CELEBRATION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE, DEMAIN

Grand'messe pontificale à Sainte-Anne; Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon officiera et donnera le sermon de circonstance

Achetez, vendez échangez par l'entremise des ANNONCES CLASSEES

Le Droit

Dernière heure page 2

29e Année: No 150 — OTTAWA, SAMEDI 28 JUIN 1941 — Le numéro: 3 sous

J'irai à Londres en temps opportun, déclare M. King

Il dit aussi que si tous font leur devoir, la conscription ne sera pas nécessaire au Canada

Grand discours du premier ministre à Londres. —A propos d'une conférence à Londres.

CALGARY, le 28 — (P. C.) — Le premier ministre Mackenzie King a déclaré ici hier soir, à un grand ralliement de recrutement, que, "quand le moment viendra, je n'hésiterai pas à traverser l'Atlantique pour assister une conférence, lorsqu'il sera possible de la tenir."

"Il avait "grandement espéré" que ce temps viendrait où il lui serait avantageux, comme premier ministre, d'assister à une conférence à Londres avec les autres premiers ministres du Commonwealth.

"Mais, dit-il, je dois moi-même être juge, à la lumière de ma responsabilité au peuple canadien, du temps où je pourrai m'absenter du Canada.

"C'est une responsabilité qui ne peut être partagee ni retomber sur d'autres épaules."

Le premier ministre répondit à des circulaires distribuées hier dans Calgary, demandant aux habitants de cette ville d'insister pour que M. King réponde à la question suivante: "Comment pourrons-nous faire une guerre totale sans conscription ?"

"Je vais répondre à cette question immédiatement, dit-il. Si tout homme fait son propre devoir d'abord avant de s'occuper du devoir de ses voisins; Si, ayant fait son propre devoir, tout homme s'efforce d'aider son voisin à acquérir la conviction personnelle de son devoir, au lieu de le forcer à le faire, le Canada n'aura pas besoin de conscription pour le service d'outre-mer, et le Canada ne sera pas divisé sur la question de la conscription.

"Si le Canada avait la conscription pour le service d'outre-mer, qui seraient les premiers à dire que les Canadiens ont été arrachés de leurs foyers malgré eux pour aller

(Suite page deux)

Coup d'oeil sur la guerre cette semaine

L'avance des nazis en Lituanie et dans le nord-est de la Pologne leur coûte cher.

(par H.-M. Peters, de la Presse Associée.)

Hitler a consulté de nouveau Mein Kampf et il a envahi, en cette quatre-vingt-quinzième semaine de la guerre, la Russie, avec son aviation et son armée de terre. Les troupes soviétiques résistent vaillamment depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Noire.

En ce sixième jour de guerre, il semble que les troupes allemandes aient avancé en Lituanie et dans le

(Suite page deux)

Les Etats-Unis doivent y aller avec confiance

STATE COLLEGE, Penn., le 28.— (P.A.) — Le Dr P. E. Corbett, doyen de la faculté de droit de l'Université McGill, de Montréal, dit que la condition première d'une paix durable est que les Etats-Unis en prennent l'initiative et qu'ils se mettent à la tâche avec confiance et énergie.

Le Dr Corbett a dit à la fin du congrès de l'institut des relations sociales que la question que se posent les nations belligérantes est de savoir si l'Amérique prendra la tête du mouvement ou si elle se retranchera dans l'isolationisme de 1920.

Il a entrevu pour l'après-guerre une nouvelle société des nations qui aurait pour tâche de faire disparaître les causes de guerre, telles que le chômage, les problèmes de population et les difficultés financières.

Le Dr E. C. Lindeman, de l'école de service social de New-York, a déclaré que le plus grand problème qu'il faudra résoudre après la guerre sera celui de la jeunesse nazie qui a appris à tuer et à hair.

Lourde tâche des sénateurs aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 28— (PA) — Le sénat américain est confronté aujourd'hui par une masse de projets de loi qui doivent être adoptés avant la fin de l'année financière. Au cours de la journée d'hier, il a donné son approbation à un certain nombre de lois et, finalement, il s'est embourbé dans le projet de loi vivement débattu en vertu duquel le président recevrait une extension de pouvoirs pour dévaluer le dollar américain pour une autre période de deux ans.

Le sénat a approuvé les crédits suivants: $10.384.821.624, pour l'armée.

(suite page deux)

Les difficultés de l'Eire sont considérables

WATERFORD, Eire, le 28. — (P. C.) — Le ministre des approvisionnements de l'Eire, M. Sean Lemass, a déclaré hier soir en faisant une revue de la situation des ravitaillements: "nous livrons une bataille que nous sommes en train de perdre — mais même une bataille de ce genre peut être bien livrée"

Il a dit que le ravitaillement en combustible sera peut-être le plus difficile problème en Eire, et que même si l'Eire reste neutre, les difficultés qu'elle doit surmonter sont énormes.

Au sujet du chômage, Lemass a ajouté que le gouvernement est en faveur du rationnement du travail. Il a exprimé la crainte que plusieurs industries seraient peut-être forcées de fermer leurs portes à cause du manque de combustible et de matières premières.

Navire nazi coulé dans la Manche

LONDRES, le 28 (P.C.) — On annonçait hier soir au ministère de l'Air qu'un navire allemand de trois mille tonneaux a été abandonné dans la Manche au moment où il sombrait. Le navire coulait à une dizaine de milles de Dunkerque. Il avait été frappé juste à point par la première bombe d'un avion appartenant au commandement de la côte britannique.

Un journaliste commente la situation

Kirke L. Simpson opine que les ressources de l'Allemagne s'épuisent rapidement.

(Par Kirke L. Simpson, de la Presse Associée)

On ne sait véritablement pas ce qui se passe dans les régions-tampons de la Russie, constituées par la Bessarabie et l'Ukraine polonaise, rattachées à la grande Russie à la faveur de la guerre entre l'Allemagne d'une part et les nations démocratiques d'autre part. Mais il semble bien que les Allemands, malgré l'effort formidable qu'ils ont donné dès les premiers jours de la guerre, n'ont pas pu, excepté peut-être sur un point, forcer la frontière de l'U. R. S. S., proprement dite.

Moscou admet que les panzer-divisions ont fait une trouée dans les lignes russes au nord des marais de Pinsk, en direction de Minsk, en Russie blanche, mais les Russes affirment en même temps que les forces nazies les plus importantes, qui cherchent à gagner Kiev, en

(suite page deux)

La lutte ne se fait pas en Russie proprement dite

(Presse canadienne)

Sir Stafford Cripps, ambassadeur britannique en Russie, est retourné à Moscou hier avec une mission de techniciens britanniques dont la tâche est de donner aux Soviets toute l'aide possible dans leur guerre contre les Allemands.

L'ambassadeur britannique est arrivé au moment où Moscou annonçait que les armées russes s'étaient repliées sur de nouvelles positions, aux fronts de Vilno et de Baranowiecze, après avoir infligé une défaite d'envergure aux forces nazis qui avancent vers Minsk.

Dans les milieux allemands renseignés, on manifeste un optimisme que ne justifie aucun des détails officiels que donne le haut-commandement et on déclare que la bataille majeure a déjà été gagnée

(Suite page deux)

100 édifices sont détruits dans Turku

HELSINKI (Finlande) le 28 (P.A.) —Les avions de bombardement russes se sont attaqués de nouveau aux centres finlandais qui se souviennent encore des bombardements de l'armée rouge durant les mois d'invasion de la fin de 1939 et du début de 1940. Le nouveau front s'étend de la mer Blanche à la mer Noire.

Tout comme cela se fit durant la campagne d'hiver qui dura trois mois et demi avant que la Finlande consentit à accepter les conditions de paix de Moscou, le 13 mars 1940, les avions russes s'attaquent vigoureusement au port d'expédition de Turku.

Cette ville du golfe de Bothnie qui a normalement une population de 66.500 âmes, a eu cent édifices détruits, d'autres propriétés endommagées et plusieurs personnes tuées et blessées.

(Turku est le port tout désigné pour le débarquement des troupes allemandes qui doivent aller combattre les Russes en Finlande.)

Deux avions russes ont laissé choir huit bombes à Tamamisaari. Un facteur a perdu la vie et une maison et deux granges ont été incendiées. Cette localité est située près d'une base navale russe dans la péninsule d'Hanko. On a sonné quinze alertes; mais on n'a vu que ces deux appareils ennemis dans le ciel.

En général les raids aériens russes contre la Finlande ont quelque peu diminué au cours de la journée d'hier

On a interrompu les services postaux entre la Finlande, la Russie, la Grande-Bretagne, les autres pays

(suite page deux)

17e nuit de raid contre l'Allemagne

Bremerhaven, Cuxhaven et d'autres centres sont pilonnés.

LONDRES, le 28. — (P.C.) — Les avions de bombardement britanniques ont survolé aujourd'hui les centres de la côte française occupées par les nazis. C'était la conclusion d'une nuit au cours de laquelle ils ont lourdement bombardé des centres de l'Allemagne et des territoires occupés par celle-ci.

Au ministère de l'Air, on a annoncé que les objectifs bombardés au cours de la nuit se trouvent à Bremerhaven, Cuxhaven, Oldenbourg, Brême, Vegesack, Den Helder, Calais et Dunkerque.

Faisant le résumé des pertes de la nuit, on a dit au ministère de l'Air que les Britanniques ont perdu douze appareils durant cette dix-septième nuit de raids consécutifs contre des cibles d'importance industrielle dans le nord-ouest de l'Allemagne.

Les avions britanniques ont fait

(suite page deux)

Libération de 78 prisonniers britanniques

(Presse canadienne)

LONDRES, le 28.—Le navire allemand "Alstertor" a été intercepté aujourd'hui, annonce l'Amirauté britannique, et l'on a délivré 78 prisonniers, officiers et soldats anglais, qui s'y trouvaient. Ce navire, de 3.063 tonnes, en était un de ravitaillement et aussi de détention, accompagnant un raider nazi. Les prisonniers délivrés comprenaient 46 officiers et hommes du Rabaul et 32 survivants du Trafalgar. Les survivants ont rapporté, ajoute l'Amirauté, que 9 hommes du Rabaul et 12 du Trafalgar ont été tués lorsque ces vaisseaux furent coulés par un raider nazi.

Le Procureur général n'est pas content

TORONTO, le 28.—Le procureur général Gordon Conant, faisant part de ses inquiétudes au sujet du "manque d'uniformité" des sentences de cour en Ontario, a déclaré hier soir que son ministère continuerait à avoir recours au tribunal d'appel, dans sa détermination de redresser la situation.

M. Conant a fait cette déclaration à un dîner donné par lui en l'honneur de quatre magistrats d'Ontario, qui ont atteint l'âge de retraite de 75 ans. Ce sont les premiers affectés par une loi adoptée par la législature d'Ontario à sa dernière session. En vertu de cette loi, les magistrats actuellement en fonctions prennent leur retraite à 75 ans, et ceux qui seront nommés à l'avenir prendront leur retraite à 70 ans, à moins que leur durée d'office ne soit prolongée de cinq ans, par un arrêté-en-conseil.

(suite page deux)

Une explosion dans une usine de Niagara-Falls

(Presse Associée)

CHUTES-NIAGARA, (N.-Y.), le 28 — Un incendie qui s'est déclaré à la suite d'une violente explosion a détruit ce matin une partie de l'usine chimique à cinq étages de Nacet, qui manufacture du matériel de défense des Etats-Unis.

La police déclare que l'accident est dû apparemment à une fuite de gaz de la grande bouilloire chimique. Sept hommes qui étaient dans l'usine se sont enfuis après avoir été avertis de la fuite par un "appareil automatique".

Les pompiers maîtrisèrent les flammes après les avoir combattues une demi-heure.

Le Pape parlera à 6 h. 30 du matin

(Presse Canadienne)

CITE DU VATICAN, le 28. — On apprend aujourd'hui que le Pape prononcera son discours de dimanche, à 6 heures 30 du matin (heure normale de l'est), au lieu de 9 heures 30 du matin (heure normale de l'est) comme il avait d'abord été annoncé.

Un régiment allemand est anéanti

La Russie avertit les nazis que l'heure de la rétribution a sonné.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 28 — L'agence de nouvelles Reuters rapporte qu'un communiqué russe annonce aujourd'hui, qu'une division de cavalerie de l'armée rouge a annihilé un régiment allemand, en Bessarabie.

La même agence rapporte que les divisions motorisées allemandes ont souffert de très lourdes pertes, près de la frontière séparant la Pologne de la Russie blanche.

(Presse associée)

MOSCOU, le 28—Avec une armée qui vient d'occuper une nouvelle ligne de positions bien préparées, la Russie avertit aujourd'hui les Allemands que l'heure de la rétribution a sonné.

SUCCES MUTUELS

(Presse associée)

MOSCOU, le 28—Le haut commandement soviétique reconnait qu'une puissante attaque de chars d'assaut nazis a eu du succès le long de la vieille frontière entre la Russie et la Pologne septentrionale. Mais ce communiqué ajoute qu'ailleurs, les armées rouges ont du succès, que même les Russes ont traversé le Danube en Roumanie, où ils ont fait 500 prisonniers.

Un autre communiqué russe ajoute que les nouvelles positions russes au nord passent par Siauliai, Wilno et Baranowizce et protègent

(suite page deux)

Les Finlandais occupent les îles Aaland

(Presse Associée)

STOCKHOLM, le 28. — Le Dagens Nyheter, le journal du parti du peuple, rapporte aujourd'hui que les troupes finlandaises ont pris pied sur les îles d'Aaland, au sud de la Finlande. Comme on le sait, ces îles faisaient partie d'une zone démilitarisée à la suite de l'accord russo-finlandais de l'année dernière.

Le journal ajoute que huit consuls et une trentaine d'employés consulaires soviétiques avaient probablement quitté les îles auparavant.

La campagne de Syrie tire à sa fin

Pas plus de 20.000 soldats ne pourront s'échapper par la Turquie.

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 28. — On apprend aujourd'hui de sources autorisées que les Forces françaises libres ont atteint un point à 3 milles au sud de Nebek, ville située à 45 milles au nord-est de Damas, capitale du mandat. Il semble que ces troupes tentent de contourner Beyrouth. On a annoncé que ces forces françaises libres ont pris Seidnaya, à 14 milles au nord de Damas.

LONDRES, le 28. — On croit que la campagne britannique contre la Syrie prendra bientôt fin et de la bonne manière puisque des nouvelles nous parviennent d'Ankara faisant savoir qu'une permission a été accordée au gouvernement de Vichy d'évacuer par la Turquie les forces militaires françaises désarmées.

Les communiqués de guerre n'indiquent aucun changement important dans la bataille qui se poursuit présentement. A Ankara cepen-

(Suite page deux)

Sir Stafford a rejoint son poste, à Moscou

LONDRES, le 28. — (P.C.) — Envoyant leur délégation militaire et économique à Moscou, les Britanniques s'efforcent d'imposer deux fronts de guerre aux Allemands. On sait que les Russes et les Allemands ont rompu leurs relations diplomatiques.

Un des buts de la diplomatie britannique est de maintenir la Suède et la Norvège en dehors de l'influence de l'axe. L'arrivée hier soir à Moscou, de Sir Stafford Cripps a beaucoup surpris les Britanniques qui n'avaient pas été avertis de son départ. Cripps est accompagné de toute une mission économique et militaire.

Les Britanniques ont surtout aidé les Russes jusqu'ici en ne cessant de bombarder le nord de la France et l'Allemagne, afin de forcer les nazis à ramener sur ce front des avions actuellement affectés à la guerre russe.

Les Britanniques ont protesté contre la permission qu'a donnée la Suède de laisser passer des troupes nazies vers la Finlande.

Le chef de la mission britannique à Moscou est le lieutenant-général F. N. Mason-McFarlane, ancien attaché militaire de l'ambassade britannique à Berlin et reconnu comme l'homme le mieux renseigné sur l'armée nazie.

Plusieurs officiers de génie l'accompagnent.



Les premières bombes nazies lancées contre la Russie sont tombées sur la fameuse forteresse de Sébastopol, annonce-t-on. Le cliché représente Sébastopol, importante base navale sur la mer Noire. L'attaque nazie a fait de la Russie une alliée de la Grande-Bretagne.

S. Exc. Mgr Vachon officiera à Sainte-Anne, dimanche

A l'occasion de la solennité de la Saint-Jean-Baptiste. — Invitation de Mgr Myrand.

Monseigneur Myrand, aumônier général de l'Association Saint-Jean-Baptiste, désire faire savoir à tous les Canadiens français de la ville d'Ottawa et spécialement aux membres de toutes les sections de l'Association, que dimanche, le 29 juin, solennité de la fête de saint Jean-Baptiste, Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, officiera pontificalement à la messe de 11 heures, à l'église Sainte-Anne et donnera le sermon de circonstance.

Tous sont cordialement invités.

Londres consent à l'envoi de pétrole américain aux colonies françaises

On peut imaginer facilement que la Grande-Bretagne a obtenu des assurances du général Weygand, directement ou indirectement.

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 28. — Les expéditions de pétrole des Etats-Unis et d'autres matières de ravitaillement absolument nécessaires aux colonies françaises du nord de l'Afrique, interrompues à la suite de la collaboration du gouvernement de Vichy avec l'Allemagne, en Syrie, reprendront à la suite d'une nouvelle entente signée entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le gouvernement de Vichy.

A la suite de pourparlers en vue d'établir le statut de ces colonies formant des centres stratégiques sur les rives de la Méditerranée et dans lesquelles se trouvent plusieurs bases navales, les autorités navales britanniques des Bermudes ont permis, hier, au navire-citerne français "Scheharazade" de continuer sa route des Etats-Unis à Casablanca, Maroc français.

Un vaisseau de guerre britannique a capturé le navire en mer, malgré l'accord anglo-américano-français signé en vue de rétablir le commerce entre les Etats-Unis et le Maroc, la Tunisie et l'Algérie. On s'était aperçu, à cette époque, que les avions nazis se servaient des bases de la Syrie sous mandat français pour s'attaquer aux armées britanniques en Irak.

Aucune déclaration officielle n'a été faite à Washington ou à Londres, au sujet de la nouvelle décision prise hier. Dans certains mi-

(Suite page deux)

Une taxe de 15 pour 100 sur la vente des autos

(Presse associée)

WASHINGTON, le 27. — Les membres de la Chambre des représentants qui se trouvent dans le comité des voies et moyens ont déclaré que le trésorier des Etats-Unis avait recommandé une taxe de 15 pour cent sur la vente des automobiles aujourd'hui. Le but de cette nouvelle taxe serait d'augmenter l'impôt sur le revenu national et de diminuer la production des voitures automobiles.

Certains membres ont ajouté que la nouvelle mesure avait entraîné une chaude discussion. De plus certaines nouvelles taxes d'accise auraient également participé à rendre la discussion plus intéressante.

Ces recommendations du trésorier général du gouvernement américain sont venues, semble-t-il comme une surprise. On avait simplement cru qu'on doublerait la présente taxe de 3½ pour cent.

Raids effectués par les Hongrois

BUDAPEST, le 28 — (P.A.) — L'état-major de la Hongrie a annoncé hier soir que plusieurs avions hongrois ont bombardé des objectifs militaires russes au cours de la matinée, hier, comme mesures de représailles contre les attaques des Soviets.

Vichy dit que l'avance alliée a été arrêtée

VICHY, le 28. (P.A.) — On prétendait, hier soir, à Vichy que les attaques alliés dans la région de Damas avaient été repoussées avec de "lourdes pertes"; on ajoutait que l'offensive alliée, en général était interrompue sur tout le front de Syrie.

Malgré les lourds bombardements infligés aux forces du gouvernement français, surtout dans le voisinage de Beyrouth, on prétendait dans les rapports de la guerre qu'une colonne australienne opérant sur la côte, n'avait aucunement avancé.

(Le commandement britannique de l'Orient-moyen a toutefois annoncé des gains dans le voisinage de Damas.)

Une autre fillette tuée par une auto

Une petite fille a perdu la vie et une autre a subi des éraflures, alors qu'elles furent toutes deux frappées par une automobile, conduite par M. Alfred Merritt, 17 rue Heeney. La voiture frappa une bille sur laquelle elles étaient assises; une des deux enfants roula sous la voiture, l'autre dans un fossé.

Shirley Ladéroute, 5 ans, unique enfant de M. et Mme Thomas Ladéroute, de l'avenue Clare, roula sous la voiture; elle mourut vingt minutes plus tard, à l'hôpital. Patsy Lepage, 4 ans, se fit quelques éraflures, qunad elle roula dans le fossé, mais il ne fut pas nécessaire de la conduire à l'hôpital.

L'accident est arrivé vers neuf heures, hier soir, alors que M. Merritt reculait sa voiture. Les deux petites filles étaient assises sur une bille, sur le côté droit de l'automobile, et le chauffeur a dit à la police, qu'il ne les avait pas vues. Sa voiture frappa cette bille, placée là pour empêcher la voiture de reculer dans le fossé. Ayant entendu des cris M. Merritt arrêta sa voiture, en descendit et vit la petite fille sous l'automobile. Il ramassa alors l'enfant et la conduisit à l'hôpital civique, dans sa propre voiture.

Le docteur Shirreff, coroner en chef, après avoir fait une courte enquête a annoncé qu'une enquête plus détaillée se poursuivrait, ce matin, à l'hôpital, vers les neuf heures. Le constable James Driscoll, de la police provinciale, a fait les recherches de la police, hier.

Les funérailles de l'enfant se feront lundi matin à neuf heures et demie. Le convoi funèbre quittera les salons funéraires Tubman, pour se rendre à l'église St-Georges, et, de là, au cimetière Notre-Dame.

Coup d'oeil sur la guerre . . .

(Suite de la première page)

nord de la Pologne, mais ont subi de lourdes pertes.

A date, la bataille principale s'est livrée sur le territoire dont Staline s'est emparé lorsque Hitler était occupé dans l'ouest en 1940. La pénétration allemande est plus grande dans le nord-est de la Pologne où l'on tente de pousser vers Minsk, à l'intérieur de la frontière russo-polonaise.

Au sud, en Bessarabie, les Russes tiennent bon. Quant au nord, les troupes allemandes en Finlande et les troupes russes sur cette frontière n'en sont pas encore venu aux prises; seule l'aviation a opéré dans ce secteur.

Les communiqués des deux ennemis ne sont guère précis. Une question que l'on se pose beaucoup est: est-ce que l'aviation de Goering possède encore la supériorité qu'elle a manifestée sur les autres fronts de guerre? Une autre question est: Staline a-t-il envoyé le gros de ses forces au devant de l'ennemi ou l'attend-il plus loin? La grande bataille se livrera-t-elle autour des fortifications de la frontière russe de 1939?

Hitler a défini la guerre qu'il faisait comme "une croisade contre le bolchévisme" et il a arrangé ses flûtes pour entraîner dans cette croisade les armées de la Hongrie, de la Roumanie, de la Slovaquie, de la Finlande et de l'Italie, et lever des volontaires en France, en Espagne, en Norvège et au Danemark.

Mais on a vite vu que cette croisade contre le communisme n'était qu'un moyen d'assurer la chute du monde britannique.

Quelques heures après la déclaration de la guerre russo-allemande, Churchill a déclaré: "Tout homme et toute nation qui luttera contre Hitler aura notre aide; tout homme et toute nation qui luttera avec lui est notre ennemi." Mardi, Roosevelt a affirmé que les Etats-Unis aideraient la Russie.

Toute la semaine, la Royal Air Force a pilonné l'Allemagne du nord, ainsi que les côtes du nord de la France. Elle a opéré des raids diurnes contre l'Allemagne de l'ouest, acquérant ainsi la supériorité des airs, imposant de lourdes pertes à l'aviation nazie.

La zone méditerranéenne fut plutôt calme, mais il était évident que les troupes britanniques et françaises libres poursuivaient leur avance en Syrie. Damas étant aux mains des alliés, il est probable que le mandat français tombera aux mains des Britanniques très prochainement.

Les troupes australiennes assiégées à Tobrouk ont amélioré leur position par plusieurs sorties.

A Londres on est optimiste sur les résultats de la bataille de l'Atlantique.

La lutte ne se fait pas . . .

(Suite de la première page)

contre la Russie par des victoires tout le long du front actif de 1.000 milles.

Les Russes reconnaissent que leurs forces ont reculé devant la poussée des unités nazies mécanisées et ont pris des positions nouvelles pour défendre Vilna, en Lituanie, et Baranowiecze, en Pologne occupée. Le combat, apparemment, se livre non pas en Russie proprement dite, mais dans la zone tampon occupée.

Les forces russes se sont retirées au cours de la nuit de jeudi à vendredi, d'après le communiqué de Moscou, et ont "reformé leurs lignes en prévision de nouvelles opérations militaires." La profondeur du recul n'est pas donnée.

La campagne contre Vilna et Baranowiecze, qui vise à la capture de Minsk, capitale de la Russie blanche, a coûté énormément de tanks aux nazis, d'après les Russes.

Minsk est à 400 milles environ au sud-ouest de Moscou.

Le haut-commandement allemand soutient que les troupes nazies ont été victorieuses sur tous les fronts et ont effectué des gains importants "qui seront bientôt annoncés."

Il semble que les Allemands, au cours de leur sixième journée d'attaque, n'ont pas encore pénétré les défenses extérieures secondaires de l'Union soviétiques, dans leur poussée vers les fortifications principales le long de la vieille frontière. Les Russes combattent donc sur le terrain qu'ils avaient occupé pour s'en faire un tampon justement pour parer à une offensive allemande de ce genre.

Lourde tâche des sénateurs . . .

(Suite de la première page)

L'émission de $150.000.000 pour procurer des services sociaux et médicaux aux gens travaillant pour la défense. Ce bill a été envoyé à la Chambre pour que le président y apposât sa signature.

Les crédits ordinaires pour le district fédéral Columbia, soit $54.795.-200.

Un autre projet de loi prolongeant l'existence du département du plan de logement et augmentant les hypothèques à sa disposition de quatre milliards à cinq milliards.

L'année financière se termine lundi prochain. Si ces crédits n'avaient pas été votés, les services auxquels ils sont destinés n'auraient pu fonctionner l'an prochain.

Au sujet des pouvoirs extraordinaires accordés à M. Roosevelt, en ce qui concerne le dollar américain, le président les a obtenus la première fois en 1934. On l'avait alors autorisé à diminuer la valeur or du dollar de cinquante pour cent. Peu de temps après, il avait descendu cette valeur à un peu plus de quarante pour cent. C'est la même loi qui lui donnait les pouvoirs d'établir le fonds de stabilisation de deux milliards. Ces pouvoirs extraordinaires ont toujours été accordés au président pour des périodes de deux ans. C'est ainsi qu'ils ont été renouvelés en 1936 et 1938. Ce ne fut jamais sans de longs débats.

Une journaliste commente . . .

Suite de la 1ère page

passant au sud des marais de Pinsk, sont réduits à piétiner sur place, en Pologne, où elles sont tenues en échec par les troupes soviétiques qui ne cèdent pas un pouce de terrain.

A part les prisonniers, au nombre de plusieurs milliers, il y a peut-être dans la Russie de Lénine, un certain nombre de parachutistes allemands isolés, mais selon les informations on ne peut affirmer davantage. Si c'est cela la vérité, cela va encore plus mal pour les alliés roumains du Fuehrer qui n'ont pas réussi à enfoncer les lignes russes en Bessarabie. Les nouvelles de bombardements de la région pétrolifère de Ploesti semblent bien indiquer aussi que l'aventure tourne rapidement très mal pour les Roumains.

Les raids russes sur les puits de pétrole de la Roumanie, principale source d'approvisionnement des pays de l'Axe, portent un rude coup à l'ennemi qui ne peut déjà plus compter, naturellement, sur les ressources pétrolières de la Russie. C'était surtout pour mettre la main sur le précieux pétrole roumain que Mussolini et particulièrement Hitler avaient déclanché la guerre des Balkans, et c'est peut-être pour rien autre chose qu'il s'est lancé, et avec lui bien d'autres peuples qui n'en peuvent mais, dans cette dernière aventure, la Russie, plus dangereuse encore que les précédentes. Pour une raison ou pour une autre, probablement parce qu'elle ne disposait pas d'assez d'appareils, la Grande-Bretagne n'a pas profité des semaines où elle a eu un pied-à-terre en Grèce pour s'attaquer sérieusement aux puits de pétrole, qui constituent en quelque sorte la veine jugulaire de l'Empire nazi. L'on se rappelle que le gouvernement et le haut-commandement britanniques furent l'objet de violentes critiques dans la presse de Londres pour ne pas avoir mieux profité des circonstances qui avaient donné des bases à la R. A. F. à la porte de la Roumanie.

Dans l'ouest, où se déroule ce qu'on a appelé la bataille de l'Atlantique, les corvettes, ces très laids petits bateaux qui se sont révélés de si précieux auxiliaires des grosses unités, et les avions Catalina, venus d'Amérique sont en train de changer tranquillement en une offensive ce qui fut une défensive héroïque, c'est certain, mais une défensive quand même. Cette affirmation optimiste, nous la faisons à la suite d'une déclaration officielle publiée à Londres. Fait intéressant, cette déclaration vient elle-même à la suite d'une séance secrète du Parlement, où toute la question a été discutée librement. On peut difficilement croire que le gouvernement oserait faire une telle déclaration si elle contredisait ce qui a été révélé aux députés, sous la protection du secret. Les critiques du gouvernement ont prouvé jusqu'ici qu'il ne laisserait pas passer une telle occasion de faire un beau tapage.

La diminution des pertes navales et maritimes et surtout, peut-être, le renversement de la situation dans les airs, sont doublement indicatrices. L'on peut facilement en déduire que la perte du Bismarck et l'immobilisation de plusieurs autres unités importantes dans les ports français occupés, par la menace et de la Royal Navy et de la R. A. F. ont jeté un peu et même beaucoup de désordre dans le programme de l'offensive navale allemande. On peut même aller jusquer imaginer que c'est là une des raisons qui lui ont fait précipiter l'aventure russe qui l'attendait un jour ou l'autre, tôt ou tard.

Sur un autre front, on peut prédire la débâcle prochaine des troupes que Vichy a sacrifiées en Syrie, pour donner le change de sa politique et rassurer les Allemands. Même se ces troupes réussissent à quitter la Syrie par la Turquie pour y être internées et même si elles sont autorisées à se rendre en Afrique après avoir pris l'engagement de ne pas combattre les Alliés pour toute la durée de la guerre, le fait reste qu'elles quittent la Syrie et que la sorte de tête de pont qu'elle constitue pourra être mise en état de défense. Ainsi, Suez et les puits de pétrole de l'Irak seront mieux protégés contre les convoitises allemandes et italiennes. C'est tout le front oriental en Egypte qui sera ainsi fortement étayé lorsque les troupes du général de Gaulle auront pris le contrôle des Etats du Levant.

En Libye, de deux choses l'une, ou bien l'offensive germano-italienne a été brisée ou bien les armées de l'Axe attendent des nouvelles de Russie avant de s'engager à fond.

Dans tous les cas on peut constater, après une demi-douzaine de jours de combat que les Britanniques et leurs Alliés sont en meilleure posture qu'au début de l'offensive ennemie, il y a une semaine. Et en attendant les ressources de l'Allemagne s'épuisent rapidement dans son aventure contre la Russie, aventure qu'elle voudrait bien faire prendre par une croisade par l'Occident qu'elle vient de découvrir.

Ce sont ces ressources-là, sans doute, que Hitler destinait à sa grande offensive contre la Grande-Bretagne, quand il a cru que le moment était venu de porter un coup contre la Russie dont il sentait la menace sur sa terre, comme une sorte d'épée de Damocles qui serait des milliers d'avions chargés de bombes.

Radio-Canada et l'effort de guerre

Mise en ondes des bruits des usines en opération au Canada.

Les auditeurs de la radio par tout l'Empire britannique entendront bientôt l'histoire dramatique de l'effort guerrier de l'industrie canadienne avec comme mise en scène les bruits réels des usines en opération à travers le Canada.

La Société de Radio-Canada, en collaboration avec le ministère des Munitions et approvisionnements, commencera, mercredi le 2 juillet, à 9 heures du soir, une série de programmes hedobmadaires d'une demi-heure qui émaneront de quelques-unes des milliers de fabriques disséminées de l'Atlantique au Pacifique et occupées à la fabrication de matériel de guerre. Cette série prendra fin le 24 septembre.

Bob Bowman, revenu au Canada il y a quelques semaines après avoir été pendant seize mois le chef du personnel de Radio-Canada en Angleterre, est le créateur de cette nouvelle série dont il commentera plusieurs programmes. Ayant pour titre "La réponse du Canada", elle racontera la réponse enthousiaste de l'industrie canadienne et des ouvriers du Canada à l'appel du premier ministre de la Grande-Bretagne, Winston Churchill: "Donnez-nous des outils et nous finirons la tâche."

On a fait des arangements avec la British Broadcasting Corporation pour qu'elle retransmettre les programmes, non seulement en Grande-Bretagne mais à toutes les parties de l'Empire. La série embrassera toutes les sphères de l'activité de l'industrie guerrière. Les auditeurs entendront le grincement et le ferraillement des machines dans les chantiers maritimes, ainsi que la voix de toute une armée de Canadiens et de Canadiennes qui font partie des équipes de nuit dans les usines de guerre.

La série commencera par le grondement de canons anti-avions et de pièces de campagne sur un terrain de tir (quelque part dans le Québec), d'où un commentateur décrira les épreuves rigoureuses auxquelles sont soumis les canons de fabrication canadienne. La seconde partie du programme sera iradiée d'une usine qui fabrique des millions de balles pour fusils et mitrailleuses ainsi que toute une variété d'autres munitions.

Les autres programmes proviendront de chantiers maritimes, de parcs à matériaux dans l'ouest du Canada, de poudreries, ainsi que d'usines fabricant des transports motorisées, des chars de combat, des mitrailleuses, des avions, des uniformes, des fusées, des plaques de blindage, des tubes de canons, des fusils, de délicats instruments de contrôle du tir, des bombes aériennes, des bombes et d'autres fournitures de guerre.

IL DIT AUSSI, QUE SI TOUS . . .

(Suite de la 1ère page)

combattre par delà les mers? C'est ce que les appareils de radio de Berlin diraient à tout le monde.

"Le fait que la participation de notre pays est une participation volontaire et que tout homme enrôlé dans les forces canadiennes d'outre-mer l'est par un acte libre de sa volonté et les dictées de sa conscience constitue en grande partie la force du Canada."

Au commencement de son discours, M. King fut interrompu par un petit groupe criant: "Nous voulons la conscription!" Mais il n'y eut pas interruption après que M. King eut traité la question de la conscription.

Le premier ministre parla à une assemblée en plein air, aux terrains de l'exposition, après avoir attendu pendant près de deux heures, à la pluie, pour recevoir le salut d'une procession monstre figurant la journée de "l'appel aux armes".

Au cours de la journée, il inspecta les établissements d'entraînement de l'aviation, de la marine et de l'armée dans Calgary et aux environs. Il est parti tard hier soir pour Vancouver, afin de continuer sa tournée d'inspection pour se rendre compte de l'effort de guerre du Canada.

Dans une causerie antérieure, à un dîner privé donné par le brigadier F.-F.-W. Harvey, commandant du district militaire No 13, M. King fit l'éloge des forces armées comme étant la sauvegarde de la paix et de la sécurité du Canada en temps de guerre. Il croit que la sécurité et la confiance dont jouit la population de Grande-Bretagne sont dues en partie à la présence en ce pays d'une armée volontaire canadienne bien entraînée.

LONDRES CONSENT . . .

(Suite de la 1ère page)

lieux au courant, à Washington, on indique que les expéditions n'auraient pas repris tant que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'auraient pas reçu l'assurance que l'armée du général Maxime Weygand ne prendrait pas part à une lutte d'importance contre la Grande-Bretagne et que les colonies du nord de l'Afrique ne seraient pas livrées à l'Allemagne qui pourrait s'en servir pour fins militaires.



H. CASSELMAN



J. LAGASSE

On annonce le mariage de Mlle Julienne LAGASSE, fille de M. et Mme Alfred Lagassé, d'Ottawa, à M. Hubert CASSELMAN, fils de M. et Mme Alex. Casselman, de St-Joseph d'Orléans. Le mariage sera célébré le 5 juillet prochain en la basilique d'Ottawa.

17e NUIT DE RAID . . .

(suite de la première page)

des "attaques puissantes" contre le port de Brême, endroit qui a servi si souvent de cible aux projectiles alliés. On y a allumé des "incendies importants" au cours de la nuit dernière. Une petite ville industrielle située non loin de Brême, Vegesack, où se trouvent également des cale-sèches, a été lourdement bombardée; de gros incendies y ont été allumés et de fortes explosions se sont fait entendre.

De bonne heure ce matin, l'offensive ininterrompue et régulière, la plus grande depuis le début de la guerre, a recommencé. Les habitants de la côte anglaise ont entendu des explosions, peu après que deux grosses formations d'avions de bombardement eussent traversé la Manche dans la direction de la côte française.

DUR COUP

(P. Can. — Cablogramme)

LONDRES, le 28. — La R.A.F. a porté un dur coup la nuit dernière au port d'invasion de la France occupée quelque temps après minuit. On rapporte que c'est l'un des plus gros raids aériens contre le territoire ennemi jamais livré par des escadrilles de l'aviation britannique.

C'est la 17e nuit consécutive que les avions de la R.A.F. se portent à l'attaque de la côte française. De bonne heure hier matin, ils se sont attaqués aux centres industriels et navals de l'Allemagne.

Les explosions des bombes britanniques ont éveillé les habitants de la côte de la Grande-Bretagne qui avaient gagné leur lit avec l'espérance de pouvoir dormir puisque la R.A.F. s'était fortement attaquée à la côte de la France occupée à la tombée du jour.

Le ciel au-dessus de Calais était en feu à cause du feu des batteries antiaériennes et des bombes incendiaires que laissaient tomber les pilotes de la R.A.F. pour éclairer leurs objectifs.

Au cours des raids de jour de la R.A.F., le nord de la France occupé par les troupes nazies a été attaqué, un navire de ravitaillement a été coulé, des aéroports et des camps militaires mitraillés, des objectifs dans les environs de Boulogne attaqués. Les avions de chasse de la R.A.F. ont accompagné les bombardiers de trente à quarante milles à l'intérieur des terres.

L'attaque principale dans la nuit de jeudi à vendredi s'est portée sur la base navale allemande de Kiel, sur Cologne et sur Dessendorf. Comme on le sait, ces villes ont été à plusieurs reprises bombardées par les avions de la R.A.F.

La région de Boulogne aurait été l'objectif hier de la R.A.F. au cours d'un récent raid aérien de la R.A.F. à la tombée du jour. Un nouvelliste qui se trouvait à Douvres a déclaré qu'il y eut un bruit continuel de moteurs d'avions au-dessus de la ville. Ces avions se dirigeaient vers la côte française.

Un navire ennemi de ravitaillement fut coulé par la première bombe d'un avion Blemheim escorté d'avions de chasse attachés à la surveillance des côtes britanniques. La bombe atteignit le navire en plein milieu de la poupe. Ce fut l'un des trois navires aperçus par les observateurs au large de Dunkerque.

Des escadrilles d'avions polonais et britanniques se sont attaqués à l'aéroport de Guines, situé à 15 milles à l'intérieur de la France. Le personnel de l'aéroport se sauva dans toutes les directions lorsque les Spitfire commencèrent à mitrailler appareils et hangars.

L'escadrille polonaise commandée par un canadien qu'on dit être officieusement le chef d'escadrille J.-A. Kent, de Winnipeg, un décoré par le roi de la bataille de Grande-Bretagne livrée l'automne dernier, n'ont vu que trois appareils allemands dans le ciel et tous prirent la fuite. Deux autres escadrilles britanniques qui s'avancèrent assez profondément au-dessus du territoire ennemi ne virent aucun avion.

Le service de nouvelles du ministère de l'air a annoncé qu'un certain nombre de bombardiers protégés par des avions de chase ont bombardé fortement le centre industriel de l'Allemagne ainsi que la base navale allemande de Kiel. Ce port allemand comme on le sait est d'une très grande importance particulièrement depuis qu'il sert de base au travail naval allemand dans la Baltique. C'est là également qu'on répare les navires avariés et qu'on construit des navires.

(Presse Associée)

D'une ville de la côte sud-est de l'Angleterre, le 28. — La Royal Air Force a porté l'un de ses plus durs coups contre la côte française, depuis Boulogne jusqu'à Calais, hier soir.

Comme le bruit de ces attaques pouvait être entendu de la côte anglaise, des observateurs, maintenant habitués à ces offensives — c'est la dix-septième nuit d'attaque consécutive — déclarèrent que la dernière offensive fut incontestablement "la plus forte".

Les secousses produites par l'explosion des bombes des avions anglais et des obus des canons antiavions allemands, se faisaient sentir sur une distance de plusieurs milles le long des côtes anglaises. Pendant plusieurs minutes de suite, les Allemands crachaient le feu, mais, chaque fois, il était couvert par l'explosion tumultueuse des bombes anglaises.

Des observateurs disent que les attaques étaient apparemment dirigées sur des objectifs, repérés, durant le jour, par les avions de la R.A.F., qui poussèrent leur reconnaissance loin à l'intérieur des terres.

La côte française était enveloppée de brume, mais les attaques continuèrent pendant que les chasseurs anglais patrouillaient la Manche.

Un régiment allemand est anéanti

(Suite de la première page)

Minsk, capitale de la Russie blanche, tant convoitée par les Allemands. Dans des contre-attaques faites pendant la retraite, les russes prétendent avoir détruit 40 chars d'assaut, s'être emparé de quartiers généraux mobiles de l'armée nazie et avoir tué un général allemand.

Ailleurs, dans la région de Luck et de Lwow, dans le centre et le sud de la Pologne, une grande bataille de chars d'assaut continue à faire rage, depuis deux jours. Les attaques nazies sont repoussées et de lourdes pertes infligées aux ennemis. Les Russes ont également fait plusieurs prisonniers.

Le long de la rivière Prut, les Russes tiennent bon et ont même frappé un coup en Roumanie, après avoir traversé le Danube. Le long de la rivière Prut, les soldats soviétiques ont fait environ 800 prisonniers allemands et roumains.

NOUVEAU FRONT

(Presse Associée)

MOSCOU, le 28. — Le haut commandement annonce que les troupes russes ont reculé le long du front central — dans la région de minsk, — mais ajoute que de lourdes pertes ont été infligées aux deux colonnes allemandes cherchant à isoler les troupes russes défendant cette capitale de la Russie blanche.

Un communiqué militaire ajoute que l'aviation a tenu les envahisseurs sous un feu continuel et tellement violent que les pertes allemandes constituent une lourde défaite pour les Nazis. La retraite stratégique se fait dans la région de Siauliai, en Lithuanie, dans la région de Vilna, dans la vieille Pologne, à environ 150 milles au sud-est, et à Baranowizce, à environ 100 milles au sud de Vilna et à environ 90 milles au sud-ouest de Minsk.

Baranowizce, est situé à environ 120 milles des plus proches frontières allemandes, est à environ 30 milles des frontières russes. On ignore si les nouvelles lignes de défenses ont été établies à l'est ou à l'ouest de cette ville.

Dans cette région la plus importante, où la bataille fait rage, les Nazis avancent sur deux colonnes se dirigeant vers Minsk, les plaines polonaises et les marais au nord de Minsk, dans les régions de Wilna et de Baranowizce. Dans le secteur de Siauliai, les Allemands semblent vouloir se diriger vers Riga.

On a déclaré que les troupes russes se sont retirées, pour prendre de nouvelles positions et s'organiser pour de nouvelles opérations militaires. La bataille continue au sud, dans la région de Luck, en vieille Pologne, où les Allemands font tout leur possible pour atteindre Kiev, la capitale de l'Ukraine. Ils cherchent également à atteindre Sculeni plus au sud-ouest, le long de la rivière Prut, qui sépare la Roumanie et la Bessarabie russe. Le commandement russe ne fait aucune déclaration sur la lutte qui se fait dans ce secteur.

On ne fait nullement mention non plus, de la lutte dans la région de la Lithuanie et de l'est de la Pologne, et l'on n'annonce aucune pénétration des Nazis, dans la vieille Russie. On insiste sur les raids répétés de l'aviation russe, qui a bombardé Bucarest, capitale de la Roumanie occupée, Ploesti, cité roumaine de l'huile, et Constanta, port principal. Le commandement russe annonce que les bombardements ont eu des résultats efficaces, dans toutes ces villes. Puis les avions russes n'ont cessé de bombarder les colonnes motorisées allemandes, causant des dommages considérables.

Pendant la nuit, on a bombardé les villes russes de Borosov, au nord-est de Minsk, de Bobruisk, et de Mogilev.

On répète que les parachutistes allemands capturés portent des uniformes de l'armée rouge, mais on ajoute qu'ils sont arrêtés aussitôt qu'ils atterrissent. Les paysans jouent une large part dans ces arrestations. On a également organisé des "bataillons spéciaux de destruction" pour s'emparer de ces parachutistes.

(A Berlin, on nie que les parachutistes allemands soient vêtus d'uniformes russes.)

Pendant la journée d'hier, sir Stafford Cripps, ambassadeur anglais à Moscou, est arrivé par avion, amenant avec lui, une mission britannique composés de chefs militaires et économiques. Cette mission a pour but de coordonner les efforts anglo-russes, dans la présente guerre. La Pravda, organe officiel du parti communiste, a louangé l'Aviation Royale Anglaise, disant que par ses raids incessants, elle montrait sa supériorité. Jusqu'ici y lit-on, elle a descendu 2.000 avions allemands, ce qui montre sa supériorité en qualité et bientôt elle aura la supériorité quant au nombre.

Avec la permission du conseil des commissaires du peuple, les directeurs d'usines, de transport, de l'agriculture ont maintenant le droit d'imposer d'une à trois heures de travail supplémentaire. L'agence de nouvelles Tass déclare "que le géant soviétique détruira l'ennemi". Et Tass ajoute: "Tous les jours, la résistance de l'armée rouge devient plus forte. De toutes parts, les patriotes soviétiques sèment la mort et la destruction chez l'ennemi. Nous battrons les fascistes sur terre, sur mer et dans l'air. Nous nous battrons jusqu'à ce que le dernier soldat allemand ait quitté notre territoire, jusqu'à ce que le fascisme soit annihilé".

(Par Louis P. Lochner, de la Presse Associée)

BERLIN, le 28. — Les quartiers généraux de l'armée hitlérienne ont encore remis à plus tard aujourd'hui leur annonce de succès en Russie, mais des portes-paroles ont déclaré que la principale victoire sur les Soviets était déjà remportée.

On a donné comme raison pour ce délai, que cela donnerait des renseignements à l'ennemi.

L'agence de nouvelles D.N.B. affirme: "Les batailles sur la frontière russe procèdent telles que nous les avions prévues. Les succès remportés indiquent que bientôt des gains importants seront enregistrés."

Cette agence, qui donne peu de détails sur la guerre, dit que les deux principales batailles se sont engagées dans la région de Lvov et Bialystok.

On révèle ces faits dans le but de prouver que ce sont les Russes qui ont attaqué les Allemands. "Les nombreuses troupes massées dans ce coin sont une preuve évidente des intentions agressives des Soviets."

Les Nazis disent que toute l'Europe, la Suisse exceptée, s'est liguée contre le bolchévisme. Les pays qui ne sont pas les alliés d'Hitler envoient des volontaires contre le péril rouge, l'Espagne est surtout enthousiaste.

Les Nazis considèrent cette guerre comme "sainte".

En certains milieux, on dit que des succès ont été remportés sur tous les fronts.

LA CAMPAGNE DE SYRIE . . .

(Suite de la 1ère page)

dant, on est d'avis que la résistance prendra bientôt fin.

La Turquie a accordé la permission demandée avec l'assurance que les réfugiés abandonneront toutes les armes à leur disposition et qu'ils voyageront comme des civils. Au nombre des vingt mille scoldats qui passeront par la Turquie, on croit qu'il faut compter la plus grande partie des officiers et un bon nombre de troupes de choc. Le gros de l'armée du gouvernement de Vichy n'aura pas la chance, apparemment, de pouvoir fuir à cause des difficultés de transport. Les arrangements de cette évacuation auraient été faits par Jacques Benoist-Méchin, vice-président du cabinet de Vichy qui s'est rendu cette semaine à Vichy.

Les seules nouvelles qui nous parviennent du front syrien sont que les forces des Français Libres ont réussi à occuper Maaraba, au nord de Damas, et qu'elles s'avancent vers Quastal, à 35 milles au nord-ouest de Maaraba.

100 édifices sont détruits . . .

(suite de la première page)

britanniques, l'Egypte, la Hollande, les possessions belges, ainsi qu'avec les possessions françaises en Amérique et en Asie.

Le président Risto Ryti a laissé entendre, hier soir, au cours d'un discours à la radio, que la nation va faire une guerre défensive de façon à éviter les coups qu'on lui destine depuis que le chancelier allemand a déclaré la guerre à la Russie, dimanche dernier. Pour en donner la preuve, on annonce que les appareils de combat finlandais se sont contentés de survoler le ciel de la capitale durant toute la journée d'hier.

On sait que les Finlandais ne se préoccupent guère des bombardements aériens. Cette insouciance a décidé les autorités à annoncer hier que ceux qui ne se réfugient pas dans les abris contre les raids, au cours des alertes, sont passibles de punition.

Terrible typhon à l'île Luzon

MANILLE, le 28. — (P.A.) — **Un typhon a balayé le nord de l'île Luzon, hier soir. On a rapporté que cinq personnes avaient perdu la vie et que de grands dégâts avaient été causés à la propriété.**

La tempête a balayé la partie septentrionale de la province Isabella; le vent se dirigeait en général vers le nord-ouest. On annonce que Manille est définitivement hors de danger.

Quatre hommes ont perdu la vie dans un éboulement causé par les pluies torrentielles qui se sont abattues sur l'île Luzon. Un pêcheur s'est noyé.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 1078

Pilules Dodd pour le Rein

Les ouvriers ont consenti à l'arbitrage

Ils ont eux-mêmes manifesté le désir de confier leur différend à un comité d'arbitrage.

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 28— Les ouvriers des avionneries de la région de Montréal avaient l'intention hier soir de communiquer avec le ministère du travail pour demander la nomination d'une commission de conciliation qui sera chargée de régler leurs différends avec les autorités des compagnies.

Avant de faire leur demande les ouvriers ont pris le vote la veille et hier sur une déclaration de grève. Le résultat du scrutin indique que 4.660 ouvriers se sont dits en faveur de la grève, sur un total de 4.993 bulletins remplis, dont 24 nuls.

Le vote n'était pas cependant nécessaire, parce que Humphrey Mitchell, président de la commission fédérale d'enquête sur les différends ouvriers, a déclaré que la commission de conciliation pouvait être nommée sans avoir recours au vote sur la grève.

Il y a plus de trois semaines que les chefs des syndicats et les directeurs de quatre compagnies montréalaises sont en pourparlers. Les membres des syndicats ouvriers demandent des augmentations de salaires et d'autres concessoins pour remplacer les contrats séparés se terminant le 1er juillet.

Les compagnies concernées sont la Fairchild Aircraft Limited, la Noorduyn Aviation Limited, la Canadian Vickers Limited, et la Federal Aircraft Limited. Les chefs des syndicats ont décidé de régler séparément le cas de la Canadian Car and Foundry.

Le vote sur la grève n'est cependant qu'une formalité — qui n'était même pas nécessaire.

Les ouvriers veulent obtenir une augmentation de salaires de cinq cents l'heure, les mêmes salaires pour les femmes que pour les hommes, des congés payés, et une semaine de 44 heures au lieu de 48 avec paye ordinaire, et un local syndical.

Une échelle de nos pompiers en Angleterre?

Les autorités du ministère des Munitions et des approvisionnements ont été vivement intéressées par le nouveau camion muni d'une échelle aérienne du département des incendies d'Ottawa. C'est ce qu'a déclaré hier soir le maire Stanley Lewis, à la suite d'une visite des fonctionnaires de ce ministère faisant enquête au sujet de cet appareil.

Le maire Lewis a dit que des fonctionnaires du ministère lui ont posé quelques questions au sujet de ce camion muni d'une échelle aérienne; il n'a pas dit si l'on a l'intention de le demander pour outre-mer.

D'après M. Lewis, on fait une enquête au sujet de ces camions par tout le Canada. La voiture du service des incendies d'Ottawa a une échelle qui peut s'élever jusqu'à cent pieds dans les airs; elle transporte d'autres échelles à extension et un appareil de projecteurs.

Le conseil municipal de Kitchener a été avisé, hier, que l'on désire la grande échelle contre les incendies de cette ville pour la transporter en Grande-Bretagne.

Le Lord-Elgin sera inauguré le 11 juillet

Bien que les chambres d'invités seront prêtes le 2 juillet, tel que prévu, on a décidé de différer quand même l'ouverture officielle de ce nouvel hôtel d'Ottawa, le Lord-Elgin. Cette ouverture se fera le vendredi 11 juillet.

Mais comme toutes les chambres seront prêtes, la direction de l'hôtel a décidé d'accepter des visiteurs même avant la date d'ouverture. On croit que le nouvel hôtel sera rempli à pleine capacité, la semaine prochaine, à l'occasion de la fête nationale des Etats-Unis, le quatre juillet. C'est pour cette raison que l'on acceptera des voyageurs avant le 11 juillet.

Les plans de la cérémonie officielle d'ouverture ne sont pas encore terminés. Continuant sa politique de collaboration, la compagnie Ford Hôtel a décidé de laisser l'étude de ce plan aux autorités civiques et fédérales.

LE PROCUREUR GÉNÉRAL . . .

(suite de la première page)

Etaient présents deux magistrats seulement: le juge Daniel O'Donnell, de Toronto, qui remplit les fonctions de magistrat pendant cinq ans, et W.-A.-F. Campbell de Port Hope. Le magistrat Andrew Elliott, du Sault Ste-Marie, et le magistrat M.-J. O'Connor, d'Ottawa, ne purent assister au dîner. Il y avait aussi des magistrats du comté d'York et de Toronto et des personnages officiels du ministère du procureur général.

M. Conant déclara que les différences de sentences dans des causes identiques étaient une chose grave aux yeux du public et tendaient à discréditer l'administration de la justice dans la province".

Carnet Mondain

Mlle Belinda Dawson, de Londres, a passé plusieurs jours dans la capitale, comme invitée du Haut Commissaire du Royaume-Uni, le Très Hon. Malcolm MacDonald, et de sa soeur, Mlle Sheila MacDonald.

* * *

Le ministre de l'Argentine au Canada et Mme Alberti Lins de Barros passent la fin de semaine au Club de la Seigneurie à Montebello.

* * *

Mlle Géraldine Wallingford, de la Pointe-Gatineau, et son amie, Mlle Irène Winning, d'Ottawa, ont pris l'avion pour Montréal, hier soir. De là, elles se rendront à Québec, par bateau, pour visiter quelques amies.

* * *

BOYER-PILON

Ce matin à huit heures et demie, en la chapelle particulière de l'église du Sacré-Coeur le R. P. L. Dubeau, curé de Cyrville, a béni le mariage de sa cousine, Mlle Jeanne Pilon, fille de M. et Mme J. T. Pilon, avec M. Eugène Boyer, fils de M. et Mme E. Boyer, de Hawkesbury, Ont.

M. Pilon accompagnait sa fille, et M. Boyer, était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de ligne princesse de mousseline de soie bleu azur, et un petit turban de même tissu. Son bouquet de corsage était de roses et de muguets. Pendant la messe, M. Michael Nemeahen et Mme J.-L. Guegen ont exécuté le programme musical. Après la cérémonie, il y eut réception au Standish-Hall, pour les membres des deux familles et quelques intimes. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage à Montréal et Québec.

A leur retour, ils habiteront la Capitale.

Mme Boyer portait pour voyager, un costume de crêpe imprimé bleu-marine et blanc, un feutre et des accessoires bleus. Au nombre des invités de l'extérieur venus pour assister au mariage mentionnons: Mme A. Rochon et M. Valmore Rochon, de Acton-Vale, Qué. M. et Mme A. Poliquin, M. et Mme Léopold Lavallée de Montréal, M. et Mme E. Boyer, M. et Mme A. Boyer, de Hawkesbury, Mme Victor Séguin, Mlle F. Pilon, M. N. Pilon, de Glen-Robertson.

* * *

BENOIT-HUNTER

Hier, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, fut béni par le R. P. V. Daviau, O.P., le mariage de Mlle Lina Benoît, fille de M. et Mme C.-A. Benoît, d'Ottawa, avec M. Raymond Hunter, fils de Mme William Hunter, de

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98 RUE GEORGES

Services telegraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS.

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 28 JUIN 1941

Un message important

LA FIDELITE A LA CULTURE ET AUX TRADITIONS FRANCAISES

L'an dernier, au lendemain de la capitulation de la France, M. Mackenzie King manifestait une profonde sympathie pour les malheurs de notre mère-patrie et engageait fortement les Canadiens français à maintenir, au Canada et dans le monde, les traditions de la culture et de la civilisation françaises.

Cette année, en la même occasion, celle de la fête patronale du Canada français, le premier ministre a rappelé que ce devoir de fidélité envers la culture et la civilisation françaises devenait "de plus en plus impérieux à mesure que la France subit davantage l'outrage d'un vainqueur féroce et intraitable". "Dépositaires de la culture et des traditions françaises, a-t-il dit dans son message, vous devez être aussi les premiers à défendre tout ce que la France, jusqu'à ces derniers temps, représentait dans le monde: culture, beauté, amour du travail et, surtout, amour de la liberté."

Plusieurs, tout en reconnaissant la haute inspiration et l'éminente portée pratique du message de M. King au Canada français, se demandent en quoi les récents événements politiques, quelle que soit l'interprétation qu'on leur donne, ont pu restreindre l'amour de la France pour la liberté, pour le travail et l'oeuvre d'art, son culte de l'intelligence et de la beauté.

A ce sujet, M. Omer Héroux écrit dans le "Devoir": "On pourrait indéfiniment discuter sur *l'amour de la liberté*, et beaucoup soutiendraient que la France d'aujourd'hui n'aime pas moins la liberté, si elle l'aime peut-être autrement, que ne l'aimait celle d'hier; mais comment M. King peut-il laisser entendre que la France ne représente plus la culture, la beauté, l'amour du travail?

"La France garde ses écrivains, ses savants, ses artistes, qui sont à l'oeuvre dans le malheur, qui créent toujours de la beauté sous toutes ses formes; elle garde l'amour passionné du travail.

"Les maigres nouvelles que nous recevons de là-bas, les rares journaux qui nous arrivent ne laissent pas là-dessus le moindre doute."

Afin de prouver à quel point la volonté de relèvement et de résurrection, qui se manifeste en ce moment en France, frappe les observateurs du dehors, il cite cet extrait du "Journal de Genève": "Il faut compter, en outre, avec la force de rétablissement du peuple français. L'histoire de notre voisine est fertile en malheurs promptement réparés. Lorsqu'on se remémore le désastre militaire de juin, la migration des populations du Nord et de l'Est, la liquéfaction de l'Etat parlementaire; lorsqu'on se rappelle, en revanche, où en étaient les puissances de l'Europe centrale au printemps de 1919 on ne peut qu'être surpris par la stabilité et la tranquillité du peuple français, si rapidement remis en place et au travail."

Ce ne sont pas des paroles de désespoir que nous lisons dans les rares extraits de journaux français qui nous parviennent. C'est en ces termes que le "Progrès de Lyon" rappelle le triste anniversaire du 10 mai 1940: "A l'heure où la France, derrière le maréchal Pétain, renait du malheur, reprend souffle après les coups atroces qui l'ont accablée, à l'heure où tout le pays va communier dans le souvenir de Jeanne la Lorraine, qui ne perdit jamais foi dans la France, il faut quand même, le deuil au coeur, mais sans plainte, marquer l'anniversaire de ces jours qui tombèrent sur nous comme la foudre . . . " Mais dès le lendemain de la signature de l'armistice, "l'oeuvre de la résurrection nationale commençait. Elle se poursuit. Le 10 mai 1940: il y a un an aujourd'hui commençait le plus grand malheur de notre histoire. Et pourtant, le 10 mai 1941 ne peut-on dire avec toute la modestie qui convient à nos soucis, à nos servitudes, à nos peines, ne peut-on murmurer: "Qui aurait dit, alors, qu'en un an la France pût rassembler tant de raisons de garder foi en elle-même?"

La France et les Français ne sont pas rayés de la carte du monde, comme en font foi les nouvelles suivantes: le Souverain Pontife vient de confier le diocèse de Mysore, dans les Indes Anglaises, à un évêque français: c'est Mgr Feuga, un gascon, membre des Missions Etrangères de Paris, qui se voit appelé à ces hautes fonctions. Un nouvel évêché, crée à Bengalore, a été confié à un autre Français, Mgr Despatures, lillois, précédemment évêque de Mysore.

Ces mises au point n'infirment en rien, cependant, la valeur de l'invitation que le premier ministre adresse au Canada français; elles ne sauraient que nous ancrer dans la ferme détermination de demeurer fidèles à la culture et aux traditions françaises.

Charles GAUTIER

Le Canada français a répondu à l'appel

Depuis le commencement de la guerre à venir jusqu'en ces derniers mois, il s'est poursuivi une campagne sournoise contre le Canada français. Ceux qui ont pu se laisser tromper par les propos mensongers que l'on disséminait à travers le pays doivent aujourd'hui reviser leur jugement, s'ils sont de bonne foi.

Le troisième emprunt de guerre vient de se terminer. Le gouvernement demandait à la population canadienne de lui prêter l'énorme somme de $600.000.000. Le peuple a remis aux autorites d'Ottawa un montant beaucoup plus élevé que celui qui avait été fixé. L'emprunt a été un succès. Le Canadien français, en particulier, s'est montré si généreux que des journaux de langue anglaise le citaient en exemple, au cours de la campagne d'emprunt, aux villes angio-canadiennes, dans le but de stimuler leur zèle.

Aussi, lorsqu'il remercia, l'autre jour, le Québec, de la manière qu'il s'était conduit pendant cette souscription nationale, le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, avait-il raison d'exprimer sa satisfaction. "J'ai suggéré comme mot d'ordre: "Québec à l'avant-garde, dit-il, et Québec a répondu noblement."

Avec non moins d'orgueil, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre du Québec, s'est exprimé en ces termes à cette occasion: "Je suis particulièrement heureux et fier de constater que la province de Québec a fait son devoir comme toujours. Notre part qui atteindra les $200.000.000 est faite en même temps que des généreuses souscriptions de nos puissantes compagnies, des innombrables souscriptions puisées au "bas de laine" encore bien garni de nos classes laborieuses."

MM. Louis Saint-Laurent, A.-E. McNutt et E.-L. Patenaude, présidents conjoints du comité provincial québecois de l'emprunt, ont également parlé dans le même sens. Détachons, toutefois, ce passage, de l'allocution prononcée par M. A.-E. McNutt: "La province de Québec, à qui on a demandé de fournir un peu plus du quart de l'objectif national, a dépassé cet objectif. Nous avons fait plus que notre part. Les résultats atteints démontrent que les citoyens de notre province, de même que ceux de nos provinces-soeurs, sont prêts à consentir tous les sacrifices nécessaires à la victoire. Chaque citoyen de la province de Québec a fait son possible pour assurer le succès de l'emprunt, des plus hautes autorités civiles et religieuses au plus humble contribuable."

Voilà qui devrait à tout jamais fermer la bouche à ceux dont la conscience nationale timorée entretient des doutes quant à la loyauté des nôtres envers leur unique patrie, le Canada.

Camille L'HEUREUX

Au jour le jour

Monseigneur l'archevêque rappelle que la fête patronale des Canadiens français sera célébrée dimanche prochain dans nos églises et il engage ses fidèles à prier ce jour-là pour le bien spirituel et temporel du pays, en conformité d'intention avec les autorités civiles qui demandent que le 29 juin soit une journée spécialement dédiée au service national et au sacrifice, afin que tous soient bien pénétrés de la justice de notre cause et qu'ils assurent par leurs efforts communs la survivance de notre civilisation ainsi que la conclusion d'une paix équitable et durable.

x x x

La nouvelle paroisse française de Pembroke aura pour titulaire saint Jean-Baptiste et l'ancienne paroisse mixte qui portait ce vocable sera connue désormais sous le nom de "Holy Name". Voilà une nouvele qui sera bien accueillie de tous nos compatriotes.

ARGUS

Il y avait une fois cinq ouvriers

Il y avait une fois, en Europe, cinq ouvriers d'un même métier: Fritz, un Allemand; Ignatz, un Polonais; Hans, un Danois; Jean, un Français et Tom, un Anglais. Ils ne s'étaient jamais vus; ils ne se connaissaient pas, mais ils étaient tous amis parce qu'ils faisaient partie de la même union internationale. Les conditions de travail dans leur métier n'étaient pas parfaites et variaient d'un pays à l'autre... Tout de même, leur droit d'association était reconnu, leur union était puissante et Fritz, Ignatz, Hans, Jean et Tom pouvaient formuler leurs griefs lorsqu'ils en avaient et obtenir justice. Cet état de choses était le résultat de cent ans de luttes et de sacrifices de la part des travailleurs qui les avaient précédés et qui étaient morts sans connaitre de si beaux jours... L'ouvrier était un homme comme les autres — et même un peu mieux puisqu'il était solidaire de millions de ses frères à travers le monde — l'ouvrier n'avait pas encore le paradis sur terre mais, au moins, il était sur le chemin du progrès.

Un jour, Adolf Hitler est venu, comme vient un orage ou un tremblement de terre, sans que l'on puisse s'expliquer comment un tel fléau a pu surgir. Qu'est-il arrivé à nos cinq ouvriers?

FRITZ subit l'esclavage depuis huit ans. Oh! il a été tout d'abord un esclave volontaire et même enthousiaste. Lorsque le Fuehrer a vociféré son message de revanche et ses promesses, Fritz a tendu le bras et crié "Heil"... Il a déchiré sa carte d'union. Elle ne valait d'ailleurs plus grand'chose car Hitler avait aboli les syndicats. Pendant des années, il a travaillé douze heures par jour pour un salaire plus bas qu'auparavant. Et cela sans se plaindre, non seulement parce qu'il n'en avait plus le droit, mais aussi parce que la perspective de dominer le monde par le fer, le feu et le sang plaisait à l'Allemand qu'il était. "Der Tag" — le jour de la guerre "fraiche et joyeuse" est enfin arrivé. Vétéran de la guerre du Kaiser, Fritz était trop vieux pour combattre dans celle-ci; il est resté sur le front du travail, avec des heures plus longues et presque rien à manger. Mais ses fils sont partis:. Hermann est mort à l'assaut d'une casemate de la ligne Maginot et Kurt est "quelque part" en Russie. Fritz devra partir bientôt lui aussi — de force — . Le Fuehrer a besoin de lui dans une usine française. Maintenant, Fritz est moins enthousiaste. Hess s'est sauvé en Angleterre et il semble que le Fuehrer veuille guerroyer, tuer et piller sans cesse. Fritz sent qu'il est devenu un esclave mais il travaille avec énergie — l'énergie du désespoir.

IGNATZ n'a pas eu le temps de voir ce qui l'a frappé. Son pays a été balayé par une vague de machines et de soldats gris vert et, un jour, Ignatz a été poussé avec d'autres Polonais dans un wagon à bestiaux et transporté en Allemagne pour y travailler comme un véritable esclave. Il porte sur sa chemise un cercle jaune avec un "P" violet, et ses gardes ont reçu instruction de ne pas le traiter comme un être humain. Son frère, Josef, emmené comme lui en captivité, a essayé de s'évader et il a été pendu à un arbre où l'on a laissé son corps pourrir pendant quelques jours, afin d'inspirer une crainte salutaire aux autres. Ignatz souffre mais il pourrait souffrir encore plus s'il était Juif, comme ceux de ses compagnons d'esclavage qui portent un "J" sur leur tunique. — "Juden!"

HANS, le Danois, a vu son pays envahi lui aussi. Mais comme il a les cheveux blonds et les yeux bleus, on le considère comme un "germanique" supérieur aux Polonais catholiques et aux Juifs. On ne le conduit pas de force en Allemagne. Comme l'invasion a emmené le chômage dans son pays, jadis prospère, on lui enlève son allocation de subsistance et il est "invité" à venir travailler dans le Reich. Il faut bien qu'il s'y rende pour manger le pain noir des Nazis, vivre dans leurs immenses casernes et travailler sans mot dire, lui qui avait l'habitude de tout décider par lui-même.

JEAN, le Français vit actuellement dans un Paris occupé par les Allemands. Lorsqu'il voit les Boches défiler sur la Place de la Concorde, il se souvient avec amertume que c'est là, avec d'autres ouvriers français, qu'il allait réclamer à grands cris la semaine de quarante heures, pendant que de l'autre côté de la Maginot, l'Allemand trimait pendant soixante-dix heures. Il y avait droit, à cette semaine de quarante heures, et il l'avait exigée malgré ceux qui lui conseillaient de faire des sacrifices passagers pour parer à la menace allemande. Bientôt, lui aussi partira pour l'Allemagne "invité" de la même façon que les Danois. Il y ira s'il est de sang nordique, car les Allemands ont l'intention de "dégermaniser" la France pour n'y laisser que les hommes "inférieurs", les méditerranéens aux cheveux noirs.

TOM, l'Anglais, a vu ce qui est arrivé aux autres. Devant la menace allemande, il a conventi volontairement *les sacrifices nécessaires à la victoire. Il travaille de longues heures, il mange moins qu'avant et, le soir, il se couche sous la menace des bombes allemandes. Son sort n'est pas beaucoup plus rose que celui des autres mais, au moins, il sait que cela pourrait être pire et que ses difficultés actuelles ne sont que passagères. Il est représenté au Gouvernement; il a vu à ce que tous, riches et pauvres, consentent les mêmes sacrifices que lui et il lutte avec enthousiasme contre le fléau qui a englouti l'Europe. Frank, des Etats-Unis, François, le Canadien, et tous ses frères alliés sont venus à son aide. Il travaille avec énergie — l'énergie de l'espoir.*

Un jour — peut-être plus tôt qu'on ne le pense — Ignatz, Hans, Jean et Tom retrouveront la sécurité, la dignité et le bonheur. Quant à Fritz, après deux guerres mondiales, on ne le persécutera pas, mais on ne lui fera plus confiance. C'est lui qui a porté Hitler au pouvoir, ce n'est pas nous!

S. I.

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 28 JUIN 1921

La France célèbre avec solennité le cinquième anniversaire de la bataille de Verdun.

Des bandits arabes tentent d'assassiner le général Gouraud, commandant de l'armée française en Orient.

La mission Fayolle visite Montréal, Trois-Rivières et Québec.

La St-Jean-Baptiste est fêtée à l'église St-Gérard.

LE 28 JUIN 1921

La mission Fayolle est de passage à Ottawa. Le maréchal Fayolle, qui la dirige, a été l'un des principaux artisans de la victoire de 1918.

Les pompiers et les agents de police de Québec se mettent en grève.

Monseigneur Félix Couturier est nommé évêque d'Alexandria.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Pendant que l'Allemagne tourne toute sa force contre la Russie, l'Angleterre a un moment pour reprendre haleine. Elle doit en avoir besoin, car elle s'est vaillamment battue contre les puissances de l'axe. En dépit de la menace constante d'invasion, de l'infériorité de son organisation militaire, de la supériorité numérique et mécanique de l'ennemi, les Anglais ont sensiblement amélioré leurs positions depuis l'effondrement de la France. Ils le doivent à l'énergie de leur gouvernement, à l'héroïsme de leurs populations civiles, à la valeur de leurs marins et de leurs aviateurs, à l'intrépédité des soldats britanniques, ainsi qu'au dévouement patriotique des Grecs. Tout de même, au moment où Hitler a tourné ses foudres contre Staline, on se demandait avec angoisse si l'Angleterre pourrait faire mieux, pendant le second semestre de 1941, que de tenir jusqu'à l'arrivée de secours plus appréciables en matériel de guerre et en soldats aguerris.

Pendant que l'ennemi est occupé

Les points noirs sont nombreux à l'horizon. La bataille de l'Atlantique, qui a déjà coûté si cher en tonnage et en noyade, n'est pas encore gagnée. La campagne de Syrie languit. La situation paraît incertaine en Afrique septentrionale. L'efficacité de l'aide américaine est mise en doute. Que résultera-t-il de tant de complications, si le Japon en profite pour s'élancer à la conquête des Indes néerlandaises, si les Etats-Unis retardent leur entrée en scène, et surtout si la Russie ne parvient pas à tenir la machine de guerre allemande en échec? Eh bien, c'est encore avec confiance qu'il faut envisager l'avenir, puisqu'il paraît moins sombre qu'il y a un an et qu'il y a un mois!

* * *

L'EVENEMENT — JOURNAL — Puisque l'état-major allemand se vante de pouvoir occuper militairement toute la Russie d'Europe, en moins de cinq semaines, c'est que ses observateurs et informateurs n'ont pas une haute idée de la valeur des généraux russes et de leur matériel de guerre. Sans doute, Hitler n'est pas infaillible. Il peut se tromper par présomption. Cependant, son assurance impressionne beaucoup de gens qui n'ont aucune sympathie pour le dictateur boche. La Suède et la Turquie, deux pays naguère intimement liés avec la Russie, lui tournent le dos, à l'heure du danger. C'est qu'ils sont comme médusés par le conquérant de l'Europe démocratique. Pour les tirer de leur mortelle torpeur, il faudrait que Staline frappât un grand coup, dès le début de la bataille qui s'engage sur un front de 1,000 milles de largeur. Directement intéressés à la durée de cette épreuve de force, les commentateurs officieux de Londres et de Washington affirment que les Russes tiendront tête aux Allemands. Ceux qui expliquent sur quels éléments sont basées leurs conclusions signalent que le premier choc n'a pas donné à Hitler ce qu'il avait annoncé; que la lutte s'engage sur un territoire soigneusement préparé par les Russes pour y recevoir l'ennemi; que cette ligne de défense constitue les avant-postes de la véritable frontière à quelques centaines de milles plus loin; et surtout sur le fait que l'aviation soviétique est à l'offensive sur plusieurs points occupés par les Allemands. Ce dernier fait est d'une extrême importance. On sait bien que les Russes défendront hardiment leur patrie, mais on ne sait pas s"ils sont en état de porter la guerre en Allemagne. Il y a lieu de croire que le moral des populations civiles craquerait, en Allemagne, si l'aviation russe lui servait sur le front oriental un traitement semblable à celui que l'aviation britannique lui administre sur le front occidental.

Perspectives

D'abord combattre

"Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire." — Sainte Jeanne d'Arc, 1429.

Pas avant

"Jusqu'à ce que soit établi un monde dans lequel les petits enfants pourront jouer en sûreté, les hommes et les femmes travailler avec dignité et honneur, et les vieillards regarder la fin du jour avec la paix dans leurs coeurs, nous et nos frères n'abandonnerons jamais la lutte." — Le maréchal de l'Air William A. Bishop.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

179—

A—Au fait, il y en eut deux: Frontenac et Mézy. Mais ce dernier nous offre un exemple encore plus frappant. M. de Mézy eut des démêlés très graves avec Mgr de Laval. Ils devinrent tellement sérieux que l'évêque de Québec fit prier pour la conversion du gouverneur. Celle-ci vint subitement. Mézy tomba malade et se fit conduire dans la salle des pauvres de l'Hôtel-Dieu. Là il fit prier et pria lui-même, souffrit très longtemps et avec patience, appela Mgr de Laval, régla avec lui ses différents, rétracta publiquement toutes ses erreurs et demanda pardon au public du scandale qu'il lui avait causé. Il mourut de façon fort édifiante et on l'enterra, selon ses voeux, dans le cimetière commun, au milieu des pauvres.

B—L'histoire est cependant authentique. Il y en eut même plusieurs à songer à ce procédé. Le Basque Darragory demanda le privilège de prendre les baleines de cette façon. Un nommé La Fontaine conçut le même projet. Mais il ne semble pas qu'aucun des deux ait abouti. La cause en pourrait être attribuée à la guerre de Sept-Ans qui commença vers cette époque et qui devait séparer le Canada de sa mère-patrie.

C—A la session de 1858 les députés du Canada eurent de nouveau à discuter sur la question de la capitale qui les avait si longtemps tenus en haleine. MM. Dunkin et Brown ayant soumis un projet ce rapportant à cette histoire, le député Piché soumit l'amendement suivant: "Que dans l'opinion de cette chambre, la cité d'Ottawa ne doit pas être le siège du gouvernement de cette province" (Canada uni). Les ministres combattirent avec force cet amendement, et malgré tout il fut adopté par 64 à 50 votes. Plusieurs députés qui avaient précédemment voté pour demander à la reine de désigner un endroit votèrent en faveur de l'amendement.

180—

A—La Relation des Jésuites nous raconte, au contraire, que M. de Tracy prit une attitude fort humble. "Mgr de Pétrée, notre évêque, raconte-t-elle, l'attendait à l'entrée de l'église, revêtu pontificalement, accompagné de son clergé. Il lui présenta de l'eau bénite et la croix et le mena auprès du choeur, à la place qui lui avait été préparée, sur un prie-Dieu, mais M. de Tracy, quoiqu'il se sentit fort faible (il avait été malade toute la traversée) et qu'il fût encore tourmenté de sa fièvre, ne voulut point le prendre et se mit à genoux sur le pavé, sans vouloir même se servir du carreau qui lui fut présenté. On chanta le **Te Deum** avec l'orgue et la musique.

B—Un rapport produit en 1744 établit que les prises de loups-marins avaient permis au cours de cette année de produire 1,800 barils d'huile. Une telle production constituait un précieux actif pour la colonie. On prenait ces loups-marins au Gros Mécatina, aux Iles de la Madeleine à Nantaganiou, à la Baie de Phelipeaux, à la rivière aux Français, aux Iles de Mingan, à la Baie des Châteaux, aux Gros Saint-Maudet et à Tadoussac. Beaucoup de ces noms ne nous disent rien; c'est que les endroits qu'ils désignaient ont changé de nom depuis.

C—Au début de la session de 1858, George Brown fut chargé de former un ministère. Avec son ami A.-A. Dorion, député de Montréal, il tenta de constituer un groupement qui obtiendrait l'appui de la chambre. Quand on annonça les noms des ministres on sentit que ces gens n'obtiendraient pas la confiance de la chambre. Sur une question d'intérêt secondaire, le jeune député Langevin greffa une motion de non-confiance qui recueillit 71 voix, soit une majorité de deux voix. Cette façon de renvoyer un ministère avant même qu'il ait exposé sa politique était sans précédent; elle a dû rester sans équivalent depuis.

Le procès de l'éducation moderne

Walter Lippmann, "columnist" réputé d'un des grands journaux de New-York, a donné, au club Phi Béta Kappa de l'Université de Pennsylvanie une conférence sur l'éducation. Il n'a pas hésité à exposer la faillite flagrante de l'éducation moderne aux Etats-Unis. La thèse était audacieuse: "Depuis cinquante ans, ceux qui sont responsables de l'éducation dans ce pays ont progressivement écarté du programme des études la culture occidentale.

"Notre éducation refuse d'admettre qu'il soit nécessaire, utile ou désirable de transmettre de génération en génération les études classiques et l'enseignement de la religion. Nos écoles et nos collèges ont envoyé dans le monde des hommes qui ne comprennent plus la société dans laquelle ils doivent vivre. Notre système d'éducation est destiné à détruire notre civilisation occidentale; en fait, il la détruit déjà. Plutôt que de songer à étendre les facilités de notre éducation ou à réformer les cours d'études ou l'administration, nous devons reconsidérer le but et l'objet même du système.

"Les démocrates émancipées du dix-neuvième siècle ont poussé à l'éducation universelle et coercitive. "Rien de mieux, disait Thomas Jefferson, pour la préservation de la liberté et du bonheur". En réalité, les générations sorties de ces écoles n'ont pas abandonné leurs libertés ou n'ont pas su les défendre. Non, les écoles n'ont pas donné ce qu'on attendait d'elles. Les diplômes de nos écoles sont les auteurs de la catastrophe que subit notre civilisation. Ceux qui sont responsables de notre éducation doivent répondre des résultats. Inutile de jeter la cause sur les hommes d'affaires, les politiciens, les démagogues, les avocats, les généraux... nos écoles les ont formés et ont même formé les éducateurs.

"Ils ont eu de l'argent — beaucoup d'argent — de belles maisons, de gros emplois, et le peuple croyait que l'école était le fondement de la démocratie. Si les résultats sont mauvais — et ils le sont incontestablement — qui d'entre nous peut en rejeter la responsabilité? A chacun d'examiner sa conscience et de réexaminer sa philosophie! Et puisque nous rejetons la culture classique et l'enseignement de la religion, il nous est difficile de trouver ce que l'éducation moderne enseigne. Elle exclut de son programme les études nécessaires de la tradition religieuse de l'Occident et abandonne l'étude classique des grands travaux des grands hommes."

Le Rescapé

Ouf! Depuis hier matin je puis enfin respirer, mais je viens de passer trois cent-soixante-cinq jours effroyables!

Pendant un an, j'ai été tourmenté par des inquiétudes terribles, qui ne m'ont pas quitté un seul instant et cela, parce que j'avais commis l'impardonnable imprudence de dîner chez des amis et de m'asseoir à une table où se trouvaient déjà douze convives.

Quand je m'aperçus que nous étions treize à table, il était déjà trop tard, on était à la dinde rôtie.

J'adore la dinde rôtie et cependant il me fut impossible d'en avaler une bouchée.

La constatation que je venais de faire annulait la joie que j'éprouvais à me trouver dans un milieu sympathique, parmi des gens charmants, qui avaient trouvé le moyen d'échapper pour une soirée aux misères des temps actuels.

J'étais devenu livide.

Mon coeur faisait tic-tac, la sueur perlait à mon front et, dans mon intérieur, j'éprouvais des douleurs atroces, comme si l'on m'eut tordu les boyaux avec des tenailles rougies au feu.

Les autres convives me demandèrent ce que j'avais. Je leur fournis une réponse vague.

Je ne pouvais semer la panique, tuer raide peut-être les gens impressionnables en leur communiquant la constatation qui me terrassait.

Je les regardais jouer de la fourchette, rire, plaisanter, puis chanter en me disant: "Ah! s'ils soupçonnaient que, dans ces treize personnes qui sont rassemblées ici il y a un squelette qui se pavanera avant un an dans un cimetière!"

Cette pensée, que j'eus l'héroïsme de garder pour moi seul, ne m'a pas quittée depuis un an.

Vous dire ce que fut ma vie depuis cette date, c'est à faire frémir.

Chaque jour, en m'éveillant le matin, je me demandais: "Est-ce pour aujourd'hui? Comment ma fin arrivera-t-elle?"

Ce que j'ai enduré est inimaginable; du reste ceux qui m'ont connu jeune, beau, gai, l'année dernière, n'ont qu'à voir ce que je suis devenu pour se rendre compte de l'abominable souci dont j'ai été victime:—

Ah! je vous réponds que j'en ai pris des précautions pour échapper au malheur dont j'étais menacé.

Pendant un an, je n'ai mangé de champignons, de moules, ni de persil à cause de la catastrophe qu'une erreur eut pu occasionner.

Je n'ai pas mangé de poisson non plus, à cause des arêtes qui auraient pu me percer la gorge.

Je ne suis pas monté dans une auto et me suis bien gardé de passer dans les endroits que ces véhicules fréquentent.

J'ai défendu à ma cuisinière de se servir du gaz et du charbon de bois, de préparer mes repas dans un récipient de cuivre.

J'ai éloigné de ma main les couteaux pointus ou trop affutés, les rasoirs, les armes de toutes espèces: brownings, fusil de chasse, etc.

J'ai prévu tout ce qui pouvait m'arriver et j'ai tout fait pour l'éviter.

Je n'ai pas bu de vin a cause de l'alcool, pas d'eau à cause des microbes, j'ai evité de me baigner par crainte de la noyade.

De peur des chutes, je ne grimpais jamais sur un meuble, je prenais un escabeau pour descendre de mon lit, je me cramponnais des deux mains à la rampe, en descendant l'escalier.

Je suis allé trouver tous les médecins de la capitale les uns après les autres.

J'en consultais dix chaque jour. Je les priais de m'examiner, de m'ausculter, de prendre ma tension, ma température, d'analyser mon sang et mes sécrétions.

Quand ils me déclaraient: "vous n'avez absolument rien, je ne trouve pas la moindre chose qui cloche" je les suppliais avec des larmes dans la voix et des sanglots dans la gorge de m'examiner plus attentivement, de bien chercher, d'inspecter tous les organes, un à un, pour s'assurer que rien ne me menaçait.

J'ajoutais: "Alors, comment se fait-il que je maigrisse, que je dessèche sur ma tige, que je sois jaune comme un coing, que mes jambes soient devenues des fumerons, et que je ne tienne plus debout?"

Je sens bien que je n'ai plus de forces, je vois bien que mes cheveux blanchissent et qu'ils tombent comme des mouches. Est-ce que mon cas est désespéré?

Dites-le moi, je vous promets que je serai courageux, docteur, puisque vous ne me donnez ni ordonnances ni remèdes, c'est donc qu'il n'y a plus rien à faire? Dites-le moi franchement, j'ai des précautions à prendre, j'aime mieux être fixé.

Les docteurs m'éclataient de rire au nez et je les quittais pour aller choisir une bonne place au cimetière pas trop humide et pas trop ensoleillée. J'avais commandé mon monument, réglé le convoi et les funérailles.

Et l'année a passé sans m'emporter.

Je n'arrive pas encore à le croire, à me faire à cette idée.

Je me suis informé hier du sort des douze autres convives, ils sont toujours là, tous en bonne santé.

Tant mieux.

Maintenant, je vais pouvoir respirer.

Je vais me reprendre à vivre.

J'irai d'abord faire une cure dans une station balnéaire, puis, quand je serai retapé, rafistolé, réparé, quand j'aurai un peu effacé les traces que les angoisses, les affres, les cauchemars, l'épouvante ont laissées sur mon visage, j'irai faire des excuses à la fiancée que j'ai délaissée et que je n'avais pas voulu épouser de peur qu'elle ne m'occit: pan, pan, pan, pan . . . dans un moment de vivacité. Nous nous marierons; nous aurons beaucoup d'enfants, nous serons heureux.

Et, ma foi, je ne l'aurai pas volé; ce sera bien mon tour.

MONTENAILLES

L'opinion des autres

HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les Editions Bernard Valiquette annoncent l'édition du troisième volume de l'Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly. Les trois volumes ainsi parus (Tome I, Georges-Etienne Cartier; Tome II, le "Coup d'Etat"; Tome III, Chapleau) constituent un ensemble très complet et très vivant sur une des périodes les plus intéressantes de notre histoire.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres 202-203 129, rue Principale — HULL

Edifice Union St-Joseph 325, rue Dalhousie — OTTAWA

DIMANCHE 29 juin 1941
180e jour de l'année
Lever du soleil, 4.14
Lever de la lune, 9.17
Coucher du soleil, 7.52
Coucher du soleil, 10.50

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Luskville, 27, 28, 29 juin
South Gloucester,
29, 30 juin, 1er juil.
FETE DU JOUR
SS. Pierre et Paul, apôtres.
Solennité de S. Jean-Baptiste

Quatre — HULL, SAMEDI 28 JUIN 1941 — Température: VARIABLE

Où donc loge le fanatisme?

par *Henri LESSARD*

Il y a des anglophones, même des nôtres, qui diront occasionnellement qu'il s'en trouve des deux côtés de la clôture — C'est plutôt là le triste lot d'un seul groupe. — Ce qui vient de se passer à Sudbury. — "Sont-ils fous?"

Lors de la soirée patriotique de la fête nationale, mardi soir dernier, le conférencier, M. l'abbé Emile Vézina, a fait allusion à la guerre qui sévit, mais pour vite rappeler qu'il en existe une autre pour nous dans ce pays, une guerre qui dure depuis plus de cent cinquante ans et que nous devons incessamment poursuivre, puisqu'elle nous est imposée.

C'est la lutte pour faire reconnaître le respect de nos droits, pour assurer notre survivance comme peuple.

Le conférencier a montré qu'aux principales époques de notre histoire, depuis 1760, ce n'est que par une ferme volonté et que par une vaillante détermination que nous avons pu réussir à faire admettre, par conséquent à faire durer, le "fait français" posé en ce pays par nos ancêtres. Ce fait, il nous appartient de le continuer. D'où nos revendications occasionnelles, constantes pourrait-on plutôt dire, parce que, souvent, on ne nous accorde pas ce qui nous revient justement.

Il y a donc des gens qui nous briment en ce pays, qui travaillent à nous amoindrir, qui cherchent même à nous faire disparaître. Ils sapent ainsi l'unité nationale si nécessaire en ce moment et au règne de laquelle on nous recommande tant de veiller et de travailler.

Ces gens sont évidemment des fanatiques. Ils refusent d'accepter le bilinguisme, ils ont la haine de tout ce qui est français. Pourtant, qu'est-ce que cela peut bien leur faire que nous ayons le timbre-poste et le papier-monnaie bilingues, qu'il y ait du français dans tous les services fédéraux, que nous ayons notre part légitime des avantages existant dans un pays que nous avons découvert, exploré, colonisé, fondé? Du moment qu'ils ne sont pas lésés dans leurs propres droits, que pourraient-ils trouver légitimement à redire que les nôtres soient également respectés et que nous revendiquions lorsqu'ils ne le sont pas?

Il s'en trouve pourtant, jusque parmi les nôtres parfois, pour prétendre que nous avons nous aussi nos fanatiques. Qu'il nous échappe ici et là des paroles peut-être exagérées ou qu'il y ait des erreurs de tactiques qui se produisent dans nos luttes et revendications, cela est possible. Mais qu'il y ait du fanatisme, cela est une toute autre affaire. Il n'en existe pas

Il n'y a jamais personne d'entre nous qui a demandé et réclamé, par exemple, que la minorité anglaise du Québec soit traitée par notre majorité comme nos minorités le sont dans certaines provinces à majorité anglaise. Il n'y a jamais personne d'entre nous qui s'est offusqué de voir de l'anglais à Québec et dans le Québec. Nous avons toujours insisté plutôt sur le bilinguisme.

Nous ne sachions pas qu'il se soit jamais produit dans le Québec ou dans un milieu canadien-français quelconque, ce qui s'est passé tout récemment à Sudbury, en Ontario.

Le "Droit" a relaté l'incident. Il s'agissait d'une manifestation au lendemain de l'Emprunt de la Victoire dans cette ville ontarienne où vit un groupe français important. On remerciait la population de sa réponse généreuse à l'appel du pays de souscrire en plein à l'Emprunt. Les Canadiens français avaient fait leur devoir comme les autres. Or, les organisateurs de la campagne refusèrent de laisser adresser des remerciements en français. Ils avaient aussi prohibé le français lors de l'ouverture de la campagne.

Et l'on ne remettra jamais trop non plus sous les yeux pour avoir refusé de s'inscrire, lors de l'enregistrement national du mois d'août dernier, à moins qu'on ne lui fournît des formules françaises auxquelles elle avait droit, a reconnu un tribunal de seconde instance, car celui de première l'avait bel et bien condamnée à payer une forte amende ou à prendre le chemin de la prison.

C'en est bien assez pour faire voir une fois de plus où logent les fanatiques, où se trouvent ceux qui, dans ce pays, se font un jeu de troubler la paix entre les races, de saboter l'unité nationale. Car on ne voudrait tout de même pas que nous nous suicidions tous pour la simple satisfaction d'un certain nombre.

Commentant très brièvement l'incident de Sudbury dans un bloc-notes du "Devoir", M. Omer Héroux dit: "Ces gens (qui n'ont pas voulu entendre ni laisser entendre de français) s'affirment sans doute grands partisans de l'unité nationale. Sont-ils fous?"

Vraiment, il n'y a pour ainsi dire pas d'autre question à se poser

Ceux qui, chez nous, trouvent que le fanatisme existe sur un côté de la clôture comme sur l'autre, voudront bien réfléchir un peu sur ces quelques faits et chercher s'ils peuvent en trouver de pareils au Canada français.

"Les Canadiens français ne flanchent pas"

NOS CHALEUREUSES FELICITATIONS à la VILLE DE HULL

Pour son excellent coup d'épaule donné à la roue pour l'Emprunt de la Victoire 1941.
Et tout particulièrement à
Monsieur et Madame SYLV. KIPP

LaBelle Publicité, Enrg.
Imprimeurs-Publicitaires
IBERVILLE, QUEBEC

W. A. LaBELLE
Un enfant de
HULL, QUE.



HOTEL ST-LOUIS

Patrick Barnabé, prop.

Un arrêt reposant pour le touriste voyageur — Chambres et pension à la semaine ou au mois — Un confort moderne et agréable — Excellente cuisine moderne.

Endroit idéal pour banquet, déjeuner de mariés, réunion, etc. Tarif très modéré.

36, rue Montcalm — Hull
(angle Wright)
Téléphone: 2-2388

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites hémorragies pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles de retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914.

Service postal le 1er juillet

PAS DE LIVRAISON PAR FACTEURS

Guichet ouverts de 8 h. à 10 h. A.M.

Salle d'attente ouverte de 7 h. A.M. à 6 h. P.M.

Réception et expédition des courriers comme à l'ordinaire.

Levées des boîtes comme à l'ordinaire.

Pas de livraison des colis. Distribution par messagerie comme à l'ordinaire.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur.

Aimé Guertin & Cie

Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2513
Succursale à Maniwaki et Gracefield

Congrès à Hull les 12 et 13 du mois de juillet

Des délégués de toutes les parties du Québec représentant 36 unions locales assisteront, samedi et dimanche, les 12 et 13 juillet, à Hull, au congrès du Conseil provincial des unions des moulins à papier.

Les premières séances du congrès auront lieu le samedi matin et le samedi après-midi, alors que les délégués de l'Union internationale des ouvriers du papier et du sulfite ainsi que de l'Union Internationale des faiseurs de papier siégeront séparément pour discuter des questions soumises et des résolutions présentées.

Les délégués se rendront le dimanche matin au cimetière Notre-Dame pour dévoiler une tablette commémorative dédiée à Maurice Labelle, ancien organisateur de l'Union internationale des ouvriers du papier et du sulfite. Une réunion conjointe groupera les délégués des deux sections, dans l'après-midi du dimanche, afin de décider des résolutions qui les concernent communément.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, M. Alphonse Fournier, député de Hull aux Communes, M. Alexis Caron, député de Hull à Québec, ont été invités à assister au banquet du dimanche soir et à y adresser la parole.

Pour endiguer la marée des noyades d'été

La responsabilité qu'ont les autorités et les propriétaires de plages de prodiguer aux baigneurs un personnel compétent de sauveteurs et les appareils de sauvetage nécessaires, est mise en lumière par la Ligue de sécurité de la province de Québec, dans un bulletin spécial publié cette semaine dans le but d'endiguer la marée estivale des noyades de personnes.

Tous les éducateurs, maire, curés, prédicateurs, et tous ceux qui ont mission de communiquer des avis devraient se faire un devoir d'éveiller l'attention de la population sur les dangers de l'onde. Ils devraient instamment signaler que chacun doit s'entraîner à conserver son sang-froid ou son calme dans les cas d'urgence, en plus d'acquérir les connaissances nécessaires à une protection efficace contre les noyades éventuelles, ajoute le bulletin.

Voici quelques conseils aux baigneurs: Ne vous baignez pas trop tôt après avoir mangé, ni à des endroits isolés. Ne nagez ni ne plongez dans une eau que vous ne connaissez pas. N'embarquez pas dans une chaloupe ou dans un canot si vous ne savez pas assez bien nager ou si vous n'êtes pas accompagné d'un nageur expérimenté. Ne changez pas de place dans une chaloupe ou un canot. Ne prenez pas de chances; n'appelez au secours que si vous êtes réellement en danger. Ne restez pas dans un courant d'air, hors de l'eau, si vous souffrez de rhume, sinusite ou maladie do'reilles. Ne restez pas dans l'eau si vous avez des crampes aux extrémités ou à l'estomac, ou si vous craignez l'eau. Ne faites pas de bravades sur ou dans l'eau. Rappelez-vous que les quais de rivières, les carrières, les étangs sont des endroits dangereux.

A propos de sauvetage, apprenez: a) comment vous approcher d'une personne qui se noie; b) comment rompre les étreintes; c) comment transporter dans l'eau; d) comment employer les bouées de sauvetage et les embarcations pour secourir les noyés; e) la respiration artificielle et les premiers soins.

Chronique du Cercle Pie XI

LES PREMIERS PAS

Si l'on considère tout le travail accompli par les membres du Cercle Pie XI pendant la première année de sa fondation, nous constatons qu'ils ont vraiment peiné afin d'assurer la réalisation de leur but. C'était logique!

C'est sous l'égide du cher frère Bénilde que le Cercle a passé l'année 1936-37. Inutile de dire que le dévouement et la coopération du Directeur ne connurent point de bornes. Aussi ses conseils en vue du bien-être et du bon fonctionnement du Cercle n'ont pas tari.

Sous la présidence de M. Hector Marcoux, voilà le Cercle qui va de l'avant. Son champ d'action prend des proportions de plus en plus considérables. Les oeuvres se multiplient merveilleusement. Voici le bilan des travaux présentés durant l'année: 14 conférences; 15 chroniques; 8 études littéraires; 2 débats; 8 déclamations.

Dans les conférences, des sujets aussi variés qu'intéressants ont été traités. Je me permets de citer les suivants: Les Juifs; Notre langue maternelle; Nos chansons; Troubles de 1837-38; Conquête éthiopienne; Le Crédit Social; Le syndicalisme catholique; l'achat chez nous; Le bon journal; Hull; La guerre espagnole; Les débuts d'Ottawa; Napoléon 1er. Deux causeries furent données par le Directeur, sur le débat, et "il faut mettre en pratique ce qu'on enseigne".

Trois représentations théâtrales ont fait connaître les talents véritables de nos devanciers et remporté un franc succès. Citons: Balançoires, Coeur de Prêtre et Le Brassard.

Comme l'on peut en juger, les activités n'ont pas manqué et les membres-fondateurs ont droit à toute notre admiration. Il y a de cela cinq années!... Aujourd'hui, le Cercle Pie XI va toujours de l'avant, vers le succès. N'est-ce pas que le Cercle mérite toute la sympathie de la population huilloise? Encourageons les jeunes!

Lucien MARLEAU.

Deux élèves de St-Rédempteur de Hull sont les premières

Dans les examens provinciaux de juin, pour le district d'inspection scolaire urbain de Hull.

Ce sont deux élèves de l'école Carrière, de la paroisse St-Rédempteur de Hull qui sont arrivées les premières dans les examens provinciaux de juin, pour le district d'inspection scolaire urbain, en charge de l'inspecteur J. Bédard. Ces élèves sont Marcelle Dagenais, 9e année, et Jeanne Groulx, 7e année. La première a eu un pourcentage de notes de 93.5 et la seconde un pourcentage de 94.7. L'école Carrière est sous la direction des SS. Grises de la Croix.

FILLES DE 9e ANNEE
Les 25 premières

1—Marcelle, Dagenais, Hull (Carrière).
2—Charlotte Larente, Masson.
3—Marie-Marthe Paris, Hull (St-Joseph).
4—Madeleine Landry, Buckingham.
5—Valerie Cardinal, Hull (St-Joseph).
6—Georgette Vézina, Hull.
7—Joceiyne Carrière, Buckingham.
8—Carmen Fournel, Hull (Carrière).
9—Thérèse Boudreau, Pointe Gatineau.
10—Rita Leduc, Hull (Ste-Marie).
11—Ghislaine Mantha, Masson.
12—Rita Fauvelle, Buckingham.
13—Anita Gagnon, Buckingham.
14—Jeanne Boudreau, Pointe-Gatineau.
15—Thérèse Deschamps, Pointe-Gatineau.
16—Thérèse Barrette, Hull (St-Joseph).
17—Rolande Vézina, Hull.
18—Denise Kavanagh, Hull.
19—Thérèse Bolvin, Hull (Ste-Marie).
20—Aline Giroux, Hull (St-Joseph).
21—Alma Robinson, Buckingham.
22—Pierrette Latulippe, Hull (St-Joseph).
23—Jacqueline Lalonde, Hull (Ste-Marie).
24—Darquise Joyce, Buckingham.
25—Rhéa Mercier, Gatineau-Mill.

GARÇONS DE 9e ANNEE
Les 25 premiers

1—Marcel Morin, Masson.
2—Hubert Moncion, Masson.
3—Lionel Morin, Masson.
4—Marcel Norbert, Gatineau-Mill.
5—Gilles Dupont, Hull (Ec. Supérieur).
6—Henri Gagné, Hull (Ec. Supérieure).
7—Roland Lalonde, Hull (Ec. Supérieure).
8—Edouard Chénier, Masson.
9—Conrad Sanscartier, Gatineau-Mill.
10—Jean-Paul Drapeau, Hull (Ec. Sup.).
11—Marcel Lamoureux, Gatineau-Mill.
12—Ovide Falardeau, Hull (Ec. Sup.).
13—Robert Arbique, Hull.
14—Lucien Beauchamp, Hull.
15—Marcel Tremblay, Hull.
16—Georges Thibault, Hull.
17—Jacques Cloutier, Hull.
18—Gérald Scott, Hull.
19—Léonard Casey, Buckingham.
20—Jean Racine, Pointe-Gatineau.
21—Jacques Corneau, Hull (Ec. Sup.).
22—Armand Racine, Buckingham.
23—Hervé Parent, Gatineau-Mill.
24—Jacques Lupien, Hull (Ec. Sup.).
25—Robert Gauthier, Buckingham.

FILLES DE 7e ANNEE
Les 50 premières

Jeannine Groulx, Hull (Ec. Carrière).
Mariette Chevrier, Pointe-Gatineau.
Réjeanne Lepage, Buckingham.
Colette Chalifoux, Buckingham.
Geneviève Cléroux, Hull (Ec. St-Joseph).
Madeleine Legault, Hull (Ec. Lauzon).
Jacqueline Bastien, Buckingham.
Huguette Bourbonnais, Buckingham.
Thérèse Bélanger, Pointe-Gatineau.
Ghislaine Sabourin, Hull (Ec. Ste-Marie).
Yollande Lépine, Hull (Ec. Ste-Marie).
Claire Bronsard, Masson.
Rolande Champagne, Gatineau-Mill.
Yvette Cloutier, Hull (Ecole Ste-Marie).
Claire Chamberland, Hull (Ec. Duhaut).
Jacqueline Doucet, Pointe-Gatineau.
Pauline Charbonneau, Hull (Ec. Carrière).
Patricia Monette, Hull (Ec. St-Joseph).
Dianne Charlebois, Hull (Ec. St-Joseph).
Hilde Proulx, Aylmer.
Rita D'Aoust, Buckingham.
Anette Presseau, Hull (Ec. St-Joseph).
Yvette Tremblay, Hull (Ec. Ste-Marie).
Alberte Lamoureux, Buckingham.
Denise Charette, Gatineau-Mill.
Rolande Legault, Hull (Ec. Lauzon).
Charlotte Labonté, Hull (Ec. Laverdure).
Yvette Pilon, Gatineau-Mill.
Mariette D'auray, Pointe-Gatineau.
Suzanne Blais, Hull (Ec. St-Joseph).
Rachel Chénier, Hull (Ec. Laverdure).
Léa Chénier, Hull (Ec. St-Joseph).
Madeleine Vézina, Pointe-Gatineau.
Gabrielle Boucher, Hull (Ec. Ste-Marie)
Madeleine Dionne, Hull (Ecole Duhaut).
Jacqueline Lacombe, Masson.
Parise Coté, Hull (Ec. Laverdure).
Jeanne Carpentier, Hull (Ec. Ste-Marie).
Eva Booth, Hull (Ec. Ste-Marie).
Marguerite Bouvier, Pointe-Gatineau.
Denise Caron, Hull (Ec. Duhaut).
Pierrette McMartin, Hull (Ec. Laverdure).
Françoise Trépanier, Hull (Ec. Laverdure)
Pierrette Benoît, Hull (Ec. Ste-Marie).
Lucille Tremblay, Buckingham.
Yvette Asselin, Gatineau-Mill.
Carmen Lalonde, Hull (Ec. Carrière).
Fleurette St-Jacques, Buckingham.

GARÇONS DE 7e ANNEE
Les 50 premiers

Bernard Lefebvre, Hull (Ec. Ste-Bernadette).
Nelson St-Amand, Hull (Ec. Ste-Anne).
François Séguin, Hull (Ec. Ste-Anne).
Denis Ménard, Hull (Ec. Larocque).
Paul Brunet, Aylmer.
Emile Carrière, Hull (Ec. Notre-Dame).
Raymond Bertrand, Aylmer.
Gérard Sanscartier, Gatineau-Mill.
Jacques Bisson, Hull (Ec. Larocque).
Raymond Laviolette, Buckingham.
André Lagacé, Hull (Ec. Ste-Bernadette).
Omer Ethier, Hull (Ec. Larocque).
Paul Lacasse, Hull (Ec. Larocque).
Hector Boily, Hull (Ec. Notre-Dame).
Lucien Montreuil(Hull (Ec. Ste-Anne).
Rosaire Dupont, Hull (Ec. Notre-Dame).
François Tremblay, Hull (Ec. Ste-Anne)
Guy Potvin, Hull (Ec. Notre-Dame).
Albini Laviolette, Buckingham.
René Arvisais, Hull (Ec. Ste-Anne).
Bernard Bertrand, Hull (Ec. Larocque).
Bruno Godbout, Hull (Ec. Larocque).
Jean-Paul Carpentier, Masson.
Gérard Champagne, Hull (Ec. Larocque).
Gérald Montreuil, Gatineau-Mill.
Gérard Quénelle, Aylmer.
Arthur St-Louis, Hull (Ec. Larocque).
Louis Boucher, Hull (Ec. Larocque).
Ronald Fournier, Hull (Ec. Ste-Anne).
Gérald Delcourt, Buckingham.
Jean-Yves Lalambe, Hull (Ec. N.-D.).
Marcel Peterson, Hull (Ec. Ste-Anne).
Laurier Béchamp, Gatineau-Mill.
René Royer, Buckingham.
Gérard Payette, Buckingham.
Claude Blais, Hull (Ec. Larocque).
Georges-Etienne Benoît, Aylmer.
Berngrd Costello, Buckingham.
Marcel Gélineau, Hull (Ec. Ste-Bernadette).
Raymond Denault, Hull (Ec. Ste-Anne).
Gérald Kane, Buckingham.
Gaétan Schingh, Gatineau-Mill.
Rodolphe Desjardins, Hull (Ec. Larocque).
Charles McCann, Hull (Ec. Ste-Anne).
André Fortin, Hull (Ec. Notre-Dame).
Ronald St-Cyr, Hull (Ec. Notre-Dame).
Walter Govette, Hull (Ec. Larocque).
Georges Denault, Hull (Ec. Ste-Anne).
Jacques Lamont, Hull (Ec. Notre-Dame).
Jules Potvin, Gatineau-Mill.

Hommages rendus au R. P. Boudreau avant son départ

CHAPEAU, 28. — Le R. P. Boudreau, c.s.c., premier principal de l'Ecole normale bilingue de Chapeau, ouverte l'an dernier, a reçu les hommages de la population canadienne-française de la localité avant son départ définitif de cette dernière. La population n'a pas voulu laisser partir cet homme de bien si sympathique sans lui manifester toute son estime et sa reconnaissance. Quelque deux cents personnes se sont donc trouvées réunies dans une de nos belles demeures paysannes pour lui faire leurs adieux.

De vifs regrets ont été exprimés au Révérend Père de ce départ, et on lui a promis de conserver fidèlement le souvenir de son trop court mais bienfaisant séjour à Chapeau. On l'a remercié pour le bien qu'il a accompli et l'on a ajouté que des prières s'élèveraient pour lui vers le Ciel afin que Dieu le comble de plus en plus de ses grâces.

Cette manifestation, auquel le Père Boudreau était loin de s'attendre, ne l'a pas cependant pris au dépourvu pour la réponse à faire à de tels sentiments et souhaits. Il s'est réjoui de voir autant de monde l'entourer et lui montrer une telle bienveillance et de tels sentiments. Il a encouragé ses auditeurs à favoriser l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, à mener ferme toutes les luttes qui s'imposent pour le bien. Il les a aussi félicités de songer à s'organiser en un cercle de l'U.C.C. et à entrer dans la voie de la coopération économique.

Loi concernant la solvabilité des automobilistes

Une loi relative à la solvabilité des automobilistes concernant la sécurité, en vertu de laquelle seuls ceux qui sont financièrement en mesure de payer les dommages causés par les accidents peuvent posséder et conduire des automobiles, entrera en vigueur le 1er janvier 1942, dans l'état de New-York. Désireuse de remédier à l'apathie qu'ont certaines personnes à l'endroit de la sécurité, la Ligue de sécurité de la province de Québec, dans son bulletin hebdomadaire aux automobilistes, recommande l'adoption d'une loi analogue dans notre province, et elle fera les démarches nécessaires auprès des autorités à ce sujet.

La nouvelle loi de l'état de New-York autorise le Commissaire des véhicules automobiles à suspendre le permis du chauffeur et les certificats d'enregistrement du propriétaire d'une automobile impliquée dans un accident causant la mort ou des blessures à une personne, ou un dommage à la propriété au montant de $25 ou plus, à moins que le propriétaire ou le chauffeur ne soit déjà assuré contre ces dommages ou ne fournisse une garantie suffisante pour l'acquittement d'un jugement. En outre, une preuve de solvabilité doit être fournie en cas d'autres accidents futurs. La solvabilité sera établie par une police d'assurance d'automobile, avec un minimum de $5.000 pour blessures au corps ou mort d'une personne, $10.000 pour deux personnes ou plus dans un même accident, et $1.000 pour dommages à la propriété résultant d'un accident quelconque.

Toutes infractions occasionnent une révocation ou suspension des permis. Elles comprennent: violation de la vitesse permise, homicide, voies de fait, imprudence au volant, négligence criminelle, conduire en état d'ivresse, s'éloigner de la scène d'un accident sans se rapporter, conduire durant la suspension d'un permis, faux témoignages, etc.

Cette mesure peut paraître rigoureuse, commente la Ligue de sécurité dans son bulletin, mais "piger" dans la bourse s'avère, de jour en jour, le plus sûr moyen de réprimer ces accidents inutiles de la circulation, et de bannir de nos rues et de nos routes les chauffards imprudents et criminellement irresponsables.

La sécurité routière du Québec serait fort avantagée si elle était réglementée par une loi analogue à celle de l'état de New-York. Notre bonne réputation exige que nous nous rendions maîtres des accidents.

CONDOLÉANCES À LA FAMILLE F. BERTRAND

SARSFIELD (Ont.) — Le 28. — (Spécial au Droit) — Un grand nombre de parents et d'amis ont exprimé leurs vifs regrets à l'occasion de la mort de Mme Fortunat Bertrand, née Aurore Boileau, de Sarsfield, survenue à Ottawa le seize courant et inhumé à Rockland-est, jeudi dernier.

CONDOLEANCES

Familles Albert Leduc, Emile Lafrance, André Farmer, Lucien Regnier, Albert Lalonde, Joseph Laframboise, O. Fortier, Léopold Potvin, Henri St-Jean, Lionel Vinette, Rodolphe Brault, Eustache Boileau, Phi. Raymond, Amédée Houle, Hervé Lalonde (maire), Willie Somers, Willie Chamberland, G.-Gérard Landry, Alexandre Mattar, Arthur Charbonneau, Hervé Joly, Marcel Demers, René Longtin, René Pilon, Eugène Lalonde, Stephen Pilon, A. Simon, Adrien Leduc, Percy Morris, Gérard Rancourt, S. DeHêtre, Honoré Gauthier, Cyrille Laviolette, J.-A. St-Denis, J.-Onésime Charron, P. Rancourt, René Raymond, Elzéar Dutrisac, Aldège Lalonde, Ubald Dutrisac, Zéphirin-E. Chénier, Joseph Brunet, Théobald Régnier, Zoël Labelle, Oscar Labelle, Donat Laflamme, J.-B. Bourgon, Alexandre Vinette; Mmes E. Marchand, Jos. Labelle, Miles Aline Labelle, Marie-Rose Sicotte, Irène Miron, Clara Proulx, Marie-Rose Joanis, Venitia Pilon, Simone Duquette, Laurette Labrèche, Yvonne-Méria Pilon, Willow Jones, Eva-Z. Wait, Pauline Lalonde, Yvonne Sénécal, Thérèse Lévesque, Rita Chartrand, MM. Henri Carr, Antonin Lalonde, E. Bélisle, Vincent Chénier; école St-Joseph d'Orléans.

GRAND'MESSES

Dr et Mme Rodolphe Leduc: école "Nativité", Cornwall.

BASSES MESSES

Familles R. O'Brien, James Somers, Thomas Morris, James Morris, F. Charlebois, fils, Wallace Charbonneau, Georges Trudel, Arthur Boileau, W.-J. Carr, Irwin Morris, Séraphin Bertrand, familles Mahoney-Perreault, Mmes O. Mayer, Z. Giroux, Victor Philip, Miles Glaphyre Danis, Rolande Lavergne, A.-J. Régimbal, Adèle Lefebvre, MM. Wilfrid Beauchamp, Rossire Rancourt; commission scolaire "Cornwall"; école (16-23) "Cumberland-Clarence".

TRESOR SPIRITUEL DE L'ORDRE DE S. DOMINIQUE

Familles Arthur Laniel, F.-X. Ménard, J.-A. Devise, Joseph Lebuis, Normand Easinet, Isidore Hamelin, Philias Blondin, MM. George McDonnell, Gérald Devine, Rhéal Hamelin.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG

Familles Philias Pilon, A. Lamarche, Eugène Pilon, Donat Grandmaître (maire), M. Siméon Pilon.

BOUQUETS SPIRITUELS

Familles Alexandre Desjardins, Léon Gagnon: Miles Rose Landriault, Annette Lefebvre, Marie Anne Mayer, Colombe Lacroix; écoles "Nativité", Cornwall, et "St-Joseph", d'Orléans.

TELEGRAMMES

MM. et Mmes Eugène Gingras, Théo. Therrien.

Mariage de Mlle Françoise St-Jean à M. Paul Gagné

Jeudi matin, en l'église Notre-Dame de Hull, avait lieu à six heures et trois-quarts le mariage de Mlle Françoise St-Jean, fille de M. Ernest St-Jean, échevin de Hull, avec M. Paul Gagné, chimiste au bureau des recherches, fils de M. Napoléon Gagné. La bénédiction nuptiale fut donnée par l'abbé Armand Longpré, prêtre-professeur au Collège de L'Assomption, cousin de la mariée. Agissaient comme témoins, les pères des épousants. La mariée portait une toilette blanche. Bernadette St-Jean, sa nièce, lui servait de bouquetière. Cette dernière portait une robe à traîne, couleur mauve.

Après la messe, les nouveaux mariés se rendirent à la demeure de M. St-Jean avec leurs parents et amis. Après la réceptions, les nouveaux mariés partirent pour Québec.

L'AFFAIRE DES CENT MAISONS À CONSTRUIRE

LE MAIRE EST AUTORISE A FAIRE TOUTES LES DEMARCHES ET ARRANGEMENTS NECESSAIRES POUR AMENER L'ABOUTISSEMENT DU PROJET.

Le conseil municipal a tenu une courte séance spéciale hier soir pour autoriser le maire sur proposition des échevins J.-E. Duguay et F.-E. St-Jean, d'accomplir toutes les démarches et voir à tous les arrangements nécessaires à l'aboutissement du projet du Wartime Housing Ltd. d'ériger 100 maisons dans la ville pour les ouvriers travaillant aux industries de guerre. C'est ainsi qu'il se rendra à Montréal lundi pour rencontrer le ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, afin de régler certains points de cette entreprise relevant de l'autorité provinciale.

Les cent maisons seront construites dans l'espace compris entre les rues Montclair, Fortier et le Chemin de la Montagne, en gagnant le nord. Le Wartime Housing s'occuperait du nivellement des rues, de l'installation des services temporaires, trottoirs, gravelage ou macadamisage des rues, payerait un dédommagement de $1000 par année à la municipalité pour les cent maisons et en plus la taxe d'eau. La ville procurerait les égouts et l'aqueduc. Comme il s'agit d'une entreprise fédérale, elle est exempte par le fait même de la taxe foncière proprement dite.

L'organisme est prêt à se mettre à la construction dès que tout sera réglé.

Le maire Raymond Brunet a relaté avoir eu une entrevue récemment avec le président de la Commission municipale de Québec, M. Potvin, au sujet de diverses questions intéressant notre ville. Relativement à l'évaluation de la Cie Eddy, il a été recommandé de s'entendre avec elle à l'amiable pour les taxes déjà dues, puis de procéder sans délai à une nouvelle évaluation de toutes les propriétés industrielles, chose qui ne s'est pas faite depuis longtemps, pas plus que pour l'évaluation foncière générale.

Me J.-W. Ste-Marie, conseiller légal du conseil, a été nommé pour représenter ce dernier dans le tribunal d'arbitrage que l'Union des policiers et celles du service Feu, Lumière et Alarme ont obtenu du ministère du Travail de Québec, en vue de faire augmenter les salaires de leurs membres. La proposition a été faite par les échevins E. Perras et E. Décosse. Le maire a dit qu'il sera mis au courant de ce qui se passera à ce sujet et en informera régulièrement les échevins.

HULL, le 25 juin, 1941

Monsieur le Rédacteur,

Je sollicite quelques lignes de vos colonnes pour venir féliciter M. le maire Brunet, pour le magnifique travail qu'il vient de faire, en obtenant du Wartime Housing la construction de 100 maisons dans la ville de Hull.

Réellement, monsieur le rédacteur, on ne peut pas dire que c'est du luxe. Le besoin se faisait sentir depuis très longtemps, et surtout depuis le 1er mai.

Nous aurons donc 100 constructions nouvelles. Où seront-elles construites? Ca semble être le tracas de bon nombre de nos citoyens. Chacun voudrait avoir sa petite part, quand bien même il saurait que c'est au détriment du bien général. Au lieu de coopérer avec les autorités municipales, on passe son temps à aller en délégation auprès de lui ne causant de cette façon que des embarras.

On a mentionné Wrightville comme emplacement probable. Pourquoi ne pas se fier à nos autorités, qui sont beaucoup plus qualifiées que nous pour faire le choix. Acceptons leur choix, et tâchons de ne pas les embarrasser.

Je vous remercie bien, monsieur le rédacteur, et croyez en la reconnaissance de.

Votre tout dévoué,
Maurice BEDARD
137 Wright.

POURQUOI! Payer plus cher GLACE

Inspectée par le gouvernement.
MEILLEUR MARCHE
TEL.: 3-3626
IDEAL ICE SERVICE
Reg'd
65, rue Maisonneuve — Hull

Homme de science



Robert Alexander Watson Watt, 49 ans, homme de science écossais qui a trouvé le fameux locateur grâce auquel la Grande-Bretagne a pu tenir le coup dans la bataille d'Angleterre en septembre de l'an dernier.

Elections chez les Chevaliers

BUCKINGHAM, 28. — Les élections annuelles du conseil local des Chevaliers de Colomb viennent d'avoir lieu, avec le résultat suivant: grand chevalier, A. Labbé; député J.-E. Brady; annaliste, J.-C. Jobin; secrétaire-financier, J.-E. Audy; trésorier, A.-E. Boudrier; chancelier, U. Brown; syndics, F. D'Aouts F. Chartrand, L. Smith; garde intérieur, H. Côté; garde extérieur, J.-L. Fortin. L'aumônier est le Rév. A. Bélanger.

25e anniversaire d'union conjugale

QUYON, le 28. — On vient de célébrer ici le 25e anniversaire de mariage de M. et de Mme Archie Diotte. Un grand dîner a été donné en leur honneur et on leur a présenté un service à thé en argent, ainsi qu'une gerbe de 25 roses à Mme Diotte. Tous les membres de la famille se trouvaient là et ceux venus de l'extérieur étaient Mme Léger Fleury, Mlle Yvonne Fleury, et M. Emile Fleury, de Hull, M. et Mme A. Watters, d'Ottawa.

Localités qui ont dépassé l'objectif

BUCKINGHAM, 28. — La ville de Buckingham a dépassé son objectif par $10.750 dans la campagne de l'Emprunt de la Victoire. Thurso a aussi dépassé le sien par $7.500.

Le comté de Papineau, dans l'ensemble, n'a pas atteint le montant qui lui avait été fixé. Il lui manque $72.000 pour avoir les $1.150.000 qu'il devrait obtenir. Le président de l'organisation, Fred J. Hambly, a déclaré que malgré l'absence de cette marge le résultat devait être considéré comme très beau, étant donné surtout les contributions faites par les gens de Papineau aux précédentes souscriptions de guerre.

Belle-Vallée, Ont.

BELLE-VALLEE (Ont.) (D.N.C.) —M. et Mme Clovis St-Amant, M. et Mme Lucien Lafond, ainsi que M. Joseph St-Amant, font un voyage à Saint-Ubald, Québec, où ils assisteront au noces d'or de leurs père et mère, M. et Mme St-Amant.

M. Alfred Bergeron et Anicet Béland, du collège du Sacré-Coeur de Sudbury, sont revenus dans leurs familles pour les vacances; de même M. Lucien Rheault, du collège Bourget de Rigaud, et Mlle Cécile Bergeron, de l'Académie de Haileybury.

M. et Mme Omer Labonté sont retournés à Toronto avec leurs trois filles, étudiantes à l'Académie de Haileybury.

Otter Lake, Qué.

OTTER-LAKE (Qué.) (D.N.C.)— M. et Mme John Dagenais ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de quatre mois.

M. et Mme Elie Lance, de l'Ile-du-Calumet, ainsi que leurs fils Daniel et Amable visitèrent M. et Mme Abia Corriveau et M. et Mme Doris Corriveau.

Sont venus de Val-d'Or visiter leurs parents, M. et Mme Gilbert Pelletier, Mme Elie Lance, fils, M. Victor Pelletier et M. Léo Lapaque. Mme Elie Lance et Mme Gilbert Pelletier passent un mois parmi nous.

M. et Mme Georges Lafleur et leur fils Ovila, ainsi que M. Léo Pelletier, sont allés à Val-d'Or pour une semaine.

La semaine dernière, M. Emile Favreau épousait Mme Vve Thelford. Le marié portait un habit bleu marine et chapeau de même nuance et souliers noirs; la mariée portait une toilette de satin rose avec accessoires blancs.

M. et Mme Léon Brazeau, de Timmins, ont passé quelque temps dans notre localité, visitant leurs parents, M. et Mme William Dagenais, ainsi que chez M. Napoléon Lance et Hector Dagenais.

Maison détruite par le feu à Papineauville

PAPINEAUVILLE (Qué.) (D.N.C.)—Un incendie a détruit de fond en comble la propriété de M. Desjardins, située sur la route d'Ottawa, à deux milles à l'est de Papineauville, jeudi midi. Pendant que M. et Mme Desjardins étaient à dîner, un feu de cheminée se déclara soudainement. Mais ils réussirent à le maîtriser et après s'être assuré que le tout, d'après eux, était complètement éteint, ils continuèrent leur repas. Quelques minutes plus tard, un voisin, M. Josaphat D'Aoust, s'aperçut que le toit de la maison était tout en flammes. Il courut avertir M. et Mme Desjardins, mais ils n'eurent que le temps de sauver le mobilier. Toute la maison qui était de brique s

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Lisez ces conseils

Cette page est partagée en deux parties. L'une qui semble la plus importante comprend des contes illustrés; la seconde, des récits et des conseils. Si vous réfléchissez, vous saurez quelle est la plus utile. Lisez donc les conseils que je me fais un devoir et un plaisir de vous donner tous les soirs. Ils vous apprendront mieux, peut-être, que tous les Mandrake du monde.

A l'école Mazenod

Il n'y a rien que j'aime comme vous voir fêter nos prêtres. L'école Mazenod a bien compris ma pensée. En juin dernier elle a fait la plus charmante réception à un nouvel ordonné. Un confrère au "Droit" m'en a dit tous les plus beaux incidents. Encore une fois, mes petits Mazenod ont fait honneur à leur paroisse, à leurs religieuses et à leur

ONCLE JEAN

Ecole Ste-Thérèse Hearst, Ont.

Cher oncle Jean,

Pour répondre à votre désir, nous venons vous faire part de notre trésor spirituel pour le carême. Nous sommes un peu en retard! Mais, n'est-ce pas vrai, oncle Jean, mieux vaut tard que jamais?

Le temps du carême fut un temps de pénitence, tous les membres de notre section ont fait leur part.

Dans l'intention de stimuler notre esprit de sacrifice notre dévouée maîtresse avait dessiné au tableau noir une bordure de lis. Chaque élève avait son lis, une semaine de messes, ou une semaine d'assiduité au silence emplissait un pétal. Dans la dernière semaine notre maîtresse considéra notre bonne conduite et notre bonne volonté pour achever de remplir nos lis.

Tous les élèves sauf quelques exceptions, avaient le bonheur d'apporter un beau lis de sacrifices et de prières au reposoir du Jeudi-Saint.

Nous avions formulé comme intention, la paix dans la justice et quelques intentions particulières.

Voici le bilan spirituel de notre section pour le carême de 1941:

Messes: 1.943.

Sacrifices: 28.775.

Ces sacrifices consistaient à bien observer la règle du silence en classe, à bien faire nos devoirs, à pratiquer fidèlement l'obéissance et en plusieurs autres petites mortifications. Le carême a grandement amélioré tous les membres de notre section, nous sommes fiers de vous l'écrire, Oncle Jean.

Mais ne croyez pas, que nos activités spirituelles ont cessé avec le carême. Non, nous continuons "à monter". Durant le mois de mai, nous nous efforçons de faire plaisir à la Ste Vierge en ornant un joli berceau dessiné au tableau noir, berceau où grimpent de mignonnes fleurettes bleues que chacun de nous a charge de colorier. Cinq cents points remplissent un pétale. L'élève ayant deux mille points et n'ayant aucun mauvais point pour la conduite et l'application a droit d'ajouter une étoile dorée à l'auréole qui couronne l'image de la Vierge au centre de notre berceau. Je vous assure qu'on ne chôme pas dans notre section.

La semaine dernière, chacun de nous a dessiné et colorié à la peinture un joli bouquet spirituel que nous avons offert à nos mamans dimanche dernier. Qu'elles étaient contentes, et nous donc!

Vendredi le seize nous ferons, dans notre Ecole, un petit tirage au profit de la Ste-Enfance. Nous avons commencé le 1er mai; les billets sont d'un sou chacun et déjà nous avons en mains au delà de sept dollars.

Nous avons en caisse pour la présente année scolaire tout près de vingt dollars pour l'Oeuvre si chère à notre St-Père le Pape, l'oeuvre de la Ste-Enfance. Nos sous et sacrifices contribueront, nous l'espérons, à ouvrir le ciel à plusieurs petits enfants Chinois.

Maintenant le 15 mai, sera le 20e anniversaire d'ordination de Son Excellence Mgr Leblanc. Nous lui préparons un beau bouquet spirituel. Malheureusement Son Excellence ne sera pas ici ce jour-là. Elle est obligée de se rendre à Moncton et part aujourd'hui même pour revenir les premiers jours de juin. Nos prières l'accompagnent.

Cher Oncle Jean, n'êtes-vous pas fatigué de lire notre épître? Nous voyons d'ici votre bon sourire... et nous vous remercions de votre encouragement si paternel. Puisse la Reine de mai vous bénir en retour, ainsi que tous ceux qui nous font du bien.

Vos heureux neveux et nièces
de La Section Mgr Leblanc,
Hearst, Ontario.
par Armande BLACKBURN,
présidente.

Section St-Angèle Frederick House, Ont.

Cher Oncle Jean,

Notre réunion du mois de mai tenue le 30 ne fut pas la moindre. Plusieurs de nos parents et amis étaient présents. Ils en ont beaucoup joui.

Voici notre programme.

1—Prière d'ouverture, serment au drapeau.
2—Petit dialogue "A Toi Patrie", Roland Thériault te Robert Létourneau.
3—"The farmer", Gratien Frénette.
4—Récitation: "Les faussettes", Lucille Trépanier.
5—Choeur: Un pot pourri: "His Master's Voice.
6—Une page de notre histoire "Les Acadiens", Emilienne Roy.
7—Chant: "Evangéline".
8—"Les vingt sous du Bon Dieu", Jean-Claude Paquette.
9—Morceaux de violon, J.-Baptiste Sirois.
10—"La charrue oubliée", Thérèse Thériault.
11—Lecture des meilleures compositions du mois.
12—Combat en orthographe — 5ème année les Frontenac et 6ième les Dollard.
13—Science naturelle: "Le Crapaud" Plantine Marceau.
14—"C'est Dieu", par Thérèse Paquette.
15—Récitation en choeur: "The Village Blacksmith".
16—Correspondance.
17—Propositions:

Proposé par Isabelle Marceau et secondé par Robert Létourneau, que dans ce dernier mois nous prions très fort le Sacré-Coeur de mettre fin à la guerre et aussi pour le succès de nos études.

Proposé par Arthur Bourque et secondé par J.-Baptiste Sirois, que nous continuions à faire tous les jours notre bonne action qui aidera ou qui fera plaisir à notre prochain.

Proposé par Marie-Anne Thériault et secondé par Roland Thériault, que nous tenions notre dernière réunion le 27 juin et que le vice-président remplace la présidente qui sera partie pour écrire ses examens d'entrée.

Proposé par Jean-Baptiste Sirois et secondé par Emilienne Roy que nous collions nos livres et que nous les tenions propres pour nos petits frères et nos petites soeurs qui nous suivront.

Proposé par Marie-Anne Lamontagne et secondé par Thérèse Paquette que nous assistions à la messe demain la fête de Ste-Angèle notre patronne.

18—M. le Curé nous raconta l'histoire de belles paroisses fondées par des Acadiens retournés dans leur pays au travers des bois.

Il fit des commentaires sur plusieurs autres numéros de notre programme en particulier sur les petits morceaux de violon qui lui rappelaient l'histoire du bon moine qui trouva quelqu'un qui servait Dieu mieux que lui-même dans la personne d'un pauvre vieux qui jouait du violon le soir pour amuser les gens du village qui venaient l'écouter.

19—O Canada.

Monique Paquette.
Sacrétaire.

Merci, oncle Jean, pour vos belles lettres d'encouragement.

Le 29 juin à Wendover

Les écoles de la paroisse de Wendover feront bénir une Croix de Cartier, le soir du dimanche 29 juin prochain. A cette occasion, il y aura séance de sections, vers 8 heures, et les paroissiens et amis des ss. y sont instamment invités. J'espère y rencontrer des délégués d'Ottawa et des environs.

ONCLE JEAN

Bonne Fête

28 JUIN

Turgeon, Alphonse, 12 ans, Estaire, Ont.
Carrière, Rita, Eastview, Ont.
Quenneville, Emilien, Casselman, Ont.
Massicote, Victor, 11 ans, Joliette, Qué.
Chartrand, Yvon-Roland, 14 ans, Ottawa, Ont.
De-Jardins, Eunice, 14 ans, Timmins, Ont.
Millette, Rita, 14 ans, Timmins, Ont.
Séguin, Jeanne, Timmins, Ont.
Chevrier, Albert, Timmins, Ont.
Côté, Yvette, 12 ans, Orleans, Ont.
Corbeil, Argentine, North-Bay, Ont.
Bois, Lucile, Timmins, Ont.
Blondin, Georgette, 14 ans, Hull, Qué.
Desjardins, Marcel, 14 ans, Eastview, Ont.
Ladouceur, Hector, North-Bay, Ont.
Brunet, Marcel, 10 ans, Lefaivre, Ont.
Coulombe, Yvonne, 9 ans, Eastview, Ont.
Perreault, Roger, 14 ans, Lavigne, Ont.
Guertin, Denise, 11 ans, Rouyn, Que.
Brazeau, Fernand, 10 ans, Gatineau-Mills, Qué.
Tremblay, Gaétane, 10 ans, Fauquier, Ont.

29 JUIN

Beaudry, Marie-Rose, 11 ans, Clarence-Creek, Ont.
Dutrisac, Ghislaine, 13 ans, Casselman, Ont.
Proulx, Fernand, Kirkland-Lake, Ont.
Sauvé, Arthur, Vankleek-Hill, Ont.
Fournier, Dolores, 14 ans, Timmins, Ont.
Couture, Lucien, Timmins, Ont.
Vincent, Francis, Cornwall, Ont.
Lemire, Paul-Emile, 14 ans, Cornwall, Ont.
Leblanc, Florian, 14 ans, Cornwall, Ont.
Whelan, Georgette, 13 ans, Timmins, Ont.
Sabourin, Rhea, St-André-Avellin, Qué.
Tremblay, Pauline, 13 ans, Chapleau, Ont.
Vaillant, Jean-Paul, 10 ans, Masham, Que.
Laurin, Carmel, St-Eugène, Ont.
Meilleur, Georgina, 9 ans, Pembroke, Ont.
Dion, Irène, 13 ans, Smooth-Rock-Falls, Ont.
Lavergne, Marie-Paul, St-Albert, Ont.
Beaudet, Jacqueline, 10 ans, Fauquier, Ont.

30 JUIN

Richer, Robert, 6 ans, L'Orignal, Ont.
Martin, Hélène, Chapleau, Ont.
Lazarre, Claire, Ottawa, Ont.
Quesnel, Rolande, 13 ans, Casselman, Ont.
Thibeault, Roger, 14 ans, Ottawa, Ont.
Gauvreau, Thérèse, 13 ans, Kirkland-Lake, Ont.
Diotte, Wildy, St-Eugène, Ont.
Leclair, Thérèse, L'Orignal, Ont.
Brunet, Gabriel, Hull, Qué.
Laflamme, Léo-Paul, 12 ans, Ottawa.
Potvin, Avila, 15 ans, Sarsfield.
Daoust, Adrien, Carlington, Ont.

NAUFRAGE IMMINENT

—Vous savez nager?
—Non, et vous?
—Je n'en suis pas très sûr: j'ai appris à nager par correspondance.

Michel Strogoff

tiré de l'oeuvre de Jules Verne.

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réserves)



1— "Nicolas! Nicolas! s'écria Nadia, poussée par quelque sinistre pressentiment, viens Michel!" et elle, qui, tout à l'heure se traînait à peine, recouvra soudain ses forces, sous l'empire d'une violente surexcitation.
Un second aboiement se fit entendre, plus rapproché.
Ils s'avançaient rapidement dans la plaine. Quelques oiseaux de proie s'envolèrent et une voix s'éleva plaintive: "Michel!..."
Puis un chien, tout sanglant, bondit jusqu'à Nadia.
2— Nicolas ne pouvait être loin. Michel Strogoff, rampant sur le sol, cherchait de la main. Soudain, Serko poussa un nouvel aboiement et s'élança vers un gigantesque vautour qui rasait le sol lorsque Serko se précipita vers lui, il s'enleva, mais, revenant à la charge, il frappa le chien! cette fois Serko retomba sans vie sur le sol.
3— En même temps, un cri d'horreur échappait à Nadia! "Là... là!" dit-elle.
Une tête sortait du sol. Nicolas avait été enterré vivant jusqu'au cou, par les Tartares, puis abandonné.
Depuis trois jours, son chien le défendait contre les oiseaux de proie.
Michel creusa la terre avec son couteau pour en exhumer ce vivant. Les yeux de Nicolas s'ouvrirent.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



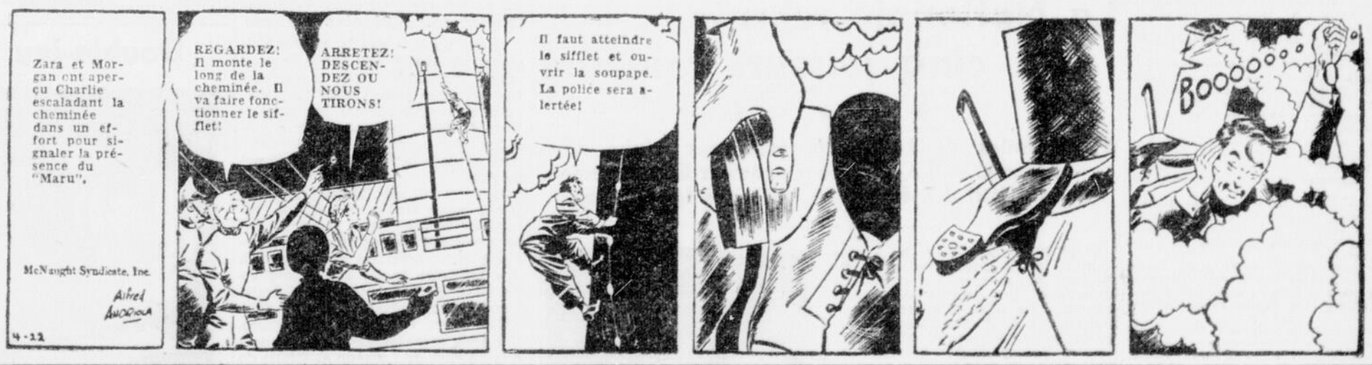
JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA



Le Mouron Rouge

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)

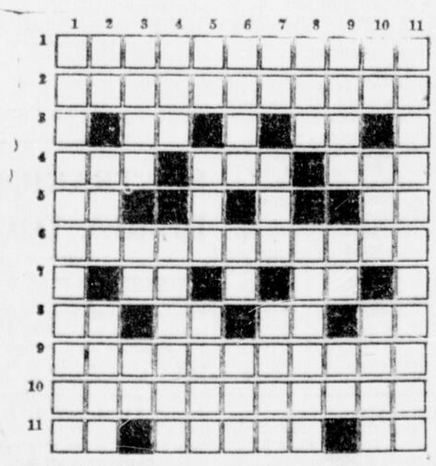


1—Si réellement tu connais le Mouron Rouge, reprit Robespierre, cherche-le et livre-le nous. Il nous faut sa tête. si tu veux garder la tienne. J'ai un plan: 'reprendre mon titre de marquis et retourner en Angleterre comme républicain disgracié, pour être accueilli par les anglais, sans trop de défiance.
2—Tu auras plein pouvoir, et comme auxiliaire un de nos agents secrets que tu vas connaitre: Robespierre appuya sur un timbre pour faire introduire le futur auxiliaire de Chauvelin.

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Navire lourd, marchant mal.
2.—Une des petites Antilles, aux Anglais.
3.—Saint — Conj.
4.—Action de trier — Partie d'un canal — Première femme.
5.—Préposition (anglaise)—Pron. pers.
6.—Mot cabalistique.
7.—Conj. — Pron. pers.
8.—Item — Librement — Item. — Pron. pers.
9.—A douze angles.
10.—Action de soutenir avec des éponitilles.
11.—Sud-ouest — Où l'on tient les taureaux enfermés avant le combat — Diphtongue.

VERTICALEMENT

1.—Famille d'oiseaux grimpeurs.
2.—Fleuve côtier de France — Suc dénaré de fruits — Plan.
3.—Surnommé le Garofalo — Lettre grecque — Note musicale.
4.—Du verbe avoir — "Dieu" de Séraphin Poudrier.
5.—Note musicale — Ce qui existe de plus substantiel — Préfixe.
6.—V. d'Allemagne — Mot germanique signifiant eau — Véhicule du son.
7.—Licencié en loi. — Point cardinal — Oasis du Sahara septentrional.
8.—Expliquée—Ile annulaire, formée par des coraux.
9.—Décision de l'autorité publique — Avalé — Sodium.
10.—Rire (forme du verbe) — Animal mou. — Personnage d'Othello de Shakespeare.
11.—En lambeaux.

Solution du problème d'hier

S	C	U	T	E	L	L	A	I	R	E
T	A	B	E	L	L	A	I	R	E	S
A	N	E	■	A	A	R	■	R	I	T
T	O	D	I	■	N	O	U	A	N	T
I	N	A	S	S	O	U	V	I	E	S
O	N	■	O	U	■	S	A	S	S	E
N	I	E	■	B	O	S	I	O	■	■
N	E	P	E	■	C	E	R	N	E	S
A	R	I	M	E	R	■	E	N	T	E
L	E	S	I	N	E	R	■	E	R	E
E	S	■	E	S	S	U	Y	E	E	S

Gaston Valois et Lise Boivin sont les champions juniors

Gérald Lafortune, de Hull, se rend en finale, mais perd en sets consécutifs

★ ★ ★

Un beau triomphe pour nos jeunes canadiens-français. — Paul Ollivier donne du fil à retordre à Valois en semi-finale. — Lise Boivin bat Marion Whitmore, du club Elmdale, en finale. — Les juniors ouvrent le bal aujourd'hui.

Deux jeunes Canadiens français ont remporté les championnats "garçons" et "filles" de la région d'Ottawa. Nous félicitons chaleureusement Mlle Lise Boivin, du club Laurier de Hull, et Gaétan Valois du club Victoria, qui ont triomphé dans leur classe respective après un tournoi des mieux réussis, dirigé par Mme Gordon Lewis.

Valois dut triompher de deux autres étoiles canadiennes-françaises avant de s'emparer du titre. En semi-finale, il avait dû lutter vaillamment avant d'éliminer Paul Ollivier, du club Rideau, en trois sets de 6-1, 8-10, 6-1. Il eut moins de difficulté en finale, cependant, contre le jeune Gérald Lafortune, du club Laurier de Hull, et triompha 6-3, 6-0. Lafortune, qui prenait une raquette dans ses mains pour la première fois l'été dernier, promet beaucoup pour l'avenir.

La charmante Lise Boivin élimina d'abord Barbara Fillan, du Rideau, 6-3 6-0, en semi-finale, puis l'emporta en deux sets de 8-6, 6-1 sur Marion Whitmore, du club Elmdale. Mlle Boivin frappe ses coups droits avec beaucoup de force, et on doit la classer parmi les étoiles de demain.

Les juniors (moins de 18 ans) commencent leur tournoi aujourd'hui, à 10 h. 30, sur les courts du Rideau. Les favoris, chez les garçons, sont Denis Ross, Kenny McCuaig, Gaétan Valois, Stan Abelson, Bob Duford et Jack Habbishaw.

Voici le tableau d'hier et le programme d'aujourd'hui:

Semi-finale pour simples des filles

Lise Boivin (Laurier) déf. Barbara Fillan (Rideau), 6-3, 6-0.

Marion Whitmore (Elmdale) déf. Anne Craig (Rideau), 6-1, 6-3.

Finales pour simples des filles

Lise Boivin (Laurier) déf. Marion Whitmore (Elmdale), 8-6, 6-1. Arbitre: Kenny McCuaig.

Semi-finale pour simples des garçons

Gaétan Valois (Victoria) déf. Paul Ollivier (Ridsau), 6-3, 8-10, 6-1.

Gérald Lafortune (Laurier) déf. Stan Abelson (Tel Aviv), 6-1, 7-5.

Finale pour simples des garçons

Gaétan Valois (Victoria) déf. Gérald Lafortune (Laurier), 6-3, 6-0. Arbitre: Pierre Valin.

AUJOURD'HUI

10 h. 30 — Simples pour dames juniors

Jean Horsfield (Ottawa) vs Claire Coupal (Rideau), Anne Craig (Rideau) vs Lise Boivin (Laurier), Jacqueline Delaney (Laurier) vs Marion Bruer (Rideau), Betty Cowan (Ottawa) vs Betty Dexter (Rideau), Angela Rathwell (Ottawa) vs Jeannine Charron (Laurier), Gwen Wood (Ottawa) vs Barbara Speer (Rideau), Pamela Forbes (Rideau) vs Madeleine Ducharme (Laurier), Ursula Cole (Rideau vs Muriel Finlayson (Ottawa).

10 h. 30 — Simples pour hommes juniors

Denis Ross (Rideau) vs Yves Sara-Bournet (Laurier), Irving Betcherman (Tel Aviv) vs Gaston LaBrosse (Victoria), Barney Lawrence (Rideau) vs Charles Doyle (Victoria), John Blackburn (Victoria) vs Lloyd Skuce (Lakeside), Pierre Valin (Rideau) vs Bill Johnson (St-Jacques), Louis Poulin (Laurier) vs Stan Abelson (Tel Aviv), Gaétan Valois (Victoria) vs Bill Morrison (Ottawa), Jack Habbishaw (Lakeside) vs Henry De Puyjalon (Rideau), Kenny McCuaig (Rideau) vs Frank Sauvé (Victoria), Bud Messinger (St-Joseph) vs Redmond Quain, jr. (Rideau), Eldon Sivyer (Victoria) vs Gérald Lafortune (Laurier), Peter Swift (Elmdale) vs Bob Duford (Ottawa).

12 h. — Simples pour dames juniors

La gagnante de la joute Horsfield (Ottawa) et Claire Coupal (Rideau) vs la gagnante de la joute Anne Craig (Rideau) et Lise Boivin (Laurier).

La gagnante de la joute entre Jacqueline Delaney (Laurier) et Marion Bruer (Rideau) vs la gagnante de la joute entre Betty Cowan (Ottawa) et Betty Dexter (Rideau).

La gagnante de la joute entre Angela Rathwell (Ottawa) et Jeannine Charron (Laurier vs la gagnante de la joute entre Gwen Wood (Ottawa) et Barbara Speer (Rideau).

La gagnante de la joute entre Pamela Forbes (Rideau) et Madeleine Ducharme (Laurier) vs la gagnante de la joute entre Ursula Cole (Rideau) et Muriel Finlayson (Ottawa).

12 h. — Simples pour hommes juniors

Le gagnant de la joute entre Barney Lawrence (Rideau) et Charles Doyle (Victoria) vs le gagnant de la joute entre John Blackburn (Victoria) et Lloyd Skuce (Lakeside).

Le gagnant de la joute entre Pierre Valin (Rideau) et Bill Johnson (St-Jacques) vs le gagnant de la joute entre Louis Poulin (Laurier) et Stan Abelson (Tel Aviv).

Le gagnant de la joute entre Gaétan Valois (Victoria) et Bill Morrison (Ottawa) vs le gagnant de la joute entre Jack Habbishaw (Lakeside) et Henry De Puyjalon (Rideau).

Le gagnant de la joute entre Peter Swift (Elmdale) et Bob Duford (Ottawa) vs le gagnant de la joute entre Kenny McCuaig (Rideau) et Frank Sauvé (Victoria).

Le gagnant de la joute entre Denis Ross (Rideau) et Yves Sara-Bournet (Laurier) vs le gagnant de la joute entre Irving Betcherman (Tel Aviv) et Gaston LaBrosse (Victoria).

Le gagnant de la joute entre Bud Messinger (St-Joseph) et Redmond Quain (Rideau) vs le gagnant de la joute entre Eldon Slyver (Victoria) et Gérald Lafortune (Laurier).

2 h. 30 — Simples pour hommes juniors

Le gagnant entre Barney Lawrence, Charles Doyle, John Blackburn, Lloyd Skuce vs le gagnant entre Pierre Valin, Bill Johnson, Louis Poulin, Stan Abelson.

Le gagnant entre Gaétan Valois, Bill Morrison, Jack Habbishaw, Henry De Puyjalon vs le gagnant entre Peter Swift, Bob Duford, Kenny McCuaig, Frank Sauvé.

RESULTATS ET CLASSEMENTS AU BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh, 4; Chicago, 2.
New-York, 7; Philadelphie, 4.
St-Louis, 5; Cincinnati, 2.

Le classement

	G	P	Mov
St-Louis	46	21	.687
Brooklyn	45	21	.682
New-York	35	29	.547
Cincinnati	34	32	.515
Chicago	30	36	.455
Pittsburgh	25	32	.439
Boston	22	37	.373
Philadelphie	18	37	.277

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, 7; New-York, 6.
St-Louis, 9; Détroit, 0.
Washington, 5; Boston, 3.
Cleveland, 3; Chicago, 1.

Le classement

	G	P	Mov
Cleveland	42	27	.609
New-York	39	26	.600
Boston	35	28	.556
Chicago	33	32	.508
Détroit	34	34	.500
Philadelphie	31	34	.477
Washington	25	40	.385
St-Louis	22	40	.355

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City, 2; Syracuse, 1.
Jersey-City, 5; Syracuse, 2.
Buffalo, 4; Rochester, 1.
Toronto, 8; Montréal, 7.
Newark, 12; Baltimore, 7.

Le classement

	G	P	Mov
Newark	43	27	.614
Buffalo	41	30	.577
Montréal	37	30	.552
Rochester	38	31	.551
Jersey-City	34	36	.486
Syracuse	33	35	.485
Baltimore	29	37	.439
Toronto	20	49	.290

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 9; Indianapolis, 4.
Toledo, 6; Louisville, 5.

LIGUE CAN.-AMERICAINE

Pittsfield, 4; Oneonta, 3.

Les gagnantes du trophée de golf Ahearn

Depuis 1922, année où le trophée Ahearn fut offert aux golfeuses de la région comme symbole de la suprématie, les championnes ont été les suivantes:

1922—Helen Paget, Royal Ottawa.
1923—Helen Paget, Royal Ottawa.
1924—Helen Paget, Royal Ottawa.
1925—Helen Paget, Royal Ottawa.
1926—Maude Ross, Royal Ottawa.
1927—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1928—Helen Paget, Royal Ottawa.
1929—Maude Ross, Royal Ottawa.
1930—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1931—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1932—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1933—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1934—Miss L. Blackburn, Royal Ottawa.
1935—Miss Evelyn Mills, Royal Ottawa.
1936—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1937—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1938—Mme W. G. Fraser, Royal Ottawa.
1939—Miss Evelyn Mills, Royal Ottawa.
1940—Mme D. Lee Dolan, Ottawa Hunt.
1941—Mme W. H. Smith, Chaudière.

DiMaggio continue sa série mais les Yankees perdent

Joe est rendu à 39 parties consécutives avec au moins un hit

★ ★ ★

Les Indiens reprennent leur première position, en battant White Sox, pendant que les Athletics battent Yanks 7 à 6. — Les Cardinals brisent l'égalité avec Dodgers en battant les Reds. — Les lanceurs de Montréal manquent de précision.

Les Indiens de Cleveland et les Cardinaux de St-Louis sont de nouveau en première position, et les fervents de New-York, ont oublié, pour une journée du moins, la perspective d'une série métropolitaine entre Yankees et Dodgers.

Les Indiens ont défait les White Sox, 3 à 1, hier, lorsque Al Milnar remporta sa septième victoire en n'allouant que sept coup saufs, pendant que les Yankees perdaient contre les Athlétiques de Philadelphie, 7-6, mais réussissaient à conserver intacts les deux records qu'ils couvent présentement.

Joe DiMaggio, avec un circuit et un simple, a frappé au moins un coup sauf en ses 39 dernières parties, tandis que les Yankees ont maintenant frappé au moins un circuit à chacune de leurs 22 dernières joutes. Il ne reste plus que trois parties à DiMaggio pour éclipser le record de George Sisler, 41 parties, établi en 1922.

Le guignon qui pesait sur les Browns à Détroit a été enfin terrassé par Bob Harris, qui n'accorda que quatre coups aux Tigres pour les blanchir 9 à 0, à l'aide des circuits de Harlond Clift et Johnny Berardino. Les Browns n'avaient pas gagné à Détroit depuis le 16 avril 1940. Ils avaient perdu 15 parties de suite au stade Briggs.

Les Dodgers de Brooklyn se reposaient aujourd'hui, et les Cardinaux de St-Louis en profitèrent pour battre les Reds de Cincinnati, 5 à 3, et parvenir seuls en première position. Paul Derringer et Max Lanier rivalisèrent sur la colline en accordant chacun neuf coups saufs, mais les circuits de Terry Moore, à la première, et de Don Padgett, à la huitième, donnèrent l'avantage à Lanier.

LIGUE AMERICAINE

PHILADELPHIE, le 28 (P.A.) — Joe DiMaggio a conservé intacte sa série de parties avec coups sûrs, obtenant hier un circuit, son 17e, et un simple, pour porter son chiffre à 39 parties. Encore trois et il battra le record de George Sisler. Le circuit de DiMag n'a pas aidé les Yanks, car ils ont perdu 7 à 6, mais il a marqué la 22e partie consécutive dans laquelle les Yankees ont obtenu au moins un circuit.

Les Athletics cognèrent 13 hits contre les 10 des Yankees. Le point victorieux fut compté par Bob Johnson qui tapa un simple et croisa la plaque sur le deux-buts de Dick Siebert.

Par manche: —

New-York	110	001	102— 6 10 1
Philadelphie .	110	102	011— 7 13 2

Breuer, Stanceu (7), Branch (9) et Rosar, Dickey (9); Dean, Ferrick (9) et Hayes.

DETROIT, le 28 (P.A.)—Bob Harris, des Browns de St-Louis, était en grande forme, hier. Il a limité les Tigers à 4 hits, pour les blanchir 9 à 0 et remporter sa quatrième victoire de la saison. Les Browns n'avaient pas gagné une seule partie à Détroit depuis le 16 avril 1940. Les Browns claquèrent 13 hits sur les lancers de Dizzy Trout et Luther Thomas.

Par manche: —

St-Louis	130	001	004— 9 13 1
Détroit	000	000	000— 0 4 1

Harris et Ferrell; Trout, Thomas (2) et Tebbetts.

WASHINGTON, le 28 (P.A.) — Steve Sundra a éparpillé huit hits parmi les Red Sox pour donner une victoire de 5 à 3 aux Senators de Washington. Les Senators frappèrent huit hits, eux aussi, mais surent les faire produire, par exemple, trois points à la sixième manche.

Par manche: —

Boston	001	000	110— 3 8 2
Washington ..	100	103	00x— 5 8 0

Wilson, Fleming (8) et Peacock; Sundra et Early.

CLEVELAND, le 28 (P.A.) — Les Indians de Cleveland sont de nouveau seuls en première place. Ils ont défait les White Sox 3 à 1, lorsque Al Milnar n'alloua que sept hits pour enregistrer sa septième victoire.

Par manche: —

Chicago	000	100	000— 1 7 1
Cleveland	001	001	01x— 3 9 0

Dietrich, Ross (8) et Tresh; Milnar et Dessutels.

LIGUE NATIONALE

CHICAGO, le 28 (P.A.) — Des coups simples par Al Lopez, Truett Sewell, Arky Vaughan et Rip Collins ont permis aux Pirates de compter deux points à la neuvième manche et de triompher des Cubs par 4 à 2. Sewell contribua ainsi à sa propre victoire contre Claude Passeau, qui distribua 14 hits aux vainqueurs.

Par manche: —

Pittsburgh ..	010	100	002— 4 14 1
Chicago	000	002	000— 2 6 1

Sewel et Lopez, Davis (9); Passeau et McCullough.

NEW-YORK, le 28 (P.A.)—Comptant tous leurs points à la première et à la troisième, les Giants ont défait les Phillies 7 à 4, hier soir. Mel Ott a cogné son 18ème circuit à la troisième manche.

Par manche: —

Philadelphie .	301	000	000— 4 8 1
New-York	403	000	00x— 7 5 0

Hughes, Johnson (1), Hoerst (4), R. Melton (7) et Livingston; Lohrman et Danning.

ST-LOUIS, le 28 (P.A.) — Les Cardinals ont profité de l'oisiveté des Dodgers pour taper les Reds 5 à 3 et prendre une demi-partie d'avance sur leurs riveaux de Brooklyn. Encore une fois, Don Padgett a fait gagner son équipe par un coup opportun. Cette fois, il claqua un circuit à la huitième manche alors qu'un camarade était sur les buts.

Par manche: —

Cincinnati ...	002	001	000— 3 9 1
St-Louis	100	110	02x— 5 9 1

Derringer et Lombardi; Lanier et Padgett, Mancuso (9).

LIGUE INTERNATIONALE

Durant sept manches, Steve Rachaunck lança du baseball parfait pour Montréal contre les Leafs de Toronto. Les Royaux menaient alors 7 à 0. Les Leafs n'avaient pas encore frappé un seul hit. Tout à coup Rachunck perdit son contrôle, après avoir accordé son premier hit à Eric Tipson, et lorsque la tempête fut dissipée, quatre lanceurs des Royaux s'étaient succédés sur la colline, et les Leafs étaient vainqueurs 8 à 7, avec seulement trois hits. Les Leafs profitèrent de sept buts sur balles et de trois erreurs.

Dans l'intervalle, les autres équipes de la ligue jouaient du baseball normal. Les Bears tapaient les Orioles 12 à 7; les Biscns, avec Virgir Trucks, battirent Rochester 4 à 1, et les Petits Géants s'emparèrent de la cinquième position en vertu de leur double victoire (2-1 et 5-2) contre les Chiefs de Syracuse.

Par manche: —

Rochester	000	000	010— 1 5 0
Buffalo	000	301	00x— 4 7 1

Gornicki, Surkont (7) et Mueller; Trucks et Hancken.

Par manche: —

Newark	030	000	072—12 16 0
Baltimore	201	010	120— 7 12 3

Washburn, Lindell (8) et Sears, Padden (8); Collier, Trinkle (8), Midkiff (9) et H. Howell.

Par manche: —

Montréal	13	003	000— 7 7 4
Toronto	000	000	053— 8 3 2

Rachunok, Flowers (8), Kehn (9), Gassaway (9), et Becker; Fischer, Lanfranconi (9), et Klimczak.

Par manche: —

Première partie:

Syracuse	100	000	00— 1 7 0
Jersey City ...	000	100	01— 2 6 1

Sunkel et Bottarini; Henshaw et Blaemire.

Deuxième partie:

Syracuse	000	020	000— 2 4 1
Jersey City ..	000	020	30x— 5 7 0

Krakauskas, Kleinhans (7), et Bottarini; Fischer et Atwood.

Acquisition des Tigers



Le voici, Dick WAKEFIELD, 20 ans, 6 pieds 4 pouces, qui était convoité par six clubs des majeures, et que les Tigers ont signé en lui présentant un boni de $50.000. Ici, Dick est accompagné de sa mère.

Deux excellentes joutes de baseball demain à Hull

★ ★ ★

Buckingham visitera le Royal-Canadien, immédiatement avant la classique entre B. et B. et Volants, au Stade Décosse. — Roméo Lalonde au camp Connaught.

(AUJOURD'HUI)

Smiths Falls vs Kingston

DEMAIN

Buckingham vs Royal Canadiens.
Volants vs B. et B. (Les deux parties à Hull).

Les deux joutes de dimanche prochain attireront la plus grande foule de la saison. Le clou du programme sera sans contredit la rencontre entre les antiques ennemis le Hull-Bébé de Bob Guertin et le Hull-Volant de Roméo Lalonde. Les Bébés n'en sont pas encore revenus de la terrible défaite que leur a infligée Norman Cécile, la semaine dernière, quand le lanceur gaucher des Volants éventa 14 bébés roses. C'était une pilule amère à faire avaler aux champions provinciaux et ces derniers en ressentent encore ce goût aigre. Dimanche après-midi . . . c'est la reprise. "Mettez-nous Cécile dans la boite, nous dit René Pharand et vous verrez ce que nous lui ferons cette fois" "Nous l'enverrons aux douches et même plus loin s'il le faut."

De son côté, Roméo Lalonde, le premier du brain-trust des Volants, fait de semblables déclaration. Mais K. O. ne sera pas là pour exhorter ses chers Volants à la victoire.

Lalonde, en effet, a été essermenté dans le Régiment de Hull. Son geste patriotique rappellera sans doute à une foule de nos jeunes sportifs que le Canada est en guerre avec l'Allemagne. Ce n'est pas sans un serrement de coeur que Lalonde prendra, dimanche, la route du champ de tire Connaught, à South March, pour le campement de trois semaines avec notre Régiment, car ce jour-là son club de baseball jouera sa plus importante partie de la saison à date.

Une victoire pour le Volant, dimanche, au Stade de Hull, lui permettra de rejoindre son rival de toujours, le B. et B. au deuxième crochet. Bien plus, si Smiths-Falls, demain, défait les Combines à Kingston et si les Volants l'emportent dimanche sur le B. et B., il y aura triple égalité en première place du classement. Dans les circonstances, les fervents du baseball apprécieront le beau geste de Roméo Lalonde.

"Nous promettons à Roméo de lui donner la victoire dimanche", nous déclare l'instructeur Norman Cécile, principale étoile de l'équipe. Avec la double responsabilité de joueur et d'instructeur, Cécile sera des plus affairés en assumant pour une joute si importante les fonctions de gérant. On croit en effet que Lalonde pourra obtenir des permissions pour les autres joutes de son club. La chose était impossible pour dimanche prochain.

"Nous n'avons pas la témérité de prétendre que ce sera facile de conquérir les Bébés pour la seconde fois en onze jours, mais nous savons que nous avons les joueurs pour le faire, que nous avons l'équipe pour gagner le championnat" nous déclare la recrue du Régiment de Hull.

Le mercredi soir, 18 juin, Norman Cécile avait établi un nouveau record de lanceur dans le circuit interprovincial en éventant 14 adversaires pour conduire les Volants à une conquête de 4-1 des champions de René Pharand et Bob Guertin. Depuis, le noir-blanc a infligé deux défaites au club de Buckingham. Ces trois récentes victoires ont permis au club de Lalonde et Cécile de devancer le Royal-Canadien d'Ottawa. Aussi lui faut-il une autre victoire sur le B. et B. dimanche, non seulement dans l'espoir d'établir une égalité dans le classement avec les gars de l'avenue Laurier, mais pour conserver l'avantage sur le club de la Basse-Ville.

UNE ATTRACTION SPECIALE

I direction de la ligue annonce qu'entre les deux joutes de dimanche, un numéro spécial sera présenté aux amateurs de baseball. Une célèbre troupe d'équilibristes donneront une exhibition de leur savoir-faire. Il s'agit des frères Tremblay, reconnus tant au Canada qu'aux Etats-Unis pour leurs célèbres tours d'équilibrisme et d'acrobatie. Cette troupe a été applaudie particulièrement dans les Etats de la nouvelle Angleterre et dans les grands centres canadiens. Ils évolueront sur le champ intérieur du losange au parc Décosse entre la première joute et la deuxième joute de dimanche.

La Nationale recrute cinq joueurs mineurs

★ ★ ★

Trois étoiles de Régina passent aux clubs new-yorkais. — Le Canadien acquiert Glen Harmon. Mel Hill des Bruins jouera pour les Amerks.

TORONTO, 28. — A la longue réunion de la Ligue Nationale de Hockey, tenue hier, les clubs ont embauché cinq joueurs des ligues mineurs. De plus, le gérant Rouge Dutton des N. Y. Americans a fait savoir qu'il avait acquis Mel (Mort Subite) Hill des Boston Bruins, sans donner plus de détails.

Hill brilla pour les Frood Mine Tigers de Sudbury, avec Jules Cholette de Hull et Murph Chamberlain de Shawville, en 1937, quand ils gagnèrent la Coupe Allan. Originaire de Saskatoon, Hill avait enfilé le but de la septième partie qui élimina les Toronto Maple Leafs des détails de la coup Stanley 1940-41, en jouant pour la première fois au centre. C'est un ailler droit.

Dutton espère refaire ses Américans avant l'hiver prochain.

LES AUTRES TRANSACTIONS

Les Canadiens de Montréal ont acquis Glen Harmon, jeune colosse de la défense, qui brilla pour les Tulsa Oilers de l'Association Américaine après avoir gagné ses épaulettes comme junior à Winnipeg. Les Rangers ont obtenu trois mineurs: Archie Cameron, avant des Ramblers de Philadelphie dans l'Américaine, après avoir brillé pour les Régina Rangers; Grant Warwick, aussi de Régina, défense de Hershey dans la même ligue et le centre Nodman Burns de Minnéapolis, dans l'Association Américaine. Les Amerks ont aussi enrôlé Garth Bush, aussi de Régina, étoile de défense de Seattle dans la Ligue du Pacifique.



MEL HILL, maintenant avec N. Y. Amerks.

Jack Adams de Détroit et Dutton disent qu'ils ont plusieurs transactions en vue.

Double-jeu !



Notre compatriote LOUIS BOUDREAU, arrêt-court des Indians de Cleveland, bondit dans les airs après avoir lancé au premier but et compléter un double-jeu, lors d'une récente joute contre Washington.

Budpath gagne à Dufferin Park



Sur une piste rapide, à Dufferin Park, Budpath s'est vengé de Sea General, qui l'avait devancé sur une piste boueuse, quelques jours auparavant. Budpath a parcouru neuf furlongs en 1.54 3/5 pour remporter une bourse de $3.000.

A coups de cannes; à coups d'hameçons; à coups d'aviron . . .



T.-C. Main, gérant général de Ducks Unlimited (Canada), qui s'occupe de travail permanent dans le sport et la conservation, fait une campagne en faveur des emblavures afin de protéger les canards sauvages et autres oiseaux aquatiques... Il dirigera une campagne par radio pour prier les fermiers de l'ouest de retarder leurs labours d'été. En plus de la guerre et de la récolte de blé, la sécheresse de juin a décimé des milliers de canards.

Mais passons à la pêche. La saison ontarienne de l'achigan et du maskinongé comencera demain. A cause de la fête de mardi prochain, on peut s'attendre à une invasion en règle de nos cours d'eau. Jim Windsor, un avocat du Haut-Outaouais, suggère un lac à six milles environ du lac Rond, dans la région de Killaloe. Une fois arrivé à Round Lake de Pembroke, le pêcheur trouvera un paradis de maskinongé. Du ruisseau Réserve, la truite mouchetée abonde dans le même lac.

Il y a aussi Jack Cowan qui préfère la Rideau, entre Beckett's Landing et Burritt's Rapids pour le maskinongé. Attendons-nous à une petite armée de pêcheurs sur ce secteur de deux milles.

Le lac Buckshot, près de Plevna, à 70 milles, est au commencement d'une chaîne de lacs capables de vous procurer des bons achigans. On passe par Carleton-Place et Ferguson-Falls pour atteindre cet autre paradis. N'oublions pas Otty Lake, près de Perth, et le lac Mississippi en passant par Innisville. En deça d'Eganville, le lac Clair, à 100 milles d'ici, foisonne en truite grise et gros brochet, sans ignorer les lacs Burns, Touhey, Cameron et Hayley.

Parmi les candidats à Lambton



HORTON SMITH, qui n'a pas encore réussi à remporter l'omnium canadien, fera une autre tentative le 7 août prochain, au club Lambton, près de Toronto, où se disputera le tournoi de 1941.

Frontenac s'empare de la deuxième position grâce à sa victoire, hier soir

★ ★ ★

Wrightville, l'autre équipe hulloise de l'Intercités, visite aujourd'hui la ville de Cardinal. — Joutes à Wrightville et à Ottawa, demain.

Par Toto Tessier

Le Hull-Frontenac a, hier soir, sur le losange Parkdale d'Ottawa, blanchi le Pacifique de cette ville au pointage de 5 à 0 pour monter au deuxième crochet du classement de la ligue de baseball Intercités. Demain, les Patriotes joueront contre les Dodgers, à 6 h. 15 sur le même terrain. Wrightville, bon troisième de dernier qu'il était, envahit aujourd'hui Cardinal et demain, ils recevra le Pacifique au stade de Wrightville à 2 heures 30.

La joute de vendredi soir fut un beau duel de lanceurs entre Maynie Campeau et Jean-Paul Deschamps. Les transpontins commencèrent le bal dans la première manche, ajoutèrent deux points dans la troisième strophe et un dans les cinquième et sixième manches. Le Pacifique vit l'ours.

Deschamps, jeune sensation de la saison locale, éventa trois adversaires et accorda six coups. Le triple de J. Cross fut le meilleur coup des vainqueurs.

Voici le tableau:

HULL

	Ab	Pts	Co	Hj	A	E
Cross, 2b	3	1	1	0	1	0
L. Pilon, ca	3	2	2	1	2	0
Desjardins, 1b	3	0	1	2	0	0
Lesard, cg	3	0	2	2	0	0
Doherty, ed	3	0	0	4	0	0
T. Pilon, rce	3	1	1	4	0	0
Chénier, 3b	3	0	0	2	1	1
Deschamps, lanc	3	0	0	0	0	0
Rhéaume, rec	2	1	1	4	1	0

OTTAWA

	Ab	Pts	Co	Hj	A	E
Evoy, ce	3	0	1	1	0	0
Morin, 2b	3	0	0	1	0	1
Dowd, ca	3	0	0	1	2	0
Ryan, 1b	3	0	0	5	0	1
Sloan, 3b	3	0	0	0	1	0
Dinelle, cg	2	0	1	4	0	0
Gladman, rce	2	0	1	3	0	0
Campeau, lanc	2	0	0	1	0	0
Buccinelli, ed	2	0	0	2	0	0

RESUME — Double-but: Lesard. Triple-but: Cross. Buts volés: Lesard, Pilon (3), W.-P. Campeau (1). Frappé par le lanceur: Ryan. Retirés: Deschamps, 3; Campeau, 3. Laissés sur les buts: Pacifique, 5; Frontenac, 4. Double-jeu: Pilon à Cross à Doherty. Arbitres: Tessier, Hull; Beaudin, Ottawa. Durée: 1 h. 25. Statisticien: W. Jubinville.

Par manche:

Frontenac	102	110—	5 8 1
Pacifique	000	000—	0 6 1

Le classement

x—Cardinal	2	1	0
x—Frontenac	2	2	1
Wrightville	3	3	0
Pacifique	2	2	1
Dodgers	2	2	0

x—Ont gagné des joutes de 4 points.

FIN TRAGIQUE DE REX YOUNG

WINNIPEG, le 28. — Rex Young, vétéran des pistes de l'ouest, de Vancouver, est mort hier peu de temps après son entrée à l'hôpital, des blessures qu'il venait de subir dans une chute. Dans la septième course de vendredi au Polo Park, Billie Easter, sa monture, trébucha et Young, âgé de 26 ans, fut mortellement piétiné. Il y a quelques années, le regretté défunt avait piloté plusieurs coursiers à Toronto. Il était jockey depuis dix ans.



HOMMES CORPULENTS!

et hommes qui souffrez de faiblesse à la suite d'une opération!

Ne laissez pas la lourdeur et la faiblesse vous priver de ce qui est bon dans la vie. Jouissez du bien-être de la nature et du bon maintien, IMMEDIATEMENT, en portant un

Support chirurgical "oTco"

. . . choisi pour remédier à votre état particulier par notre ajusteur avisé. Affrontez le fait intelligemment . . . et affrontez le monde comme un tout autre homme . . . avec les faits que nous pouvons vous communiquer dans une brève entrevue—aujourd'hui!

Les Ceintures abdominales "oTco" sont scientifiquement correctes, fermes, légères et faciles à porter.

OTTAWA TRUSS COMPANY, LIMITED

318, rue Wellington 2-3298

Nos rameurs participent, aujourd'hui, aux régates de Lachine

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports



AVANT D'ALLER AU CAMP

Avec environ 4000 citoyens-soldats de la région, votre chroniqueur élira domicile aux champs de tir Connaught, à South-March, dès demain pour revenir le 19 juillet . . . ce sera un repos bien mérité pour les lecteurs, surtout dans les caniculs . . . une dépêche vient de m'arriver de Birmingham, Alabama, pour dire qu'Eddie Carroll vit encore . . . le boxeur mi-moyen d'Ottawa, a perdu une décision de dix rondes hier soir à Ben Montabana de l'endroit, dans le match principal de la soirée . . . les fervents acclamèrent non seulement le gars de chez eux, mais ils applaudirent les courageux efforts de Carroll . . . des fleurs au Dr J.-B. Galligan, de Pembroke, qui vient de gagner à Renfrew le championnat de golf du Haut-Outaouais en 85 coups . . . R.-H. MacNabb, d'Ottawa, se classa deuxième . . . le prochain tournoi aura lieu le 17 juillet à Renfrew . . . en parlant de golf, Babe Ruth a eu besoin de "manches supplémentaires" hier au Fresh Meadow Country Club de N.-Y., pour battre Ty Cobb dans leur second match . . la chaleur affligea les deux "immortels" du baseball . . . battu 3 et 2 à Newton Mass., le bambino a renversé les rôles hier en faisant la conquête du grand Ty au 19ième trou . . . Stan Horne et Jules Huot participeront donc à l'omnium . . . Alfred (Tommy) Cook, 25 ans, ancien joueur de rugby des Blue Bombers de Winnipeg, devenu un gars de la marine en août dernier, est mort dans un hôpital militaire à Halifax . . . en terminant, que pensez-vous de Robert McGowan, le fervent de baseball de Chicago, qui devint le dixième joueur de Pittsburgh hier? . . . malgré les frasques de cet original, les Oursons perdirent 4-2 pour leur sixième défaite en sept parties . . . ce fut dans la huitième manche que Bob sauta d'une loge au champ intérieur des Corsaires . . . . deux policiers lui donnèrent la chasse, mais McGowan glissa de façon parfaite au troisième, s'épousseta, glissa au deuxième sac avant d'être monté au poste de police pour mauvaise conduite . . McGowan amusa les 14.122 clients de Wrigley's Field . . . il fallut quatre placeurs et les deux policiers pour persuader McGowan que la "comédie était finie" . . .

EN ROULANT MA BOULE

En plus d'être un éducateur bien connu, le Cher Frère Eusèbe, F.E.C. est un de nos apôtres du sport sain dans la région d'Ottawa . . . ce n'est pas sans tristesse, donc, qu'il nous écrit les lignes suivantes:

Ecole Industrielle St-Joseph
Alfred, Ont., 27 juin, 1941.

Monsieur J.-Charles Daoust
Rédacteur sportif
Le Droit
Ottawa, Ont.

Monsieur le rédacteur:

Il n'y a plus de baseball à Alfred. La Ligue du Long-Sault de l'an dernier n'a pu être ressuscitée. Les dimanches sont longs sans une bonne partie de balle, et la vie sportive paraît vide sans le rapport que vous aviez l'amabilité de reproduire chaque semaines. Je sais que de très loin l'on suivait les parties du St-Joseph au baseball et du Speed King au hockey, les deux équipes représentant le Collège. L'on me demande de temps en temps: "Envoyez-vous encore quelque chose au Droit?" Je n'ai pas grand chose, et l'autre soir par une fenêtre je regardais de loin, se jouer la partie, sur laquelle je vous envoie quelques mots. Vous en ferez ce que vous voudrez.

Merci toujours pour la considération que vous voulez bien nous accorder.

Frère EUSEBE

Les recrues commencent à affluer au bureau de recrutement du major Léo Normandin, angle Dalhousie et Saint-Patrice . . . le sergent Omer Roy, fils du commandant de la Garde Champlain, est le bras droit du populaire major du Régiment de Hull . . . non Mesdames, les soldats en culottes ne prétendent pas avoir de beaux genoux . . . mais c'est plus confortable au camp d'entrainement . . . K.O. Lalonde n'en est pas à ses débuts dans la vie militaire . . . commandant des cadets du Collège Notre-Dame de Hull depuis des années, il a campé plusieurs années de suite avec les signaleurs . . . ses amis du Régiment de Hull sollicitent son concours pour les activités sportives . . . il y a déjà les sergents Fernand et Roland Nault et Lucien Benoit, trois joueurs de baseball de Wrightville.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Le président Maurice Podoloff de la Ligue Américaine de Hockey nous apprend que les clubs de la Nationale profiteront de l'embauchage des étoiles de son circuit jusqu'au premier juillet . . . l'affiliation de l'Américaine est maintenue jusqu'à l'an prochain . . . Pete Kelly, hockeyeur pro, dirigera l'équipe des golfeurs d'Amherst au tournoi de golf du Nouveau-Brunswick à St-Andrews . . comme golfeur de Charlottetown, Pete gagnait le titre en 1939 . . Gray a compté le point décisif au parc Lansdowne quand le Corps Postal de l'armée a défait 2-1 le Corps Dentaire . . .

Des fleurs à Jakie Wade, le lanceur qui tomba des Tigres, Red Sox et St Louis Browns, au Minneapolis de l'Association Américaine et qui, avant d'avoir frisé la trentaine, se vit remercier de ses services . . . il est devenu joueur-gérant de sa petite ville, New-Bern, Calorine du Nord dans la ligue Coastal Plain, classe "D" . . . il débuta l'autre soir en éventant 15 adversaires et ne donnant que deux passes . . . bien plus, il cogna un circuit et un simple pour les deux points décisifs et New-Bern triompha 5-3 . . depuis, il a lancé pour remporter trois autres victoires . . Ray Carlen fait des démarches pour que Lou Nova s'entraîne chez Grossinger, la Riviéra des Catskills, où Max Baer, Barney Ross et Billy Conn connurent des succès artistiques et financiers . . Bisty Grant veut abandonner le tennis . . . Walter Briggs dépensera une fortune pour embaucher le jeune voltigeur Nick Gregory de Dallas pour ses Tigres . . . Challédon "brûle" les pistes californiennes à l'entrainement . . le Comte d'Athlone, notre Gouverneur général, a été réélu à la présidence de la Football Association . . Clarence, pouliche du Roi a débuté par une victoire dans les Acorn Stakes à Newbury . . . c'était la cinquième victoire royale de la saison martiale du turf . . le major C.-P. Hamilton, l'un des athlètes les plus accomplis depuis quelques années, brillant au criquet, au hockey et sur les courts, a fait le sacrifice suprême . . . il en est de même pour l'officier-pilote Derek-E. Teden, qui joua au rugby pour l'Angleterre en 1939 . . Tommy Martin, boxeur poids-lourd nègre, de retour récemment des Etats-Unis, est instructeur de culture physique dans la Royal Air Force . . . Jim Brady, boxeur de Dundee, a défendu son championnat impérial des poids-coq en arrêtant "Cyclone" Kelly de Manchester à la cinquième ronde d'un combat qui devait en durer dix . . il lui coupa un oeil . . Kelly était allé au plancher deux fois . . Sir George Thursby, qui vient de mourir en Ecosse à l'âge de 71 ans, était jadis l'un des meilleurs jockeys amateurs, finissant deuxième à deux reprises dans le Derby et dans les 2.000 Guinées . . .

Tout ne va pas bien chez les Braves de Boston, s'il faut en croire la rumeur . . . le gérant Casey Stengel nie la chose . . . Max West va mal parce que son club est en septième place . . s'il a laissé Babe Dahlgren aller aux Cubs de Chicago, c'est qu'il avait trop de bons premiers buts mais pas assez de bons receveurs . . il a embauché Al Montgomery du club Tulsa . .

Mort de la mère de Billy Conn

Billy Conn, ancien champion milourd qui fit si belle figure dernièrement contre Joe Louis, a, hier soir, fondu en larmes à Atlantic-City en apprenant la mort de sa mère, Mme Margaret McFarland Conn, âgée de 41 ans seulement. Madame Conn est décédée à Pittsburgh. Elle était née en Angleterre de parents irlandais et elle avait suivi ses parents aux Etats-Unis alors qu'elle était fillette. En plus de son époux, William Robert Conn, et de Billy, elle laisse quatre autres enfants: Frank, 22 ans, un soldat en Pennsylvanie; Mary Jane, 20 ans; Jack, 19 ans et Perry Ann, onze ans.

L'Ottawa Rowing Club veut gagner le trophée Comstock qui est en jeu

★ ★ ★

Mark Thompson participera aux simples, senior et junior dans les régates de l'Association de l'Est. — Treize épreuves au programme du jour.

La réunion annuelle de l'Eastern Rowing Association avait lieu hier soir au club de rame de Lachine sous la présidence de M. Bob Dibble de l'association canadienne. Les délégués de Brockville et d'Ottawa y assistaient. Les rameurs de ces deux villes ontariennes sont rendus à Lachine, où ils participeront aujourd'hui aux régates annuelles de l'association des rameurs de l'Est.

Les officiers ont été élus hier soir et le secrétaire-trésorier est un sportsman d'Ottawa, attendu que les courses de l'an prochain auront lieu sur la rivière Outaouais. Chaque club ontarien a envoyé une vingtaine de bons rameurs à Lachine, contre les 22 de l'endroit.

Le trophée Comstock sera présenté au club qui aura réuni le plus de points, sur une base de 5-2-1 points pour les trois premiers finissants. Ottawa participera au huit senior, au quatre de 155 et de 145 livres, au huit de high school, au quatre de high school, au quatre novice, aux simples senior, junior et novice.

J. Lavigne et Benoit sont au nombre de nos porte-couleurs. — Voici la liste de nos concurrents:

Huit senior—W. Davey (stroke), J. Mitchell (7), H. Leiken (6), B. McElligott (5), P. Bridle (4), D. Coleman (3), G. Smith (2), Pete O'Connor (bow), Mullin (cox).

Huit de 155 livres — W. Davey (stro), Pete O'Connor (7), B. Lurie (6), J. Lavigne (5), Jack Patterson (4), F. J. Heatley (3), D. Coleman (2), Gordie Smith (bow), Mullin (cox).

Huit de 145 livres — Alex Hache (stroke), Jim Smith (7), H. Milward (6), Jim Finnie (5), J. Arbuckle (4), L. Barrett (3), F. Clarke (2), Bill Smith (bow), Benoit (cox).

Quatre senior—J. Mitchell (stroke), H. Leikin (3), B. McElligott (2), P. Bridle (bow).

Quatre de 155 livres—W. Davey (stroke), Pete O'Connor (3), D. Coleman (2), G. Smith (bow).

Quatre de 145 livres—Alex. Hache (stroke), Jim Smith (3), Jim Finnie (2), H. Milward (bow).

Huit de high school—Don Kent (stroke), B. Lurie (7), J. Patterson (6), J. Lavigne (5), H. Milward (4), L. Barrett (3), Ted Graves (2), F. Clarke (bow).

Quatre de high school—Don Kent (stroke), J. Patterson (3), Ted Graves (2), J. Lavigne (bow).

Quatre de novices — Don Kent (stroke), F. J. Heatley (3), Ted Graves (2), Bert Kerr (bow).

Simple senior—Mark Thompson.
Simple junior—Mark Thompson.
Simple novice—Jack Mitchell et H. Milward.

Comme on le voit, Mark Thompson participera aux épreuves junior et senior dans les simples. Voici d'ailleurs l'horaire des courses: à 10 h. 30 ce matin, en bateau d'entrainement, simple des novices; à 10 h. 45, même embarcation, quatre de high school; à 11 h. coquilles à quatre rames, pour les 150 livres, senior; à 11 h. 15, à huit rames pour les 140 livres junior; à 11 h. 30, bateau d'entrainement, quatre novices; à 2 h. 30 cet après-midi, simples juniors; à 2 h. 45, huit rames, senior, 150 livres; 3 h. quatre rames, junior, 140 livres; 3 h. 20, huit rames, juniors lourds; 3 h. 40, simples seniors; 4 h. quatre rames, senior; 4 h. 20, huit rames, high schools; 4 h. 40, huit rames, seniors.

Earl McCready aura un dur adversaire en Bill Hanson mercredi prochain

★ ★ ★

Il n'y aura probablement pas de séance en plein air, mardi à Hull, à cause de la fête nationale. — Dempsey, Robert et l'Ange, le huit juillet au Stade Décosse.

Il n'y aura qu'une séance de lutte la semaine prochaine, celle de l'Auditorium, mercredi soir. A cause de la Fête du Dominion, mardi, le spectacle hebdomadaire du Stade Décosse a été remis au mardi suivant, le 8 juillet. Cela en vaudra la peine puisque Jack Dempsey doit venir arbitrer un combat principal entre Yvon Robert et l'Ange (Maurice Tillet).

LE DEFI DE McCREADY

En attendant qu'Yvon Robert, le bébé d'un million de dollars du matchmaker Eddie Quinn de Montréal, relève son défi pour un combat du championnat canadien à Ottawa ou à Hull, au bénéfice de la Croix Rouge. Earl McCready se tiendra en forme en rencontrant les meilleurs lutteurs du Club Queensbury de Toronto.

Mercredi prochain, à l'Auditorium, le colosse de l'ouest rencontrera l'un des meilleurs lutteurs encore vus à Ottawa, "Sliding Bill" Hanson. Le Nordique remportait une superbe victoire mercredi contre le jeune et farouche "Whipper Bill" Watson de Toronto.

McCready aura besoin de toute sa force et sa science mercredi prochain contre un as du calibre de Hanson. Champion de l'Empire et du Canada — quoi qu'en disent MM. Robert et Quinn, affirme Sammy Sobel — McCready n'aura pas à défendre ses titres la semaine prochaine, attendu que Hanson est originaire des Etats-Unis.

La National Wrestling Association classe actuellement McCready comme le troisième meilleur homme de la lutte, immédiatement après Jimmie Londos et Bronko Nagurski.

"Je crois réellement qu'Yvon Robert a peur de me rencontrer", nous affirme McCready.

Happy Holmes, célèbre cerbère meurt à 53 ans

CLEVELAND, le 28. — (P.A.) — Harry "Happy" Holmes, l'un des meilleurs gardiens de but de son époque, est décédé hier à Fort Lauderdale, en Floride, à l'âge de 53 ans. En 1934, Holmes avait introduit le hockey à Cleveland, sous la présidence d'Al. Sutphin. Malade depuis plusieurs années, Holmes s'était retiré en Floride, où il possédait un verger.

Né à Aurora, Ontario, Holmes brilla d'un vif éclat dans la N.H.L. et fut l'étoile de maintes joutes pour la coupe Stanley. Il se retira du hockey en 1927-28, après avoir joué pour Seattle et Victoria. Les amateurs d'Ottawa se souviendront de son beau travail en 1919-20, contre les Sénateurs, alors que Holmes défendait la citadelle de Seattle. Puis, il joua une saison avec les Cougars de Détroit dans la N.H.L.

STAN HORNE ET JULES HUOT DANS L'OMNIUM DU DOMINION

★ ★ ★

Deux des plus fameux joueurs professionnels de l'Est du Canada participeront au tournoi du Championnat de Golf ouvert canadien au Lambton Golf and Country Club, à Lambton-Mills, Ont., les 7, 8 et 9 août prochains, selon une nouvelle annoncée par les officiers de la Royal Canadian Golf Association.

Stanley Horne, du Montreal Islesmere Club et Jules Huot, du Kent Golf Club, et Kent, Qué., tous deux anciens porte-couleurs au championnat ouvert de la Canadian Professional Golf Association et tous deux vainqueurs de leur championnat ouvert provincial respectif, sont les deux champions de l'Est qui ont décidé de prendre part aux épreuves de Lambton. La présence de ce brillant duo constitue une menace très sérieuse à la domination des joueurs américains dans les tournois classiques canadiens.

Horne, qui détient les deux titres de championnat (Medal Play et Match Crowns) de la Montreal Professional Golfers' Association, est meilleur joueur maintenant qu'il ne l'avait été depuis plusieurs années, et cela signifie qu'il pourrait bien être l'un des Canadiens à enlever le titre détenu par "Slammin' Sam" Snead, de Hot-Springs Virginie, deux fois vainqueurs dans le championnat ouvert du Canada. Récemment, Horne a établi un record dans le tournoi de 18 trous de la M.P.G.A., au Country Club de Mont-Bruno, en comptant un total de 69.

Horne a gagné le championnat de la Canadian Professional Golfers' Association pendant trois ans, à partir de 1936. Mais, en 1939, il a cédé à Huot qui avait capturé le championnat à deux reprises, par des records semblables, soit des totaux de 72 trous sur 279.

Horne et Huot se sont rendus tous les deux, pendant plusieurs années, passer les mois d'hiver dans le Sud afin de pouvoir participer aux célèbres tournois organisés par l'United States Professional Golfers' Association durant les mois de janvier, de février et de mars.



STAN HORNE

Si jamais des joueurs du Canada même ont la chance d'enlever aux Etats-Unis le championnat classique ouvert canadien qu'ils détiennent sans interruption depuis la victoire de Karl Keffer, du Royal Ottawa Club, au Toronto Golf Club en 1914, ce sont bien des champions du type de Horne et Huot. On sait que les prix attachés à ce tournoi si disputé sont la Coupe d'or Seagram et une somme d'argent comptant de $1,000.

Les clubs de crosse doivent déposer $50.00

LE R. P. JACOBS DIRIGERA L'EQUIPE INDIENNE DE CAUGHNAWAKA ET ST-REGIS.

MONTREAL, le 27. — Le groupe senior de l'association québecoise de crosse a adopté un nouveau règlement, exigeant de chaque club qu'il dépose une garantie de cinquante dollars afin de protéger les autres clubs contre les retards. Le règlement bénéficie surtout à Cornwall. Le R. P. Michael Jacobs, S.J., dirigera les braves de Caughnawaga-St-Régis dans le circuit.

M. Martin Conway publie le calendrier suivant pour la fin de la saison régulière: ce soir: Caughnawaga-St-Régis contre Cornwall à Cornwall.

Dimanche: Canadiens contre Caughnawaga- St-Régis à Lachine.

2 juillet: — Lachine-St-Pierre vs Canadien à Lachine.

4 juillet: — Lachine-St-Pierre vs Cornwall à Cornwall.

6 juillet: — Caughnawaga-St-Régis vs Lachine-St-Pierre à Lachine.

9 juillet: — Cornwall vs Canadien à Lachine.

11 juillet: — Cornwall vs Caughnawaga-St-Régis à Cornwall.

13 juillet: — Canadien vs Lachine-St-Pierre à Lachine.

16 juillet: — Caughnawaga-St-Régis vs Canadien à Lachine.

18 juillet: Canadien vs Cornwall à Cornwall.

20 juillet: — Canadien vs Caughnawaga-St-Régis à Lachine.

25 juillet: — Caughnawaga-St-Régis vs Cornwall à Cornwall.

27 juillet: — Caughnawaga-St-Régis vs Canadien à Lachine.

30 juillet: — Cornwall vs Lachine à Lachine.

1er août: — Cornwall vs Caughnawaga-St-Régis à Cornwall.

3 août: — Lachine vs Caughnawaga-St-Régis à Lachine.

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	D.	Pts
Lachine-St-Pierre	6	3	3	0	6
Cornwall	4	2	1	1	5
Canadien	4	1	2	1	3
Caughnawaga-St-R.	2	1	1	0	2

Les marins ont tapé Lakeside

Dans la Ligue Mercantile de balle molle, hier soir au terrain McNabb, les Morrisburg Sailors ont décisionné les Lakesides 7-6.

Le lanceur Les McEvoy gagna sa partie en cognant un circuit de trois points dans la manche finale. C'était son second carrousel de la séance. "Sparky" Nicholson cogna aussi pour le circuit comme "pinch-hitter" dans la cinquième strophe.

Les batteries: Les McEvoy et Eldy McEvoy; Lakesides, Roméo Charron et René Barbeau.

	G.	P.	Moy.
Prestons	4	0	1.000
Dalhousies	3	2	.600
Sailors	3	2	.500
Lakesides	3	3	.500
Air Force	0	5	.000

Prestons, Dalhousies jouèrent un match égal.

CHEZ LES FEMMES

Dans la ligue féminine de balle molle, la Laiterie Clark a défait Canada Bread 11-2, malgré ses neuf coups contre les 15 des boulangères. Mary Parks cogna un circuit pour les gagnantes dont la batterie se composait de Helen Jamieson et Sylvia Séguin. Clark reste donc en première place du classement mais il rencontre ce soir, au McNabb, les remuantes Mounties d'Aimé Héroux.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LE TENNIS À ALFRED

IL N'Y A PLUS DE BALLE AU CAMP A ALFRED MAIS ON Y JOUE LE CROQUET ET LE TENNIS.

Le sport n'est pas complètement mort à Alfred. Il n'y a plus, il est vrai, de vaillantes équipes comme celle dirigée par Oscar Vallée qui réussit à jouer toute une saison sans subir une seule défaite. Le jeu de balle n'existe pratiquement pas malgré le bel effort que le Comité sportif ait fait, l'an dernier, pour maintenir à Alfred, ce jeu presque indispensable dans une paroisse.

A Alfred, l'on joue le croquet ou le tennis. Tous les soirs, l'on peut entendre de formidables coups de maillet ou des cris perçants de jeunes filles ayant manqué un coup trop difficile.

Jeudi soir, cependant, l'on fut sieurs Omer Chartrand et Jean-témoin d'un vrai régal quand mes-Louis Larocque en vinrent aux prises pour un set. Toutes les parties se jouèrent au fond du jeu, car les "drives" se suivaient drues. J.-Louis cependant sut placer quelques "couteaux" qui attirèrent M. Chartrand au filet et ensuite Jean-Louis retournait la balle au dernier gallon.

LA QUATRIEME PARTIE

Cette quatrième partie ne fut pas facile à gagner pour Jean-Louis. Omer menait par 40-0 et se tenait loin du filet quand Jean-Louis lui servit un "couteau" tout près du filet. Omer partit à toute vitesse mais ne pouvant s'arrêter glissa sous jusque sur le terain de l'adversaire. le filet le traversant complètement Les spectateurs ne s'attendaient pas à celle-là.

Jean-Louis s'emparer des 1-2-3-4 parties. La résistance plus forte de M. Chartrand lui permit de prendre les décisions des 5-6-7 parties. Mais Jean-Louis se ressaisit et, profitant de deux doubles de son adversaires remporta la huitième. La neuvième suivit assez facilement. Et la partie alla à Jean-Louis Larocque au compte de 6-3.

Monsieur Chartrand possède un esprit combattif et ses frappés frisant le filet rendent ses balles difficile à retourner, mais Jean-Louis est passé maître dans l'art de ramasser les balles rapides.

Nous aimerions voir plus souvent M. le docteur Titley et M. Léo Lendriault, nos bons joueurs de tennis, venir nous montrer leur savoir-faire à ce jeu et donner quelques leçons pratiques aux débutantes.

Nous attendons aussi que quelques tournois soient organisés entre nos joueurs et ceux des villages environnants.

LES ÉTOILES D'HIER DANS LES MAJEURES

DON PADGETT, Cardinals — Son circuit de deux points à la huitième manche a fait gagner son équipe contre Cincinnati.

BOB HARRIS, Browns — Blanchit les Tigers 9 à 0, n'allouant que quatre hits.

TRUETT SEWELL, Pirates — Limita les Cubs à six hits, et réussit un simple important durant le ralliement de son club à la neuvième manche.

MELOTT, Giants — Son 18ème circuit aida à subjuguer les Phillies.

DICK SIEBERT, Athletics — Son deux-buts fit compter le point victorieux contre Yankees à la neuvième manche. Joe DiMaggio est hors-concours, car chaque fois qu'il frappe un hit, il mérite d'être inscrit parmi les étoiles du jour.

AL MILNAR, Indians — N'accorda que sept hits aux White Sox pour remporter sa septième victoire et redonner la première place aux Indians.

STEVE SUNDRA, Senators — Maîtrisa les cogneurs des Red Sox en ne leur allouant que huit hits espacés.

Notre directeur des sports part pour Connaught

PENDANT TROIS SEMAINES, C. DAOUST APPRENDRA L'ART MILITAIRE PRES D'ICI.

Au nombre des milliers de citoyens, qui font partie de la réserve de l'armée canadienne, notre directeur des sports, Jean-Charles Daoust, ira faire ses trois semaines d'entrainement comme sous-lieutenant du Régiment de Hull, au camp militaire du Champ de tir Connaught, à South-March, Ont.

En son absence, Maurice Desjardins tiendra bien haut le flambeau des sports au Droit. Nous espérons que les publicistes et autres collaborateurs bénévoles apporteront comme toujours leur cordial concours à nos pages sportives Charlie part demain et reviendra le 19 juillet.

Échos des ligues de balle molle

Les artisans du club de balle molle Dalhousie ont hâte que Martial (Joe) Galipeau revienne de sa lune de miel. En effet, depuis son départ, le club de la Basse-Ville joue de malheur.

* * *

L'autre soir, le Dalhousie succombait 18-10 contre le Preston, au parc Commissioner, dans une joute régulière de la Ligue Mercantile de balle molle.

* * *

Ken Bagguley et Des Dubroy formaient la batterie victorieuse. Ils eurent l'appui du gros bâton de Ray Dinardo. L'étoile de hockey cogna deux coups de circuit et trois autres coups en cinq visites au marbre, pour une séance parfaite.

* * *

"Curly" Moynahan, pompier et as de rugby, réussit une moyenne de .800 au bâton pour le club Preston.

* * *

Le jeune Groulx cogna pour le circuit au bénéfice du club Dalhousie. La batterie perdante se composait de Lucien Laberge, Sylvio Lacombe et Jerry Blais.

* * *

Dans la Ligue du Service Civil, les Munitions et Fournitures ont remporté leur quatrième victoire consécutive au carré Cartier.

* * *

Les perdants furent les Statisticiens. Le pointage fut de 16-9 en faveur des Munitions. Frank Trager lança à Sam Macli pour les gagnants. Fred Robson et Léo Maguire étaient la batterie de la Statistique.

Le R. de Hull part demain pour South-Marsh

C'est demain que le Régiment de Hull part pour le camp de South-March où il passera trois semaines à l'entrainement. Le rassemblement aura lieu à 10 heures du matin au quartier du Régiment et les hommes ne doivent pas oublier d'apporter leur diner avec eux.



Desjardinages

par Maurice Desjardins

Si vous demandiez à un gérant des majeures de choisir entre Babe Ruth et Ty Cobb, il vous répondrait sans doute que c'est un "ty" . . . L'autre jour, Bob Considine demanda cette question à Clark Griffith, propriétaire des Senators de Washington . . . Voici la réponse de Griffith: "Tous les deux étaient uniques dans leur genre. Cobb était meilleur frappeur, meilleur coureur et joueur défensif. Ruth était meilleur cogneur, en plus d'être un merveilleux lanceur gaucher, et il possédait un bras formidable au champ. Laissez-moi dire, cependant, que si j'avais à choisir, ce serait comme si vous me demandiez de choisir entre deux $20 en or . . . Hier, Ruth a égalisé les chances avec Cobb en le battant au 19ème trou après un émouvant duel sur les links à Fresh Meadow . . . Le match décisif sera livré sous peu, probablement à Détroit . . .

Comparons Ty et Babe

En attendant, jetons un coup d'oeil sur les dossiers et comparons le travail de chacun de ces titans du losange . . . En 24 ans, Cobb joua 3.033 parties, se prétenta 11.429 fois au bâton, pour cogner 4.191 hits et compter 2.244 points. Une saison, il vola 95 buts! . . . En tout, il en vola 892, soit environ 37 par saison . . . En 24 ans, il conserva la moyenne extraordinaire de .367 au bâton, fut champion frappeur de l'américaine douze fois, dont neuf années consécutives, dépassa .400 à trois reprises, dépassa .300 durant 23 années de suite . . . Il lui arriva 14 fois de claquer cinq hits dans une partie . . . Il frappa exactement 3.052 coups simples . . .

Après 20 ans dans les majeures, le 5 mai 1925, il prouva qu'il avait conservé son oeil en baringuant trois circuits, un deux-buts et deux simples en six voyages au bâton . . .

Et voici maintenant Ruth: le Bambino cogna 723 circuits (Cobb 118) lança 29 manches consécutives sans accorder de point durant les séries mondiales . . . établit le record des circuits en 1927 en tapant soixante balles pardessus la clôture . . . Babe s'inclina cependant devant Cobb pour les 2-buts et les 3-buts . . . Cobb cogna 297 trois-buts et 724 deux-buts, contre 136 et 506 par Ruth. Ruth ne remporta jamais le championnat des frappeurs. Dans les séries mondiales, Cobb joua d'une façon terne, tandis que Ruth atteignit les hauteurs au cours des dix classiques automnales auxquelles il participa . . . Il établit le record de .625 au bâton dans une série, fit compter 33 points, frappa 15 circuits, cogna trois circuits rans une partie à reux reprises, et se fit retirer au bâton 30 fois, un record! . . . En 22 ans, Ruth fit compter 2.209 points, soit 600 de plus que son plus proche rival, Rogers Hornsby . . . Et il compta 2.174 points, soit 70 de moins seulement que le rapide Cobb, qui avait coutume, souvent, de partir du deuxième but et de compter sur un bunt . . . Je laisse la décision à mes onze lecteurs. Je serai heureux de publier les opinions qui me seront envoyées par lettre . . . Aimé Héroux doit avoir quelque chose à dire à ce sujet . . .



Babe Ruth

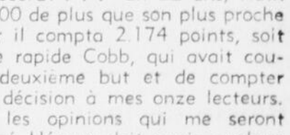
Vainqueur de Hurst



SAMMY ANGOTT, de Louisville, Kentucky, est le roi des poids légers de la N.B.A. On le voit ici après sa victoire récente sur le Montréalais Harry Hurst, à Toronto. Le jeune Hurst fit très belle figure avant de perdre une décision serrée. Sur la photo, Angott se fait frictionner le bras par Tommy McBeigh.

PAPIERS À CIGARETTES
VOGUE D'UN BLANC PUR à Combustion Libre

SAVEZ-VOUS



Qu'il est défendu de stationner sur la grande route

● Évitez de coûteuses amendes. Ne stationnez pas sur les grandes routes ou dans les endroits prohibés. Epargnez aussi de l'argent en bénéficiant du boni de millage additionnel offert dans les pneus Dominion Royal De Luxe. Voyez votre marchand aujourd'hui.



PNEUS DOMINION ROYAL
DOMINION RUBBER COMPANY, LIMITED

ACHETEZ vos nouveaux pneus Dominion Royal au
RALPH'S TIRE SHOP
252, rue Queen — 2-3366

L'INDICE HEBDOMADAIRE ACCUSE UN LÉGER GAIN À 113.4

L'avance des prix de gros est accélérée

L'indice des chargements de wagons monte de 110.0 la semaine précédente à 110.9. Les compensations bancaires, à cause de l'Emprunt de la Victoire, font un gain marqué.

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Les six indices et l'indice général sont calculés d'après la base de 1926, bien que celui des chargements de wagons soit donné ailleurs d'après la base de 1935-1939. Voici des notes sur ces indices:—

Le trafic-marchandises augmente légèrement la troisième semaine de juin; l'indice des chargements de wagons monte de 110.0 la semaine précédente à 110.9. Le trafic est plus lourd dans la division de l'est et contrebalance le recul dans l'ouest. Les revenus bruts d'opération du Canadien Pacifique l'emportent de 22.6 pour cent.

L'avance des prix de gros est accélérée la semaine du 20 juin; l'indice officiel monte de 89.3 à 89.8. Il y a gain dans les huit principaux groupes, excepté les métaux non ferreux et les métalloïdes qui restent inchangés. L'indice de 18 commodités sensibles sur la base de 1926 monte de 74.9 à 75.2; les matériaux industriels et les denrées alimentaires se partagent l'augmentation.

Les compensations bancaires, à cause des forts paiements de l'Emprunt de la Victoire, font un gain marqué sur la semaine correspondante de 1940. L'indice, après élimination du total d'Ottawa et ajustement pour tendances saisonnières, fait une perte mineure en regard de la semaine précédente.

L'indice du cours des actions ordinaires monte de 69.5 à 70.2, tandis qu'il y a recul sur la semaine correspondante de l'an dernier de 3.3 pour cent. Les transactions boursières sont à un niveau inférieur dans les deux cas.

Le cours des obligations est légèrement plus élevé en moyenne avec gains sur la semaine précédente et la semaine correspondance de l'an dernier.

L'indice hebdomadaire, mesurant les fluctuations moyennes des facteurs susmentionnés, est à 113.4 la semaine sous revue contre 113.3 la semaine précédente, soit un gain de 0.1 pour cent. La position l'an dernier est à 104.4, augmentation par conséquent de 8.6 cette année.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—		%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	..	2½	perp.	£80⅞	£81⅞
1 juin	——	2	1944	100⅝	101⅛
1 juin	——	2½	1948	101¾	102⅛
15 nov.	——	2½	1944	102⅛	102⅜
15 oct.	——	3	1942	102	102¾
Perp.	——	3		91⅛	92⅛
1 oct.	——	3	1949-52	98¼	99
1 juin	——	3	1950-55	98¼	99¼
1 juin	——	3	1953-58	98	99
1 juil.	——	3¼	1946-49	102½	103½
15 nov.	——	3¼	1948-51	101	102
1 fév.	——	3¼	1948-52	101⅛	102⅛
1 juil.	——	3¼	1956-66	100	101
15 oct.	——	3½	1944-49	102⅝	103⅝
15 oct.	——	4	1943-43	104½	105½
15 oct.	——	4	1947-52	105¼	106¼
15 oct.	——	4½	1944	107¾	108¾
1 fév.	——	4½	1946	109¼	110¼
1 nov.	——	4½	1946-56	107⅛	108⅛
1 nov.	——	4½	1947-57	107⅝	108⅝
1 nov.	——	4½	1948-58	108	109
1 nov.	——	4½	1949-59	108⅞	109⅞
15 nov.	——	5	1941	101¼	102
15 oct.	——	5	1943	107	107¾
Garantis par le Gouvernement du Dominion—					
C.N.R.	——	2	1942	100¼	101
C.N.R.	——	2	1943	100½	101¼
C.N.R.	——	2¼	1944	101⅛	101⅞
C.N.R.	——	2½	1946	100¼	101¼
C.N.R.	——	3	1944	102⅞	103⅞
C.N.R.	——	3	1945-50	98¾	99¾
C.N.R.	——	3	1948-52	98	99
C.N.R.	——	3	1948-53	97¾	98¾
C.N.R.	——	3	1964-59	96½	97½
C.N.R.	——	4½	1951	113¾	114½
C.N.R.	——	4½	1956	113½	114¾
C.N.R.	——	4½	1957	113¾	115
C.N.R.	——	4¾	1955	116¾	117
C.N.R.	——	5	1954	116¾	117¾
C.N.R.	——	5	1949-69	117¼	118¾
C.N.W.L.S.S.		5	1955	117½	119
G.T.P.	——	3	1962	97	99
Mt. Harbour	..	5	1949-59	117½	119
Provinces—					
Alta.	——	4	1954	51	55
Alta.	——	4½	1956	52	56
C.-B.	——	4½	1958	99½	103
C.-B.	——	5½	1945	101	104
Man.	——	4½	1966	82	86
Man.	——	6	1947	97	101
N.-B.	——	3	1951	84	88
N.-B.	——	4½	1961	96	99
N.-E.	——	3	1950	92½	95½
N.-E.	——	4½	1960	105	108
Ont. Hyd.	..	3¼	1950-53	99	101
Ont.	——	3	1947-60	97	99
Ont.	——	4½	1949	106	108
Ont.	——	3¼	1948-51	99	101
Qué.	——	3	1951	90	92½
Qué.	——	3½	1949	95½	96
Qué.	——	4¼	1945-50	102	105½
I. du P.-E.	..	3	1945	96	99
Sask.	——	4½	1951	80	85
Sask.	——	4	1954	66	71
Municipalités—					
Calgary	....	4½	1962	90	94
Edmonton	..	4½	1967	87½	91½
Halifax	....	4½	1952	103½	106½
Montréal	....	4	1945	86	90
Montréal	....	5	1954	91	94
Montréal	....	4½	1971	87	91
Québec	....	4½	1950	99	101
Regina	....	5	1945	89	94
St-Jean	....	4½	1971	96	99½
Toronto	....	4½	1945	106	109
Trois-Rivières	..	4½	1956	97	100
Vancouver	....	4½	1968	91	96
Winnipeg	....	4½	1960	100	104
M.C.S.	....	4	1948	94	97
Mtl. Met.	....	4½	1962	94	97
Mtl. Met.	....	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

REVUE HEBDOMADAIRE DES MARCHÉS DES BESTIAUX

Les prix des porcs ont monté, ceux des veaux et des agneaux ont baissé.

Les veaux de choix se sont vendus $10-$11 à Toronto. Les prix ont baissé de 50 cents à Montréal. Durant la semaine les veaux se sont vendus à $7.50-$10.50, mais ont clôturé à $7.50-$10. Les prix de Winnipeg étaient à peu près stables avec pour les meilleurs $9-$9.50. Les veaux de choix à Calgary étaient à $8-$9, à Edmonton $7.50-$8.50 et à Saskatoon $8-$8.50. Les prix à Prince Albert étaient $8, à Moose Jaw à $8-$8.50 et Regina $9.

Les prix des porcs ont monté de 75 cents à Montréal, de 60 cents à Winnipeg, de 25 cents à Toronto, et de 50 à 60 cents sur les marchés de l'ouest. A la fermeture de Toronto les prix étaient $14.10 pour B-1 abattus, $14.50 à Montréal, $13.35 à Winnipeg, $12.65-$12.75 à Calgary, $13 à Edmonton et $12.95 à $13.10 à Saskatoon. A Prince Albert, les prix de clôture étaient $12.95-$13.20 et à Moose Jaw, $12.90, $12.75 à $13.50 à Vancouver.

Les agneaux ont baissé de 50 cents à Toronto à $13.50 pour la meilleure qualité et à $13 à la descente du camion. A Montréal, la plupart des agneaux de bonne qualité étaient $13, moyenne qualité $11 à $12, et à Winnipeg $11.50. A Calgary, $10.50-$11.25, à Edmonton $10, à Prince Albert $10-$11, à Moose Jaw $11, à Regina $10, à Saskatoon $11-$11.50, et à Vancouver $11.75.

L'augmentation du commerce de détail est sensible

Les ventes de 292 magasins à Ottawa s'accroissent de 18 pour cent.

D'après les rapports d'un nombre échantillon de firmes de détail comprenant 5,356 magasins indépendants situés dans les 15 grandes cités du Canada et représentant 22 différents genres de commerce de détail, les affaires de ces firmes valent $650,149,000 en 1940, soit un gain de 13 p.c. sur les $574,624,100 de 1939.

L'augmentation marquée du commerce de détail de Halifax ressort de façon prédominante; les ventes en 1940 de 159 magasins indépendants de cette cité valent en moyenne 34 p.c. de plus qu'en 1939. Tous les genres de commerce à Halifax rapportent des augmentations sur 1939 et la plupart de ces gains dépassent largement l'augmentation moyenne des différents genres en général reflétée dans les résultats combinés de 15 cités. Les ventes des bijouteries à Halifax augmentent de 71 p.c. et celles des magasins de vêtements d'hommes et d'enfants, de 63 p.c.; l'augmentation marquée de cette dernière catégorie est due dans une mesure considérable aux achats de vêtements par les officiers et membres des forces armées.

Windsor, Hamilton et Ottawa suivent dans cet ordre au point de vue de l'augmentation proportionnelle en 1940 indiquée par l'ensemble des chiffres de tous les magasins collaborateurs dans chaque cité. Le total de Windsor est fortement grossi sur les ventes des marchands d'automobiles dont les affaires augmentent de 60 p.c. sur 1939. Les chiffres globaux de toutes les firmes collaboratrices à Windsor sont de 33 p.c. plus élevées; 274 magasins à Hamilton ont un gain moyen de 19 p.c. tandis que les ventes de 292 magasins d'Ottawa augmentent de 18 p.c. Regina et Saint John ont la même augmentation (17 p.c.) tandis que les autres centres ont des gains variant de 8 à 15 p.c. dans les autres centres.

COMMENTAIRES

Au cours des six premiers mois de l'année, les Etats-Unis se sont lancés à fond de train dans la production de matériel de guerre, à la fois pour remplir leurs obligations envers la Grande-Bretagne, et pour consolider leurs propres moyens de défense.

Leur machine industrielle a fonctionné à plein rendement, depuis les grandes acieries jusqu'aux usines de chaussures. Mais les Américains, surtout leur président, ne sont pas encore satisfaits; ils réclament encore plus d'activité, même si la plupart des records de 1929, l'année de prospérité par excellence, ont été facilement abattus, sans parler de ceux établis durant la première grande guerre.

D'un autre côté, le pays de l'Oncle Sam s'est vu aux prises avec un nouveau problème, celui des approvisionnements en matières premières. C'est pourquoi, il a dû prendre différentes mesures pour contrôler la distribution des stocks d'acier, de cuivre, de caoutchouc, etc, afin que les industries de guerre se soient pas arrêtées dans leur élan.

Dans les six derniers mois de l'année, d'après Claude-A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée, les hommes d'affaires prévoient que l'économie américaine subira l'influence des facteurs suivants:

1. La production de matériel de guerre se poursuivra sur une grande échelle.
2. Le champ des priorités sera étendu et le contrôle des prix deviendra plus sévère.
3. La rareté de certaines matières diminuera la fabrication de quelques articles à l'usage du public, et l'emploi des succédanés, tels que les plastiques à la place de l'aluminium, se multipliera.
4. Les industriels seront amenés par différents moyens à réduire le nombre des modèles et des genres de leurs produits de consommation, depuis les radios jusqu'aux laveuses.
5. Les usines d'armes et de munitions seront agrandies, et les petites usines obtiendront un plus grand nombre de sous-contrats.
6. De nouveaux impôts frapperont à la fois les compagnies par actions et la population en général.
7. Les bénéfices seront limités au moyen de l'impôt et du contrôle des prix.
8. Le chômage subira une diminution inégale, mais dans l'ensemble, très sensible.

x x x

Le déclanchement du conflit entre la Russie et l'Allemagne n'a pas une influence décisive sur les marches financiers de l'Amérique. Il est vrai que lundi dernier les titres de la Bourse de New-York ont réalisé des gains allant de 1 point à plus de 4 points, mais les jours suivants ils ont eu une allure irrégulière sans réussir à obtenir beaucoup plus de gains que de pertes.

Même si l'Angleterre connait maintenant certains moments de répit, et qu'elle a l'occasion de porter un grand coup à l'Allemagne, la situation en Europe n'est pas encore de nature à décider les spéculateurs à prendre des risques, parce que l'armée de la Russie, pour monstre qu'elle soit, ne sera peut-être pas en mesure de résister à la furieuse poussée de Hitler et de ses alliés.

D'autre part, la situation économique des Etats-Unis est excellente. L'indice de Barron montre que le volume physique des affaires, pour la semaine terminée le 21 juin, a touché son plus haut niveau depuis octobre 1929, en passant de 101.1 à 103.2. De même les ventes au détail de la semaine dernière indiquent que le pouvoir d'achat de la population est de plus en plus grand.

Ce sont les matières premières, en particulier le coton et l'huile de coton, qui ont subi les plus fortes hausses sur les marchés à termes. Le blé à Chicago a obtenu ses meilleurs prix depuis plus d'un an, tandis que les autres céréales ont accusé des avances encore plus marquées. Ces changements dans les cours ont porté Washington à rendre encore plus sévère son contrôle des prix.

Les Bourses de Toronto et de Montréal ont imité de loin l'allure de New-York, sans toutefois enregistrer d'aussi vastes écarts de prix avec l'entrée en guerre de la Russie. Les fluctuations minimes laissent croire que les acheteurs ne sont pas disposés à engager beaucoup de capitaux dans la spéculation, surtout au sortir de l'emprunt de la victoire, qui a soutiré quelque $710,000,000 à l'épargne populaire.

Maurice CLOUTIER.



A tous mes amis et compatriotes,
mes sincères hommages
à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste,
fête patronale
des Canadiens français.

Albert PINARD
Député fédéral d'Ottawa-Est.



L'HONORABLE ROBERT LAURIER
Ministre des Mines de la Province d'Ontario

offre à tous ses compatriotes d'Ottawa et de l'Ontario, ses meilleurs voeux à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français.

Le marché des bestiaux

Le commerce sur les marchés des bestiaux du Canada au cours de la semaine a été à peu près stable dans les catégories de bonne qualité, mais peu actif dans les autres catégories, rapporte le ministère de l'agriculture d'Ottawa.

Les prix du porc ont monté à la suite de l'augmentation des prix du bacon à l'exportation en Angleterre.

A Toronto, quelques bouvillons de qualité se sont vendus à $9, mais les bouvillons pesants se sont vendus difficilement à $7.75-$8.75. Les vaches étaient $5-$7 et les bouvillons à boucherie et les génisses, $7.50-$8.75.

A Montréal, les bouvillons de bonne qualité, $8.75-$9.25. Les génisses $6.50-$8.00, quelques-unes $8.50.

Baisse de la production d'automobiles

DETROIT, le 27.—La production d'automobile a subi cette semaine une baisse saisonnière, en s'élevant à 127,926 autos et camions, d'après le rapport de Ward.

Ce chiffre se compare à 133,565 la semaine dernière, et à 87,550 l'an dernier à même date.

Les opérations ralentiront durant la première moitié de juillet, de même que dans la suite, prévoit Ward. Le recul par rapport à juin est tout à fait normal à cette date de l'année.

La simili-tuile produit nouveau

A notre époque, où l'on pré-fabrique les maisons en série, la chimie de la peinture et du bois aide grandement à enjoliver l'intérieur de ces maisons-champignons, grâce à un produit relativement nouveau dans l'industrie canadienne de la construction: la simili-tuile.

La nouvelle tuile, décrite par Philip A. Novikoff dans l'Ovale C-I-L, a pour principal ingrédient du bois assaisonné et pressé et elle supprime tous les désavantages de la tuile ordinaire. On l'obtient en décortiquant de fibres de bois à la vapeur, en leur donnant un traitement à l'huile et en les comprimant en planches dures comme pierre sous une pression considérable. Une fois la surface parfaitement polie, on y applique une couche de vernis spécial; cette laque s'obtient en une vingtaine de nuances qui peuvent s'harmoniser à tout ce qu'on emploie dans la décoration d'intérieur moderne. Si le blanc prédomine encore, c'est sans doute à cause de l'habitude acquise lorsque les tuiles n'avaient pas d'autre couleur.

En plus de servir à la salle de bain, la simili-tuile est aussi de plus en plus employée dans les cuisines et les corridors. Les restaurants s'en servent pour recouvrir comptoirs et façades. Ce produit moderne remplace graduellement les feuilles de métal émaillé, susceptibles de s'écailler et de rouiller en moins de deux ans, dans la fabrication des enseignes, le lettrage et les dessins étant reproduits par décalque ou à l'aide d'un écran de soie. Il a aussi un usage intéressant dans la manufacture des cabarets, car il supporte sans mal l'eau bouillante, l'alcool ou tout autre liquide, accident fort susceptible de se produire au cours d'une joyeuse réunion. A tout prendre, la simili-tuile permet de réaliser une double économie de temps et d'argent.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Beurre—Oeufs	
Beurre, liv.	32-34c
Oeufs, A-gros	29-31c
Oeufs, A-moyens	24-26c
Oeufs, A-petits	21-24c
Crème, chopine	35c
Viandes	
Porc, arrière	18-20c
Porc, devant	16-18c
Porc, carcasse	14-15c
Boeuf, carcasse	10-14c
Boeuf, devant	9-13c
Boeuf, derrière	11-15c
Veau, carcasse	8-12c
Veau, arrière	12-14c
Veau, devant	8-10c
Agneau, pri., carcasse	$9-$11
Poules, liv.	20-22c
Broilers, deux	60-75c
Poulet, chacun	70-80c
Agneau, carcasse	13c
Agneau, arrière	23-25c
Agneau, devant	16-17c
Fruits et légumes	
Asperges, 3 paquets	25c
Pommes, bois,	1.25-1.75
Pommes, gal.	25-40c
Concombres 2 pour	15c
Betteraves, 2 paquets	5c
Choux, chacun	5-10c
Choux-fleurs, chacun	10-15c
Carottes, paquet	5c
Poireaux, paquet	5c
Patates, gal.	10c
Patates, sac de 75 lvs	55-60c
Patates nouvelles, 6 liv.	25c
Epinard, gal.	5c
Laitue, paquet	5c
Pois verts, gal.	10c
Radis, 2 paquets	5c
Rubarbe, 2 paquets	5c
Fraises, 2 boites	35c
Fraises, panier de 6 pintes	75c
Fraises, panier de 11 pintes	1.25
Oignons, 3 paquets	5c
Groseilles, 2 p.	25c
Grain	
Fèves Weals, gal	25c
Foin, no 1	$12
Fèves blanches, pinte	15c
Avoine, bois,	45-48c
Pois, pinte	15c
Paille, tonne	$6-$6.50

La production d'électricité de Power Corp.

La production d'énergie électrique des subsidiaires et des filiales de la Power Corporation of Canada Ltd, pour le mois de mai, s'est élevée à 226,582,844 k.w.h., comparativement à 219,143,986 k.w.h. pour mai 1940, soit une augmentation de 7,438,858 k.w.h., ou 3.39 pour cent.

Le total de la production pour les 11 mois terminés le 31 mai 1941, compilé d'après les rapports mensuels des compagnies, s'est chiffré par 2,315,504,105 k.w.h., à rapprocher de 2,359,243,959 k.w.h. pour la même période de l'an dernier, soit une diminution de 43,739,854 k.w.h. ou 1.85 pour cent.

La production de mai par compagnies individuelles en k.w.h. se répartit ainsi:

	1941	1940
Sou. Can. Power	19,857,168	27,322,220
Can. Northern	63,306,932	61,040,897
East Kootenay	9,001,040	9,671,276
B.C. Power ..	51,203,416	47,494,725
Northern B.C.	1,219,188	1,099,468
Winnipeg Elec.	81,995,100	72,515,400

L'EMBAUCHAGE HAUSSE DE À DÉTROIT

DETROIT, le 28.—Contrairement à la tendance habituelle à cette date-ci de l'année, l'emploiement dans les usines de Détroit a augmenté sensiblement durant la première moitié de juin, et touche presque un record.

L'indice de l'emploiement de la Chambre de Commerce s'établit à 126.7 le 15 juin contre 123.8 le 31 mai et 102.1 l'an dernier. L'emploiement actuel le 15 juin était approximativement 432,000 ouvriers payés à l'heure, soit un accroissement de 9,000 sur le 31 mai et de 84,000 sur l'an dernier.

Le bilan de la Banque du Canada

PASSIF:		
Capital versé		$ 5,000,000,00
Fonds de réserve		3,722,909,88
Billets en circulation		388,331,558,75
Dépôts:		
Gouvernement fé-		
déral	$231,417,220,83	
Banques à charte	222,071,951,14	
Autres dépôts	4,180,404,50	
Total		457,669,576,47
Tout autre passif		10,847,884,98
Total		$65,571,930,06
ACTIF:		
Réserve:		
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$294,809,715,07	
Total		$294,809,715,07
Monnaies divisionnaires		593,426,32
Avances:		
Aux banques à charte et autres banques	3,000,000,00	
Total		3,000,000,00
Placements:		
Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	399,843,312,59	
Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	141,259,599,64	
Total		541,102,912,23
Immeubles de la Banque		1,785,38205
Tout autre actif		24,280,494,39
Total		$65,571,930,06

Les obligations de la Montréal Tramways

MONTREAL, le 28.—La Montreal Tramways a fait connaitre hier qu'un comité représentant les détenteurs d'obligations de première hypothèque et un comité représentant les détenteurs d'obligations sur hypothèque générale se sont entendus sur les termes généraux d'un accord pour porter la date d'échéance des obligations de première hypothèque au 1er juillet 1951.

La compagnie a annoncé que l'intérêt dû sur les obligations de première hypothèque le 1er juillet sera payé à cette date.

ACIERIES AU TRAVAIL LE 4 JUILLET

YOUNGSTOWN, le 28.—A cause du grand besoin d'acier dans les industries de guerre, quelques aciéries de Youngstown travailleront le 4 juillet prochain, fête nationale des Etats-Unis, sans ralentir leur production. C'est une des rares fois que semblable décision est prise.

Carnegie-Illinois Steel Corp. a décidé de faire fonctionner leur four à sole et leur four bessemer à leurs usines d'Ohio, tandis que la Youngstown Sheet & Tube Co. et la Republic Steel Corp. prendront une décision aujourd'hui.

A l'exception de vendredi, la production de l'acier se continuera pour le reste de la semaine à 85 pour cent de la capacité, avec trois bessemers, 75 des 83 fours à sole et 25 des hauts-fourneaux en fonctionnement, maintenant ainsi à 100 pour cent la production du fer.

HAUSSE DES PRIX DE GROS AUX É.-U.

NEW-YORK, le 27.— Le Bureau de la Statistique du Travail a fait connaitre que son indice des prix de gros avait monté de 0.6 pour cent durant la semaine terminée le 21 juin à 87.2 pour cent, par rapport à la moyenne de 1926, de 13 pour cent au-dessus de l'an dernier, et environ 1.5 pour cent au-dessous du record de 1937.

La production de pétrole s'accroît en Alb.

CALGARY, le 27.—La production totale de pétrole en Alberta pour la semaine terminée le 23 juin s'est élevée à 26,735 barils, dont 26,015 barils de pétrole brut. Ce chiffre se compare à 27,023 barils la semaine précédente et 21,036 barils la même semaine de l'an dernier.

Les puits en production le 23 juin étaient au nombre de 169 contre 167 la semaine précédente et 128 l'an dernier.

AVANCE DES CHARGEMENTS DE WAGON

Le trafic-marchandise fait une autre avance la semaine terminée le 21 juin; 65,881 wagons contre 65,431 la semaine précédente et 69,400 la semaine correspondante de l'an dernier. Le charbon, le bois de pulpe, la pulpe et le papier et autres produits forestiers ont tous des chargements inférieurs à ceux de l'an dernier, tandis que le grain augmente de 1,044 wagons, le bétail de 283, le bois d'oeuvre de 990, le minerai de 512, les marchandises de 1,498, et les divers de 2,133.

Hausse des débits bancaires

Le montant des chèques encaissés par les banques à charte est de $3,265,871 en mai contre $2,984,165,460 le mois précédent et $3,339,595,183 le mois correspondant de l'an dernier. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de $14,569,469,692 contre $13,321,105,567 la période correspondante de l'an dernier.

Avions de leurre

(Presse associée)

AKRON, le 28—Un manufacturier d'Akron (Ohio), a déclaré aujourd'hui que la Grande-Bretagne se servait d'avions de leurre faits en caoutchouc pour tromper l'ennemi et permettre aux avions ennemis de gaspiller bombes et munitions. Ces avions sont gonflés à l'air, tout comme les ballons.

M. Cliff Clusser, contre-maitre suppléant de la production, a déclaré que la Goodyear Tire and Rubber Co. avait construit des avions leurre en caoutchouc exactement de la même grosseur que les avions de chasse dont se servent les Britanniques. Du haut du ciel et même sur terre à une très faible distance s'est à s'y méprendre tellement ces avions ressemblent aux Spitfires et aux autres avions de chasse de la R.A.F.

Citation

Le commerce est le père de l'argent. — "Collection complète de proverbes anglais" de John Ray (1742, 1ère édition).

Les cadets de la Marine

L'honorable A.-L. Macdonald, ministre de la Marine, annonce que la surveillance et l'instruction de tous les corps de cadets de la Marine, qui relevaient jusqu'ici des autorités militaires, ont été confiées aux autorités navales. Un arrêté ministériel a récemment autorisé ce changement.

Ce changement ne modifie pas l'état du corps ni la surveillance à exercer. L'inspection sera faite désormais par un officier de la Marine au lieu d'un officier de l'Armée. Le corps sera sous l'autorité des commandants des districts navals au lieu des commandants des districts militaires. L'instruction à suivre sera exclusivement navale. Les certificats émis jusqu'ici par les autorités militaires seront reconnus par les autorités navales.

Les fusils, les munitions pour les concours de tir, les fusils d'exercices, qui étaient fournis précédemment par l'Armée, le seront désormais par le Service naval. C'est encore l'administration civile du corps des cadets de la Marine qui sera chargées de fournir les quartiers d'instruction, l'équipement général, les uniformes et les instructeurs.

Tout groupe qui voudrait établir un nouveau corps de cadets peut obtenir les formules du commandement du quartier général le plus proche de la réserve des volontaires de la Marine royale canadienne. Toute demande relative à la formation d'un corps de cadets doit être soumise aux autorités navales à Ottawa et approuvée par elles le 1er août de chaque année. Ce règlement est établi dans le but d'inclure les crédits nécessaires dans les estimés de l'exercice financier à venir. On est à imprimer les formules nécessaires et elles seront bientôt disponibles aux quartiers généraux divisionnaires de la réserve des volontaires de la Marine royale canadienne.

24 CORPS DE CADETS

A l'heure actuelle, il y a 24 corps de cadets de la Marine au Canada. Les garçons peuvent y entrer à l'âge de 12 ans et y rester jusqu'à l'âge de 18 ans. Ces corps ont eu une valeur inestimable pour la formation des futurs officiers et matelots. La Marine royale canadienne recherche particulièrement les anciens cadets.

Canot de course endommagé

Un des canots de course de l'Ottawa Rowing Club a été endommagé pour une valeur d'environ $600, hier soir, alors qu'on le transportait des chalets du club a la gare Union. Le canot qui devait servir pour les régates de l'Eastern Rowing Association, à Lachine, se trouve complètement hors d'usage pour le moment.

L'arrière du canot a été broyé dans une collision entre deux camions. Le camion de René Larose, 580½, rue St-Patrice, a frappé le camion de la compagnie de transport Smith dans lequel se trouvait le canot, à l'angle des rues St-Patrice et Charlotte alors que le chauffeur de ce camion M. Lionel Acres, 22, rue Elm, tournait à l'angle de ces deux rues.

DIVIDENDES

HAMILTON, Ont., le 28.—Les directeurs de la United Fuel Investments Limited, à la suite de l'assemblée annuelle, ont déclaré un dividende de 75 cents, en monnaie canadienne, sur les actions privilégiées de la classe A, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 20.

Il se pourrait que le procès des deux aviateurs accusés du meurtre de Walton ait lieu à Hull

Si, comme on le rapporte, M. Walton fut jeté à l'eau, encore vivant, du côté québecois de la rivière Ottawa, l'affaire tomberait alors sous la juridiction de la justice de Québec.

Les deux aviateurs, Edmond Paquette, 27 ans, 186, avenue Hinchey, Ottawa, et Germain Doucet, 19 ans, 4823, rue DeLaroche, Montréal, furent accusés du meurtre de Walton par le constable H. Boehmer, de la Sûreté municipale d'Ottawa. La police provinciale d'Ontario transféra la cause à la police municipale, hier matin.

Si le meurtre a été commis dans Québec, la cause sera transférée à la justice de Québec, fit-on savoir, au bureau du procureur général d'Ontario.

Les autorités de la police de Hull refusèrent de faire tout commentaire sur la possibilité du transfert de l'affaire à Hull.

Les deux aviateurs sont encore détenus à la cour de police d'Ottawa.

SUR LA SCENE DU CRIME

Accompagné de la police, Doucet fut conduit, hier, sur les lieux de la tragédie et à d'autres endroits où Walton est rapporté avoir été vu.

Les autorités de la police refusèrent de donner des détails sur une déclaration qu'aurait fait Doucet au cours de la soirée d'hier; elles n'en feront connaitre la teneur que plus tard. Auparavant, les témoins dans cette affaire auront à identifier, probablement ce matin, les deux aviateurs accusés, qui défileront devant eux parmi un certain nombre d'autres hommes de l'Aviation.

COMPARUTION

Les deux aviateurs comparurent en cour de police, hier matin, devant le magistrat Glenn-E. Strike. Leur cause ajournée au 4 juillet à la demande du substitut du procureur de la couronne, Me Raoul Mercier, C.R. Les deux accusés n'étaient pas représentés.

Paquette et Doucet furent arrêtés et accusés jeudi soir, peu de temps après que le jury du coroner eut décidé que Walton, disparu le 5 mai et dont le corps fut trouvé flottant sur la rivière Ottawa le 19 mai, était mort noyé après avoir été victime d'une agression de la part d'une ou plusieurs personnes inconnues.

Doucet, ses cheveux courts tout en broussaille, parut un peu confus à la lecture de l'acte d'accusation et semblait estimer à sa valeur le sérieux de l'affaire. Quant à Paquette, il manifesta une certaine indifférence.

TEMOINS IMPORTANTS

Six personnes accusées d'avoir entravé le cours de la justice en retenant certaines informations, comparurent en même temps que les deux accusés, vendredi matin, à la cour de police d'Ottawa. Ce sont: Léo Lamoureux, 25 ans, 22, rue Nelson et autrefois de 365 Cumberland; Rodolphe St-Jean, 32 ans, 200, rue Florence; Mme Florence McGinnis, soeur de St-Jean, 34 ans, 200 rue Florence; Mlle Lilian Gaddie, 26 ans, fille, issue d'un premier mariage, de Mme Elisabeth Fitzsimmons, 365 rue Cumberland; Mme Elisabeth Fitzsimmons, 365, rue Cumberland; Mlle Marie Pilon, 26 ans, 172, rue Rideau. Leur cause fut ajournée au 4 juillet.

D'autres accusations furent portées contre St-Jean, Lamoureux et Lilian Gaddie, considérés comme témoins très importants dans cette affaire. Leur cautionnement fut fixé à $500 chacun. Les trois autres femmes furent libérées sur parole.

Les deux aviateurs ne firent qu'une courte apparition à la cour; il retournèrent ensuite à leurs cellules.

L'opinion du Dr Hans Simons

WELLESLEY, Mass., le 28. — (P. A.) — Le Dr Hans Simons, ancien directeur de l'Académie des sciences politiques de Berlin, a déclaré hier que beaucoup d'Allemands "craignaient qu'Hitler ne se fût trompé" "Avant la campagne de Russie, dit-il, il y avait plus d'hommes à Berlin qui craignaient qu'Hitler ne gagne pas la guerre, qu'il y en avait à Londres qui craignaient que Churchill ne la puisse gagner."

M. Wm. IDE DÉMISSIONNE

A la fin de la dernière séance du comité des loyers de la ville d'Ottawa, le juge Daly a exprimé ses regrets de voir M. William Ide, secrétaire du comité, quitter son travail pour des raisons de santé.

"Je regrette infiniment, déclara le juge Daly, de savoir que M. Ide, notre dévoué secrétaire ne sera plus avec nous l'automne prochain." M. Ide a été secrétaire particulier de plusieurs ministres fédéraux au cours de sa vie et il y a une année environ avait accepté les fonctions de secrétaire du comité des loyers pour la ville d'Ottawa. "Il sera très difficile de remplacer M. Ide, poursuivit le juge Daly, mais je suis porté à croire que celui qui lui succédera n'aura pas trop de difficultés à conduire une besogne aussi bien commencée."

Le juge Daly souligna aussi le bon travail de ses collègues, MM. A. B. Ullett et J. C. G. Herwig. "Je suis très heureux de savoir que nous serons encore trois en septembre pour continuer à disposer des situations qu'il nous faudra juger car je ne crois pas qu'un seul homme puisse rendre des jugements satisfaisants".

Le brig.-gén. E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4 (Montréal)

Son père fut un grand innovateur dans le domaine militaire.

En 1759, un Panet combattait dans les rangs de l'armée de Montcalm qui fut finalement battue — après l'une des plus belles luttes livrées sur ce continent — par l'armée de Wolfe. Depuis lord les Panet — une des familles les plus illustres de notre histoire politique et militaire — ont toujours servi loyalement la Couronne britannique. La vie du brigadier-général Edouard de Bellefeuille Panet et de ses cinq frères militaires est la meilleure preuve qu'il y a, dans les armes britanniques, de l'avancement pour les Canadiens français autant que pour n'importe qui. Débutant jeunes au service de Sa Majesté, ils ont combattu non seulement au Canada et outre-mer, mais ils ont, selon la phrase de Kipling, "porté le fardeau de l'homme blanc" aux confins les plus reculés d'un vaste empire. Cette génération de Panet compte maintenant un major-général, deux brigadiers-généraux et trois colonels.



Le brigadier - général E. de B. PANET, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire no 4 (Montréal). — Photo Blank-Stoller Ltd.

Le père du brigadier-général E. de B. Panet, le colonel l'hon. Charles-Eugène Panet, fut un grand innovateur dans le domaine militaire. Après avoir été commandant du 9e régiment de Québec, il fut appelé au Sénat canadien et devint subséquemment sous-ministre de la Défense nationale. En 1876, ses efforts ainsi que ceux de quelques autres chefs furent couronnés par la création, à Kingston, du Collège militaire royal, une pépinière d'officiers dont le Canada a raison d'être fier. Dans le quart de siècle qui suivit, trois de ses fils passèrent par le C. M. R. et entrèrent dans l'armée permanente.

Le premier, Alphonse-Eugène, est maintenant le brigadier-général A.-E. Panet, C.B., C.M.G., D.S.O., âgé de 73 ans, en retraite à sa demeure de Barton, dans le Berkshire, en Angleterre, après une brillante carrière aux Indes et en Europe, durant la Grande Guerre. Malgré son âge avancé, il est un membre actif du service de précautions contre les raids aériens. Son fils, le lt-col. H. de L. Panet est commandant des troupes du Génie à Hong-Kong.

Le deuxième, Henri-Alexandre, est maintenant major-général H.-A. Panet, C.B., C.M.G., D.S.O., âgé de 72 ans, qui demeure à Ottawa. Il prit sa retraite en 1930, après avoir servi au Canada, en Afrique du Sud et en France.

Le troisième, Edouard de Bellefeuille, est maintenant le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D. S.O., Légion d'Honneur à titre militaire, commandant du district militaire no 4 (Montréal).

Diplômé du Collège militaire royal en 1902, le brigadier-général Panet servit d'abord dans l'artillerie, suivit ensuite des cours pendant deux ans à l'école d'état-major en Angleterre, et revint au Canada pour retourner en Grande-Bretagne à peine neuf mois plus tard avec l'état-major du premier contingent canadien de la Grande Guerre.

Ses états de service à l'état-major de plusieurs divisions puis du corps d'armée canadien, lui méritèrent d'être cité cinq fois dans les dépêches et de recevoir, entre autres décorations, les suivantes: commandant de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (C.M.G.); Ordre du Service distingué (D.S.O.), et Légion d'Honneur. En février 1919, il fut promu brigadier-général dans l'état-major d'administration. Ce grade de brigadier-général existait alors. Maintenant les généraux de brigade s'appellent tout simplement brigadiers.

Quittant l'armée permanente à son retour au Canada après la guerre, le général Panet est nommé en 1921 chef de la police de la Régie des alcools de la province de Québec. En 1925, il devient chef de la police du Pacifique Canadien, poste qu'il occupe jusqu'en 1934, alors qu'il est prêté par le chemin de fer à la Ville de Montréal pour prendre la direction de la Commission du chômage. En mars 1937, il retourne au Pacifique Canadien pour y rester jusqu'au début de la présente guerre.

Dès le début des hostilités, il reprend l'uniforme et devient directeur de l'internement au Canada.

En octobre 1940, il succède au commandant du district militaire no 4, au brigadier J.-P.-U. Archambault, D.S.O., M.C., nommé commandant de la 8e brigade, 3e division canadienne. L'armée et l'administration policière ne sont pas les seuls domaines où le brigadier-général Panet ait brillé. Il fut le président de la première campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, président du Canadian Club de Montréal en 1927-1928, et il est actuellement président du University Club de Montréal. Il est aussi membre du Cercle Universitaire de Montréal et colonel honoraire du Régiment de Québec.

Edouard de Bellefeuille (appelé ainsi d'après le nom de sa mère) était le troisième frère Panet dans la milice. Voici brièvement la carrière des trois autres. C.-L. Panet, un colonel honoraire, maintenant à sa retraite, fut secrétaire de la Défense nationale durant la dernière guerre. Son fils, un gradué de Kingston également, est actuellement en Angleterre comme major dans l'artillerie canadienne. Deux autres frères du général se taillèrent une carrière dans le Corps des magasins militaires et devinrent tous deux colonels: A de L. Panet, qui fut directeur, pendant plusieurs années de l'arsenal fédéral de Québec, et dont le fils est un major des Cameron Highlanders d'Ottawa; et A.-H. Panet, qui demeure maintenant à Victoria. L'histoire des six frères Panet montre bien qu'il y a de la place dans l'armée — et de la place au sommet — même pour les familles nombreuses.

Question que l'on pose à M. King

CALGARY, le 28. — (P.C.) — La population de la ville de Calgary a trouvé un peu partout hier des feuillets sur lesquels était posée au premier ministre King la question suivante: "Comment pouvons-nous livrer une guerre totale sans la conscription?"

Ces feuillets ont été distribués dans plusieurs parties de la ville, au moment où le premier ministre visitait les quartiers militaires de Calgary, au cours de sa tournée dans l'ouest du Canada.

Imprimés en gros caractères sur papier blanc, les feuillets se lisaient ainsi: "Citoyens de Calgary: Notre premier ministre, M. MacKenzie King, est ici aujourd'hui. Demandez qu'il réponde à cette simple question: Comment pouvons-nous livrer une guerre totale sans la conscription?"

Ils étaient signés: la comité de Calgary pour la conscription. Mais les membres qui font partie de ce comité ne sont pas connus des autorités de la ville. Autant qu'on le sache, M. King n'a pas pris connaissance de ces feuillets.

M. M. DuBois élu président

(Presse canadienne)

SEIGNIORY CLUB, 28.—La Canadian Electrical Association a terminé son congrès de trois jours, hier soir, en élisant comme président M. M. DuBois, de Montréal qui succède à M. G.-A. Gaherley, également de Montréal. Les nouveaux vice-présidents sont MM. W.-C. Mainwaring, de Vancouver, R.-A.-C. Henry, de Montréal, et Alan Brown, d'Ottawa.

M. J.-B. McCabe a été confirmé dans sa charge de trésorier ainsi que M. F.-C. Fairchild, dans sa charge de secrétaire. Les nouveaux conseillers sont MM. S Krug et R.-N Coke, tous deux de Montréal.

Pendant ces trois jours de congrès, on a discuté de différents problèmes techniques et de l'effort de guerre.

Un procès pour sédition aux Etats-Unis

(Presse Associée)

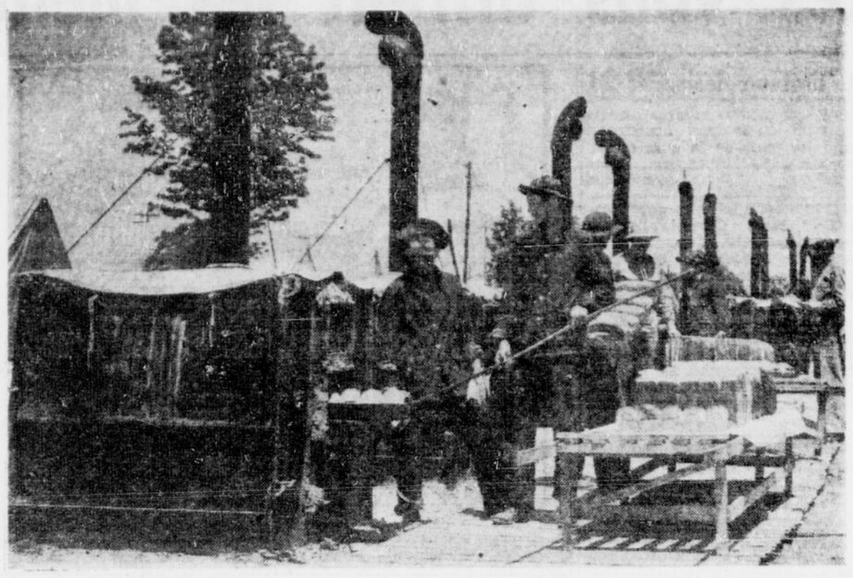
WASHINGTON, le 27. — Le procureur général suppléant des Etats-Unis, M. Francis Riddle, a annoncé hier qu'il avait autorisé des procédures criminelle à Saint-Paul (Minnesota) contre certains chefs du parti des travailleurs socialistes accusés d'avoir conspiré séditieusement "pour renverser le gouvernement des Etats-Unis par la force et par la violence."

Le secrétariat de la Justice a fait savoir, que les principaux chefs du parti contre qui cette forme d'accusation avait été portée, étaient les chefs de l'organisation de Saint-Paul, no 544, de l'Union de Minneapolis qui groupe les conducteurs de voiture, les aides aux conducteurs et les ouvriers à l'intérieur des usines.

Certains agents spéciaux du bureau des enquêtes du gouvernement américain, travaillant de concert et à Saint-Paul et à Minneapolis, sont entrés au même moment dans les quartiers généraux du parti dans les deux villes et se sont emparés de disques, de brochures et de feuillets de propagande et de plusieurs autres choses. C'est du moins ce qu'on rapportait.

Les autorités ont déclaré que la preuve de cette accusation avait été fournie à la suite d'une longue enquête faite par le bureau fédéral d'enquête. On n'a pa voulu donner aucun détail sur le sujet ou encore sur les accusations portées. On déposera le résultat de cette enquête devant les membres du grand jury fédéral à Saint-Paul, mardi prochain.

Pour l'estomac de l'armée



Bien que l'armée de l'Oncle Sam soit en train de devenir tout à fait mécanisée, elle n'oublie pas son estomac et compte un bon nombre de fours portatifs, comme ceux du camp Lee, que l'on voit ci-haut.

Le Mal de Dos Disparait



Les maux et les douleurs ainsi que les sensations de fatigue sont causés par les poisons qui s'accumulent dans le sang. Alors si vous souffrez du mal de dos ou de douleurs rhumatismales, de maux de tête ou du lumbago, c'est parce que les reins font défaut et qu'ils ne remplissent pas leur devoir de filtrer les poisons du sang.

En stimulant l'action des reins, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie font disparaître la cause du mal de dos, des douleurs rhumatismales et du lumbago. Les poisons qui causent les sensations de fatigue ainsi que les maux et douleurs sont expulsés et vous vous sentez bien.

Pourquoi ne pas commencer aujourd'hui le traitement des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie et ainsi éliminer les poisons de l'organisme. Vous n'oublierez jamais le jour que vous aurez commencé ce traitement.

Pilules du Dr Chase

Kapuskasing

KAPUSKASING (Ont.), le 28 — (D.N.C.)—A l'occasion du prochain mariage de Mlle Marguerite Lafleur, institutrice à l'école Immaculée-Conception, ses élèves et les autres institutrices ont organisé en son honneur une jolie fête à l'école, jeudi dernier. A cette fête assistaient M. et Mme Philorum Lafleur, parents de Mlle Lafleur, la R. Soeur Supérieure et le personnel enseignant.

Au nom de ses compagnes, une élève offrit à l'héroïne de la fête ses voeux de bonheur, et en souvenir, lui présenta un crucifix et un portrait agrandi de l'école.

On rendit ensuite un chant composé pour la circonstance et qui obtint un vif succès.

Les institutrices offrirent à Mlle Lafleur un percolateur d'argent, et la R. S. Supérieure, une parure de table brodée à la main.

SOIREE-SURPRISE

Plus de soixante-et-quinze jeunes filles ont pris part à la soirée-surprise organisée par quelques intimes en l'honneur de Mlle Dorothy Sharp, à l'occasion de son prochain mariage. La soirée eut lieu au Community Club, jeudi. Il y eut parties de cartes et goûter.

Les amies de Mlle Sharp lui offrirent un magnifique service à thé d'argent.

Mlle Sharp épousera le 2 juillet, M. Victor Parent.

FETE ENFANTINE

Dimanche, Mme Wilson Perron invitait quelques fillettes à venir fêter le dixième anniversaire de naissance de sa petite fille, Reina. Les invitées étaient: Thérèse, Marcelle, Marguerite, Andrée, Denise et Blanche Grenier, Dolorès Coupal, Georgette et Carmen Perron, Lilla Labrosse, Angèle Godard, Solange Rita, Yvette, Rolande et Huguette Machildon, Jeanne et Louise Lincez, Estelle Soucie, Louise Turcotte, Jeannine Perron. Etaient aussi présentes, les soeurs de l'héroïne de la fête: Marie-France, Jacqueline, Gisèle, Yolande, Denise et son petit frère Denis.

Il y eut jeux, chants et présentation de cadeaux.

Mme Perron servit le goûter.

A L'ECOLE SEPAREE

Voici la liste des élèves de l'école Immaculée-Conception, qui, sur recommandation de leur professeur, ont reçu leurs certificats "d'entrance".

Elèves de la R. S. Saint-Jacques: Marie-Claire Lacasse, Sara Santerre, Marcelle Lévesque, Angela Hotte, Pauline Latour, Pierrette Berry, Luc Boissonneault, Jeannette White, Georgette Carrière, Rita Robitaille, Raymond Braun, Hélène Savoie, Marguerite Hachez, Antoinette Laflamme, Yvette Laflamme.

Elèves de M. Dollard Laporte: Fernand Maillé, Patrice Demontigny, Arthur Frappier, Lionel Sauvé, Valmond Plourde, Florian Guillemette.

A L'ECOLE SECONDAIRE

Voici en quel sens s'orientera la carrière des douze gradués de notre école secondaire.

Gardes-malades: Gabrielle Dubois et Denise Lincez; institutrices: Jacqueline Tremblay et Mariette Lebrun; sténographes: Iris Morley, Joan Adamson, et Margaret Mattress; chimistes: Stanly Crause et Rosaire Dumoulin; médecin: Ladislav Antonik; journaliste: John Straiton; officier de marine: Ronald Carter.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Kapuskasing a largement dépassé son objectif de $110,000 dollars pour l'Emprunt de la Victoire. La somme réalisée s'élève à plus de 150,000 dollars.

NOUVELLES MAISONS

La Compagnie Spruce Falls a commencé la construction de six nouvelles maisons pour ses employés. Elles s'élèveront sur les rues Riverside, Dallyn, King et Bowman. A Smoky-Falls, la compagnie érigera aussi quelques maisons nouvelles.

BAPTEME

M. et Mme Jean-Jacques Duval ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils né le 16 juin et baptisé le 22, sous les prénoms de Jean-Jacques. Parrain: M. Nicolas Cormier, oncle de l'enfant.

MARIAGE

Le 23 juin a été célébré le mariage de Alan G. McElroy et de Mlle Marguerite Lafleur, fille de M. et Mme Philorum Lafleur. M. Lafleur servait de témoin à sa fille et M. Claude Keon remplissait le même rôle auprès du marié.

NOTES LOCALES

Mme Roméo Perron, de Malartic, et ses fillettes Jeannine et Cécile sont en visite chez M. et Mme Wilson Perron.

Mme Lionel Ouellette et ses enfants Jeannine, Gilberte, Jean-Guy et Denise sont partis cette semaine pour Sainte-Hélène de Kamouraska, où ils seront les hôtes de M. A. Pelletier, père de Mme Ouellette.

M. et Mme Rosaire Létourneau, de Toronto, et Mlle Monique Daigle, de Montréal, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. Joseph Groleau.

M. A.-R. Lavoie, de Toronto, était de passage en ville cette semaine.

M. N. Moffet est parti samedi pour North-Bay, où il suivra un cours de machiniste dans la R. C. A. F.

M. D. Laporte, professeur à l'école Immaculée-Conception est parti mardi pour Moonbeam, où il présidera les examens de fin d'année.

Mlle Georgette Ouellette, de Harty, était de passage en ville, lundi.

M. Louis Mercier, de Hearst, était en ville, lundi.

M. Roland Séguin est allé à Timmins, cette semaine.

Mlle Blanche Brunet, de Cornwall, passe quelque temps à Kapuskasing, l'invitée de sa soeur, Mme Godefroy Guertin.

M. et Mme L. Couture, Mlle Micheline et M. Fernand Couture étaient de passage en ville, lundi.

M. et Mme W. Samson, de Cochrane, étaient en ville mardi.

M. Joseph Gignac, de New-Liskeard, passe quelques jours à Kapuskasing.

Mme Ubald Pilon, accompagnée de son fils Claude est de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal.

M. et Mme J.-R. Tremblay, de Hull, passent quelques jours à Kapuskasing.

M. et Mme Jean-Baptiste Carrière, de Gogama, ont élu domicile en notre ville.

M. Guy Moncion, de Rouyn, est en promenade chez M. Joseph Massé.

Le R. P. A. Cary, O.M.I., est de retour d'un séjour d'une semaine à Cochrane.

M. Gérald Saint-Denis est parti définitivement de Kapuskasing; il demeurera à Ottawa.

Mmes C. Carbonneau, Tessier et A. Patterson ont assisté, à Timmins, à la convention annuelle de la Women's Institute, tenue le 13 juin.

M. Wm Thibodeau, de Sarnia, était de passage en ville, la semaine dernière.

Mlle A. Baron, après quelque mois passés à Kapuskasing, est retournée dans sa famille à Québec.

Mme G. Bliss, gravement malade depuis une quinzaine de jours, revient à la santé.

Mlle Louise Albert passe un mois à Lorrainville, l'invitée de M. et Mme Louis Pelletier.

Parmi les personnes qui ont assisté à la fête de la Saint-Jean-Baptiste, à Moonbeam, dimanche, nous citons: Le R. P. J. Castonguay, M. Jean Fauvel, le docteur Raymond Dupont et Mme Dupont, Mlle Gracia Daoust, M. et Mme Josaphat Cloutier et Mlles Gisèle et Mireille Cloutier, Mme L.-A. Dupont, et le docteur Maurice Dupont, MM. Hector Yelle, Dollard Laporte, Ephrem Poitras, M. et Mme Eugène Parent, le chef et Mme MacDonald.

MM. Frank Vallée, Lionel et Edmond Benson sont partis depuis une semaine pour Windsor.

Mlle Jeannine Lincez remplace à l'école Immaculée-Conception, Mlle Marguerite Lafleur dont le mariage a eu lieu récemment.

M. Omer Ouellette, de Québec, est actuellement en visite chez ses frères Lionel et Hector.

Funérailles de Mme J. Dupuis à N.-D.-du-Nord

NOTRE - DAME - DU - NORD (Qué.), le 27—(D.N.C.)—Jeudi, le 19 juin, décédait dans notre paroisse Mme Josaphat Dupuis, née Elisabeth Chrétien. Les funérailles eurent lieu le 21 à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mme Elisabeth Dupuis était âgée de 77 ans et 11 mois; elle était née à St-Félix-de-Valois, Qué. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1932. M. et Mme Dupuis et leurs enfants étaient venus habiter Notre-Dame-du-Nord il y a 34 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: ses filles: Albertine (Mme Jean Morin), Othilia (Mme Charles Caza), de Notre-Dame-du-Nord; ses fils: Lucien, de Haileybury; Ludovic, Dosithé et Horace, de Notre-Dame-du-Nord; 35 petits-enfants; une soeur, Clarine, de Windsor; deux frères, Edouard Chrétien, dans le Dakota, et Esdras, de Tilbury.

Le service fut chanté par notre curé, M. l'abbé S.-C. Côté, assisté de M. le curé Gauvin, de Lorrainville, comme diacre, et de M. l'abbé Halte, de l'évêché; comme sous-diacre. Les porteurs furent M. F. Paradis, J. Martel, J. Monaghan, T. Laforge, J. Brisson et J.-B. Lacasse.

Le choeur de chant était sous la direction du Rév. Père Lambert; Mme Champagne touchait l'orgue. M. Aug. Chénier; M. Albert Filteau; M. l'avocat C. Dorion, de Ville-Marie, M. Jean Gauthier, M. Josaphat Baul; M. Anicet Dupuis, M. A. Therrien; M. L. Bellehumeur, de Lorrainville; M. A. Ritchot, de Laverlochère; M. le docteur A. Beauséjour; M. Jean Morin, M. J.-P. Ranger, M. Nap. Vaillant, M. Jos. Laferrière, de Notre-Dame-du-Nord, s'étaient unis à la chorale.

Parmi les étrangers venus de l'extérieur pour les funérailles, on remarquait: M. et Mme Ch. Reckin, de Cobalt; Mme Croton, de Cobalt; M. et Mme W. C. McCurdy, M. et Mme Raymond Maurice, Mme Dorme Charbonneau, de Haileybury; Mlle Bernadette Gagné, de North-Bay; M. Bonhomme, de Montréal; M. et Mme Anicet Dupuis et leur fille Cécile, de Lorrainville; M. et Mme Fred Côté, de Guigues; M. Aphonse Simard, de Ville-Marie; M. Grenier, M. et Mme Ménard, de Belle-Vallée, Ont.; M. et Mme André Larouche, de Ville-Marie; M. et Mme A. Julien, de Belle-Vallée.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille en deuil.

Noëlville, Ont.

(De notre correspondant)

NOELVILLE, Ont., 28— Mardi, le 24 juin, à 9 heures, en l'église St-David de Noëlville fut béni par le Rév. Père Leclair le mariage de Mlle Jeannette Gauthier et de M. Ernest Chartrand. Mlle Gauthier est la fille de M. Horace Gauthier et M. Chartrand est le fils de M. Emile Chartrand. Au cours de la cérémonie, Mlles Fernande Mayer et Thérèse Giroux rendirent quelques chants de circonstance. M. E. Audebec touchait l'orgue. M. Emile Chartrand servait de témoin à son fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc. La jupe très ample et plissée à la taille, formait une courte traîne. Son voile de tulle était maintenu par un courant de gardenias. La mariée portait des accessoires blancs. Son bouquet était composé de roses et de fleurs d'orangers. Mlle Irène Gauthier, de Warren, agissait comme fille d'honneur et portait une toilette bleu poudre avec accessoires appropriés. M. Oscar Gauthier était garçon d'honneur. Un dîner fut servi chez M. Horace Gauthier et un souper chez M. Emile Chartrand; le soir, il y eut une réception en l'honneur des mariées. Mme Chartrand portait pour cette circonstance une robe de marquisette rose illusion sur fourreau de même nuance.

Assistèrent au mariage Gauthier-Chartrand: M. et Mme Charles Gauthier, de Desaulniers; M. et Mme Martin, de North-Bay; M. et Mme Oscar Gauthier, de Nobel; M. et Mme Léo Ménard, de Goudrault; M. et Mme Ald. Ladéroute, de Toronto; M. te Mme Rhéo Lafrenière, de Niagara-Falls, M. et Mme Henri Gauthier, de Afton-Mines.

Lundi dernier, à l'église St-David de Noëlville, eurent lieu les funérailles de M. François Roussel, décédé après une longue maladie. Il était âgé de 75 ans. Le défunt faisait partie du Tiers-Ordre et du Chemin de la Croix. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, des frères et des neveux et nièces. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Amélioration de l'état financier de Rockland

ROCKLAND, (Ont.) le 27 (D.N.C.)—A la demande de M. J.-P. Combs, du ministère des Affaires municipales, les membres suivants, tinrent une assemblée d'urgence mercredi après-midi à deux heures et demie. Son Honneur le maire Hervé Lalonde, le préfet Alexandre (Sandy) Marion, les échevins Hector Régnier, Lucien Cléroux et Albert Boyer, ainsi que Me Camille Marion, greffier et M. J.-Onésime Charron, trésorier. On adopta un règlement pour payer les débentures échues et non-échues. Toronto a recommandé antérieureusement un emprunt d'une banque locale.

Dans trois ans la ville de Rockland, selon M. Combs, aura effacé toutes ses dettes. Le 19 juin, le conseil avait été mis au courant de cette heureuse nouvelle.

Les propriétaires de maisons sont priés de faire la remise de leurs taxes le plus tôt possible, qu'on profite du rabais de quatre pour cent annuel.

Le règlement adopté mercredi dernier signifie que le conseil municipal économise une quinzaine de mille dollars. Le rapport financier de décembre 1940 démontrait un surplus de $7,000, dont trois mille de la commission des Utilités Publiques. Cette dernière continuera à verser son surplus annuel pour diminuer d'autant l'emprunt.

Les détenteurs d'obligations municipales sont très satisfaits du présent état de chose.

MOULIN A CARDES
cordage et filature
(Installation moderne depuis mai)
J.-A. MARTIN
Rockland, Ont.

Prix modérés Service courtois

Samedi dernier, M. Georges J.-B. Coursol, d'Oakland, Cal., était l'invité de Mme Nella Leclerc. Il y a une dizaine d'années, M. Coursol et M. Sylvio Hurtubise, fils de Mme Leclerc, ont beaucoup coopéré dans le domaine sportif du hockey.

M. Henri Lallier, de la Métropole, visitait ses cousins ici jeudi soir.

Le jeune Henri St-Georges était mercredi soir dernier l'invité de l'Oncle Jean. Henri visite aussi ses tantes, Mlles Lallier.

Cochrane, Ont.

COCHRANE (Ont.), le 28—(D. N. C.)—Le 17 juin, Monsieur le curé Larocque bénissait le mariage de Mlle Stella Decevito et de M. Albert Morel, fils de M. et Mme Oscar Morel, de Cochrane. Après la cérémonie, il y eut réception chez le père du marié.

Les nouveaux époux se rendirent ensuite à North-Bay, Sudbury, Ottawa et Montréal. A leur retour, ils éliront domicile à Cochrane.

Le 25 juin, Monsieur le curé Larocque bénissait le mariage de Mme J.-B. Roy (Marguerite Boyer), et de Monsieur Alphonse Nadeau, de Mattice. Monsieur Oscar Morel servait de témoin à la mariée et M. Nobert, au marié. Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Oscar Morel, fille de la mariée.

M. et Mme Oscar Morel, ainsi que leur fille Laurette, visitaient des parents à Mattawa, North-Bay et Sudbury, récemment.

M. Albert Dufour, de Kapuskasing, M. et Mme Roméo Giguère, de Kitigan, assistaient au mariage de M. et Mme Albert Morel.

M. et Mme Roméo Giguère, ainsi que M. et Mme Gérard DeBlois et leur fils Ronald, se rendaient à Kirkland-Lake, dernièrement.

Mlles Yvonne Morel et Léona Brunet se rendirent à Iroquois-Falls, dimanche dernier.

Mme G. DeBlois, M. et Mme Charles Bolleau, Mlle Jacqueline Morel et M. Denis Chauvin étaient de passage à Moonbeam et Kitigan, dimanche dernier.

Mlle Simone Bouthier, institutrice de Holland, a passé la fin de semaine en ville.

M. et Mme Jean-Paul Berthiaume ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 24 juin.

Hanmer

(De notre correspondant)

HANMER, Ont., 28— C'est avec plaisir que nous apprenons que cinq élèves de la classe d'entrée, Onésime Tremblay, Lucienne Plante, Hermance Proulx, Arthur Pharand et Agathe Gatien, ont été recommandés. Nos félicitations à leur professeur, M. Henri Brunet, et aux élèves.

Les classes fermeront leurs portes cette semaine; instituteurs et élèves entreront mardi soir.

La jeune Diana Moreau, fillette âgée de cinq ans de M. et Mme Oscar Moreau, fut transporté à l'hôpital de Sudbury après avoir été blessé grièvement à la tête par un auto qui voulait reculer près de la demeure de ses parents. Son état s'est quelque peu amélioré depuis.

M. et Mme Eugène Bourgeault ont appris avec regret la triste nouvelle de la mort du jeune René Bourgeault, âgé de seize ans, qui fut frappé par une locomotive à la gare de Corbeil et mourut instantanément. La semaine dernière, il était de passage ici en visite chez son oncle.

Les communications entre les services de l'armée

Le Corps des Signaleurs royaux canadiens joue un rôle de première importance au Canada et outre-mer.

SPECIALISTES DEMANDES

Plus l'Armée se modernise, plus il devient important d'assurer entre ses divers éléments des moyens de communications rapides et sûrs.

Quand on parle de l'Armée, on pense plus volontiers aux unités combattantes, aux soldats qui font le coup de feu aux premières lignes. Mais pour que les formations de combat puissent fournir dans la bataille tout l'effort qu'on attend d'elles, il faut des services parfaitement organisés qui lui fournissent des vivres et des munitions; il faut aussi qu'elles ne perdent pas un instant contact avec les troupes qui combattent sur d'autres points, avec leur quartier général non plus qu'avec les services de l'arrière.

Surtout dans une guerre de mouvement comme d'aujourd'hui, ou les armées opèrent des déplacements extrêmement rapides, ou les opérations changent constamment de théâtre et font alterner des replis hâtifs et des avances parfois fulgurantes, il est plus important que jamais pour un état-major de connaître à chaque instant la position des troupes et les conditions dans lesquelles elles combattent. Quand une colonne motorisée ou une division blindée profite d'une trouée dans les rangs ennemis pour s'avancer parfois très loin à l'intérieur du territoire et risquer de s'y trouver isolée, il faut encore lui trouver un moyen de communiquer avec le quartier-général.

Les communications entre les divers éléments d'une armée ont toujours été importantes. Par ce qui précède, on aura compris que les conditions actuelles de la guerre ont accru considérablement l'importance du rôle qu'est appelé à jouer le Corps des signaleurs royaux canadiens.

Le temps n'est plus ou il suffisait de deux petits drapeaux pour transmettre des signaux conventionnels et élémentaires. Le sémaphore aux gestes anguleux, l'héliographe utilisant les rayons du soleil par un jeu de miroirs, la lampe de nuit transcrivant le code morse en signes lumineux, tout cela appartient à un temps désormais révolu. A une armée entièrement motorisée, il faut un système de communications scientifique. Le téléphone même, avec l'installation de fils qu'il exige, n'est pas toujours commode. Aussi, c'est sur les multiples applications de la radiophonie que repose essentiellement le système des communications d'une armée moderne, sans que pour cela les autres moyens de transmission des signaux et des ordres aient été complètement mis de côté. Il faut encore savoir s'en servir à l'occasion.

Les avions, les tanks, les camions, les batteries d'artillerie, — les batteries de campagne comme les batteries côtières, — les unités d'infanterie elles-mêmes grâce aux camions qui les accompagnent, toutes les formations, petites ou grandes, jusqu'aux éclaireurs qui se glissent secrètement dans les avant-postes, sont aujourd'hui munies d'appareils de T.S.F. Cela leur permet, grâce aux ondes hertziennes qui transportent dans les deux sens la voix parlée ou des signaux donnés selon des codes secrets, de rester en contact étroit et constant avec l'autorité dont elles dépendent, de transmettre des renseignements et de recevoir des ordres.

Ces appareils sont compliqués. Il faut des hommes qui sachent les manoeuvrer, les entretenir et les réparer au besoin. Il faut des hommes intelligents, débrouillards et courageux, assez ingénieux pour faire parvenir leurs messages à destination par des moyens de fortune quand leurs instruments font défaut. Les signaleurs doivent être d'une loyauté à toute épreuve, car de l'accomplissement de leurs missions dépend souvent la vie de centaines de milliers d'hommes, le sort d'une grande bataille, parfois de toute une campagne. Ils doivent maîtriser d'une façon absolue tous les procédés de leur métier.

En vérité, leur métier est multiple; il présente des aspects divers et nécessite des applications variées. Aussi faut-il recourir à une division du travail assez poussée et demander le concours de spécialistes de plusieurs métiers. Le travail du signaleur se rapproche beaucoup de celui de l'ingénieur. Comme celui-ci, il doit s'entourer de dessinateurs, d'électriciens, d'ajusteurs, de mécaniciens-machinistes, de charpentiers, de télégraphistes, de téléphonistes, de mécaniciens-sans-filistes, et autres.

Le Corps des Signaleurs comprend aussi des estafettes ou porteurs de messages dont le rôle prend à certains moments une grande importance. Ce sont des motocyclistes dont l'habileté doit être égale au courage et à l'ingéniosité. Car ils doivent à l'occasion suppléer aux instruments défectueux ou brisés et aller porter eux-mêmes les messages que les autres moyens de communications se refusent à transmettre. Il y a aussi d'autres cas ou il ne suffit pas d'adresser un message télégraphique ou téléphonique, mais ou il faut porter des documents d'un quartier général à un autre. C'est l'estafette qui s'en charge et qui doit, même dans les conditions les plus difficiles, mener à bonne fin ces missions.

On voit par là que le Corps des signaleurs a besoin d'hommes de métier d'un peu toutes les spécialités. Aux recrues qui se présentent, il n'est pas nécessaire de connaître d'avance l'un de ces métiers; il leur suffit d'être intelligents et de posséder un minimum d'instruction qui varie selon la spécialité à choisir. Le Corps des signaleurs leur donne lui-même la formation technique nécessaire. Ainsi, ceux qui auront servi leur pays dans le Corps des Signaleurs royaux canadiens auront eu l'avantage d'apprendre en même temps un métier qui leur sera d'une précieuse utilité lorsqu'ils rentreront dans la vie civile.

Ajoutons que le Corps des Signaleurs royaux canadiens jouent un rôle important en temps de paix comme en temps de guerre, au pays comme outre-mer. Par exemple, il maintient constamment un réseau complet de communications à travers le pays pour relier tous nos établissements militaires. Ce réseau s'étend jusqu'aux lointaines régions de l'Arctique et permet à tous les postes les plus avancés de ces territoires lointains de rester en contact entre eux comme avec les régions centrales du Canada.

Des pompiers modernes



On voit ici quelques-uns des deux cents volontaires enrôlés par le shérif de Schoharie County, N.-Y. Ces volontaires portent des armes et à l'aide des camions de la brigade à incendie, ils sont prêts à faire face aux envahisseurs.

Félicitations de la Commission de l'Industrie et du Commerce au sujet des concours scolaires

Cette Commission est l'une des sections de la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa

La **Commission du Commerce et de l'Industrie** est heureuse de féliciter et de remercier tous ceux qui durant le cours de cette année ont par leur dévouement et leur esprit d'initiative fait de ses concours mensuels, un succès.

La liste qui suit donne un excellent aperçu de l'ampleur du travail accompli ainsi que du nombre des écoles qui ont participé à ces concours.

Par ordre de mérite, proportionnellement au nombre d'élèves:

1—Ecole Brébeuf,
2— " de Mazenod,
3— " St-Conrad,
4— " Garneau,
5— " St-Dominique,
6— " St-François,
7— " St-Charles,
8— " du Sacré-Coeur,
9—Académie LaSalle,
10—Ecole Ste-Anne,
11— " Duhamel,
12— " Routhier,
13— " Guigues.

Ainsi l'école Brébeuf s'étant classée la première remporte le blason de la Ligue de l'Achat Chez-Nous, et mérite en même temps que ce trophée nos plus sincères félicitations.

Ce succès de l'école Brébeuf, dû en grande partie au zèle du Frère Charles, F.E.C., l'animateur inlassable des Concours dans son école, mérite à ce dernier, le prix de Bonne Vacance: une magnifique table à cartes, donnée par M. O.-E. Larivière, marchand de meubles de la rue Rideau. Nos plus sincères félicitations au Frère Charles.

Nul doute que malgré le fait que les concours sont terminés, chacun de nous continuera à faire des efforts, afin que cette campagne si bien soutenue, donne des résultats solides et durables. Encore une fois nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de "bonnes vacances" à tous les élèves et à leurs dévoués instituteurs.



Le trophée de l'Achat Chez-Nous

La Commission du Commerce et de l'Industrie,
98, rue Stewart, Ottawa.

P.S.—L'école St-François ayant gagné le dernier concours, gardera le Drapeau de Carillon de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa jusqu'en septembre prochain.

(communiqué)

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE BAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau Spécialités: Yeux, Oreilles Nez Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris) Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Ingénieur

J.-D. CHENE, Ingénieur-Conseil. 163-A, Notre-Dame, Hull. 1ms

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé. 115, rue Notre-Dame Hull 4-2223. 86

Mlle CECILE ROYER, G.M.G.E. Service privé. 51, Langevin, Hull. 2-8192. 86-1 ms

Naturopathie 107

JOSEPH-U. Du PONT, Ph. N. — Enregistré et licencié pour Ontario. Traitements sans drogues et sans chirurgie, des affections chroniques. Informations gratuites. 132, rue St-Patrice, Ottawa. Tél.: 2-5923. 107-mer-sam.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

COUTURIERE avec expérience pour modifications dans les robes et costumes pour dames, aussi ouvrage à la main. 181, Bank. 4076-108-149

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9581

GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE

Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 3-1530
Nous donnons un prompt service.

TERME-AU-SOUFFLE



Remède infaillible contre le souffle des chevaux "Nouvelle formule". Quelle que soit la gravité du cas, soulagement complet garanti au premier traitement. Prix $1. Arrosez
Temiscouata, Que
L.-G. ROY, Estcourt.

Remerciements 2

BERTRAND. — La famille Bertrand, de Sarsfield, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Fortunat Bertrand (née Aurore Boileau), autrefois de Rockland, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-150

Décès 6

CHENIER. — A la demeure de son beau-frère, M. Ludger Gauthier, 121, rue Wright, Hull, samedi le 28 juin 1941, William Chénier, à l'âge de 82 ans et 11 mois. Funérailles lundi le 30 courant. Le convoi funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Paul de Plantagenet, Ont. 6-150

PALAHNUK. — Dans un hôpital local, vendredi le 27 juin 1941, William, fils bien-aimé de John Palahnuk et d'Annie Balak, à l'âge de 21 ans. La dépouille quittera les salons Racine, 127, rue Georges, lundi le 30 courant à 7 heures 40 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, rue Rochester, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6-150

TREMBLAY. — Accidentellement, jeudi le 26 juin 1941, Carmen, enfant bien-aimée d'Emilien Tremblay et de Gertrude Valve, à l'âge de 5 ans. La dépouille quittera les salons Racine, 127, rue Georges à 2 heures 40 cet après-midi pour se rendre à la Chapelle du cimetière Notre-Dame où un libéra sera chanté à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6-150

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

PENSIONNAIRES, hommes, dans famille privée. Près Manège militaire. 268, chemin Aylmer. 2-6980. 14-J.N.O.

UN HOMME et une femme, pour camp de touristes. Bonne cuisinière avec références, et l'homme comme aide au camp de touristes. Ecrire, H. Renaud, Sturgeon-Falls, Ont., C.P. 12. 4060-14-150

JEUNE BARBIER d'expérience, pour Rouyn, Abitibi. Bon salaire. S'adresser, J.-P. Greigheur, Rouyn, Qué. 4086-14-150

NOUS recevrons des soumissions jusqu'au 2 juillet, pour peinturer l'extérieur et doubles châssis, de la maison No 73 Blvd St-Joseph. Peinture fournie ou non. S'adresser H. Lortie, Moose Creek, Ont. 4089-14-151

PASSAGERS pour Montréal. Signalez 2-3612. 14-149

JEUNE homme avec bicyclette, pour livraison. S'adresser G. Monette, 124, du Pont, Hull. 14-149

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, expérience. Parlant l'anglais. 2 enfants. $25. 164, rue Stewart. 2-1355. 4090-15-150

MENAGERE avec références. S'adresser 103, rue Lois, Wrightville. 4088-15-150

BONNE à tout faire. Références 476, rue Wilbrod. 3-7225. 4021-15-151

SERVANTE générale, habituée aux enfants. Pas de lavage. Bon salaire. 60, Spadina. 15-150

CUISINIERE et fille de chambre. S'adresser Mme D. J. McDougal, Meadowlands, Chemin d'Aylmer. Signalez 3-1834. 91876-15-152

SERVANTE, capable de faire bonne cuisine. Doit être sérieuse et compétente. Rémunérations $30 par mois. Ecrire à case 50, Le Droit, Ottawa. 15-152

JEUNE FILLE, pour ouvrage général de maison. 72, rue St-Jacques, Hull. 15-150

Agents demandés 18

SARRAZIN ET CHOQUETTE demandent des agents pour vendre leurs produits à domicile. 500 produits consistant en médicaments, articles de toilette, parfumerie, produits culinaires, nécessités domestiques, etc. Les produits les mieux présentés au pays. Reservez votre territoire immédiatement. Sarrazin et Choquette, Incorporée, 32, rue Notre-Dame Est, Montréal. 18

VENDEURS et vendeuses, pour Hull, Ottawa et campagne. Produits France-Canada. 18, rue Rideau. 18-ven-sam.

Hommes demandés 20

APPRENEZ le métier de barbier. Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui, Rawleigh, Dept ML-314-SA-F, Montréal, Canada. 20-150

EMPLOI PERMANENT: Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Commission chaque semaine. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 20-153-F

CONCIERGE avec expérience, à salaire. S'adresser M. Schnobb, 541, ouest, rue Somerset. 20-151

Instituteurs demandés 21

TROIS institutrices bilingues, certificat 1ère ou 2e classe, expérience, pour les cours de 2e à 7e année. Ecrivez à J.-C. Shea, sec., Espanola, Ont. 4035-21-156

INSTITUTRICE bilingue, pour l'école No 1, Casey. Certificat 2e classe. Salaire $850. Commencer en septembre prochain. S'adresser, Mme Florence Ducharme, sec., R.R. 3, New-Liskeard, Ont. 4064-21-150

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, grad: 1 ou 2. Salaire $875. Ecole à proximité de la ville. Ecrire, J.-L. de Blois, sec., Ecole No 4, Glackmeyer, Larocque, Ont. 91609-21-151

INSTITUTRICE 1ère ou 2e classe, pour école No 5 Dunnet et Kirkpatrick. Ecrire Mme Omer Gervais, sec., R. R. 1, St-Charles, Ont. 91647-21-150

INSTITUTRICE bilingue, certificat 1ère ou 2e classe, expérience pour école publique de campagne, No 2, de Hanmer. $900. Ecrire Léo Ménard, sec., Hanmer, Ont. 21-151

A vendre 25

RECOUVERTURES SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

BARDEAUX ET FER CANNELE FER cannelé usagé, à prix d'aubaine. Couvertures neuves métalliques ondulées ou bardeaux. Obtenez nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview 8-5204.

EVENTAILS, tous usages, à vendre ou à louer. Comptant et conditions. Dominion Auction Co., 249, Bank. 25-J.N.O.

STUDIO $10; ameublement rotin, $10; ameublement chambre à coucher, $25. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

TOUTES sortes de chaussures usagées, aussi linge usagé. 68, York. 25

"MINNOWS", pour pêche fructueuse. S'adresser, 166, Maisonneuve, Hull. 25

PIANOS à louer à partir de $2 par mois et plus, avec faculté d'achat. Orme Limited, 175, Sparks. 25

STUDIO Couch, $10; vaisselier chinois, $15; voiture d'enfant, $11.50; ensemble de salle à manger, $45; table à thé $6.50; ensembles de chesterfield, $15 et plus; table de travail, $7; lit d'enfant et matelas $10. Cecil Leach et Co., 712, rue Somerset. 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-J.N.O.

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

RADIOS usagés, modèles cabinets et de cheminées, entièrement revisés, en vente à partir de $15 et plus. Conditions: $1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 25

RADIO ET PHONOGRAPHE combinaison Victor $49, sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. $4 comptant, $4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

MEUBLES USAGES: Mobiliers salle à déjeuner, $13.50; salle à manger, $33; chesterfield, $10; rotin, $10; canapés, $8; tables $2; machines à coudre $9. Conditions faciles si désiré. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

COMPTOIR compartiment division, portes, châssis, meubles, bouteilles, moulin à café. 210, York, 3-8525. 5000-25-151

ARTICLES DE PLOMBERIE NEUFS et usagés. Bains, éviers, lavabos, cabinets, raccords de tuyaux, tuyaux, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 2-5204. 25

UNE OCCASION, lot pour construire son foyer. Raisonnable. Signalez 8-6025 avant le 1er juillet. 25-150

BOIS de construction, épinette (spruce), jusqu'à 70 pieds, aussi poteaux de téléphone en cèdre. James Quinn, Chemin Bowesville. 91876-25-150

RADIOS. Petit radio; aussi radiophono. Bon marché. 260 1-2, rue Dalhousie, appartement 6. 4-0446. 25

Propriété à vendre 28

LOT — Ave. Laurier-est, près de la rue Friel, $2,000.00.

DUPLEX — Brique, rue Somerset ouest, 2 fournaises à air chaud (les locataires chauffent), $3,500.00.

SIMPLE EN BRIQUE — Ave. Strathcona, 5 chambres à coucher, filerie lourde, garage, $5,000.00.

SIMPLE EN BRIQUE — Avenue Delaware porte au centre, chauffage à l'eau chaude, filerie lourde, garage facile à transformer, $7,500.00.

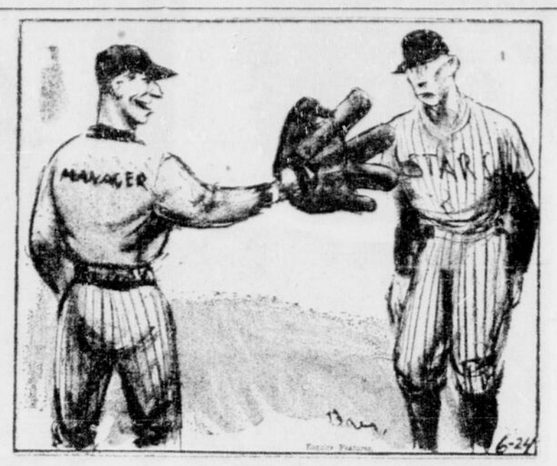
3 PORTES, EN BRIQUE — Rue Cartier, près du Driveway. — 2 sont des maisons. 1 transformée en Duplex — revenue mensuel, $183.00. Lot 66 pds x 99 pds. $11,000.00.

Conditions à débattre
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe
Propriétés administrées et vendues. Nous sollicitons les listes.
Immeubles, 2-2691.

MAISON en stuc, poulailler, écuries, garage, bon puits, arbres fruitiers, 3 acres de terrain, électricité, $850. Comptant pour régler succession. James Quinn, chemin Bowesville, près Airport. 91876-28-150

On demande à acheter

NOUS PAYONS les prix les plus élevés pour les ferrailles, 50c à $1.00 et plus. Palmer and Son, 220, rue St-Redempteur, Hull. 2-2924. 47-1ms



"Nous avons fait fabriquer ce gant spécialement par un annonceur dans le "Droit". Nos lanceurs croient qu'il pourra t'aider dans le champ."

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Terre à vendre 33

A VERNER, Ont., terrain, 160 acres, tout en culture, $5,000. Ecrire case 29, Le Droit, Ottawa. 33-1 ms

A louer 38

COTTAGE meublé, Farrelton, Co. Gatineau. S'adresser, 69, Daly, appt 2. 3-7863. 4087-38-150

APPARTEMENT, neuf, Parc Columbia, Hull; chauffé, éclairé, ½ mille de Hull, service d'autobus à la porte, $25 par mois. 3-0156. 38-150

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

CHAMBRES à louer. S'adresser 360, rue Murray. 38-152

CHAMBRE à louer. Références. 66, rue Langevin, Hull. 3-3497. 38-150

PETIT APPARTEMENT, 2 pièces, fini plâtre, dans maison neuve. 34, St-Charles, Tél. 4-7078. 38-150

CANNERIE domestique, installation moderne, à la vapeur. Cause maladie. Ecrire Mme O. Pitre, Alfred, Ont. Case postale 122. 38-150

Chambre et pension 46

ACCOMMODATION pour deux. Bonne pension. Famille privée. Prix raisonnable. 4-1701. 91871-46-150

Avis 48

TOUTE personne pouvant donner renseignements sur Georgette Beaudry, est priée d'écrire à la case 102, Le Droit, Ottawa. 49-150

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHE Underwood portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, Queen, 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHES Underwood loués. Spécial pour 3 mois, $7.50. Neufs et rebâtis à vendre. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 53

Automobiles 54

AUTOS ET CAMIONS USAGES: Chevrolets, Dodges, Fords et autres marques, modèles de 1932 à 1938. Cotés pour vente immédiate. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull 2-7813. 54

SEDAN Pontiac 1937. Moteur revisé. Bons pneus. Appartient à un particulier. Une aubaine. 3-7883. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 2 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993. 57-J.N.O.

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-6951. 75

DOULEURS rhumatismales promptement soulagées par l'emploi du Traitement d'herbages Thuna. S'adresser: Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388. 75

EXPERT en coffre-fort, machiniste, aiguiseur et réparations de tondeuses et machines de toutes sortes, serrurier. JOSEPH FEX, 60, blvd Sacré-Coeur, Hull; 3-3368. 75-1 ms

Glace

GLACE à l'épreuve des germes — Faites avec de l'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co. Ltd., 3-9317. 1 ms

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES DEPRO, 85c. Extermine punaises, coquerelles fourmis, mites, criquets, lépismes puces, tiques, poux. Vendu par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principaux pharmaciens ou DERPO PRODUCTS, Toronto, Ont.

Combustible 74

SLAB bois mou, $6 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, $9; bois mou de corde $7.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $6 la corde, au voyage coupé, $2 et $2.50 pour le bois franc. On achèterait bois franc, 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert. 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS franc et mou, au voyage $1.50 et $2.50. Huot, 135, Nelson. 3-4942 74

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O.

Poussins

VOUS REGRETTEREZ, à la prochaine saison, de perdre des ventes sur le marché aux oeufs parce que vous n'aurez pas assez de poulettes pondeuses. Faites-vous dès maintenant une réserve de poulettes commencées Bray, Leghorns, B. R. Les commandes d'été sont prises maintenant. Couvant jusqu'au milieu de juillet. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Omer Rancourt, Alban; Fernand Marion, R. R. 3, Russell; J. E. Thompson, Lac des Isles; Rolland le Madeleine, Embrun; Edouard Lapointe, Breckenridge.

FETE A BERNE

BERNE (Suisse), le 28. — (P.A.) — Berne, ville de la paix dans un pays de montagnes campées au milieu d'une Europe en feu, entendra ce soir les accords mélodieux de la musique d'un millier d'accordéons.

Il y aura, ce soir, une parade par les rues garnies de maisons aux fenêtres fleuries; la foule pourra assister à une danse dans les rues. Les jeunes bernoises vêtues en costume du pays exécuteront des pas gracieux sous les arches de fleurs qui ornent presque toutes les principales rues de la ville.

Berne, forteresse moyenâgeuse, respire la gaîté et la joie; elle est un contraste frappant de la situation qui règne depuis deux ans à quelques pas de ses limites.

Camions à Vendre

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES

Spéciaux en Camions Usagés
RECONDITIONNES

'39 International, ½ tonne à panneaux. En très bon état $650
'40 Ford, panneaux ½ tonne $625
'38 Ford 2 tonnes Carrosserie Bottler $725
'38 Ford, panneaux, ½ tonne $475

SPECIAL!
'38 International ½ tonne Express
En très bon état
$550

AUTRES AU CHOIX

NOUS TRAITONS NOS PROPRES AFFAIRES

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES

284, RUE SPARKS
2-9648

Le maire parmi les donneurs de sang

Son honneur le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, et l'échevin George Pingle donnent l'exemple à la population d'Ottawa, en offrant leur sang au Service Volontaire de Donneurs de Sang, 301, rue Metcalfe.

On a fait l'analyse du sang du maire, jeudi, et il a été accepté comme donneur. Il donnera son sang la semaine prochaine. L'échevin Pingle a donné son sang le jour même qu'on a fait l'analyse du sang du maire.

Raid heureux des escadrilles polonaises

(Presse canadienne)

LONDRES, le 28. — Deux escadrilles polonaises, conduites par un Canadien, mitraillèrent des avions nazis sur le sol, hier, n'ayant pu en en trouver aucun dans les airs au cours d'une randonnée dans le nord de la France.

Presque toutes les attaques furent faites d'une hauteur de 50 pieds mais quelques pilotes polonais descendirent jusqu'à 20 pieds. Trois Messerchmitt 109 furent détruits et quatre autres furent endommagés.

Lorsqu'elles n'étaient pas occupées à cracher la mitraille sur les aéroplanes stationnées, les deux escadrilles s'attaquaient aux pièces d'artillerie, aux postes de mitrailleuses et aux hangars et même à un lance-flammes.

Bien que le ministère britannique de l'air n'ait pas révélé le nom du chef d'escadrille canadien, on croit qu'il s'agit du pilote J.-A. Kent, de Winnipeg, qui, par deux fois, remporta des décorations anglaises et polonaises comme chef d'une escadrille polonaise.

Le canadien atteignit le lance-flammes qui fut détruit et renversa un des 109 sur ses ailes.

"Nous fîmes une tournée pour trouver d'autres messerchmitt, mais, comme nous n'en trouvions aucun autre, nous décidâmes de nous attaquer aux aérodromes", déclara le chef d'escadrille canadien.

"J'attaquai avec ma mitrailleuse tout une lignée de 109. Puis, j'atteignis le hangar, qui prit feu aussitôt. A mon retour, j'aperçus un navire-antiavion qui faisait feu sur l'un de nos spitfires; je tirai sur les mitrailleurs et les réduisit ainsi au silence. Je volais si bas qu'un éclat d'un obus du navire-antiavion toucha presque l'aile de mon avion."

La séance du comité des loyers

Malgré la chaleur torride d'hier qui a obligé les juges du comité local et les nouvellistes à enlever leurs vestons, tout le monde était calme propriétaires et locataires inclus si on fait exception d'un propriétaire puisqu'il faut toujours une exception pour confirmer la règle.

Au cours de sa dernière séance avant septembre, le comité a disposé de sept cas. La chaleur a atteint son point culminant hier à la salle du comité lorsqu'une femme propriétaire, selon son locataire, demanda, après une augmentation de loyer de $21. à $26, qu'une des pièces qu'elle avait louée lui fut remise. Elle expliqua qu'elle avait augmenté le loyer après avoir fait l'achat d'un frigidaire, que $21 par mois, n'étaient pas suffisants comme loyer et que partout ailleurs le locataire devrait payer au moins $30.00 par mois. Le loyer fut fixé à $21. par le comité des loyers.

Après un accord réciproque entre le propriétaire et deux de ses locataires, le propriétaire eut la permission d'augmenter ses loyers de $50, à $52.50 et de $52.50 à $55. La raison donnée pour l'augmentation de ces loyers fut que le prix du charbon était augmenté.

Une femme propriétaire qui voulut augmenter son loyer après avoir appris que pendant huit ans elle avait eu un locataire qui payait ses taxes aux Ecoles séparées s'est vue refuser la permission de le faire et le loyer demeura à $33.000. Un propriétaire de douze appartements reçu la permission d'augmenter ses loyers de la moitié de ce qu'il exigait dans dix cas.

Thurso (Qué.)

THURSO, Qué (D.N.C.)—A M. et Mme Julien Locas est né un fils, baptisé Joseph, Henri, Ovila, Paul, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Locas, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Locas, tante de l'enfant.

—Ces jours derniers, eurent lieu les funérailles de Mlle Agnès Maisonneuve, décédée à l'âge de 22 ans, après une courte maladie. La défunte laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Adélard Maisonneuve; deux frères, Dorius et Jean-Paul; deux soeurs, Mme Georges Boivin (Doralice) et Blanche. Le service fut chanté par M. le curé Desrosiers. Les porteurs étaient MM. R. Toutloff, R. Bergeron, G. Cook, D. Boulerice, O. Dupras et J. Lalonde. L'inhumation se fit au cimetière de Thurso. La famille éprouvée remercie tous ses parents et amis.

—Le premier juillet, aura lieu à Thurso, l'ouverture d'un grand Bazar dans la salle paroissiale; il y aura bingo, roues de fortune et attractions de toutes sortes.

BUILDERS SALES LTD.
ETTER ERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

SUDBURY

Succès des organisations de la Fédération des Femmes C.-F.

Sudbury aura-t-il un régiment distinct? — Fin des séances de la cour de revision. — Résultat final de l'Emprunt de la Victoire.

SUDBURY (Ont.), le 28. — (D. N. C.) — La Fédération a remporté de beaux succès, mercredi soir dernier, alors que les membres tenaient une soirée d'amusements sur le terrain de l'église Ste-Anne. Les deux comptoirs les plus populaires furent certainement les comptoirs du bingo et de rafraîchissements, et les fonds de la Fédération reçurent une augmentation substantielle afin de venir en aide aux orphelins de l'Orphelinat d'Youville, l'oeuvre chérie de cette organisation, et des moins fortunés de la paroisse Ste-Anne.

Mme H. Langlois, présidente locale de la Fédération, dirigeait les activités. Elle était aidée dans son travail par Mmes L. Carrière et X. Ducharme; Mmes Courville, J.-B. Marcotte, A. Ranger, J. Costello, D. Emond, H. Bertrand, R. Demers, et J. Lavallée servaient au comptoir de rafraîchissements; Mlles L. Gauthier, et F. Acquin surveillaient le bingo; Mme L.-J. Paulet surveillait les jeux, tandis que Mlle G. Blais agissait comme trésorière de la soirée. Les Dames de la Fédération désirent remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

REGIMENT POUR SUDBURY

L'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a déclaré dernièrement dans une lettre qu'il adressait au maire Beaton, de Sudbury, qu'il était peu probable que la ville de Sudbury pourrait jouir de l'honneur de posséder "un régiment distinct dans un avenir rapproché". Dans sa lettre, le ministre de la Défense nationale assura le maire Beaton qu'il appréciait le désir des citoyens de Sudbury d'avoir un régiment distinct, mais qu'il regrettait de ne pouvoir accéder aux demandes réitérées du maire. Il est vrai que le régiment Sault-Ste-Marie-Sudbury comprend deux compagnies, mais c'est une unité de mitrailleuses et celles-ci ont été versées dernièrement dans l'armée canadienne et la milice ne peut mobiliser le régiment local. Ce régiment a, toutefois, fourni un peloton dans la première division et une compagnie dans les forestiers Grey et Simcoe; en plus, Sudbury a fourni une compagnie de forestiers et le régiment Algonquin. Après cette énumération, l'honorable ministre fait remarquer qu'avant de former d'autres unités à Sudbury, il faudrait donner plus de considération à la mobilisation, soit partielle, soit totale, du bataillon de réserve du régiment Sault-Ste-Marie-Sudbury. M. Ralston fit aussi remarquer que les besoins actuels ne sont pas la mobilisation de bataillons mais bien de réunir les unités et les formations déjà organisées afin de remplir les besoins urgents. M. Ralston conclua en remerciant le maire de l'accueil chaleureux qu'il avait reçu lors de sa visite à Sudbury il y a quelques semaines; il assura son lecteur qu'il avait été beaucoup inspiré et encouragé et que Sudbury prend sa tâche à coeur.

A leur réunion de lundi soir, les membres de la "Nickel Belt Motor League" ont approuvé l'accusation portée contre la ville de North-Bay par le président de la ligue, M. le Dr H. M. Torrington, déclarant que des personnes de cette ville décourageaient les touristes de visiter Sudbury, "parce que", avaient-elles dit, "n'allez-pas du côté de Sudbury, les chemins sont très mauvais." Et le président demanda aux membres d'approcher les influences politiques afin que cet état de choses ne se répète plus à l'avenir.

Cependant, le maire Harrison, de North-Bay, et le président de la chambre de commerce de North-Bay ont catégoriquement nié ces accusations comme fausses et non fondées. "Tout au contraire, de dire le maire, nous savons que les touristes qui iront à l'ouest et au nord nous aideront". Le journal local de North-Bay donne quotidiennement un rapport des chemins et donne toujours la vérité.

COUR DE REVISION

La cour de revision établie en vertu de la loi de drainage de la ville de Sudbury a terminé ses séances, jeudi dernier. Son Honneur le juge E. Proulx n'a été favorable qu'à un seul appel présenté par les mécontents. Mme J. Sigouin s'est vue accordée une diminution de $200 sur son évaluation de $500. Tous les autres appels au nombre de 23 ont été confirmés par le juge de la cour. Le président refusa de diminuer l'évaluation sur les propriétés de W. E. Mason, arguant que s'il agissait ainsi il devrait faire la même chose dans le cas des autres appels.

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Le résultat final de la souscription de l'Emprunt pour la Victoire a été officiellement annoncé mercredi de cette semaine. Le district Sudbury-Manitoulin a dépassé son objectif de $2,075,000 de $27,400, soit 125.41%. Toutefois, la ville de Sudbury n'a souscrit que 38.28% de son objectif qui était de $925,000. 2,654 personnes ont souscrit à l'emprunt. Par quartier, nous avons les résultats suivants: Fournier: objectif, $125,000, souscrit, $97,350 soit 189.08%; Ryan I: objectif, $225,000, souscrit, $164,000, soit 73.15%; Ryan II: objectif, $275,000, souscrit, $193,000, soit 70.16%; McCormick: objectif, $300,000, souscrit, $225,300, soit 75.10%.

Deux districts seulement n'ont pas atteint leur objectif, Sudbury et Warren. Chapleau a remporté les honneurs de la campagne en atteignant le pourcentage de 383; le district Frood-Levack-Creighton venait deuxième avec un pourcentage de 168.05. Les dépenses de la campagne de souscriptions n'ont été que 0.47 de 1%, soit un total de $1,233.41 pour les frais de publicité, de postes, de télégrammes, de papeteries et d'autres items.

A la fin de la campagne, E.-A. Collins, président de la campagne de recrutement, a tenu à remercier toutes les personnes qui avaient pris une part directe ou indirecte dans le succès de la campagne.

LA VERSION DE BERLIN

BERLIN, le 28—(P.A.)—L'agence de nouvelles et de propagande nazie D.N.B. affirme aujourd'hui que les troupes mécanisées allemandes ont fait une saillie dans la ligne de défense russe et détruit toute une division de l'armée soviétique, qui avait été séparée du gros de l'armée.

C'est la deuxième fois que la D.N.B. annonce la destruction d'une division armée mais sans spécifier où l'exploit a lieu.

(Une division compte ordinairement 15,000 hommes, mais on dit que certaines divisions russes en comptent 20,000 environ.)

Le haut commandement nazi a annoncé qu'il aurait bientôt à proclamer de grandes victoires, avec détails à l'appui, car les journalistes qui accompagnent les troupes notent tous les faits.

On dit que des troupes de montagnes de l'Autriche ont détruit une centaine de tanks, et qu'une autre division a accompli un acte semblable.

On dit en même temps que l'aviation nazie a acquis une telle supériorité au-dessus du front russe qu'elle a détruit des lignes de chemin de fer derrière les troupes ainsi qu'un grand nombre d'avions russes.

On rapporte que les Russes sont des soldats fanatiques qui ne veulent pas céder un pouce tant qu'il y a un homme debout.

M. William Chénier décédé à 82 ans

M. William Chénier, âgé de 82 ans et 11 mois, est décédé ce matin chez son beau-frère, M. Ludger Gauthier, à 121, rue Wright. Il était malade depuis 1 mois. Né à St-André-Avellin, il a passé la plus grande partie de sa vie à Plantagenet et demeurait à Hull depuis 5 ans. Il laisse dans le deuil deux frères, Xavier, à Plantagenet, et Télesphore Chénier, à Calumet; trois soeurs, Mme Emmanuel Parisien, à Plantagenet, Mme Dolphis Gauthier, à Ottawa, et Mme Ludger Gauthier, à Hull. Le défunt était célibataire.

La dépouille mortelle est exposée à 121, rue Wright, d'où les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull, pour le service, et à St-Paul de Plantagenet, pour l'inhumation.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Le Dr P. Langlois, de Blind-River, est décédé

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Le Dr P. Langlois, de Blind River, très bien connu dans tout le district, vient de mourir à l'âge de 48 ans. Le regretté défunt n'avait été malade que quelques mois quand la maladie l'emporta au regret de ses nombreux amis de Blind-River et de tout le district. Le défunt naquit à Ste-Claire, Qué.; il fit ses études classiques au collège de Lévis et ses études médicales à l'Université Laval; après avoir fait un internat de quatre ans à l'hôpital St-Boniface, de St-Boniface, Man., il vint s'installer à Blind-River en 1927. Il s'attira l'estime des citoyens par sa science médicale, sa générosité, son affabilité et son intégrité de caractère.

En 1922, il épousait Corinne Pellerin, de St-Léon, Man., de qui il eut sept enfants: Jeanne, épouse de M. le Dr Fréchette, de Willow-Bunch, Sask.; Rolande, Paulette, Annette, toutes à la maison; Marcel, élève au collège Sacré-Coeur, de Sudbury, Guy et Jacques, à la maison. Outre ceux ci-haut mentionnés, lui survivent son père M. Langlois, de Blind-River; six frères: Henri, de Montréal, Eugène et Louis, de La Patrie, Qué., Alfred, de Coniston, Gérard et Emile, de Sudbury; quatre soeurs: Berthe, de Farnham, Qué., Mme Trudeau (Rachel), de Sudbury, Jeannette, garde-malade, de Foleyet, et Laurette, garde-malade, de Sudbury.

L'inhum



JOUISSEZ D'UN MEILLEUR AUTO USAGÉ CET ÉTÉ



LE VOYAGE, SOURCE DE REPOS ET DE DISTRACTION — PRENEZ LA ROUTE

A-t-on jamais trouvé remède plus efficace, tonique plus actif et plus prompt que le voyage, même si on ne souffre d'aucun mal.

Si votre appétit se fait moins exigeant; si vous avez l'illusion de perdre des forces, qui souvent n'ont jamais été développées ou soignées, si vous n'êtes pas des plus enthousiastes à prendre la route du bureau; si vous souffrez de nostalgie, de rêverie, d'ennui, de neurasthénie, de manque de travail ou de surcroit de travail, le médecin "sceptique" prescrira habituellement un séjour à la campagne, un voyage, disons une quinzaine dans la Gatineau. Et si on le prescrit dans une foule de cas "tardifs", pourquoi le malade ne l'essaierait-il pas avant d'être malade?

Et le meilleur moyen d'être en santé, c'est encore de fermer la porte à la maladie et pour fermer la porte, il n'est rien comme le départ. Le départ: c'est le voyage; et le voyage, c'est la distraction, l'entrain, l'intérêt qui renait, c'est l'oubli du mal et l'ambition de vivre; le voyage, c'est la meilleure source de repos de ravitaillement pour votre voiture. En un mot, vous n'avez pas à vous demander si physique et moral.

IL Y A TANT DE ROUTES

On notera, sans doute avec plaisir, que le temps des choix embarrasants est disparu. Vous n'avez plus à vous demander si la route est passable jusqu'au chalet du cousin ou de l'associée; vous n'avez plus à vous inquiéter des facilités vous vous rendrez, on se rend toujours maintenant.

TOURISME AGREABLE

Les routes de la Gatineau, de la Lièvre ou du Pontiac sont belles, la plupart son même très belles, elles sont dotées de postes de ravitaillement qui ont les facilités des garages de villes les mieux outillés. Les hôtels sont propres, confortables, la cuisine, sans être encore parfaite, est tout de même grandement améliorée et variée. Le service dans les auberges et les pensions est comparable à celui de plus d'un hôtel urbain et, somme toute, vous ne savez de quoi vous plaindre, à moins d'être naturel chicanier et dans ce cas, bah! vous êtes heureux de trouver sujet de querelles qui soit nouveau!

Partons donc, le temps est on ne peut plus favorable, nous trouverons le repos, la distraction, du nouveau; nous ferons de nouveaux amis, lierons peut-être des relations profitables. Rien n'est meilleur que le voyage de vacances.

Hommes d'affaires et employés de bureau, fonctionnaires civils, dactylos . . . l'Outaouais, la Gatineau et la Lièvre vous invitent à goûter le repos, la santé et la détente, la vie au grand air, l'air frais avec toutes les facilités de vous adonner à votre sport favori dans le jardin d'été idéal: les Laurentides!

Les chars usagés coûtent peu et vous mèneront loin. Oui, ils coûtent peu; lisez les annonces de cette page et vous serez vite convaincus!



Au milieu du décor splendide des bleues Laurentides, aux lacs et cours d'eau innombrables, aux forêts odoriférantes, s'élèvent de nombreux villages qui sont presque tous des centres de villégiature dont la réputation dépasse les limites de la région et même celles du pays. Et ce paradis est à vos portes, à quelques heures seulement de votre bureau ou vous grillez aujourd'hui!. La Gatineau vous invite à la pêche, au canotage, à la promenade en forêt, à la pratique de votre sport favori! Que faire? où aller? en fin de semaine, pour vos vacances? Montez la Gatineau ou la Lièvre. Vous y trouverez des lieux enchanteurs où camper, vous reposer et passer des jours délicieux avec toute votre famille!

Vous êtes fatigués, nerveux, neurasthéniques? Réfugiez-vous dans la nature pour quelques semaines. Le beau ciel de la Gatineau vous réconfortera. Au contact vivifiant de la forêt vous connaitrez la joie de vivre, un délassement salutaire et un regain de gaieté et d'optimisme. Campagne pittoresques, montagnes et rivières, lacs et vallées intérieures . . . Variétés de paysages! Variété de plaisirs! Mille voix pour vous charmer!

Il est des endroits en ville où l'on s'arrête souvent pour bercer son impatience, ses rêves et ses désirs, ce sont les vitrines des bureaux de tourisme. Et l'on a de la joie au coeur chaque fois que l'on aperçoit, parmi les placards publicitaires ou sur les brochures illustrées, un beau lac bordé de pins sur lequel file un léger canot . . . vers un chalet caché. Ce beau lac il n'est pas loin! Il est plus beau que celui du Maine, du Vermont ou d'ailleurs. Il est dans la Gatineau et dans la Lièvre. Il vous invite aujourd'hui. Il faut y aller.

L'homme de la Gatineau est aimable et saura vous garder. A chaque auberge vous salue une faim que vous ne connaissez pas en ville. Devant chaque source vous attend une soif pure et nouvelle. Chaque portage vous réserve des désirs de marche et vous ouvre des routes d'hombre et de repos. Chaque lac vous garde toute sa limpidité bleue pour vos yeux fatigués des immeubles gris et du pavé monotone.

Allez faire provision de santé et d'optimisme dans la Gatineau! Pensez au contraste qui existe entre les promeneurs du dimanche en ville, embarrassés dans leurs gestes, gênés dans leurs pensées, et les gais compagnons qui, en auto foncent vers les Laurentides. Ceux-là partent avec ennui et reviennent avec la migraine. Ceux-ci partent avec le rire et reviennent avec des chansons. Allez faire un tour dans la Gatineau pour voir si elle est aussi belle que l'on vous dit . . . Vous en reviendrez charmés et voudrez y retourner souvent.

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, RUE BANK 5-1881

Quand de meilleurs achats peuvent être effectués c'est ici que vous les ferez

Vous aurez de meilleures aubaines.

'40 DeSoto Sedan	$1295	'40 Dodge Sed. DeLuxe	$995
'39 Dodge Sed. Custom Radio, Chaufferette	$975	'39 Plymouth Sedan Radio, Chaufferette	$925
'39 Dodge Coach	$850	'38 Plymouth Sedan	$795
'38 Chrysler Sedan	$795	'37 Buick Sedan	$775

Un appel du temps de guerre

A nos clients.

Nous voulons faire du bon travail pour vous. Vous désirez obtenir pour la valeur de votre argent.

Considérant la diminution de la production d'autos nouveaux comme mesure de guerre, le nombre de réparages requis par les moteurs d'automobiles plus vieux augmenteront naturellement. En plus, à cause du besoin de la main-d'oeuvre spécialisée dans les différents corps de l'armée, obtenir des mécaniciens d'expérience devient une difficulté.

Malheureusement un grand nombre de nos bons clients ne se rendent pas compte de ces conditions et demandent qu'on fasse le réparage dans un temps très court. Parfois durant les heures de travail régulières nous avons un mécanicien inoccupé. D'autre part souvent le même hompme est retenu par un travail aux heures de fermeture. De plus il n'est pas toujours possible d'obtenir les pièces requises après les heures régulières de travail.

Comme les conditions du temps de guerre se compliquent de plus en plus, nous pouvons seulement espérer vous donner un bon service et un bon travail par votre coopération. Nous vous demandons votre achalandage et votre aide dans les manières suivantes:

1—Donnez un temps raisonnable pour le travail.
2—Apportez-nous le travail de bonne heure dans la journée.
3—Ne demandez pas un travail régulier les dimanches et les jours de fête.

Occasions spéciales

'36 Olds. Sedan Six $500
'37 Chev. Sedan $650
'38 Studebaker Sedan $700
'38 Nash. Sedan $750
'39 Dodge, Sedan $825
WAVERLEY MOTORS LTD.
148, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840



Projetez vos Vacances dans un de nos

Autos Usagés de Valeur

Peu importe l'endroit que vous désirez visiter, vous êtes assurés que nos autos revisés vous épargneront du temps et de l'argent.

'40 CHRYSLER Coupé opéra	$1245	'39 MERCURY Sedan	$925
'40 CHEVROLET Sedan	$995	'37 PACKARD Sedan	$795
'40 MERCURY Sedan	$1045	'37 DE SOTO Sedan	$695
'40 PLYMOUTH Sedan custom	$1025	'38 NASH Sedan, air climatisé	$695
'40 STUDEBAKER Sedan champion	$945	'37 OLDSMOBILE Coach	$695
'40 PLYMOUTH Sedan custom	$995	'37 FORD Coach, radio	$575
'40 FORD Coupé	$795	'38 PONTIAC Sedan	$395
'39 DE SOTO Sedan	$995	'32 WILLYS Sedan	$275

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX

A nos amis et clients canadiens-français nous présentons nos hommages à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

Patterson Motors Ltd.
245, rue Rideau — Parc d'autos usagés, 294, rue Albert

Procurez-vous
UN MEILLEUR
AUTO USAGÉ
POUR LE CONGE

Voici quelques-uns de nos spéciaux

1939 PONTIAC SEDAN . . . $725.00
1935 CHEVROLET COACH . . $395.00
1935 PLYMOUTH SEDAN . . $375.00
1929 OLDSMOBILE SEDAN $115.00

Achetez où les frais généraux sont bas.

R. O. Morris Motors Ltd.
58 VAUDREUIL HULL 2-5331

SOLDE DE MI-ÉTÉ

LES PLUS BAS PRIX Campbellized

Ne tardez pas, si vous projetez l'achat d'un auto, parce que nous offrons des prix et des remises à peine croyables dans l'état actuel des affaires. Et si la production des autos neufs est réduite, il va sans dire que les prix subiront une majoration. Pourquoi ne pas acheter un auto Campbellisé d'un récent modèle et être assuré de votre transport pour des mois à venir.

Aubaines Sensationnelles!

'40 MERCURY Sedan de ville	$999	'35 CHRYSLER Sedan DeL.	$489
'40 FORD Sedan DeL.	$899	'35 PLYMOUTH Coach DeL.	$449
'40 FORD Coach DeL.	$869	'38 CHRYSLER Sedan DeL.	$699
'39 CHEVROLET Coupé DeL.	$759	'38 FORD Coach DeL.	$649
'39 DODGE Sedan DeL.	$879	'37 DODGE Sedan DeL.	$639
'39 MERCURY Sedan de ville	$879	'37 PLYMOUTH Coach DeL.	$619
'39 MERCURY Coach DeL.	$849	'37 PONTIAC Coach DeL.	$629
'39 FORD Sedan DeL.	$739	'37 FORD Coach de rue	$499

SPECIAL! Super Coupé FORD de 1941 Peu roulé. Ne saurait être différencié d'un neuf. Vous épargnerez plus de $150 sur cet auto.

SPECIAL! Coach de luxe FORD de 1941 Voyez cet auto presque neuf. Il se vendra promptement à ce prix. $1079

CONDITIONS

Nos conditions sont très raisonnables. Utilisez votre auto actuel comme à compte et payez le solde par faciles mensualités tout en jouissant de la saison estivale de l'automobilisme.

SPECIAUX

Ces autos ne sont pas Campbellisés, mais sont en très bon état.

'33 FORD SEDAN	$299
'32 CHEVROLET COACH	$269
'31 REO SEDAN	$149

Il y a plusieurs autres modèles dans nos lots.

Venez choisir, aujourd'hui, l'auto qui agrémentera vos vacances.

265, Laurier O. — Campbell Motors OTTAWA LIMITED — Téléphone 2-9441

ARRÊTEZ et VOYEZ

Notre assortiment de meilleurs autos usagés

Nous avons un très bon choix et des prix très avantageux. Nous ne pouvons tous les mentionner ici. Venez les voir. Toutes les marques. Tous les modèles.

NOUS VOUS OFFRONS LES
MEILLEURES OCCASIONS

LEWIS MOTORS Ltd.
601, rue BANK 2-4221

Parc d'Autos Usagés
BANK, près Arlington Ouvert le soir 2-4413

VOTRE GRAND-PÈRE

acheta sa première voiture de nous en 1898.

Votre père acheta son premier auto en 1908

PERMETTEZ QUE

nous vous vendions un bon auto ou camion usagé.

Les plus bas prix en ville, les plus alléchantes occasions.
Toutes les marques, tous les modèles, tous les prix.

Téléphones: 2-7540 2-1130 **PINKS Ltd.** 331, rue Sparks

Le marchand le plus vieux et le plus gros d'Ottawa.

La protection contre les armes chimiques

Le soldat possède aujourd'hui tous les moyens nécessaires pour échapper aux gaz sous toutes leurs formes.

DISCIPLINE NECESSAIRE

La guerre totale, telle que la conçoivent les Allemands et comme l'indique cette expression, ne comporte pas que le bombardement des civils, des hôpitaux et des villes ouvertes. Elle prend aussi la forme de guerre chimique. Dans le conflit actuel, les belligérants n'ont pas encore eu recours aux gaz. Mais on ne sait pas quel jour l'ennemi emploiera cette arme inhumaine.

On sait que durant la dernière guerre, c'est contre des régiments canadiens que les Allemands ont déclenché luer première attaque au gaz. C'est en vérité un hommage à la valeur de nos soldats puisque la barbarie allemande ne trouvait pas d'autres moyens d'en avoir raison. Pris par surprise, les alliés se hâtèrent de rechercher le moyen de protéger nos troupes contre ces procédés inqualifiables. Des savants eurent bientôt fait d'inventer un masque muni d'un filtre pour purifier l'air et empêcher les fluides nocifs de pénétrer dans les poumons des soldats.

Depuis 25 ans, les laboratoires n'ont cessé de poursuivre des recherches pour mettre au point et perfectionner sans cesse d'avantage les moyens de neutraliser l'action de toutes les armes chimiques qu'il est possible d'employer dans une guerre. Chaque fois que les chimistes allemands, même en temps de paix, découvraient un gaz nouveau, les services des renseignements alliés parvenaient à en découvrir les formules les plus secrètes et nos savants à trouver le moyen de les combattre.

Ces moyens de défense et de protection contre les gaz, le soldat doit les connaître. Il doit savoir s'en servir, et de la bonne façon. Il est aujourd'hui protégé très efficacement contre les armes de la guerre chimique. Il lui faut pour cela suivre des cours spéciaux et faire des exercices appropriés pendant toute la durée de son instruction militaire. Il lui faut aussi, une fois rendu sur le théâtre des opérations, s'entourer de précautions, tenir toujours en parfait état ses appareils de protection contre les gaz et, surtout, se montrer rigoureusement discipliné.

Avant d'apprendre à se servir des appareils respiratoires, le soldat étudie d'abord les différentes sortes de gaz contre lesquels il peut avoir à se protéger. Ces gaz sont nombreux et variés. Ils peuvent se présenter sous toutes sortes de formes, depuis la vapeur inodore et incolore jusqu'au solide apparemment inoffensif. Tous ses produits chimiques sont groupés en diverses catégories et la recrue en apprend la classification. Il faut ensuite étudier les procédés de détection ou moyens de reconnaître la présence d'un gaz et la variété de gaz à laquelle on a affaire, afin de prendre ensuite des précautions appropriées.

Les instructeurs enseignent ensuite aux recrues le maniement des objets qui forment l'équipement de protection: appareil respiratoire, garde-vue anti-gaz, cape anti-gaz, détecteur individuel, onguents.

Quand on parle de lutte contre les gaz, on pense surtout au masque ou appareil respiratoire. C'est là, évidemment, la protection essentielle. Car cet appareil permet au soldat de respirer sans danger dans une atmosphère empoisonnée; il lui protège les poumons en même temps que les yeux et la figure. Pour offrir une protection efficace, le masque doit être ajusté parfaitement et mis en place avec la plus grande rapidité possible. C'est pourquoi il est porté dans un sac placé sur la poitrine du soldat et aménagé de façon à pouvoir être mis très vite. Il doit aussi être toujours tenu dans un état de propreté absolue. Au cours de son instruction, le soldat apprend à porter le masque, à le mettre rapidement, à le bien ajuster et à le nettoyer lui-même.

Mais le masque n'est pas tout. Les militaires portent des garde-vue qui sont des sortes de lunettes de motocyclistes, faites d'une substance entièrement transparente et qui s'ajustent parfaitement autour des yeux de façon à être imperméable à l'air. Sur le théâtre de la guerre, les soldats en ont plusieurs dans leur fourniement et ils les portent dès qu'ils mettent pied sur un terrain où on a lieu de redouter une attaque aux gaz. Si cette attaque se produit, il suffit de quelques mouvements rapides pour remplacer le garde-vue par l'appareil respiratoire.

Il ne suffit pas de protéger les poumons et la figure. Certains gaz peuvent s'attaquer aux poumons, à toute partie du corps qui serait découverte; d'autres s'attaquent aux vêtements ou bien les pénètrent pour atteindre la peau. Aussi l'équipement du soldat comprend-il une cape anti-gaz. Celle-ci ressemble beaucoup à un imperméable. En campagne, cette cape se porte attachée autour du cou et roulée dans le dos, au-dessus du havresac. Dès qu'on redoute une attaque aux gaz, c'est-à-dire lorsqu'on juge à propos de porter le garde-vue, le soldat doit dérouler sa cape dans la position d'alerte, c'est-à-dire la laisser pendre dans son dos. Cela ne nuit à aucun de ses mouvements et lui permet d'enrouler en une seconde sa cape autour de lui dès que l'ordre en est donné.

Dans le sac contenant l'appareil respiratoire, il y a des boîtes d'onguent que le soldat peut appliquer à la hâte si, par l'effet d'une surprise, le gaz a touché ses mains ou ses poignets ou quelqu'autre partie du corps avant que les appareils de protection aient été bien mis en place. Au cours de son instruction, le soldat apprend à se servir de ces onguents, et à connaître dans quel cas il doit les employer et lequel employer.

Cet aperçu sommaire donne une idée de la façon efficace dont nos soldats sont aujourd'hui protégés contre les gaz. En vérité, cette protection est encore plus grande parce que, à part les procédés qu'on vient de décrire et que chaque soldat emploie lui-même, il y a des moyens collectifs de défense que les officiers prennent pour protéger leurs hommes. Il y a encore, dans chaque unité, des équipes spécialisées dont le rôle est d'assurer la protection des hommes. Dans certains cas, ces équipes précèdent les troupes pour reconnaître l'état chimique du terrain où celles-ci vont s'engager; elles jouent un rôle préventif, décelant la présence des gaz quand il y a lieu. Ces équipes jouent aussi un rôle actif en neutralisant par divers moyens l'action de gaz quand elles en ont découvert la présence. C'est à elles aussi qu'il appartient non seulement de constater l'existence d'un gaz, mais encore de l'identifier, afin de savoir quelles méthodes employer. Quand ils pénètrent dans un endroit dangereux, les spécialistes ont les produits chimiques nécessaires pour décontaminer les quartiers où les troupes veulent s'établir.

On ne saurait donc trop répéter que le soldat d'aujourd'hui est protégé d'une façon presque parfaite contre l'action des gaz dangereux. Il est complètement renseigné sur tout ce qu'il faut faire au cours de son instruction militaire; si bien que l'on serait justifié d'écrire que si, au cours d'opérations militaires, un soldat tombe victime des gaz, ce sera très probablement par sa seule faute. Car l'Armée n'a rien négligé pour le protéger et il n'a qu'à ne pas commettre lui-même de négligence.

M. King visite les militaires à Calgary, hier

(Presse canadienne)

CALGARY, le 28. — Le premier ministre Mackenzie King a parcouru sans montrer de fatigue, les terrains de l'armée et les quartiers de l'aviation hier, se disant très satisfait de son premier contact avec l'effort de guerre de l'ouest canadien.

Il a vu les jeunes cadets de l'aviation de la Colombie Britannique, en train de faire leur entrainement dans les nouveaux quartiers, récemment construits près de l'aéroport municipal, et les cadets du plan d'entrainement de l'Empire, faire des manoeuvres avec les gros bombardiers Avro-anson. Aux casernes Currie, il a vu les soldats manoeuvrer sur le terrain de parade et il a pris le diner avec les officiers de l'aviation à leur mess.

La température était idéale et quelques nuages apparaissaient au-dessus des Rocheuses qui se dessinaient au loin.

Le premier ministre a causé avec des recrues, des infirmières, des patients de l'hôpital militaire et des membres volontaires de la réserve navale canadienne.

Le très honorable premier ministre était accompagné du brigadier F.-M. Harvey, V.C., et du juge en chef Horace Harvey, représentant le lieutenant-gouverneur Bowen, qui avait dû s'excuser. Reçu par une garde d'honneur qu'il a passée en revue, le premier ministre a eu une journée bien remplie. Hier soir le très honorable M. King a reçu le salut d'une longue parade militaire, organisée par les autorités, dans un but patriotique et il a adressé la parole à une grande foule, réunie sur le terrain de l'exposition. Il est parti ensuite pour Vancouver.

ULRIC ST-AMOUR
Optométriste
48, rue Rideau — Ottawa
Tél: 3-4505
Bureau fermé à 1 heure durant juillet.


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

LES ENFANTS L'AIMENT!


Nos soldats



Le signaleur ROLAND CHENIER de Windsor, est actuellement quelque part en Angleterre, avec la 2e division de l'Armée expéditionnaire.

1.500 jeunes gens d'Ottawa seront appelés

On estime à environ 1.500 le nombre de jeunes hommes qui seront affectés par l'appel militaire des clases de 1917, 1918, 1919, et 1920. Ceux qui ont fait 30 jours, devront en faire encore 90 et ceux qui n'ont reçu aucun entrainement devront faire quatre mois.

On croit que 300 jeunes hommes environ à Ottawa seront affectés par l'appel pour 4 mois, les autres ayant déjà fait, pour la plupart, 30 jours.

Le Congrès des E.-U. devra voter cinq milliards

HYDE-PARK (New-York), le 28. — (Par Douglas B. Cornell, de la Presse Associée) — Déclarant que le pays est en retard dans sa production de munitions, le président Roosevelt a dit qu'il n'était pas satisfait de la manière dont on travaillait au programme de la défense nationale.

Il a dit qu'il étudiait la possibilité d'envoyer des carabines en Irlande, mais qu'il ne saurait être question d'envoyer d'autres munitions que cela. La production de carabines est la seule qui aille excellemment ici.

M. Roosevelt s'est dit satisfait de certaines choses, insatisfait de certaines autres. Le président n'a pas voulu rien dire de la rumeur qui veut que le ministère de la production soit réorganisé.

Il est certain que l'Eire ne recevra des carabines que si elle promet de se défendre dans le cas où Hitler l'attaquerait.

Le président a dit qu'il croyait que le Congrès aurait avant longtemps à voter $5.000.000.000 additionnels pour le bill d'aide, qui est actuellement de $7.000.000.000.

M. Roosevelt prononcera lundi un discours à l'ouverture de la bibliothèque qui contiendra ses papiers personnels et officiels, mais il ne sera aucunement question de politique internationale dans ce discours. Cette cérémonie ne sera pas radiodiffusée.

Une promesse du général Simovic

LONDRES, le 27 (PC)—L'important port de mer de l'Italie sur l'Adriatique, Trieste, lui sera enlevé et sera annexé à la Yougoslavie, si la Grande-Bretagne gagne la guerre, a déclaré à la radio aujourd'hui le général Dusan Simovic, premier ministre du gouvernement en exil de la Yougoslavie.

Outre Trieste, la Yougoslavie obtiendra tous les autres territoires nationaux yougoslaves, dit-il. La Grande-Bretagne a promis par écrit que toutes tentatives de démembrement de la Yougoslavie seront considérées invalides et nulles, et les Etats-Unis ont fait des promesses identiques.

Le général Simovic a ajouté que la chute yougoslave, le 27 mars, qui avait conclu un pacte avec l'Allemagne, avait quand même modifié les plans du haut commandement allemand, en le forçant à renoncer à son attaque contre la Turquie.

Près de deux millions d'ouvriers seront assurés

Près de deux millions de livres d'assurance-chômage ont été réquisitionnés par les employeurs sous le régime de la Loi sur l'assurance-chômage. Les rapports reçus par la Commission révèlent que le nombre des employeurs enregistrés jusqu'à ce jour s'élève à 71.873. En s'enregistrant, ces employeurs ont déclaré avoir besoin de 1.943.429 livres d'assurance pour leurs employés.

Chaque employeur est tenu d'indiquer, sur la carte au moyen de laquelle il s'enregistre, le nombre d'employés assurables à son emploi, ainsi que le nombre de nouveaux employés qu'il compte embaucher dans les soixante jours suivants.

Le plan d'assurance-chômage entre en vigueur mardi prochain. Il reste par conséquent très peu de temps pour s'enregistrer et la Commission recommande aux employeurs d'agir sans tarder. Quoique l'enregistrement des gros employeurs marche d'une manière satisfaisante, la Commission fait remarquer que, dans la plupart des cas, les petits employeurs ne se rendent pas compte de l'importance de s'enregistrer.

Même si un employeur n'a qu'un seul employé assurable à son emploi, il est tenu de l'enregistrer d'après les dispositions de la Loi, pour éviter de se rendre coupable d'une infraction à la Loi.

Graduation à la Maison Jeanne d'Arc de Westboro

Agréable réunion à l'occasion de la fin de l'année scolaire.

La fin de l'année scolaire a donné lieu à une agreable reunion, mercredi soir, le 25 juin, à la Maison Jeanne-d'Arc de Westboro. L'assistance était présidée par la Rév. Mère Marie-Thomas d'Aquin, Supérieure Générale de l'Institut Jeanne-d'Arc, par la Rév. Sr M.-de-St-Michel, Supérieure de la Maison de Westboro, et par Monsieur A.-S. Carrier. Il y avait salle comble de parents et d'amis venus pour applaudir aux honneurs décernés aux demoiselles graduées du Cours Commercial dont les succès leur ouvrent la carrière des affaire; et pour applaudir aux efforts des plus jeunes qui se préparent par le travail à franchir les différents grades du Cours d'Etudes.

La salle ornée de corbeilles de roses, de marguerites et de dauphinels bleu-pâle offrait un très agréable coup d'oeil. Il y eut de chaleureux applaudissements, quand les mignonnes fillettes du jardin d'enfance, vraies fleurs vivantes, ouvrirent la séance en souhaitant la bienvenue à l'assistance puis le programme suivant fut excuté par les élèves des différents degrés du cours primaire.

1—Chant anglais — Bienvenue par les élèves.
2—Le jardin d'enfance (souhaits de bienvenue).
3—Piano:
Duo: Pansies ..... Franco Leoni
Marguerite Hutton et Colette Lalonde
Solo: Menuet en Re Bémol ..... Mozart
Claudette Goulet
Spinning Song ..... Elimenreich
Olga Czychorowsky
Messenger Dove ..... Race
Marthe Drolet
Lumière d'Amour ..... Hellard
Joyce O'Connor
Gavotte en G. Mineur ..... Bach
Norma Robichaud
4—Récitation: "Highway to Health".
Mary O'Connor, Francis O'Hara, Arnelda Thompson, Eileen Armstrong.
5—Récitation: Le Pinson et la Pie.
Mary O'Connor, Francis O'Hara, Arnelda Thompson (première année de français)
6—Saynète: "Les Premières": par les élèves.
7—Piano, solo:
Pensive Mood ..... Andor Pinter
Nanette Bilodeau
In Nature's Garden ..... Berliner
Marie-Rose Devon
8—Chant français: Le blé qui lève — par les élèves.
Distribution des prix aux élèves.
10—Récitation anglaise: In Parting.
Joan Peterkin
11—Solo de piano: Mademoiselle Doris Daly.
12—Certificats aux élèves du cours commercial anglais.
13—Collation des diplômes, certificats, médailles et prix aux graduées.

Des prix ont été offerts au jardin d'enfance par Mme T. Thomas, Mme L. Lauzon, Mlle Y. Chevrier, Mlle Peggy Thomas, par les élèves du Cours commercial, par la Maison Jeanne-d'Arc de Westboro, aux élèves suivantes: Louise et Suzanne Leduc, Jeannine et Lucie Lauzon, Micheline Pharand, Caroline Cody, Isabelle Landry, Beverley Thompson, Huguette Gravel.

Dans les autres grades des prix ont été offerts par la Rév. Mère M.-Thomas-d'Aquin, Supérieure Générale de l'Institut Jeanne-d'Arc d'Ottawa, par la Rév. Soeur M.-de-St-Michel, supérieure de la Maison Jeanne-d'Arc de Westboro, par M. l'abbé Eugène Olivier, curé de la paroisse de Ste-Jeanne-d'Arc, par les élèves du Cours commercial, par Mme L. Landry, M. et Mme O. Drolet, Mme Bender, M. et Mme A. Théorêt, Mlle Violet Bracelant, Mme C. Fortier, M. et Mme E. Latendresse, Mme Czychorowsky, M. Léo Couture, M. et Mme S.-A. Carrier, Mme Gravel, Mme A. Bourgault, médaille d'or, par M. Peterkin.

Les élèves méritantes étaient: Mlles Arneida Thompson, Françoise et Denise Robillard, Louise Ouimet.

Mlles Antoinette Viau, Adèle Johnston, Eileen Armstrong, Colette Lalonde, Marilyn Landreville.

Grade III — Mlles Claudette Goulet, May Deslauriers, Shirley Heat, Marthe Drolet, Norma Robichaud, M. Donald-James Devon.

Grade IV — Mlles Mary O'Connor, Joan Peterkin, Francis O'Hara, Olga Czychorowsky, Suzanne Landry, Dorothy Deslauriers.

Grade VI — Mlles Barbara Rathwell, Joyce O'Connor, Marie-Rose Devon, Beverley Rathwell.

Grade VII — Mlles Jeannine Cloutier, Patricia Hogan, Helen Bender, Noëlla Deslauriers, Ruby Deslauriers, Doris Gauthier, Suzanne Landry.

Le prix de chant, offert par Mme René Ouimet, a été mérité par Mlle Ruby Deslauriers.

D'autres prix ont été donnés par la Rév. Sr Supérieure de la Maison Jeanne-d'Arc de Westboro, pour musique instrumentale à Mlles Olga Czychorowsky, Marthe Drolet, Joyce O'Connor, Colette Lalonde, Claudette Goulet, Nanette Bilodeau, Norma Robichaud, Marie-Rose Devon.

Pour dessin au fusain, à Mlle Anne Cowan, à M. Harold Yetts pour peinture à l'huile.

COURS COMMERCIAL PREPARATOIRE

Mademoiselle Lois Hanna a obtenu un certificat avec 96% en sténographie et 25 mots à la minute en dactylographie anglaise. Certificat de filière, 96%. Prix d'application générale, don de Mlle E. Charest. Prix de sténographie Gregg offert par Révérende Soeur Supérieure de la Maison Jeanne-d'Arc.

Mademoiselle Joyce Luca a obtenu un certificat avec 95% en sténographie et 24 mots à la minute en dactylographie anglaise. Certificat de filière, 95%. Prix d'application en sténographie Pittman offert par Mlle Edna Weatherall. Prix de dactylographie, don d'une amie.

Mademoiselle Constance Wilkie a obtenu un certificat de dactylographie anglaise, 20 mots à la minute et une moyenne générale de 88%. Certificat de filière, 94%. Prix d'application offert par Mme R. Châteauvert, et prix de dactylographie anglaise offert par Mme W. Wilkie.

DEUXIEME PARTIE

La seconde partie du programme était la graduation des finissantes du Cours commercial anglais. Toutes portaient des toilettes de soir de nuances pâles, et étaient accompagnées de petites Bouquetières, également en toilettes longues.

GRADUEES: Mlles Dorothy Reynolds, L.-Ann Sotherton, Gwendolyn Johnson, June Ford, Lillian Bourne, Doris Gibbs, Dorothy Baird, Mme A. Ferguson.

BOUQUETIERES: Mlles Joyce O'Connor, Louise Ouimet, Adèle Johnston, Colette Lalonde, Joan Peterkin, Denise Robillard, Arnelda Thompson.

Mademoiselle Dorothy Reynolds a obtenu le diplôme M.J.A. avec 91%, certificat de filière, 95%; certificat de dactylographie bilingue C.B.C., 62 mots à la minute, avec bouton; certificat de sténographie Gregg, 100 à la minute. Médaille d'or, prix d'application offert par M. E. Grand, de la compagnie Underwood, d'Ottawa; médaille d'or pour dactylographie bilingue, offerte par M. F.-J. Boyle; plume réservoir, offerte par Mme H. Gourdine pour la sténographie Gregg, concours de la compagnie Gregg; prix de comptabilité, offert par Mlle Doris Daly.

Mademoiselle Lillian-Ann Sotherton a obtenu le diplôme M.J.A., avec 96%; certificat de sténographie Gregg, 80 mots à la minute. Prix de sténographie anglaise (plume et crayon) offert par M. Raymond Boyle, de la compagnie Underwood, de Kingston; prix de grammaire anglaise et de correspondance (appuis livres) offert par Mlle C. Whalen; prix offert par une amie (brochure 5000 mots de sténographie Gregg).

Mademoiselle Gwendolyn-Hope Johnson a obtenu le diplôme M.J.A. avec 92%; certificat de sténographie Gregg, 80 mots à la minute; certificat de calligraphie bilingue C.B.C., 70%. Prix d'épellation offert par Mlle Yvette Chevrier (plume); papier à lettre pour prix de calligraphie offert par Rév. Sr Supérieure de la M.J.A.; prix de conversation française offert par Rév. Sr Supérieure de la M.J.A.

Mademoiselle June Ford a obtenu le diplôme M.J.A. avec 91%; certificat de filière, 90%; certificat de la compagnie Gregg pour 60 mots à la minute. Prix à l'élève qui a complété en cinq mois 5 mois, offert par Mlle Jean Anderson; prix pour les plus hautes notes en sténographie sur le Manuel, offert par Mlle Carmen Labelle (crayon Waterman); récompense de la sténographie Gregg, 60 mots à la minute, brochure 5000 mots de sténographie Gregg, don d'une amie.

Mademoiselle Lillian Bourne a obtenu le diplôme M.J.A. avec 85%; certificat de filière, 92%; certificat de la compagnie Gregg, 80 mots à la minute. Prix pour le cours du soir, offert par Rév. Sr Supérieure de la M.J.A.; prix de dactylographie anglaise, offert par Mlle Clara Anderson; récompense de la sténographie Gregg, 80 mots à la minute, brochure 5000 mots de Sténographie Gregg, don d'une amie.

Mademoiselle Doris Gibbs a obtenu le diplôme M.J.A. avec 84%; certificat de filière, 92%; certificat de calligraphie bilingue C.B.C., avec 64%; certificat de la compagnie Gregg, 80 mots à la minute. Prix à l'élève de première année en matières commerciales, bague, offerte par Mme Gibbs; 2ème prix de calligraphie, offert par Rév. Sr Supérieure de la M.J.A.; récompense de la sténographie Gregg, 80 mots à la minute, brochure 5000 mots de Sténographie Gregg, don d'une amie.

Mademoiselle Dorothy Baird a obtenu le diplôme M.J.A. avec 81%; certificat de filière, 88%; certificat de calligraphie bilingue C.B.C. avec 62%; certificat de la compagnie Gregg, 80 mots à la minute. Prix de classe offert par Mlle Edna Weatherall (statue Jeanne-d'Arc); 3ème prix de calligraphie offert par Rév. Sr Supérieure de la M.J.A.; prix de conversation française offert par Rév. Sr Supérieure de la Maison Jeanne-d'Arc, de Westboro.

Madame Alice Ferguson a obtenu le diplôme M.J.A. avec 100%; certificat de filière, 100%; certificat compagnie Gregg, 80 mots à la minute, 98%, et une moyenne générale sur les autres sujets du Cours commercial, de 98%; dactylographie, 45 mots à la minute. Prix, volume, récompense de la compagnie Gregg (One Year Course in Speed Shorthand); brochure, 5000 mots de Sténographie Gregg, don d'une amie. Cette dernière a été empêchée d'assister à la Graduation.

Les Adieux des finissantes furent exprimés par Mlle Dorothy Reynolds.

La Révérende Mère Marie-Thomas-D'Aquin adressa la parole en français, elle dit le bonheur qu'elle a de se retrouver chaque année à cette séance de graduation et de fin d'année. Elle félicita les finissants et leur offrit des voeux les assurant d'une constante bienvenue toutes les fois qu'il leur plaira de revenir à leur Alma Mater.

Elle souligna que l'enseignement était bilingue dans toutes les classes à Westboro et que les élèves en étaient fières. Elle remercia les parents de la confiance qu'ils témoignent aux religieuses en leur confiant le soin et l'éducation de leurs tout-petits, les mignonnes fillettes du pensionnat.

Monsieur A.-S. Carrier rappela les débuts de la Maison Jeanne-d'Arc, il y a sept ans les progrès accomplis; il souligna la bonne tenue et la diction remarquable des récitantes et de chacune des élèves, les invitants à revenir plus nombreuses chaque année.

La Cie Brown mise à l'amende

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) le 28 (PC)—Les propriétaires de la compagnie Brown, marchand de fruits, ont été condamnés hier à payer $50,00 d'amende et des frais de $35,00 pour avoir vendu des pommes d'une qualité inférieure à celle qu'ils prétendaient.

«Les fonctionnaires de la cour ont dit que c'est la deuxième fois que la compagnie est condamnée pour un tel délit.

La Brown a été coudamnée à payer une autre amende de $10,00 et de $8,75 de frais pour avoir vendu des pommes dont celles apparaissant sur le dessus seulement étaient de qualité.

Dignité

Notre maison est reconnue pour sa dignité et sa sympathique attention aux moindres détails. Un appel au téléphone amène une de nos voitures à votre porte et dès lors nous nous chargeons de tout, vous enlevant ainsi tous les soucis qu'entraînent ces moments de douleur.

Deux embaumeurs diplômés font partie de notre personnel, vous assurant par là un service diligent et complet en tout temps. Aussi voitures et outillage des plus modernes.

Nos salons sont situés à 127, rue Georges et nous serons heureux de vous les faire visiter.

COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
Limitée
127, rue Georges, Ottawa — Tél: 3-3694
57, rue Wellington, Hull — Tél: 2-3024
Aussi Service d'Ambulance

Certificat d'études



Mlle Marguerite MATHIEU, B.A., fille de M. et Mme Albert Mathieu, 15, rue Arthur, qui a récemment obtenu un certificat d'études de la "Montreal School of Social Work." Mlle Mathieu est maintenant à l'emploi de la Société de l'Aide à l'Enfance.

Envolée d'essai du plus énorme des bombardiers

(Presse associée)

MARCH FIELD, Cal., le 28.—Le monstre de l'air de cinquante tonnes, le "B-19", est arrivé ici, hier, après sa première envolée d'essai, venant de Santa-Monica. Ce bombardier de $3.500.000, le plus gros au monde, n'a pas eu de difficulté à décoller.

Des milliers de personnes le virent survoler la ville et passer au-dessus de l'usine, où il a été construit. Comme cette première envolée se faisait au-dessus d'une région très peuplée, on estime à trois millions, le nombre de personnes qui ont vu l'avion dans les airs.

L'envolée dura 56 minutes, et pendant ce temps l'appareil parcourut la distance de 75 milles. Voici quelques détails sur la construction de cet avion. Les ailes ont 212 pieds d'envergure et le fusalage 132 pieds de longueur. La plus grande hauteur est de 42 pieds. Pour manoeuvrer cet avion il faut un équipage de 10 hommes. Les réservoirs peuvent contenir 11.000 gallons d'essence. Rempli à pleine capacité, l'avion pèse 83 tonnes. Le major Umstead dirigeait cette première envolée.

Cadavre trouvé à Schreiber (Ont.)

SHREIBER (Ont.) le 28 (PC) — On a trouvé, ces jours derniers, le cadavre de Walter R. Benny qui s'est noyé à Noslo, le 8 juin dernier. Benny était employé du chemin de fer Pacifique Canadien et demeurait à Shreiber. On a trouvé le corps du disparu près de l'embouchure de la rivière qui prend sa source dans le lac Long. On avait placé un filet dans la rivière pour recueillir la dépouille du noyé. Celle-ci a été transportée à Fort-William.

RHUMOL
SIROP contre le rhume.
25c
EN VENTE PARTOUT

Maux de tête
Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls, peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Auvents
Attrayants par
Petch
Sans engagement nous irons chez-vous vous soumettre des estimations et des suggestions.

C. H. PETCH
2-6306
OTTAWA
Angle Bank et Strathcona

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: VARIABLE

MAXIMUM HIER	97
MINIMUM (NUIT)	69
A 8 H. CE MATIN	72

Pronostics:
Mort, maladie, accidents, vieil âge!
PROTEGEZ-VOUS — ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents frais ou modérés. Devenant plus frais. Orages électriques.

Nord d'Ontario. — Vents du nord et du nord-est. Partiellement nuageux et relativement frais. Averses çà et là.

LES PLANETES EN JUILLET

MERCURE — Le 24 aura lieu la plus grande élongation du matin pour cette planète. Ce sera le meilleur temps pour la contempler le matin depuis février. Elle se lèvera deux heures avant le Soleil et paraitra comme une étoile rouge de magnitude 0, 4.

VENUS — Elle se couche une heure seulement après le Soleil, vers le milieu de ce mois. Tandis que son élongation du soleil augmente de façon appréciale, sa déclination décroit en même temps, de sorte le temps qui sépare son coucher de celui du Soleil reste à peu près constant pendant une assez longue période.

MARS — Se lève deux heures après le coucher du soleil et reste visible pendant tout le reste de la nuit. Dans les Poissons, non loin du point vernal. Magniturde -0, 6. Sa distance de la terre sera de 74 millions de milles le 1er juillet et de 57, 6, le 1er août. (A l'opposition, cette distance sera réduite à 38 millions de milles) Mars sera très intéressant à étudier durant ce mois.

C'est aujourd'hui "jour de l'armée" à tous les camps

C'est aujourd'hui le "jour de l'armée" Des centaines de milliers de civils vont, en conséquence, envahir pacifiquement les camps militaires par tout le Canada. On sait que le gouvernement a décidé depuis quelque temps déjà que les camps seraient ouverts toute la journée aux visiteurs. Des démonstrations auront lieu en cette circonstance.

On prévoit que non seulement nombre d'hommes impatients de s'enrôler visiteront les camps, mais encore des centaines de femmes maintenant que le Canada aura son corps d'armée féminin.

Les divers régiments exhiberont leur spécialité. Ainsi, par exemple, le corps médical du camp d'Ottawa a préparé tout un programme avec le système suivi dans les soins aux blessés.

Au camp de Petawawa les artilleurs et les ingénieurs feront des exercices spéciaux.

Puis demain — dans tous les camps comme ailleurs au pays — les membres de l'armée célébreront le "jour du sacrifice".

LES PERTES MARITIMES

(Presse canadienne)

Des porte-parole neutres rapportent, pour la semaine terminée le 28 juin, que cinq navires marchands au total de 31.531 tonneaux ont été coulés Trois d'entre eux étaient des navires anglais, un autre était Portugais et un cinquième grec.

La plupart des coulages n'ont pas été rapportés individuellement à cause des restrictions de guerre. L'Amirauté anglaise publie un sommaire mensuel sur les pertes anglaises.

Ouverture du Bazar
à St-Joseph d'Orléans, ce soir, à 8 heures
(heure avancée)
Bienvenue à tous.
Bingo, tirage tous les soirs jusqu'au 8 juillet.
La personne qui aura deviné le nom de la poupée en montre dans la vitrine chez DESMARAIS-ROBITAILLE, moyennant un billet de 5 sous en deviendra le propriétaire.

PÈLERINAGE
du DIOCESE D'OTTAWA
à Ste-Anne de Beaupré
LE JEUDI 24 JUILLET, 1941
sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Vachon et sous la direction de M. l'abbé Joseph Hébert.
Un wagon spécial attaché aux trains réguliers transportera les pèlerins jusqu'à Montréal, où ils s'embarqueront à bord d'un train particulier jusqu'à Ste-Anne, arrivant à 4 heures 10.
Billets bons jusqu'a lundi 28 juillet. — Retour libre, tous les billets des pèlerins étant honorés sur les trains réguliers.
Les pèlerins pourront passer la fête de Ste-Anne au sanctuaire.
Il y aura messe pontificale à laquelle assistera Son Eminence le Cardinal Villeneuve.
Renseignements supplémentaires: Abbé Joseph Hébert, hôpital du Sacré-Coeur, Hull, Tél. 2-4878 ou les agents du Pacifique Canadien.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES
POUR LA PAIX
Jours de prières:
SAMEDI, le 28 juin —
Paroisse de Vankleek-Hill
Paroisse de Sarsfield
Paroisse de St-Pascal
Couvent de Ste-Marie
DIMANCHE, le 29 juin —
Paroisse de Thurso
Paroisse de Ste-Jeanne-d'Arc
Paroisse de Lefaivre
Couvent de Iefaivre
LUNDI, le 30 juin —
Paroisse de Hawkesbury
Paroisse de Billing's Bridge
Paroisse de Grenville
Communautés de Hawkesbury.
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière se s'adresser au
R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains.

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
DIMANCHE, le 29
7 h. 45—Dames et Jeunes Filles de Wrightville, Dames de Sainte Bernadette.
8 h. 15—Enfants de Marie de la Basilique.
9 h. 00—Jeunes Filles de Québec
3 h. 00—HEURE MARIALE, St-Jean-Baptiste d'Eastview.
Pour renseignements — 3-9561.

Randonnées en Autobus
DIMANCHE, le 29 JUIN
RANDONNEE EN AUTOBUS ET YACHT AUX LACS RIDEAU—Départ du Château Laurier à 9.45 a.m. Ce voyage comporte un tour en autobus de trois heures ainsi qu'une croisière en yacht de quatre heures sur les Lacs Rideau. Arrêt pour diner à Smiths Falls, Ontario. Réservations nécessaires, car le nombre est limité à 35. Prix de passage, autobus et yacht, $2.75, taxe comprise.
RANDONEE CIRCULAIRE—Départ du Château Laurier à 2.30 p.m. Une agréable promenade de trois heures dans la Gatineau, avec arrêt pour rafraichissement à Wakefield. Prix de transport seulement, adultes, $1.10, taxe comprise; enfants, 50c.
RANDONNEE A L'INCONNU—Départ du Château Laurier a 3 p.m., randonnée de 30 milles à destination inconnue. Adultes, 50; enfants, 25c.
FETE DE LA CONFEDERATION, MARDI, 1er JUILLET
RANDONNEE A L'INCONNU—Départ du château Laurier à 3.00 2.30 p.m. Ce voyage se fera sur la route Rivière Lièvre, un des voyages les plus pittoresque qui soient. Adultes, $1.10, taxe comprise; enfants, 50.
RANDONNEE A L'INCONNU—Départ du Chteau Laurier à 3.00 p.m. Agréable promenade de 30 milles sur une route pittoresque dans la région outaouaise. Adultes, 50c; enfants, 25c.
TOUS LES JOURS
VISITE DE LA CAPITALE—Départ du Château Laurier, à 10 a.m. et 3 p.m. La Capitale et la région. Adultes, $1.10, taxe comprise; enfants, 50c.
La Compagnie se réserve le droit de supprimer n'importe laquelle de ces randonnées en raison de l'inclémence de la température ou du nombre insuffisant de voyageurs.
Téléphone: 2-2266
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

DON POCO





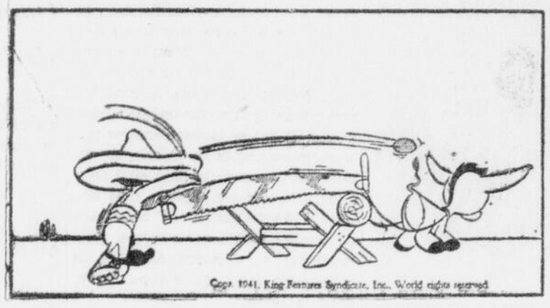






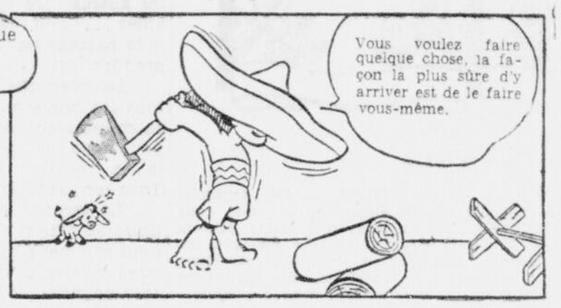










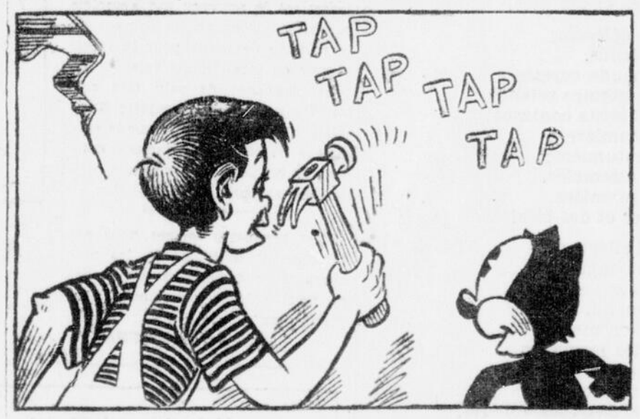


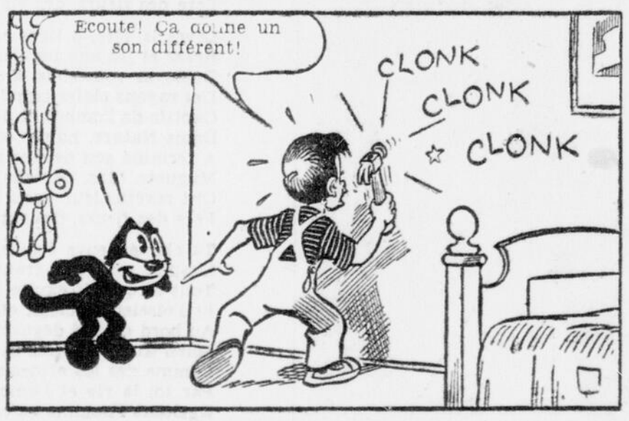
Felix

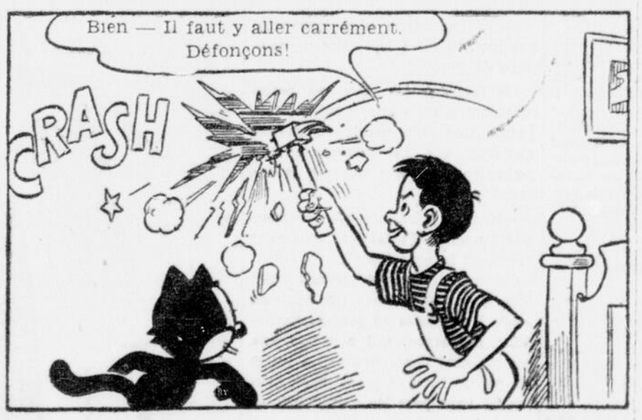




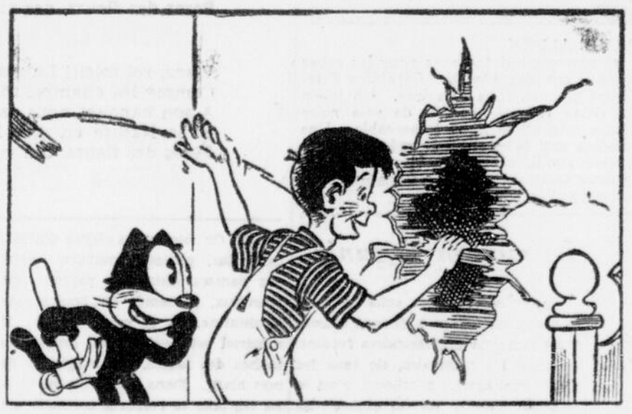




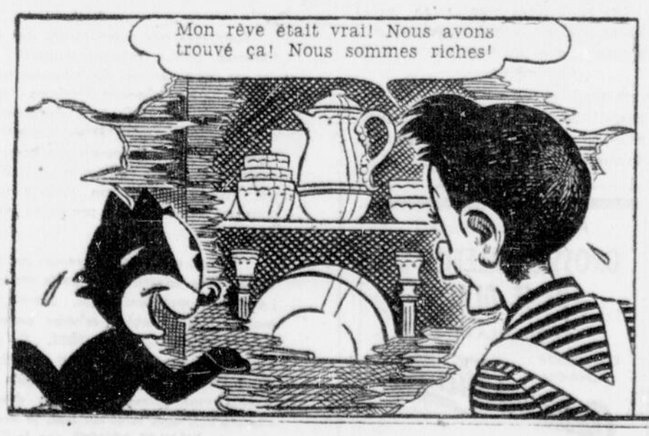




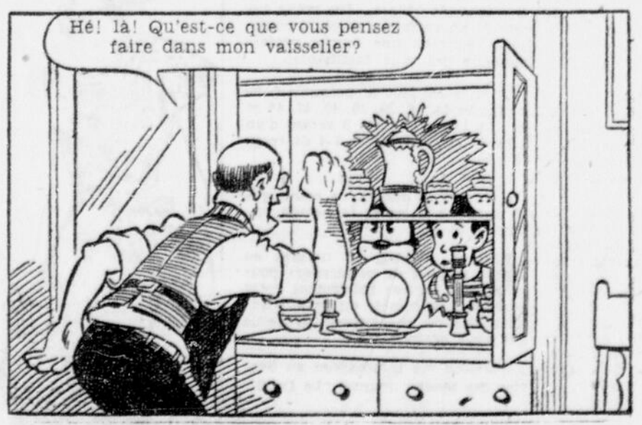








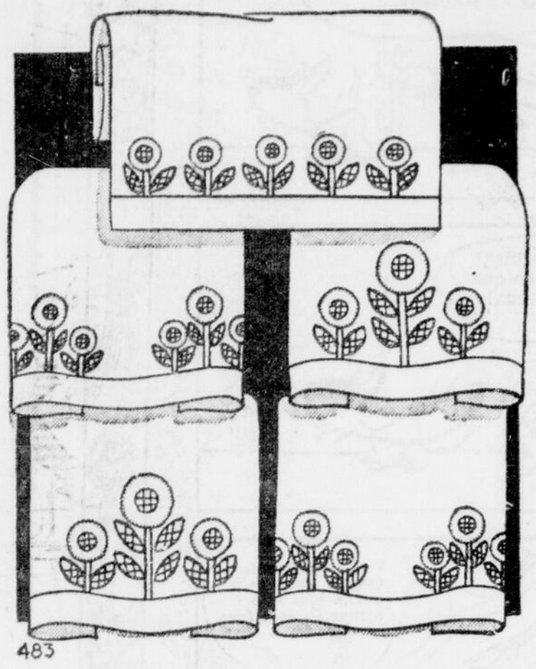






VOICI POUR VOUS Mesdames

Jolis appliqués pour serviettes à thé



PAR MAYFAIR

Mayfair No 483

Ces motifs pour serviettes à thé sont ravissants. Des appliques rondes de bouton d'or, dahlia rouge ou de fleur bleu de maïs, voilà les fleurs; les feuilles sont en piqûres chaines et les tiges peuvent être de piqûres chaines ou de bandelettes de soutache zigzaguée ou de bande en biais. D'une prompte réalisation et le tout est fascinant.

Le patron comprend le décalque pour l'appliqué, des indications pour les piqûres et les couleurs, et des diagrammes, aussi des instructions pour faire et finir les serviettes.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent au Service des Ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

Prenez un repos

Depuis longtemps vous n'avez pas eu un moment de détente, vous n'avez pas lu, vous n'avez vu ni votre famille ni vos amis. Vos tâches quotidiennes vous absorbent toute, et chaque jour, et vous rêvez d'une évasion qui vous semble impossible...

PREPAREZ-VOUS UNE SEMAINE DE LOISIRS

En la préparant méthodiquement, vous pouvez toute une semaine réduire vos besognes à l'essentiel et réduire cet essentiel à bien peu de choses. Voyez plutôt:

1o Mettez soigneusement de côté le vieux linge qui ne servira plus qu'une fois et réservez-le pour cette semaine-là, vous aurez ainsi peu ou pas de lessive à faire, certainement pas de raccommodage.

2o Composez vos menus de telle sorte que le jambon, les oeufs, les pâtés, le riz, les salades de tous genres, les fromages, les fruits y aient une large part.

3o Une dépense à faire: l'achat d'assiettes en carton et de papier sulfurisé. Vous mettrez une feuille de papier sur l'assiette et ne changerez que de papier à chaque service: cela ne vous reviendra pas très cher.

FAITES COLLABORER VOTRE ENTOURAGE

Rien ne nuit plus à la bonne atmosphère d'un foyer que la trop grande fatigue de la maîtresse de maison. En insistant bien sur ce que votre semaine de repos a d'exceptionnel, vous obtiendrez non seulement qu'on accepte avec joie les dispositions décrites plus haut, mais même qu'on participe plus activement à la tenue de la maison. Chacun prendra volontiers pour huit jours une des tâches qui vous incombent habituellement.

Il vous faudra seulement savoir remercier comme d'un beau cadeau, et justifier ces efforts par un repos vraiment goûté et profitable. Si vous en profitiez pour entreprendre de nouvelles besognes, on ne vous le pardonnerait pas.

MARQUEZ NETTEMENT LA REPRISE

Pour accentuer le caractère provisoire de cette activité ralentie, et pour faire valoir aussi l'utilité de vos efforts dans la maison, vous marquerez la reprise de vos travaux par un repas plus soigné et un raffinement nouveau dans le décor ou la tenue de la maison: fleurs bien arrangées, ou petite réception bien réussie. Même si cela vous donne un peu plus de peine pendant deux ou trois jours, le repos l'emportera encore et la bonne entente en famille n'aura qu'à y gagner.

SOYONS NETTES

Aujourd'hui, la netteté est la moitié de la beauté, du charme, de l'élégance. Il faut avoir une ligne nette, un maquillage net, un regard net, et la netteté absolue de la coiffure.

Vous semble-t-il que vous péchiez un peu par là? Luttez contre votre tendance au flou, au vague, à l'imprécis. Vous y gagnerez étonnamment.

Voulez-vous redonner à votre planche à viande toute sa blancheur originelle? Frottez-la avec de l'eau oxygénée.

Futurs aviateurs?

Maryse Hilsz, l'aviatrice française bien connue par ses exploits emmène chaque jeudi voler des enfants. Les enfants sentent vraiment l'aviation. Elle leur fait faire de l'acrobatie. Elle raconte qu'un jour, elle leur avait dit: "S'il y en a à qui ça ne plaît pas, une fois là-haut, qu'ils me fassent signe". Eh bien, tout d'un coup, j'ai aperçu deux petites mains qui se levaient et qui applaudissaient très fort pour me dire: "Ça va très bien!" Souvent, dit-elle, quand j'atterris, j'ai des reproches. Il en est qui se plaignent, qui sont jaloux d'un petit camarade. Ils me disent:

"—Tu l'as gardé plus longtemps que moi, tu lui a fait faire un tonneau de plus."

"Je fais souvent voler ma petite nièce qui a trois ans; l'autre jeudi, j'avais tout une bande d'enfants, quatorze, que j'ai emmenés; ils poussaient des cris de joie là-dedans!

—Maryse Hilsz, que de vocations d'aviateurs et d'aviatrices vous allez avoir sur la conscience!

Quelques-uns tout jeunes sont déjà, paraît-il, montés très souvent. Ainsi, les enfants du général Vuillemin: le garçon, qui a treize ans, compte cinq cents heures de vol et la petite fille de sept ans, deux cents. Leur père les a entraînés de bonne heure.

"Les beaux rêves que font les mères sont pareils aux gouttes de rosée où brille tout un arc-en-ciel jusqu'à ce que le vent les anéantissent; ils ressemblent à des larmes".

Marie BARRETTE-AFFRE.

CE QU'EST LA VOCATION

En Jésus-Christ, il y a union de la nature divine et de la nature humaine en la personne du Fils de Dieu.

La grâce sanctifiante, reçue au baptême, unit en nos âmes l'humaine et le divin de façon réelle et mystérieuse.

S'il est vrai de dire que par l'Incarnation et la Justification nous possédons Dieu; il est également vrai de dire que par les mêmes mystères Dieu nous possède; nous devenons ses fils et nous faisons partie de ce corps mystique, dont Jésus est la tête.

De même qu'il y a dans un arbre des grandes et petites branches, dans le corps humain des organes principaux et secondaires; ainsi dans le corps mystique. Chacun de nous entre pour quelque chose dans ce corps. Nous sommes un mot de ce discours, un vers de ce poème, une note de cette symphonie, une pierre de ce temple, un astre de ce ciel, un citoyen de cette cité et un membre de ce corps.

La vocation a là son origine.

Si j'excepte le sacerdoce qui est un appel spécial de Dieu non pour le prêtre mais pour les autres: "Je vous ai choisi pour que vous alliez . . . "; en réalité il n'y a qu'une vocation; je la partage en trois étapes pour mieux comprendre.

La première regarde l'état commun de tous les hommes. Dieu nous appelle tous à sa connaissance et à son amour. Etant mort pour nous tous, il veut le salut de tous. C'est là la vocation première et fondamentale. Tous sont appelés à être des élus, des saints.

La seconde regarde le degré où les âmes unies au Christ doivent un jour parvenir. Si nous sommes plantés dans le Christ, c'est pour nous y faire grandir jusqu'au ciel. En fait, tous ne montent pas au même niveau de sainteté, s'il faut faire une ascension constante en cette voie.

Enfin, il y a la vocation à un état particulier, l'état religieux. Elle tient le milieu entre les deux précédentes. Elle touche à la première où elle prend racine et en se développant, à l'aide des voeux, elle arrivera (plus) efficacement à la seconde.

Voici une parole lumineuse de saint Augustin, qui illustre bien ce que je viens d'écrire: "La prédestination renferme et suppose l'union de trois grâces: Le baptême la commence (la prédestination); la vocation la continue et la persévérance l'achève. Ce sont comme trois anneaux d'une chaîne mystérieuse".

Tout être qui naît et grandit a cette triple vocation d'être un chrétien ou d'être un saint, ce qui est une seule et même chose, de l'être dans telle ou telle mesure et d'arriver à son rang dans l'église triomphante en embrassant tel état dans l'église militante.

Comme vous le voyez, il n'y a pas de vocation pour jouir et s'amuser dans le monde. "On ne peut, dit saint Jérôme, avoir les joies du monde et les joies de Dieu, être heureux en ce monde et en l'autre, vivre selon le monde et aller au ciel". Ici, ce n'est plus le Christ qui commende, mais Satan; ce sont ses maximes qui triomphent. Et Dieu sait combien nombreux sont ses partisans, dans notre monde jouisseur et ennemi de toute mortification.

Tous ne peuvent faire des religieux, ni se lier à jamais au Seigneur par les voeux; mais même dans le monde, il faut avoir l'esprit des voeux: être détaché de coeur de tous les biens terrestres, pratiquer la chasteté et obéir fidèlement aux commandements de Dieu et de l'Eglise. C'est l'unique chemin qui mène à la sainteté, notre vocation fondamentale. Ici, Jésus est le modèle parfait, étant l'exemplaire de toute sainteté. Il est "la voie, la vérité et la vie". On n'arrive au ciel que par lui.

Imitons Jésus; méditons ses paroles, "Le Sermon sur la montagne", les béatitudes. Que vraiment, il serve de route à notre foi et de foyer à notre amour.

S'il appelle à une sainteté plus haute et conséquemment à un degré de gloire plus éblouissante au ciel; soyons-en reconnaissants au Coeur de Jésus. C'est là une gloire qui part des profondeurs du sacrifice de la Croix.

J. L. ptre.

(Le Bulletin paroissial)

Un genre particulier

La robe avenante pour l'été ci-dessous, est de sharkskin vanille tent en sharkskin ou flanelle. Les sport ou vos slacks, il constituera dessous est de sharkskin vanille avec jolies rayures de couleur fraise. Les plis sur la jupe sont piquées. Le chapeau et le sac se présentant en teintes pour assortir.



Par PRUNELLA WOOD

Les nouvelles conceptions estivales sont des plus seyantes. Elles sont d'un genre simple, lavables et se présentent en coloris des plus fascinants. D'une inspiration américaine, ces toilettes d'été peuvent être portées au club ou en ville, au lunch, au bridge ou au cinéma. Les jeunes filles de ce pays en sont ravies.

La poule au pot

Il est entendu que la poule au pot doit être une poule, plutôt vieille. Mais un jeune poulet, dit à rôtir, donne, quoi qu'on prétende, aussi bon goût au bouillon. La seule différence est qu'il demande une cuisson moins longue. Cette parenthèse fermée, revenons à la poule, puisque c'est à elle qu'Henri IV songea pour la mettre au pôt.

Nous allons commencer par la farcir. Ce n'est nullement indispensable, mais le farci est si bon! Puis, il rend le plat plus copieux. Pour faire le farci, émiettons du pain rassis dans un saladier, salons, poivrons, hachons le foie et un soupçon d'ail, que nous mêlons à la mie de pain. Cassons là-dessus deux oeufs bien frais, mélangeons, écrasons avec une fourchette, puis garnissons de ce farci l'intérieur de la volaille, que nous cousons ensuite avec de la ficelle fine. S'il reste du farci dans le saladier, enfermons-le dans des feuilles de chou que nous avons au préalable ébouillantées, et qui devront lui constituer une enveloppe hermétique. Nous n'aurons qu'à le ficeler, et nous mettrons ce petit paquet vert dans le bouillon, comme la poule elle-même. Mais il ne doit pas se laisser pénétrer par la moindre goutte de liquide, ce qui rendrait trop mou le farci qu'il contient. Et si nous jugeons trop délicat à confectionner ce paquetage de feuilles vertes, renonçons-y prudemment et donnons au chat le surplus de farci qui n'a pu entrer dans la poule.

Donc ladite poule, flambée, farcie, cousue, est placée dans le pot de terre. Ajoutons deux raves coupées en morceaux, deux carottes émincées, un oignon, une branche de céleri en feuilles ou un morceau de céleri-rave, un rien de thym, un moins que rien de laurier. Achevons de remplir le pot avec de l'eau, salons. Et songeons à faire cuire de telle façon qu'il bouillera, non à gros bouillons, mais dans un frémissement à peine perceptible, qui devra continuer deux heures; après quoi, le moment sera venu de nous régaler.

Le classique pot-au-feu se prépare de la même façon, excepté qu'au lieu d'une volaille on y met du boeuf ou du veau. La cuisson du veau dure le même temps que celle de la poule. Mais, pour le boeuf, il faut compter une heure de plus. Le jarret est le morceau qui s'emploie surtout, mais on achète souvent de la poitrine de veaux pour la farcir comme on ferait d'une volaille.

Les tranches de pain très cuit sont fameuses dans la soupière. Toutefois, il faut reconnaître que le vermicelle et surtout le tapioca donnent au bouillon de viande une particulière saveur.

"Les premières images nous accompagnent toute la vie, les premiers rêves deviennent nos étoiles et nous suivent dans nos rudes pèlerinages".

Ernest PSICHARI

Lointain atavisme?

Les hommes n'ont pas que les banquets, ils ont aussi imaginé les parties de chasse. Cette fois, ce n'est pas pour parler des femmes, c'est pour retrouver l'état primitif de l'homme qui partait le matin, son arc ou son épieu sur l'épaule, pour subvenir aux besoins de sa compagne. On peut donc conclure que s'il ne "parle pas femme" pendant qu'il chasse, l'homme n'accomplit ce geste rituel de tuer que par le plus sacré des devoirs envers celle qu'il est chargé de nourrir.

Cela n'empêche pas que lorsque le mari revient le lundi d'une campagne, il s'entend demander par son épouse, sur un ton qui n'est point sans rancune:

—Tu ne me feras pas croire que tu as passé deux jours à chasser?

Elle ne sait pas qu'il n'agit ainsi que pour obéir à la loi des ancêtres.

Quelques glanures de lectures

"Qu'est-ce qu'une pensée qui n'aurait pas de coeur. Et qu'est-ce qu'un coeur qui ne serait pas éclairé au soleil de la pensée."

Charles PEGUY

"Il y a dans la pure amitié un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont médiocres".

La BRUYERE

"On dit que la jeunesse est l'âge du plaisir: ce n'est pas vrai; c'est l'âge de l'héroïsme."

Paul CLAUDEL

"Plus l'âme a reçu dans la retraite, plus elle donne dans l'action".

E. HELLO

La nouveauté



Cette jaquette de tout aller sera très pratique pour la ville comme pour la campagne pendant la belle saison. Sa coupe est simple, elle est droite, de longueur trois-quarts. Un gallon tubulaire de même ton la borde en entier, ainsi que les poches.

Pour une soirée de gala



Par ALICE ALDEN

Le mélange des couleurs noire et rose produit toujours pour les robes de soirée un ravissant effet quand il est bien assorti. Géraldine Fitzgerald préfère ce choix de couleurs pour sa robe de soirée. Un jupon de satin rose chair en-dessous d'une robe de chiffon de soie noire piqué de grosses roses assure une robe d'une ligne impeccable. Une draperie bouclée qui va des hanches aux talons est de même conception et assortie avec une draperie simili-écharpe de tissu en pareil rose et vert pâle. La draperie deux teintes couvrent les épaules et le dos et forme des bandelettes aux épaules.

Ballade au soleil

Brumes d'hiver, noyez vos blanches tresses
Dans le flot d'or du soleil revenu.
Assez de gel et de bises traîtresses!
Les nids sont morts, glacés dans les bois nus,
Et les oiseaux partis pour l'inconnu . . .
Salut à toi, soleil, viens! Ta lumière
Mettra du rire au coeur de la chaumière:
Nous t'espérions et nos voeux sont comblés.
Rends aux semis leur force printanière,
Père des fleurs, des vignes et des blés!

Lève la tête, ô tiges en détresse!
Roses et lys aux pétales ténus,
Déployez-vous sous la chaude caresse
Des rayons clairs trop longtemps retenus,
Captifs de l'ombre et des vents continus!
Dame Nature, habile costumière,
A terminé son oeuvre coutumière:
Muguets, lilas, par elle rassemblés,
Ont revêtus leur parure première.
Père des fleurs, des vignes et des blés!

Ta clarté neuve éveille l'allégresse,
L'espoir renaît et grandit, ingénu;
Tout ce qui vit exulte ou se redresse,
Et l'oiselet gracieux et menu,
Au bord du nid déguste son menu . . .
Soleil aimé des rois et des fermières,
Comme des lys et des roses trémières,
Par toi la vie et l'amour redoublés
Exaltent l'homme et charment les volières,
Pères des fleurs, des vignes et des blés!

ENVOI

Viens, roi soleil! La maison familière,
Comme les champs, t'invite, hospitalière.
A son banquet nous sommes attablés,
Et la Nature en sera l'hôtelière,
Pères des fleurs, des vignes et des blés.

Arthur LACASSE, ptre

Robe fraîche en cotonnade



La charmante simplicité est la note dominante de ce genre d'une réalisation facile. Des remplis aux épaules dégagent une seyante ampleur et la taille légèrement élevée produit une ligne juvénile. Les nouvelles épaules sont une caractéristique particulière de cette robe de cotonnade délicat. Des petits rubans et un ruché à l'encolure cordiforme donnent une touche professionnelle des plus fascinantes.

Le style No 2905 se présente dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42, 44 et 46. La taille 36 exige 3 verges d'un tissu de 35 pouces avec 3-4 de verge de ruché.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

La maison rajeunie

Une jolie coutume: celle de faire le grand nettoyage à chaque saison. C'est la revue des moindres recoins, de tous les ustensiles, de tous les objets ménagers. D'ailleurs, c'est le tour du grenier où on enlève les poussières et où on nettoye le tout.

Ensuite, c'est le tour des plafonds et des murs que l'on frotte à l'aide d'une brosse à poils ou d'un chiffon de laine. On vérifie les papiers de tapisserie et on les répare s'il y a lieu. Parfois on renouvelle le papier si la chose est nécessaire. Les sièges rembourrés sont placés au dehors et battus convenablement, à moins qu'on ne se serve d'un aspirateur, ce qui est plus propre et plus commode. On lave les rayons des meubles à l'eau légèrement savonneuse, puis on rince à l'eau propre. On les recouvre de papier blanc rafraîchit. On les nettoye à l'extérieur avec une éponge, une peau de chamois et généralement on les cire, ce qui leur donne un beau poli. Les fenêtres et les portes sont lessivées à grande eau. On vérifie s'il n'y a pas une petite couche de couleur pour en rafraîchir l'aspect. Les miroirs et les cadres sont nettoyés à la peau de chamois humide. On défait les lits, on déplace les sommiers, on met les matelas quelques heures au soleil. Désinfection s'il y a lieu. L'armoire à habits est lavée. On aère et on bat les vêtements. On vérifie surtout s'il n'y a pas apparences de mites. On dépose les objets d'hiver, pardessus, pelisses, fourrure dans des paniers, entre des papiers de journaux, parsemés de boules de naphtaline. A la cuisine, tout le matériel est nettoyé: on enlève les taches des tables, des étagères de bois blanc. Dans les caves, on vérifie les pots et verres à conserve qui vont bientôt être utilisés. On blanchit le pavement, les étagères et le matériel. C'est le moment où l'on rafraîchit les rideaux, où on les raccommode, où on les renouvelle s'il y a lieu. En ce cas mettre des rideaux et tentures qui s'harmonisent avec l'intérieur et laissent pénétrer abondamment l'air et la lumière.

La maison semble ainsi rajeunie: on y sent plus que jamais la joie de vivre près de ceux qu'on aime et dont on veut faire le bonheur.

Cirer les chaussures

Il faut étaler le cirage, la crème ou la graisse, avec un chiffon. La brosse à mettre le cirage est une erreur, le produit ne reste pas au bout des poils et la brosse s'encrasse sans utilité. Puis on frotte énergiquement à la brosse et on termine au chiffon de laine.

Quand le cuir est durci, qu'il soit resté longtemps sans servir ou que les intempéries l'aient abîmé, on le frotte au pétrole. Quand l'intérieur fait mal, au bout du pied, on le bourre avec des chiffons humides et on peut ensuite remettre ses souliers sans douleur.

Les chaussures de chasse ou de neige se graissent avec une graisse spéciale et ne se cirent jamais.

Les chaussures de daim se brossent avec une brosse métallique ou de caoutchouc. On ne cire que les talons et le bord des semelles, en ayant soin de ne pas mettre de pâté sur les parties en daim.

Les chaussures vernies se nettoient avec des crèmes spéciales ou, à défaut, avec du beurre.

Il n'est pas un homme qui soit parfait, mais il n'en est pas un non plus qui soit entièrement dépourvu de qualités. — Pierre Prost.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 28
Montréal.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CRÈME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Malgré ses épuisantes occupations
ELLE GARDE LE SOURIRE!



Et elle fait honneur à sa tâche journalière . . . Heureux mari . . . enfants fortunés, la joie règne dans cette maison! L'épouse plaît, la maman est choyée. Combien de femmes désireraient connaître de nouveau ce bonheur? Veulent-elles un conseil? Ne pas laisser la faiblesse et autres malaises féminins ruiner leur apparence et leur belle humeur.

Eprouvez-vous quelques-uns des troubles suivants: — faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)? L'approche du retour d'âge vous rend-elle languissante et moussade? Ranimez et vivifiez votre organisme au moyen des bonnes PILULES ROUGES; depuis près de 50 ans des milliers de femmes ont retrouvé par l'usage de ce bon tonique une vie nouvelle . . . pourquoi ne seriez-vous pas de ce nombre vous aussi?

"Depuis une couple d'années ma santé déclinait. J'étais faible, sans appétit, mon poids diminuait continuellement, j'avais bien mal dans le dos. J'avais essayé divers toniques, mais rien ne semblait m'aider quand finalement, j'ai eu recours aux PILULES ROUGES. Ça n'a pas été long pour que je m'aperçoive que c'était en plein le tonique pour moi. J'ai continué avec ce tonique jusqu'à ce que je sois revenue à mon état normal. Je jouis d'une très bonne santé aujourd'hui, mon teint est bon, je suis pleine de vigueur et c'est aux PILULES ROUGES que je l'attribue . . ."

(Signé) — Mme Z. MOQUIN
Saint-Hyacinthe, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
La Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix de 9 h. à 10 h. du soir, dimanche, le 29 juin prochain.

1.—Fantaisie pour Carillon ..... J. A. Maassen
2.—Elegie ..... J. Massenet
3.—Allegretto .... R. A. S. Peichler
4.—Venetian Suite ..... E. Nevin
Dawn
Gondoliers
Love Song
Good Night
5.—Improvisation pour Carillon ..... G. C. Menotti
6.—Hungarian Dance No. 7 ..... J. Brahms
7.—Sacred Melodies
(a) There is a Green Hill ..... J. Walch
(b) Ave Maria for Carillon .....J. Denyn
(c) Now the Day is over ..... J. Barnby

Curran

CURRAN (Ont.) (D.N.C.) — M. l'abbé Eustache Charlebois, du Séminaire d'Ottawa, est en vacances chez ses parents, M. Ferrier Charlebois.

Mardi, M. le curé J.-U. Wilson, chanta une messe à l'occasion de son 34e anniversaire d'ordination sacerdotale.

M. et Mme Eddy Hamelin et M. Maurice Lalonde, de Malartic, sont en visite chez M. Alfred Lalonde depuis quelque temps, ainsi que Mlle Marcelle Lalonde, de Montréal, qui a passé la fin de semaine.

M. et Mme Vénia Sauvé et leurs enfants visitaient chez M. et Mme Jean Lalonde, de St-Pascal, dimanche.

M. Aurèle Campeau, d'Ottawa, était chez ses parents dimanche.

Mme Dora Lauzon et son fils Marcel d'Ottawa, et M. René Sauvé, de Plantagenet, étaient en visite chez M. Camille Lalonde, dimanche.

Mme J.-L. Gauthier et ses enfants et Mme Alban Sauvé, de Plantagenet, visitaient chez M. Hormisdas Mainville, samedi et dimanche derniers.

M. et Mme Calixte Lalonde et leurs enfants visitaient des parents à St-Bernadin, dimanche.

Mlle Julia Prévost et Mme Mondoux et ses enfants des Etats-Unis, et Mme Ovila Prévost, de Plantagenet, étaient en visite chez M. René Prévost, ces jours derniers.

M. Jean Châtelain, de Montréal, est parmi ses parents pour quelques jours.

Mme Jos Lavigne, de St-Pascal et Mme Adolphe Lavigne passent quelque temps à Montréal.

Mlles Germaine et Aline Méloche, d'Alfred, visitaient la famille Louis Rochon, dimanche.

Mme Samuel Chartrand et ses filles, de Hull, sont en visite chez M. Raoul Châtelain pour quelques jours.

M. et Mme René Chartrand, leurs enfants et Mlle Eva Lalonde étaient à dîner chez M. Maxime Parent, de St-Pascal, dimanche dernier.

M. et Mme Théophile Pagé, de Lemieux, visitaient chez M. Jos Chartrand, mercredi dernier.

Mme Lucien Houle et ses enfants sont en visite chez M. A. Bissonnette.

Mme Hilaire Lalonde est à Montréal parmi ses enfants pour quelque temps.

MM. Noël Dicaire, du Collège Bourget, Hubert McAllister, de l'Université d'Ottawa, Romuald Chartrand, du St-Viateur d'Embrun, Mlle Helen McAllister, du couvent d'Ottawa, sont en vacances chez leurs parents, ainsi que les autres élèves qui sont en congé depuis mercredi.

M. et Mme Alphonse Bertrand sont venus s'établir dans le village avec Mlle Alphonsine Bertrand.

Le 23 juin est née à M. et Mme Josaphat Chartrand (Lucienne Leduc) une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Colombe-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Leduc, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Orphila Chartrand.

Casselman, Ont.

CAHSELMAN (Ont.) (D.N.C.) — Mme Norris Hicks, née Jeanne Forget, de Crown Point, N.-Y., est en visite chez son père, M. Art. Forget, avec son bébé.

Mardi matin avait lieu le mariage de Mlle Noëlla Mayer, fille de M. et Mme Hormisdas Mayer, à M. Wilfrid Boulerice, fils de M. Chéri Boulerice.

Cette semaine, nos élèves subissaient la rude épreuve des examens "d'Entrée". Cette année, onze de nos élèves avaient été "recommandés".

Samedi, le 21 à 7 h. 30, Monseigneur J.-H. Touchette, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Laflèche, fille de M. et Mme P.-E. Laflèche, avec M. H. Bourbonnais, fils de M. et Mme Conrad Bourbonnais.

La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant, sous l'habile direction de Mme H. Muldoon.

Sous son voile de tulle bleu, la mariée était ravissante dans une robe bleu marina, création Molyneux. Elle portait un joli bouquet composé d'orchidées et de roses sweetheart.

Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée, où un grand nombre de parents et d'amis se rendirent.

Après la réception, les mariés partirent pour un voyage en Gaspésie, reconduits jusqu'à Montréal par les parents et quelques amis.

Pour voyager, Madame Bourbonnais portait un costume de crêpe anglais beige, souliers et chapeau de même teinte, et accessoires suntan. Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Les cadeaux au nombre d'une centaine sont très riches.

La maison était garnie de roses et d'oeillets, qui furent distribués aux invités.

Les mariés demeureront à Montréal.

CONGE MARDI

TORONTO, le 28 (P.C.)—Les milieux financiers des villes du Canada auront congé mardi, le 1er juillet, à l'occasion de la fête de la Confédération. Les banques et les bourses, y compris celles de Toronto, de Montréal et de Winnipeg seront fermées.

CHAPEAUX du SALON FRANÇAIS

Vente



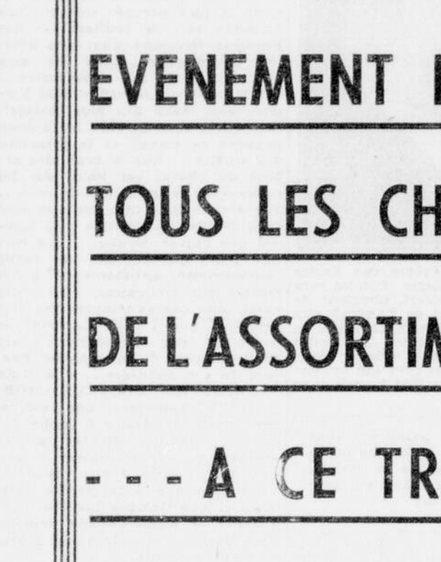
4.00

EVENEMENT IMPORTANT---

TOUS LES CHAPEAUX D'ETE

DE L'ASSORTIMENT REGULIER

---A CE TRES BAS PRIX



Prix Réguliers

5.95, 7.50, 8.95
10.00, 12.50

- PAILLES BLANCHES
- PANAMAS EQUADORIENS
- PANAMAS HINOKI
- MADAGASCARS
- FEUTRES BLANCS
- PAILLES NOUVEAUTES



CHAPEAUX
- Blancs!
- Noirs!
- De couleurs!

Songez à cette alléchante occasion! Juste avant le premier juillet — juste au plus fort de la saison estivale — le magasin Freiman vous présente cette aubaine en chapeaux. Il y a encore trois mois pour porter ces ravissantes conceptions, et vous épargnez un tiers à une demi . . . et même plus. Soyez parmi les acheteuses matinales.

SALON DES CHAPEAUX—Deuxième Etage

Assortiments complets

A. J. Freiman Limited

Valeurs incomparables

• LUNDI



DEUX SPECIAUX DE LA FETE

Bas de Chiffon Entièrement Façonnés

59c

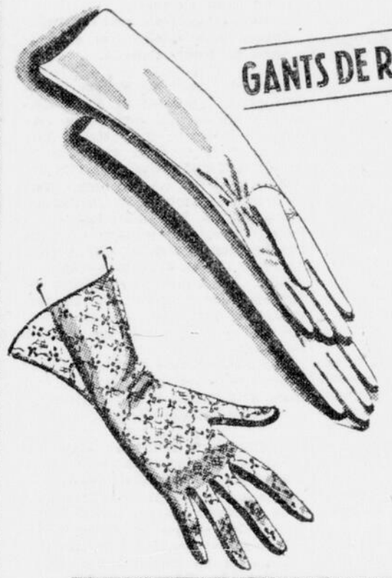
Sous-types de choix de la meilleure qualité. Avec hauts bemberg, ces bas sont un article important pour mettre sur votre liste d'achats, lundi. Pointures 8½ à 10½. Re-de-chaussée

Bas de Crêpe Georgette

89c

Qualité parfaite, soie jusqu'au haut. Crêpe entièrement façonné, fil pure soie, haut picot jusqu'au pied de soie plaquée. Pointures 8½ à 10½.

Rez-de-chaussée



GANTS DE RAYONNE NOUVEAUTES

1.00

- Broderie à semis
- Nouveaux! blanc d'été

Frais! chics d'apparat! Genres fourreaux classiques, parfaits pour l'été. Attrayantes dispositions brodées, très féminines. Pointures 6 à 7½. Vous en voudrez plusieurs paires pour toutes les occasions. Accessoires, rez-de-chaussée.

CHAUSSURES DE VACANCES



99c à 6.00

Des chaussures pour toutes les occasions estivales. Choisissez vos souliers pour le tennis, le canotage, le golf, les sports et le voyage. Une collection variée pour la mère ou la jeune fille. Couleurs estivales et styles particuliers chez Freiman, des plus chics.—Rayon des Sandales—2me Etage.

SPECIAUX DU CONGE

JUPONS DE CREPE SATIN



1.00

- chics genres tailleurs
- genres brodés
- genres garnis de dentelle

Coupe ample, d'un ajustement sous les robes d'été, confort frais toute la journée durant. Qualité parfaite, et une alléchante occasion. Blancs et rose-thé. Tailles 32 à 42. Ne manquez pas de venir de bonne heure, lundi. — Lingerie—Deuxième Etage.

CHAUSSETTES A LA CHEVILLE



La paire 15c

Pour dames! Pour enfants! Qualité parfaite! Hauts spéciaux en lastex. Chaussettes à la cheville de coton de qualité, pour sport et villa. Blanches, bleues, vertes, sable, copen, rose, vin, rouge, marine. Pointures 5½ à 10½ — Rez-de-chaussée.

FILES (SPUN) SUISSE

BRODEES, FRAICHES



3.98

La robe parfaite pour le confort suprême en été. Très fraîches comme une brise, ces robes de filé (spun) suisse vous donneront toute satisfaction en fait de charme pour l'été. Brodées dans les teintes de marine, rouge, vert, bleu et jaune, avec ceintures pour assortir, très avenantes. Tailles pour jeunes filles. — Robes économiques — 2me Etage.

TISSU COVERT FRAIS



3.98

. . . ravissantes conceptions de deux pièces. Ajustées! A ceinture! Garniture de piqûres de couleur, ceintures, emplècements amples . . . , une grande variété. Teintes estivales, la plupart sont blanches. Tailles pour jeunes filles.

Au grand congrès des Frères des Écoles Chrétiennes

S. E. le cardinal Villeneuve prendra la parole ainsi que l'honorable Adélard Godbout

Le poste CKCH radiodiffusera les deux émissions qui se feront de Québec de 10 h. 30 à 11 h. 30 du matin et de 2 heures à 3 heures de l'après-midi. — Sir Thomas Beecham et l'Orcheste symphonique Columbia.

CONCERT-INTIME

A deux reprises au cours de la journée de demain, le poste CKCH présentera les cérémonies principales qui se déroulement à Québec où a lieu aujourd'hui le congrès annuel des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes. Une partie de la messe solennelle sera irradiée dès le matin, tandis qu'à deux heures de l'après-midi d'autres cérémonies du programme de la journée seront entendues.

A 11 heures, M. Emile Venne, architecte, professeur à l'école des Beaux-Arts à Montréal, président de l'Amicale du Mont St-Louis et membre du comité des études et conférences de la Fédération, donnera une synthèse de l'enquête conduite par les amicales sur la collaboration des parents à l'instruction de leurs enfants.

A 11 heures 20, le docteur Emile Legrand, médecin légiste de l'Université de Paris, professeur titulaire de la chaire de psychiatrie à l'Université de Montréal, chef de service à St-Jean-de Dieu, neurologue des plus réputés, donnera une causerie sur "les soins psychologiques de l'enfant tant du point de vue moral qu'intellectuel". Le docteur Legrand qui a bien voulu accepter de collaborer au congrès des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, donnera aux parents quelques recettes afin d'assurer le développement normal et la véritable orientation psychologique de leurs enfants, suivant leurs aptitudes naturelles.

Nous sommes assurés que tout l'auditoire habituel du poste CKCH, de Hull, du poste CKAC, de Montréal, ainsi que des postes CHRC, de Québec, CBCR, de Rimouski, et CHLN, des Trois-Rivières, trouvera grand profit à écouter les communications de ce congrès d'éducation. Toutes ces études sont orientées dans un sens éminemment pratique et non pas cartonnées dans la seule théorie abstraite.

A 2 heures, le président du congrès dira quelques mots de présentation. Son Eminence le cardinal Marie-Rodrigue Villeneuve O.M.I., archevêque de Québec, répondra à la santé du Pape; l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales du Commerce et de l'Industrie, Son Honneur le maire Borne, le T. C. Frère Hébert et Me P.-A. Trahan prononceront, chacun, une allocution, répondant respectivement à la santé de la province de la ville de Québec, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes et des dames.

A 2 heures 58, le mot de clôture. A 3 heures, fin du banquet et de la radiodiffusion.

SAMEDI

Au concert symphonique de la N.B.C.

Dean Dixon, au concert de l'Orchestre symphonique de la N.B.C le samedi, 28, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais, fera entendre des oeuvres de Weber, de Haydn, de Bach et d'un tout jeune compositeur à ses débuts, Norman Dollo Joio.

Ce compositeur a fait entendre son oeuvre intitulée "Sinfonietta" pour la première fois en mai dernier au Juilliard School. L'oeuvre est en quatre mouvements ainsi marqués: 1) Lent mais émotif. 2) Tarentelle. 3) Lent. 4.) Rapide et leste.

Joio appartient à une famille de musiciens d'origine italienne et bien connue à New-York. Il n'est âgé que de 27 ans. Il étudie encore à l'Université Yale. Dixon et Joio se rencontrèrent au Juilliard School, sympathisèrent et devinrent des amis. Dixon a découvert dans Sinfonietta une oeuvre de valeur et il s'est empressé de l'inscrire au programme du prochain concert de la Symphonie.

Les autres oeuvres qu'on remarque au programme sont l'Ouverture Obéron, de Weber, la Symphonie no 88, en sol majeure, de Haydn et Arioso, de Bach.

Dixon qui est originaire de Harlem est l'orgueil de la race noire à New-York.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

Le club juvénile

C'est encore par centaines que les jeunes ont répondu à l'invitation de l'oncle Arthur Lefebvre et du cousin Alain Gravel pour prendre une part active à cette nouvelle émission du Club juvénile. Les questions de même que les prix en argent ne feront pas défaut et les deux principaux animateurs de ces questionnaires feront des heureux en distribuant ces primes à droite et à gauche. Ferdinand Biondi de son côté mettra l'entrain dans la salle en dirigeant les jeunes dans un groupe de chansons bien canadiennes et caractéristiques. Somme toute, c'est une heure de gaieté et d'entrain qui est réservée à tous. Pour l'écoute CKAC à 11 heures.

CKCH
UN SERVICE NOUVEAU
Le nom
L'adresse
Le téléphone
des
PHARMACIES
En mesure
de vous
SERVIR
le dimanche
SOYEZ AUX ECOUTES
à
CHAQUE DIMANCHE
11.45 a.m. et 6.45 p.m.

DIMANCHE

Le quart d'heure de l'Oratoire

L'animateur et directeur du programme du Quart d'heure de l'Oratoire invite de nouveau tous ceux qui ne peuvent accomplir le devoir dominical pour des raisons majeures à écouter l'émission religieuse du dimanche matin directement de l'Oratoire St-Joseph du Mt-Royal. Il vous exhortera à prier pour la paix, à demander à Dieu ce que vous avez le plus besoin à l'heure actuelle, et il viendra vous parler de la fête du jour ainsi que de la liturgie catholique concernant la célébration qui se fait aujourd'hui. Pour l'écoute, CKAC à 9 h. 15.

Orchestre symphonique Columbia

C'est Howard Barlow qui revient au pupitre de direction de l'orchestre symphonique du réseau Columbia, pour son programme d'aujourd'hui. Le populaire chef d'orchestre revient après avoir cédé la place à Sir Thomas Beecham la semaine dernière.

Les pièces que Barlow a choisies pour cet après-midi sont les suivantes: "L'Ouverture Mariage de Figaro" de Mozart; "L'entr'acte de Rosamunde, de Schubert, et "Ein Heldenleben", de Strauss.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

The Spirit of "41"

Sous ce titre original, le réseau Columbia présente, à partir de cet après-midi une nouvelle série de programmes consacrés à faire connaître au radiophile combien les Etats-Unis se donnent la main pour assurer le succès des travaux de défense nationale. On vous transportera dans un camp, sur un bateau de guerre, ou encore dans différentes sections des armées américaines pour vous faire voir comment le programme de la défense nationale fonctionne à toute allure. Vous serez intéressé au plus haut point par ce genre d'émission qui reviendra tous les dimanches après-midi à cette heure. Pour l'écoute, CKAC à 4 h. 30.

The Pause that Refreshes on the Air

Les milliers d'auditeurs de l'émission dominicale "The Pause That Refreshes On The Air", sont priés de prendre note qu'à partir de dimanche prochain le 29 juin, ce programme changera d'heure pour la saison d'été. Tous ceux qui avaient donc pris la bonne habitude de syntoniser CKAC pour écouter ce programme exceptionnel avec André Kostelanetz et ses musiciens n'entendront plus l'émission le dimanche après-midi, mais bien le dimanche soir de 8 h. à 8 h. trente.

A la demande d'un grand nombre de radiophiles, les commanditaires de cette émission ont cru bon de porter leur présentation à la soirée du dimanche, pour les mois d'été. C'est pourquoi il ne faudra pas être surpris outre mesure de ne pas entendre les sons mélodieux de l'orchestre d'André Kostelanetz le dimanche après-midi, à l'avenir.

Pour sa première émission du soir, le célèbre maestro a invité Paul Robeson, vedette du théâtre et de l'écran et qui chante aussi bien baryton que basse. L'invité de la soirée a choisi comme pièces: "Calm As The Night", composition de Bohm, et la vieille mélodie si populaire chez les noirs "Deep River".

Le soliste attitré de l'émission, Albert Spalding sera à son poste comme d'habitude pour présenter l'invité de la soirée et pour interpréter sur son violon magique, le Nocturne en Do majeur de Chopin et Brahms. Parmi les contributions de l'orchestre mentionnons la si jolie valse de Strauss "Voices of Spring", la chanson "Intermezzo" d'Heinz Provost, et "Two Hearts That Pass In The Night" composition de Lecuona.

C'est donc dire que les auditeurs du programme: "La pause qui rafraichit" seront servis à souhait encore une fois en écoutant cette prochaine émission tout en se reposant confortablement au cours de la veillée. Le programme de dimanche prochain est l'un des plus intéressants de la présente série, si l'on tient compte des pièces qui seront jouées ce soir-là. Soyez donc à l'écoute sans faute et n'oubliez pas le changement d'heure, c'est-à-dire de 8 h. à 8 h. 30, dimanche soir, au poste CKAC.

Concert intime

Fern Cairns, soprano, Jacques Bertrand, baryton, et le pianiste Robert D'Aoust reviendront au micro de CKCH dimanche soir à 9 h. 30 pour votre "CONCERT INTIME".

Mlle Cairns a préparé pour cette audition les pièces suivantes: "Me, You Old Gipsy Man", de Maurice Bessly, "Devotion", de Richard Strauss, "A Green Cornfield", de Michael Head, et "The Damon", de Max Stange.

Jacques Bertrand, baryton, chantera tout d'abord "Le Miroir", de Gustave Ferrari, "Chanson pour ma mie", de l'artiste montréalais bien connu, Lionel Daunais, et "Si jamais ton rêve" de Maurice Lattèse.

Radio-rigolo

Ecoutez-vous RADIO-RIGOLO à Radio-Canada tous les lundis soirs? Si non, vous manquez un des programmes les plus drôles, actuellement. R.-Rigolo, c'est l'orchestre de Maurice Meerte, Radio-Rigolo, c'est la voix jeune et joyeuse de Lucile Laporte, Radio-Rigolo, c'est l'irrésistible comédien Clément Latour entouré d'une distribution de vedettes. Radio-Rigolo est dirigé et mis en ondes par Paul Leduc.

Pour des soldats



L'honorable ROBERT LAURIER, ministre des Mines dans le cabinet ontarien, prendra la parole ce soir, au poste CKCH à 8 heures en faveur de la campagne de recrutement. On sait que le ministre de la défense nationale a annoncé que l'armée active canadienne avait besoin de 32.000 hommes.

Une messe pour Louis Francoeur

Nous venons d'apprendre de l'un de nos correspondants à St-Pierre et Miquelon que M. Martlett, directeur de l'Anglo-American Cables à St-Piere et Miquelon, un grand admirateur de Louis Francoeur, a fait chanter une grand'messe pour le repos de l'âme du grand journaliste disparu. Les radiophiles de St-Pierre et Miquelon qui étaient de fervents auditeurs de Louis Francoeur remplissait l'église paroissiale.

Radio et Vacances

Des scouts nous ont dit que ce qui souvent les avait incités à choisir pour itinéraire de leur campement tant d'endroits qu'ils ont su par la suite apprécier, ce sont les reportages, les évocations historiques et les fêtes régionales transmises par Radio-Canada.

D'ou vient la réponse affirmative à la question de savoir si la radio invite au voyage.

Si l'invitation au voyage est à la fois chaleureuse et heureuse dans ses résultats, c'est qu'elle entend surtout favoriser les pays de chez nous, ceux des montagnes, de la plaine et de le mer. La guerre, en nous obligeant à renoncer à des projets de lointains voyages a eu ceci de consolant de faire connaitre aux nomades, aux touristes, aux petits excursionnistes du temps des vacances la province de Québec dans ce qu'elle offre de pittoresque et d'hospitalier.

Ainsi donc, la radio officielle avec ses reportages et ses études diverses est devenue un incomparable auxiliaire. Elle a déterminé maintes fois le choix des vacances, elle a déclenché le désir de s'évader vers des endroits jusqu'ici inconnus. Elle a fait connaitre chez les nôtres leur propre clocher!

Radio-Canada certes ne s'est arrogé d'autres droits que les siens. Il ne s'est fait ni l'agent, ni le solliciteur, ni le guide. L'auditeur par contre a découvert dans ces émissons des éléments de suggestons dont il a su ou aura profiter.

Au fait, dans l'ensemble des travaux transmis par ses postes, que de recommandations, que d'études s'appliquent particulièrement au temps des vacances: mouvement démographique, expansion industrielle, vie au grand air, etc.

Si, parmi nos gens, il en est qui tout à coup sentent le besoin et le goût d'aller séjourner à telle plage ou dans tel pays de montagnes, ce sera souvent à la radio qu'ils le devront. C'est un mérite!

L. H.

Ondes par ci, Ondes par là

Séraphin Poudrier, pour un bon nombre d'auditeurs de Radio-Canada s'apparente au traitre des mélodrames d'avant la première Grande Guerre. Les auditeurs le vouent aux pires calamités tout comme les habitués du Théâtre National ou du Théâtre Français d'avant 1910 couvraient de leurs malédictions le traitre ou le vilain des mélos pleurnichards. Palmieri et Hamel, les "traitres" d'antan étaient souvent attendus à la sortie du théâtre où ils recevaient les pire injures qui soient. Poudrier, s'il n'est pas menacé de horions, n'en est pas moins un objet de mépris et surtout des pires rancunes. L'un de nous demandait tout dernièrement par téléphone "si Alexis n'allait pas une fois pour toutes donner à ce m... Poudrier la râclée qu'il mérite afin que la pauvre Donalda puisse retrouver la paix et le sourire..."

x x x

Radio-Canada a reçu plusieurs télégrammes de sympathie à l'occasion de la mort de Louis Francoeur, sympathies qu'on nous prie de transmettre à sa famille. Parmi ces télégrammes, il en est un qui venait de Saint-Pierre Miquelon, la signature portait, avec le nom, "pour un groupe d'auditeurs saint-pierrais".

Les saint-pierrais sont des auditeurs très fidèles des émissions de Radio-Canada.

x x x

Monsieur Augustin Frigon, directeur général adjoint de Radio-Canada, a déclaré au congrès de l'American Institute of Electrical Engineers dont il était ces jours-ci l'invité à Toronto que la Radio officielle n'est pas un organisme gouvernemental mais une institution indépendante. La Société Radio-Canada poursuit sa mission à même les recettes provenant des permis de radio et des émissions commerciales. Il importe cependant de rappeler que ce n'est pas ici une entreprise lucrative; elle n'a d'autre but que de servir les intérêts du public.

Les postes privés disposent à leur guise des revenus qu'ils reçoivent mais sont tenus à des règlements arrêtés par Radio-Canada.

x x x

Mlle Marie Bourbeau, conservatrice de la discothèque du poste CBF de Radio-Canada, a pris part samedi aux travaux de la Music Library Association dost les assises annuelles ont lieu actuellement à l'Université Harvard en même temps que celles de l'American Library Association.

Mlle Bourbeau est la seule Canadienne à faire partie de cette association. Elle est diplômée en bibliotechnie.

x x x

Le Révérend Père Granger, du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, qui donnait, l'autre jour, une causerie à Radio-Canada, sous la rubrique "Courrier-confidences", a félicité Madame Réjane DesRameaux, directrice de cette tribune, pour la façon heureuse dont elle remplit sa tâche, tâche parfois difficile ou la réserve est de tricte mise. Le courrier lui apporte en effet les questions les plus variées et souvent les plus inattendues.

Le Père Granger a ainsi rendu un hommage public à la chroniqueuse.

x x x

Curieuse façon de vouloir faire jouer une pièce dramatique à Radio-Canada! La correspondante au téléphone: "Monsieur, je représente un groupe de la paroisse X... On voudrait faire jouer à votre poste une pièce que l'on a donnée à notre cercle, ces jours derniers" — Le directeur: "A qui ai-je l'honneur de répondre?" — La correspondante: "Ca n'a pas d'importance. Je veux savoir d'abord." — Le directeur: "Vous devez avoir évidemment quelque expérience du théâtre à la radio?" — La correspondante: "Si je vous appelle, c'est parce que mon groupe vaut quelque chose." — Le directeur: 'On vous accordera une audition. Faites votre demande par écrit." — La correspondante: "Vous n'êtes donc pas capable de vous déranger pour venir nous voir jouer. Autrement, on saura ce que ça veut dire... Ca parait que vous ne voulez pas nous encourager.. Il n'y a pas de justice, c'est toujours le même qui joue Séraphin Poudrier..."

x x x

L'émission d'Hollywood dimanche soir a été très bien réussi... Elle était d'un caractère un peu triste mais, somme toute, fut l'une des émissions les mieux senties que l'on ait diffusées au Canada français... On peut rendre hommage à l'habile direction de MM. Charles Boyer, Gérard Arthur et Henri Letondal. Les textes de Boyer étaient particulièrement dans la note... Et pour ceux que la chose intéresse qu'on sache que c'est Boyer lui-même qui les prépare... Son envolée au sujet de la France, au début de l'émission, était de toute beauté... Quelle délicatesse aussi en présentant Annabella, celle qui fut pendant des années l'incarnation "de la jeune fille française idéale"...

x x x

Charles Boyer a remercié le Canada français d'avoir accueilli plusieurs intellectuels et artistes chassés de son pays... En se faisant, il a sans doute déplu aux rédacteurs d'un hebdomadaire décadent de Montréal, dont les scribes sont prêts à livrer à toutes les mesuineries avec l'espoir d'augmenter le tirage..

x x x

L'Allemagne a décidé de donner à ses populations des programmes plus légers... Le Dr Goebbels, d'après une émission captée par la BBC aurait déclaré que la guerre apporte tant de misères que le Reich veut adoucir les angoisses du peuple germanique en lui servant des émissions plus faciles à digérer... Ce n'est pas surprenant; ce ne doit pas être très encourageant pour le peuple d'Allemagne d'entendre Hitler, à toutes les deux semaines, annoncer qu'il s'est lancé dans une nouvelle aventure qui coûtera cher en hommes, qui coûtera cher en or, et qui, par le fait même, lui assure des millions et des millions de nouveaux ennemis...

x x x

A l'enterrement de vie de garçon de Marcel Paré alors qu'un silence profond planait sur l'assistance intéressée par les évolutions plus ou moins chorégraphiques d'une jeune danseuse, Gérard Delage s'exclame:

— "Eh, qu'c'est triste, une autre de nos bonnes petites canadiennes que les ballets russes vont nous enlever"...

La tourmente en Russie

La fin de semaine a été mouvementée... Hitler a lancé une nouvelle bombe, son invasion du pays du Soviet... et les postes de radio, une fois de plus ont travaillé d'arrache-pied pour tenir les populations au courant de ce nouveau point tournant dans la guerre... CKAC, CFCF, CBF, CBM ont pour suivi leurs émissions une partie de la nuit... La nouvelle est entrée aux postes de Radio-Canada à l'heure de fermeture plutôt qu'une heure trop tard et on a pu recommencé à diffuser quelque dix minutes plus tard... Jean St-Georges et Don Brown du service des nouvelles ont dû passer la nuit debout et à sept heures un résumé de 25 minutes était diffusé... De minuit à deux heures on avait émis à divers intervalles quelque trente minutes de nouvelles... A CKAC on a passé et des nouvelles et des commentaires, dont une analyse de la situation par William Schirer, ancien correspondant de Columbia, à Berlin...

Au congrès des F. E. C.









Québec recevra demain les anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de toutes les parties du Québec et de l'Ontario. Ottawa sera représenté entre autre à ce congrès par le R. F. Rembert, directeur de l'Académie de La Salle; par M. Henri Tassé, président de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie de La Salle; par M. Aurèle Lavallée, 3e président de la Fédération des Anciens Elèves, des Frères des Ecoles Chrétiennes et président de l'Amicale des Anciens pour la ville de Hull; par M. Joseph Landriault, qui a organisé dans la région ceux qui se rendent aujourd'hui à Québec. M. Lavallée a accompli le même travail dans la région de Hull.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 28 JUIN

1 h. 30 du soir,		Le Réveil Rural—CBC
3 h. 30	"	Music of the Americas
7 h. 45	"	La bonne chanson
8 h. 15	"	Les entretiens du samedi soir
9 h. 00	"	Les cahiers français
9 h. 30	"	Orchestre Symphonique de la NBC

DIMANCHE, 29 JUIN

10 h. 30 du matin		Réunion des anciens élèves de la F.E.C.
12 h. 00 du soir		Emma Otero et l'orchestre Spitalny
12 h 30	"	Radio City Music Hall—NBC
1 h. 45	"	Musical Portraits
2 h. 00	"	Réunion des anciens élèves de la F.E.C.
3 h. 00	"	C.B.S. Philharmonic Orchestra
5 h. 30	"	Rythm par Ricardo
6 h. 00	"	Les fureurs d'un puriste—CBC
6 h. 45	"	Questions municipales.
9 h. 30	"	Concert-intime.

LUNDI, 30 JUIN

1 h. 00 du soir		La métairie Rancourt
4 h. 00	"	Mademoiselle au piano
4 h. 15	"	Les chefs d'oeuvre de la musique
7 h. 15	"	Un homme et son péché—CBC
9 h. 45	"	Les ateliers de Radio-Canada
10 h. 15	"	Between ourselves

MARDI, 1er JUILLET

1 h 00 du soir		La métairie Rancourt
4 h. 30	"	Les chefs-d'oeuvre de la musique—CBC
5 h. 30	"	Western Five
9 h. 00	"	Les chefs-d-'oeuvre du piano
9 h. 45	"	La vie au grand'air
10 h. 00	"	Orchestre Chuhaldin

MERCREDI, 2 JUILLET

1 h. 00 du soir		Métairie Rancourt
4 h. 00	"	Récital de piano
4 h 15	"	Les chefs-d'oeuvre de la musique
7 h. 15	"	Un homme et son péché
8 h 00	"	Fémina reçoit
9 h. 30	"	Le répertoire des vacances
10 h 00	"	Sérénade pour cordes

JEUDI, 3 JUILLET

11 h 45	"	Le moulin de la Chanson
4 h. 15	"	Les chefs d'oeuvre de la Musique
5 h. 30	"	Western Five
9 h 00	"	Je me souviens—CBC
10 h. 00	"	Concert Promenade (R. Stewart)

VENDREDI, 4 JUILLET

1 h 00 du soir		La métairie Rancourt
4 h 00	"	Les chefs d'oeuvre de la musique
7 h 15	"	Un homme et son péché—CBC
8 h. 30	"	Concert champêtre
10 h. 00	"	Arabesque

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Lorsque la télévision existera

Quand la télévision remplacera la radio, vous verrez que... McIver, J. J. Gagnier, Deslauriers et tous ces grands maestros battent la mesure en grosses bretelles, et manches de chemises... que François Bertrand lit des histoires d'amour entre deux annonces... que Paul Dupuis peut aussi prédire ce que l'homme bien mis portera la saison prochaine... que Marcelle Lefort est toujours bien coiffée... que Arthur Lefebvre, le propriétaire du "Clairon" de St-Albert, est bel et bien un membre de la force constabulaire de Montréal... que Marcelle Barthe vous donne ses recettes, Mesdames, avec la Croix Rouge sur le bras... que Paul de Vassal est toujours tiré à quatre épingles... que Marcel Ouimet n'a pas de texte devant lui quand il lit les nouvelles de la BBC le midi... que Marcel Baulu a belle prestance dans l'uniforme de l'escadron "11" des Frontiersmen... que René Lecavalier, le nouvel annonceur de Radio-Canada, est un joueur de hockey bien connu à Montréal, et Mesdemoiselles, très photogénique... que Séraphin Poudrier aime réellement parler d'arjin même en dehors des studios... que le monsieur le plus occupé durant une émission est le bruiteur... que François Bertrand n'est pas aviateur même s'il est dans les airs, quoiqu'en croit une admiratrice... que Marie-Eve Liénard et José Forgues sont deux des plus populaires petites artistes chez leurs compagnons de travail et le personnel des studios... que le bruit des sabots du cheval est imité sur les ondes avec deux moitiés de coco... que deux artiste bien connues sont onze degrés teintomètres plus blondes que l'hiver dernier... que certain poste qui annonce ce savon "étonnamment antiéternuant" a des fenêtre qui pourraient, être elles aussi, onze degrés teintomètres plus nettes... que Lucille Laporte se donne un coup de poudrette avant de s'approcher du microphone. Respect de son auditoire... que "LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES" apportent une correspondance considérable à Radio-Canada... que Sita Riddez semble toujours vouloir embrasser le microphone... que Yvette Brind'Amour ressemble à la pucelle d'Orléans... que Georges Lambin, l'annonceur de Radio-Canada, ressemble à Jean Borotra, le grand joueur de tennis français.

Gracefield, Qué.

GRACEFIELD (Qué.), le 27.—(D. N. C.)—Sous la présidence de Mme E. Forcier, notre cercle de Fermières a tenu sa réunion mensuelle. Après la prière il y eut un vote de sympathie offert à Mme Quirion qui vient de perdre une soeur.

La date de notre exposition locale a été fixée au 4 septembre qui se trouve le premier jeudi du mois. Les exhibits devront être apportés la veille. Le nouveau comité d'exposition est composé comme suit: présidente: Mme F. Picard; vice-président: Mme S. Larcher; sec.: Mme A. Martineau; conseillères: Mesdames X. Coulombe et Alp. Gauthier.

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu à l'extérieur de l'église et fut suivie par une foule nombreuse. M. le curé J.-A. Mondoux portait le Saint-Sacrement. La procession défila par la rue Principale pour se rendre au reposoir chez M. Pat. Parker.

Les élève des collèges et couvents sont de retour dans leurs familles pour le temps des vacances.

Les classes du couvent et les écoles des rangs sont fermées pour le temps des vacances; ainsi institutrices et élèves sont retournés dans leurs familles.

M. le sergent Duval est à Gracefield faisant du recrutement pour l'armée. Son bureau est à l'hôtel de ville.

A l'hôtel de ville a eu lieu une séance par les élèves du couvent, sous la direction des Révdes Soeurs du Sacré-Coeur, suivie de la distribution des prix.

Mme C.-R. Quirion remercie les Dames du Cercle de Fermières, ainsi que les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de sa soeur, Mlle Ferland.

Un commencement d'incendie s'est déclaré dans les déchets de bois près du moulin à scie de M. D. Morin. Des enfants avaient probablement allumé le feu qui heureusement fut localisé et maîtrisé de suite. Il n'y eut pas de dommages.

Intrépide



Notre roi est intrépide. Bien que la côte près de Douvres soit une des régions les plus bombardées, Sa Majesté visite régulièrement les centres d'entrainement naval de cette région.

St-Isidore de Prescott

St-Isidore-de-Prescott, (Ont.) 27. — Depuis quelques jours le village de St-Isidore a pris un nouvel aspect le soir. C'est que l'obscurité a fait place à la lumière. En effet, seize lampes électriques dispersées à égales distances dans les rues y mettent une note gaie et procurent à notre population une commodité inappréciable.

M. Nelson Laframboise étudiant en médecine de l'Université Laval de Québec, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Laframboise. Après ses classes finies en mai, il a fait quelques semaines d'entrainement militaire dans le corps médical de la C. E. O. C. Laval, à Val-Cartier, Qué., où il a subi avec succès les examens donnant droit au grade de lieutenant.

Plusieurs autres étudiants et étudiantes sont aussi revenus dans leur famille après avoir terminé avec succès leur année d'études. Ce sont: du Petit Séminaire d'Ottawa: MM. Alban Lamoureux, Claude Lalonde, Raymond Rose, Bruno Pilon, Alban Bourdon et Jean-Louis Secours; de l'Université d'Ottawa: M. Roch Clément; de l'Ecole Normale d'Ottawa: Mlles Cécile Legault et Emélia Fournier, qui ont toutes deux obetnu leur certificat d'enseignement; de la Maison des Soeurs Grises: Mlle Rachel Martin; des High School de Plantagenet: Mlles Marcelle Lalonde et Laurence Sicotte.

Nous avons appris récemment que le soldat Fernand Lauzon, fils de M. et Mme Joseph Lauzon, qui a passé plusieurs mois en service actif en Islande, est maintenant rendu en Angleterre.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

SON ÉTAT EMPIRAIT, DÛ À LA
Névralgie
Ces douleurs névralgiques vont-elles en empirant? Courage, alors! "Mon état allait empirant. Je souffrais affreusement dans tous les os", écrit Mlle Rosette Perron, 42 Archambault, Hull, P.Q. "Au bout de 2 ans, je pris le T-R-C Templeton, et, grâce à ce remède, je suis réellement une autre personne!" Ce n'est là qu'un des nombreux cas où de longues souffrances dues au rhumatisme furent suivies d'un prompt soulagement après usage du T-R-C. Le T-R-C est fait spécialement pour soulager la douleur rhumatismale, névritique, arthritique. Qu'il vous secoure aussi. 50c et $1 chez votre pharmacien.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

179—

A—Connaissez-vous un gouverneur de la Nouvelle-France qui, après avoir causé du trouble à l'Eglise catholique, mourut dans le repentir à la façon d'un saint?

B—Celle-ci pour une histoire de pêche — est dure à passer. Qui songea à prendre les baleines avec des rêts?

C—On se souvient qu'en 1857, la reine Victoria choisit officiellement Ottawa comme capitale du pays. Ce choix fit-il l'objet d'un débat à la chambre?

180—

A—M. de Tracy manifesta-t-il de la morgue et de l'orgueil à son arrivée au Canada?

B—Quelle quantité d'huile produisait la capture des loups-marins en Nouvelle-France, peu de temps avant la cession?

C—Connaissez-vous un ministère qui ait été battu avant d'entrer en fonctions?

(Réponses voir page trois)

RADIO-INFORMATIONS

DIMANCHE

MATIN

Ce Soir	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		Choeur de Plattsburg.	Three Suns Trio.	Nouvelles.
6 h. 15			Nouvelles.	Dinner Music.
6 h. 30	Nouvelles.	Ligue des progrès civiques.	Sommaire.	Vass Family.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous.	Nouvelles.	Jungle Jim.
7 h. 00	Questionnaire de la jeunesse.	Causerie.	British Sketch Book.	Universe of Melody. Fiesta.
7 h. 15	Musicale.	Présentation World.		
7 h. 30	Récital.	Radio petit-monde.	Little old Hollywood.	Salute to Movie.
7 h. 45	La Bonne Chanson.			Halpin Duo.
8 h. 00	Récital.	A choisir.	Sweet & Swing.	Sandy Hill Boys.
8 h. 15	Les entretiens du samedi soir.	L'actualité.		
8 h. 30	Hawaii Calls.	Récompenses et conséquences.	Share The Wealth.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45	A choisir			
9 h. 00		La veillée du samedi soir	Quiz for the force.	The Town Crier.
9 h. 15				Male Quartet in Favorite Songs.
9 h. 30	Symphonie.		NBC Summer Symphony	CKCO Instrumental Trio
9 h. 45				Standish Hall Orch.
10 h. 00		Orchestre.		
10 h. 15				
10 h. 30	Orchestre.	Juan Arvizu.	Orchestre.	Nouvelles.
10 h. 45		Journal-parlé.		
11 h. 00		Allo, allo les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles.	Orchestre de danse.	Britain Speaks.	

SOIR

12 h. 00	Emma Otero	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Musicale.
12 h. 15		Bulletin d'informations.	"Between Ourselves"	
12 h. 30	Radio City Music Hall.	A la guinguette.	Concert by Canadian Regiments.	Concert Gems.
12 h. 45		A la Guinguette.		
1 h. 00		Musicale.	Children Calling home.	Nouvelles.
1 h. 15		Valse.		Howard Scott.
1 h. 30	Nouvelles.	Association des marchands détaillants.	Hello Children.	Organ Music.
1 h. 45	Piano.	Valses.		Calvary Church Service.
2 h. 00	String Symphony.	Proudly we hail.	Old Country Mail.	Rosemount Church Service.
2 h. 15			Just Mary.	
2 h. 30	Chansons françaises.	Nouvelle.	Religious Period.	
2 h. 45				
3 h. 00	Orchestre de la CBS.	Orchestre de la CBS.	CBS Orchestra.	
3 h. 15				
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 30	Orchestre.	The Pause that refreshes on the Air.	Church of the air.	
4 h. 45		Del A Rythm Boys.	Nouvelles.	
5 h. 00	Nouvelles. — Intermède.	Melodies.		
5 h. 15		Album de la chansonnette.	Roy Shields Revue.	
5 h. 30	Rythms by Ricardo.			
5 h. 45	Roy Shields Revue.			
6 h. 00	Les fureurs d'un puriste.	Réminiscences musicales	Silver Theatre.	
6 h. 15	Military Band.			
6 h. 30		Mélodies capiteuses		
6 h. 45	Les pharmaciens locaux.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Concert.	Variétés continentales.	Concert in miniature.	
7 h. 15				
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	
7 h. 45	Récital.	Intermède classique.	Nouvelles.	
8 h. 00	Ensemble à cordes.	Les cavaliers de La Salle.	Chase and Sanborn.	
8 h. 15				
8 h. 30	Radio-journal.	A choisir.	Carry On Canada.	
8 h. 45		Rolland Bédard.		
9 h. 00	Sur les boulevards.		We have been there.	
9 h. 15				
9 h. 30	Concert de famille.	Dimanche musical.	American Album.	Concert International.
9 h. 45				
10 h. 00	Emprunt de la Victoire	Emission de guerre.	Causerie.	Standish Hall.
10 h. 15		Orch. de concert.		
10 h. 30				Nouvelles.
10 h. 45				
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15		Le journal parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Reel.	

LUNDI

MATIN

7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Programme musical.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Sourire matinal.	Nouvelles.	Strike Up the Band
8 h. 15	From A to Z in Novelty	Voisinons.	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45				
9 h. 00	Madame est servie.	Chansons françaises.	Breakfast Club.	Organ Serenade.
9 h. 15	Pot-pourri musical.	Nouvelles		Gypsy Caravan.
9 h. 30	Variétés.	Les duettistes de la mél		John Harcourt.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.		Sweethearts.
10 h. 00	Vos demandes.	Vos demandes.	Nouvelles.	Morning Music Salon.
10 h. 15			Orgue.	
10 h. 30		L'heure récréative.	Woman in White.	Nouvelles.
10 h. 45		Grande Soeur.	Right to happiness.	Good Morning Neighbour
11 h. 00	Tangos et Rumbas.	Capsules mélodiques.	Vieneese Ensemble.	
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du coeur.		Invitation to the Waltz
11 h. 30	Nos célébrités.	Big Sister.	Big Sister.	20th Century Serenade.
11 h. 45		Au Cabanon.	Dr Susan.	Rhapsody in Brass.

SOIR

12 h. 00	Intermède musical.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Versions françaises.	Chansonnettes.	Question of the hour.	Song shoppers.
12 h. 30	Variétés.	Pour vous, Mesdames.	Balladeer.	Midday Varieties.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	Nouvelles.	
1 h. 00	Métairie Rancourt.	Nouvelles.	The hapy Gang.	Nouvelles.
1 h. 15	Musical interlude.			
1 h. 30	Réveil rural.	Entre vous et moi.	Ontario Farm Broadcast	Luncheon Music.
1 h. 45		Chansonnettes.		Concert in miniature.
2 h. 00		Histoires d'amour.	Mary Marlin.	Songs by the male quartet.
2 h. 15	Chansonnettes.	Nos vedettes.	Road of Life.	Hits and Bits.
2 h. 30	Orchestre.	Bourse.	Popa Concert.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Femina.	A l'opérette.	Programme musical.	
3 h. 00	Concert populaire.	Rythme et mélodie.	Against the storm.	
3 h. 15		A l'opérette.	Guiding Light.	
3 h. 30	Variétés.	A Friend in deed.	Pepper Young.	Song Styles.
3 h. 45			Nouvelles — Mlle au piano.	Musical Magic.
4 h. 00	Mademoiselle au piano	Chansons.	Club Matinee.	Salon Orch.
4 h. 15	Chefs d'oeuvre de la musique.	Les événements sociaux	Club Matinée.	
4 h. 30		Nouvelles.		Songs of the Islands.
4 h. 45		Jules Landy et son violon.	Back from Britain.	March of time.
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Causerie.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Valse.	Wishart Campbell Songs	
5 h. 30	A choisir.	La rue Principale.	Fiddler Conducts.	Hall Negro Quartet.
5 h. 45	Ensemble à cordes.	Madeleine et Pierre	Presenting.	Singing Saxophones.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Le vieux loup de mer.	The Three Sons Trio.	Nouvelles.
6 h. 15	Ligue de la sécurité de la province de Québec.	Moi, j'ai dit ça?	CBC News & Farm Market Summary.	Dinner music.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous		Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Amos'n Andy.	BBC News.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché	Lanny Ross.	March to Victory.	Can you imagine that?
7 h. 30	Nouvelles françaises BBC.	Nazaire et Barnabé.	Salon Music.	Piano.
7 h. 45	Récital.	Le Don Juan de la Chanson.	Causerie. Recital Series.	Victor Musical.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les Amours de Ti-Jos.	Gilbert and Sullivan.	Orgue.
8 h. 15				
8 h. 30	Orchestre.	Alpha.		Prairie Ramblers.
8 h. 45				
9 h. 00	Concert.	Radio-Théâtre.	Lux Theatre.	Town Crier.
9 h. 15				Ray Fenessy.
9 h. 30	A choisir.			Quintette.
9 h. 45	Les ateliers de R.-Can.			CKCO Trio.
10 h. 00	Les chansons de Paulette	Le capitaine Bravo.	Carnation Contented.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	The Master Singers.			
10 h. 30	Orchestre.	Light up & listen Club	With the Troops in England.	Nouvelles et sports.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Sport.	CBC National News.	
11 h. 15		Images de guerre.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Reel.	

CARNET DU CINÉMA



Edward G. Robinson et Ida Lupino sont les vedettes du film sensationnel des aventures marines, "The Sea Wolf", en montre au théâtre Cartier, climatisé, dimanche, lundi et mardi. Le combat de boxe Louis-Conn sera également au programme. En plus "Blonde Inspiration" est une autre attraction qui met en vedette, Virginia Grey et John Shelton.

Au Rideau

(mercredi)

"IL EST CHARMANT"

Genre: Opérette filmée.
Auteur: Willemetz.
Réalisateur: Jean Mercanton.
Interprètes: Henri Garat, Meg Lemonnier, Baron Fils, Rachèle Carley, Jean Mercanton, Dranem.
Origine: Française.
Production: Paramount (française).
Distribution: Compagnie FRANCE-FILM.
DUREE: 1 h. 23 min.

SCENARIO: Un brave homme de notaire désire voir son neveu, Jacques Dombreval, devenir lui aussi notaire. Il lui achète donc une charge à Riom; Jacques, qui n'a pas ouvert un livre de droit depuis très longtemps, est naturellement refusé à l'examen. Il ne s'en fait pas pour si peu: accompagné de ses amis, il se rend à Riom et transforme la vieille étude en un bureau moderne. Grâce à son charme mais, surtout, à la collaboration de son premier maître-clerc, Monique, dont il est follement amoureux, il connaîtra le succès et enfin, il épousera Monique.

MORALE: Histoire gaie et inoffensive. Visible pour presque tous les publics.

"3" Convenable.)



Ida Lupido et John Garfield les vedettes de "Out of the Fog" qui se jouera en première au Théâtre Centre dimanche à minuit (12.05).

Au Centre

ROCKIES ON PARADE

Le programme que comprend ce film plaira au public car on y trouve de la comédie et de la musique. La première partie du film est plutôt lente, mais quand on en arrive au dénouement (dans le camp militaire), l'action prend beaucoup d'envergure.

Scénario:— Bob Crosby, compositeur de chansons, perd tout son argent au jeu. Sa fiancée (Ruth Terry) est tellement affectée de cette triste nouvelle qu'elle refuse de l'épouser, et le couple se sépare. Sidney Blackmer, producteur de pièces de théâtre du Broadway, s'intéresse vivement à la musique de Crosby. Il invite le millionnaire William Wright à financer ses pièces musicales. Mlle Terry prend le premier rôle d'une des pièces de Crosby. Elle est heureuse de savoir que son fiancé l'a engagé, mais elle est tout-à-fait déçue d'apprendre que c'est l'ami de Crosby (Eddie Foy, Jr.,) qui l'a recommandée. Quand tout va à merveille, Crosby et Foy sont forcés d'abandonner le théâtre et d'entrer dans l'armée. Mlle Terry et son amie (Marie Wilson) s'engagent comme actrices dans l'armée et sont envoyées dans le même camp que Crosby et Foy. Crosby mène une vie désoeuvré, ce qui contriste Mlle Terry et la porte envers Wright, enrôlé dans le même camp. Blackmer rend visite à Crosby et lui suggère d'utiliser les accessoires du camp pour mettre en scène l'une de ses plus belles pièces. Crosby accepte et sa pièce remporte un éclatant succès. Il est touché par l'attention que lui portent ses supérieurs. Il refuse l'offre de Blackmer de commercialiser sa pièce. Ce geste plaît tellement à Mlle Terry qu'elle se réconcilie avec Crosby.

Morale:— Convenable.



"Behind The News" avec Lloyd Nonan et Doris Davenport en programme double avec "San Francisco Dock" au théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 29, 30 et 1er juillet.

Au Régent

THE GREAT AMERICAN BROADCAST

Les radiophiles verront avec plaisir le film "The Great American Broadcast". C'est l'histoire, racontée avec beaucoup d'humour, des débuts de la radio, et en quelque sorte une rétrospective de la technique radiophonique.

L'intrigue sert de prétexte à une série de chansons populaires qui ont fait à diverses époques la joie des amateurs de la radio.

Alice Faye interprète les chansons de Harry Warren et de Mark Gordon "Long Ago Last Night", "I Take To You" et "Run Little Raindrop, Run".

Le destin et une querelle font rencontrer Jack Oakie et John Payne. L'intuition que les deux jeunes gens peuvent lancer une émission radiophonique de premier ordre cimente leur amitié. Cesar Romero avance de l'argent pour la première émission, mais c'est un fiasco.

Plus tard la radiodiffusion d'un combat de boxe obtient beaucoup de succès mais par contre les partenaires se séparent lorsque Alice épouse John, et que Jack et Cesar prennent l'affaire en main. Payne fait banqueroute et la jolie Alice poursuit sa carrière. Celui-là, qui s'était rendu en Amérique du Sud, revient à temps pour empêcher un divorce d'avec son épouse.

Au Français

HALF A SINNER

La deuxième production à l'affiche est "Half a Sinner". C'est une excellente comédie dont l'action est rapide et le dialogue vif. Il s'agit d'un individu qui joue deux rôles deux personnages. Il est en même temps un faux homme d'église et un joueur sans merci. Il distribue les aumônes d'une main pour voler de l'autre, et ce sont ses aventures que nous montre cette production.

Les principaux artistes en sont Sallie Blane, Joel McCrea, Berton Churchill, Alexandra Carlisle, Gay Seabrook, Mickey Rooney, Spencer Charters, Russell Hopton, Guinn Williams, Maxwell Conover, Reginald Barlow, Bert Roach et Walter Brennan.

Les plus récentes actualités et une comédie complètent le programme.

THE LADY AND THE MOB

Les vedettes de ce film sont Fay Bainter, Ida Lupino et Lee Bowman. Quelques scènes sont bien comiques. Celles de la fin retiennent beaucoup l'attention: Une femme y use de moyens vraiment drastiques contre les criminels.

Au Cartier

SEA WOLF

"The Sea Wolf" présente Edward G. Robinson, Ida Lupino et John Garfield dans les premiers rôles.

Le roman de Jack London dont le film est tiré est, pour plusieurs critiques littéraires, la première oeuvre réaliste de la littérature américaine. Publié en 1903, "The Sea Wolf" n'a pas cessé depuis d'intéresser de nombreux lecteurs.

C'est l'histoire de Wolf Larsen, mystérieux capitaine du navire "Ghost". Les hommes qui s'embarquent avec lui survivent rarement à leurs aventures, d'où le mystère qui entoure les activités de Larsen. Un jour le navire prend à son bord deux naufragés, une jeune fille qui fuit la police et un écrivain, Larsen les fait prisonniers. Le jeune homme doit travailler avec les hommes de l'équipage, et la jeune fille, qui est très malade, est abandonnée dans sa cabine. Mais cette fois, la capitaine rencontrera un homme moins docile.

ADAM HAD FOUR SONS

"Adam Had Four Sons" est en effet l'histoire d'une famille qui lutte pour survivre. C'est aussi l'histoire de cinq hommes et des femmes qui influencent leur vie.

"Adam Had Four Sons" est la version cinématographique du roman populaire de Charles Bonner, "Legacy". Les vedettes du film sont Ingrid Bergman, la sensation de "Intermezzo... A Love Story" et le populaire vétéran de l'écran Warner Baxter. Ils sont entourés d'une imposante distribution comprenant Suzan Hayward, Fay Wray, Helen Westley, Richard Denning, Johnny Downs et Robert Shaw. "Adam Had Four Sons" a été mis en scène par Gregory Ratoff.

"Adam Had Four Sons" est l'oeuvre d'un nouveau producteur de Hollywood, le dramaturge Robert Sherwood, et sert de débuts aux quatre jeunes acteurs qui interprètent les rôles des fils d'Adam: Bob Walburg, Wallace Chadwell, Billy Ray et Steve Muller.

Au Capitol

"THE ZIEGFELD GIRL"

Bien peu de films dans toute l'histoire du cinéma ont eu une distribution de rôles aussi imposante que "The Ziegfeld Girl". La voici au complet, sans compter naturellement des centaines de figurants, danseurs, danseuses, choristes, etc.:

Gilbert Young ..... James Stewart
Susan Gallagher ... Judy Garland
Sandra Kolter ..... Hedy Lamarr
Sheila Regan ..... Lana Turner
Frank Merton ..... Tony Martin
Jerry Regan ..... Jackie Cooper
Geoffrey Collis ..... Ian Hunter
"Pop" Gallagher ..... Charles Winninger
Noble Sage ..... Edward Everett Horton
Franz Kolter ..... Philip Dorn
John Slayton ..... Paul Kelly
Patsy Dixon ..... Eve Arden
Jimmy Walters ..... Dan Dailey, jr
Al ..... Al Shean
Mrs Regan ..... Fay Holden
Mischa ..... Felix Bressart
Mrs Merton ..... Rose Hobart

La partition du film comprend les airs suivants: "You Stepped out of a Dream", chanté par Tony Martin; "We Must Have Music", Tony Martin et Judy Garland; "Caribbean Love Song", Tony Martin; "Minnie From Trinidad", Judy Garland; "I'm Always Chasing Rainbows", Judy Garland; "Laugh, I Thought I'd Split My Side", Judy Garland et Charles Winninger; "Mr Gallagher and Mr Shean", Al Shean et Charles Winninger.

Les vedettes du film

James Stewart est né à Indiana, Pa., fit ses études à Princeton; il se destinait à l'architecture, mais joua incidemment à Cape Cod, alma tout de suite le théâtre et finit par se faire connaître sur le Broadway. Il a tourné une infinité de films, et l'an dernier était le lauréat de l'Académie du cinéma. Il joue dans "The Zeigfeld Girl" le rôle d'un chauffeur de camion amoureux de Lana Turner. Actuellement au service militaire.

Judy Garland, née à Grand Rapids, Minnesota, débuta au théâtre à trois ans avec ses soeurs Virginia et Suzanne; le trio s'appelait les Gum Sisters. Elle débuta au cinéma aux côtés de Deanna Durbin dans un court film intitulé "Every Sunday".

Hedy Lamarr est née à Vienne, vint à Hollywood il y a quatre ans après de vifs succès sur la scène et à l'écran en Europe. Elle incarne la plus belle des Ziegfeld Girls, et joue dans ce film un rôle dramatique dont elle tire le meilleur parti.

Les habitués de cinéma seront heureux de retrouver Fay Wray et la charmante Ingrid Bergman. Celle-ci est une Danoise qui a joué dans des films scandinaves, français, allemands, anglais et américains.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Ziegfeld Girl" 12.45, 3.35, 6.25, 9.15.

CARTIER — "The Lady Eve" 12.30, 3.19, 6.32, 9.45; "The Penalty", 1.54, 5.07, 8.20.

CENTRE—"Rookies On Parade"; 12.35, 3.00, 5.20, 7.45, 10.00; "The Singing Hill", 1.40, 4.05, 6.30, 8.55.

ELGIN — "They Dare Not Love" 2.25, 5.00, 7.35, 10.10; "Blondie Goes Latin", 1.16, 3.51, 6.26, 9.01

FRANCAIS— "Stranger From Texas", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Mercy Plane", 2.00, 8.00.

LAURIER — "Arizona Kid", 1.00, 4.12, 7.06, 10.13; "Pride of the Bowery", 3.07, 6.01, 9.13.

REGENT — "The Great American Broadcast" 1.25, 4.10, 7.00, 9.45; "The Saints Vocation", 12.10, 3.00, 5.45, 8.35.

RIDEAU — "The Bad Man", 2.23, 5.02, 7.41, 10.20; "Sleepers West", 1.08, 3.47, 6.26, 9.05.

Jeu-Ven-Sam 26-27-28 juin
STRANGERS FROM TEXAS
avec Charles Starrett
MERCY PLANE
avec James Dunn
Série
THE LONE RANGER RIDES AGAIN
chapitre 12
FRANCAIS

Mercredi Prochain Seulement!!
Votre FAVORI DANS UNE OPERETTE INOUBLIABLE!
Soyez certain d'être au Rideau, mercredi.
Henri GARAT
MEG LEMONNIER
dans
"Il est CHARMANT"
avec RACHEL CARLEY
En PROGRAMME DOUBLE AVEC
Rideau
Maurice LAGRENEE dans 'Grey Contre X'

CENTRE
Avant-première spéciale
Dimanche à minuit à 12.05
Tous les sièges, 30c
Loges, 42c
Taxe comprise
Représentation Sensationnelle
IDA LUPINO
JOHN GARFIELD
Les amoureux de "The Sea Wolf", dans leur film le plus émotionnant de tous.
OUT OF THE FOG

LAURIER
DIM. - LUN. - MAR.
EXTRA
BEHIND THE NEWS
LLOYD NOLAN
DORIS DAVENPORT
FRANK ALBERTSON - ROBERT ARMSTRONG - PAUL HARVEY
A REPUBLIC PICTURE
—Aussi—
"SAN FRANCISCO DOCK"
avec
Burgess Meredith et Irene Hervey
En Plus Caricature et Musical en Couleur.

CARTIER
"Le seul théâtre à air climatisé à Hull"
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
TERROR AFLOAT... AS ONLY JACK LONDON KNEW IT!
EDW. G. ROBINSON
IDA LUPINO
JOHN GARFIELD
The Sea Wolf
by Jack London
—Deuxième grande attraction—
Blonde Inspiration
John SHELTON - Virginia GREY
Albert DEKKER - Reginald OWEN
Charles BUTTERWORTH - Donald MEEK
EXTRA! EXTRA!
Grande Attraction Supplémentaire
Film du Combat LOUIS-CONN
Directement de l'arène! Coup par coup! Ronde par ronde!

Condition humaine

par Jean VALLERAND

Le monde moderne est en train de recommencer l'aventure de la Renaissance, qui, elle avait épris l'expérience païenne. Certes, je reconnais la grandeur de l'époque renaissante, j'admets ce que la civilisation européenne lui doit. C'est un grand service qu'elle nous a rendu d'avoir réappris à connaître et aimer les grands penseurs grecs et romains. Je ne puis m'empêcher de trouver étrange que cette période, où le plus beau titre de gloire était celui d'humaniste, a précisément oublié toute préoccupation humaine. L'humaniste renaissant s'adonnait avec passion à ce qu'on a appelé depuis: les humanités; il restait singulièrement indifférent à l'Humanité.

On a mis toutes ses forces à apprendre l'homme abstrait, l'homme de Platon, de Socrate, la société d'Aristote. On ne semblait pas savoir que le véritable humaniste se préoccupe avant tout d'être plus humain pour mieux comprendre ses frères, les hommes vivants et concrets.

Il fut un jour impossible de regarder un arbre sans songer immédiatement à toutes les légendes de la mythologie païenne qui y étaient attachées et qu'on avait réapprises dans les auteurs anciens. On eu de la nature et des hommes une image fausse, déformée.

On avait reproché au Moyen Age son ignorance, ce qu'on appelait son "obscurantisme". La Renaissance donna au monde le goût de la culture classique; elle rendit impossible ce contact direct avec la nature et les hommes qui avait fait l'immense richesse du Moyen Age.

L'époque moderne ne prétend pas être une Renaissance; elle n'a pas redécouvert les beautés oubliées des Grecs et des Romains. Elle a, comme la Renaissance cependant, apporté aux hommes un nouveau mensonge. Notre civilisation, basée sur une conception abstraite et dualiste de l'homme et de la société, a dépassé son but: entraînée par l'élan et la force de l'inertie, ou plutôt parce qu'il n'existait pas de force capable de l'arrêter, elle ne repose maintenant sur aucune donnée vraie, elle a échappé à l'humain. L'homme tel que le conçoit la société moderne, rouage sans personnalité d'une machine qui tourne à vide, cet homme n'existe pas. L'Etat qui devait être la nation organisée n'est plus que le nom d'un groupe, d'une aristocratie de hasard qui dirige tout. Et l'on trouve tout naturel que la raison d'Etat vienne presque toujours en contradiction avec le bien-être de la nation.

Dans la quiétude des cabinets de travail ou l'humidité des prisons, les économistes et les révolutionnaires qui ont fait la société moderne ont oublié que, parmi les hommes, les uns sont porteurs d'eau et les autres poètes, les uns intelligents et les autres imbéciles. On a voulu que tous soient égaux: en donnant à tous un droit égal à diriger la société on n'a réussi qu'à augmenter les différences sociales. On a supprimé l'aristocratie de naissance pour laisser la place à une autre, plus injuste et plus néfaste: celle de l'argent. On a supprimé l'inégalité naturelle et bienfaisante. Une inégalité artificielle et désastreuse l'a remplacée. Le libéralisme qui voulait que l'homme soit libre a inventé une société où jamais l'homme a connu moins de liberté.

La société moderne n'a pas recommencé d'admirer les dieux et les héros antiques; elle n'a pas manqué de s'en donner d'autres qui n'ont même pas le mérite d'une certaine poésie. L'argent, la machine, la vitesse: divinités dont l'Olympe s'appelle le progrès.

Etrange progrès que celui qui consiste pour l'homme à ne plus savoir vivre. La société moderne tourne dans un cercle vicieux: l'argent sert à pouvoir en accumuler davantage, la machine à supprimer l'homme, la vitesse à aller encore plus vite. L'homme moderne se dévore lui-même pour se donner plus de forces dans sa course vers son anéantissement. Il a perdu sa personnalité, il perdra bientôt son individualité, seule caractéristique que l'Etat lui reconnaisse encore. La société devait exister pour assurer la primauté de la personne humaine. On a refusé le droit de cité à cette personne parce qu'elle compromettait la suprématie de l'Etat, c'est-à-dire, d'une oligarchie. Avant longtemps il n'y aura plus de société mais un troupeau.

L'homme a perdu même le droit de regarder un arbre sans le voir réduit en pulpe, une cataracte sans penser au pouvoir hydraulique, le ciel sans pouvoir l'imaginer comme autre chose qu'une roue aérienne.

Le progrès doit être. En fait il ne peut pas ne pas être. Le progrès, cependant, est-il l'acheminement progressif vers un bien-être de plus en plus grand, un épanouissement humain de plus en plus harmonieux? Sûrement pas dans la société moderne.

Malgré ses avions, ses téhessefs, ses sociétés des nations, l'homme a de plus en plus de peine à trouver le bonheur.

Sans doute parce que de plus en plus il oublie où le bonheur se trouve.

(LE QUARTIER LATIN)

Sur la grève

Couche-toi sur la grève et prends en tes deux mains,
Pour le laisser couler ensuite, grain par grain,
De ce beau sable blond que le soleil fait d'or;
Puis, avant de fermer les yeux, contemple encor
La mer harmonieuse et le ciel transparent,
Et quand tu sentiras, peu à peu, doucement,
Que rien ne pèse plus à tes mains plus légères,
Avant que de nouveau tu rouvres les paupières,
Songe que notre vie à nous tous emprunte et mêle
Son sable fugitif à la grève éternelle.

Henri de REGNIER

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

POÈMES D'ÉTÉ

Prière de demande dans la cathédrale de Chartres

Nous ne demandons pas que le grain sous la meule
Soit jamais replacé dans le coeur de l'épi,
Nous ne demandons pas que l'âme errante et seule
Soit jamais reposée en un jardin fleuri

Nous ne demandons pas que la grappe écrasée
Soit jamais replacée au fronton de la treille,
Et que le panneton et la lourde corbeille
Y revienne jamais se gorger de rosée

Nous ne demandons pas que la rose vermeille
Soit jamais replacée aux cerceaux du rosier,
Et que le paneton et la lourde corbeille
Retourne vers le fleuve et redevienne osier

Nous ne demandons pas que cette page écrite
Soit jamais effacée au livre de mémoire,
Et que le lourd soupçon et que la jeune histoire
Vienne remémorer cette peine prescrite

Nous ne demandons pas que la tige ployée
Soit jamais redressée au livre de nature,
Et que le lourd bourgeon et la jeune nervure
Perce jamais l'écorce et soit redéployée

Nous ne demandons pas que le rameau broyé
Reverdisse jamais au livre de la grâce
Et que le lourd surgeon et que la jeune race
Rejaillisse jamais de l'ordre foudroyé

Nous ne demandons pas que la branche effeuillée
Ne retourne jamais plus vers un jeune printemps
Et que la lourde sève et que le jeune temps
Sauve une cime au moins dans la forêt noyée . . .

. . . . . .

Régente de la mer et de l'illustre port
Nous ne demandons rien dans ces amendements,
Reine que de garder sous vos commandements
Une fidélité plus forte que la mort.

Charles PEGUY

Villanelle

Rosette, pour un peu d'absence
Votre coeur vous avez changé,
Et moi, sachant votre inconstance,
Le mien autre part j'ai rangé;
Jamais plus beauté si légère
Sur moi tant de pouvoir n'aura:
Nous verrons, volage bergère,
Qui premier s'en repentira.

Tandis qu'en pleurs je me consume,
Maudissant cet éloignement,
Vous, qui n'aimez que par coutume,
Caressiez un nouvel amant.
Jamais légère girouette
Au vent si tôt ne se vira;
Nous verrons, bergère Rosette,
Qui premier s'en repentira.

Où sont tant de promesses saintes,
Tant de pleurs versés en partant?
Est-il vrai que ces tristes plaintes
Sortissent d'un coeur inconstant?
Dieux! que vous êtes mensongère!
Maudit soit qui plus vous croira!
Nous verrons, volage bergère,
Qui premier s'en repentira.

Celui qui a gagné ma place
Ne vous peut aimer tant que moi;
Et celle que j'aime vous passe
De beauté, d'amour et de foi.
Gardez bien votre amitié neuve,
La mienne plus ne variera,
Et puis nous verrons à l'épreuve
Qui premier s'en repentira.

Philippe DESPORTES

Vient de paraître: La prière chantée

Ce manuel, tout nouveau, est publié pour faciliter le chant d'église à tous les fidèles, suivant les désirs de Pie X et de ses successeurs.

Il met à la portée du peuple les plus belles prières liturgiques et habituelles, sur des airs conformes aux exigences pontificales.

Un heureux choix en fait aussi le recueil idéal des Maisons d'éducation. Il est presque nécessaire que les élèves des collèges et couvents possèdent le même recueil que les fidèles des paroisses, si l'on veut remettre le chant à l'honneur chez tous les fidèles.

La Prière Chantée renferme 225 cantiques répondant à tous les besoins de l'âme chrétienne, et pour toutes les circonstances des offices paroissiaux. Le cantique est la prière normale du fidèle, comme l'Office divin est celle du clergé et des religieux. Cette prière devrait, le plus possible, être chantée, comme autrefois.

Beaucoup de cantiques de **La Prière Chantée** sont inspirés du renouveau de la musique religieuse; une centaine viennent du XVIIe siècle, ou sont de ces **mélodies bretonnes** chantées autrefois par nos ancêtres, et si goûtées de nos jours.

Les meilleurs chants populaires ont été conservés.

On a respecté le texte primitif autant que le permettait la concordance entre les temps forts et les syllabes accentuées, concordance réalisée entièrement pour la première fois.

L'auteur a converti en prières de nombreuses exclamations, invitatoires et considérations.

Environ un tiers des chants est à deux voix.

On n'a voulu aucun air inédit. Les meilleurs airs connus chez nous figurent dans le recueil, ainsi que les meilleures oeuvres extraites d'environ trente recueils européens.

La Prière Chantée contient 80 motets dont le choix est inspiré des mêmes principes que pour les cantiques. Il renferme aussi six Messes grégoriennes, la Messe royale et la Messe de Schmidlin à deux voix égales, à trois voix et à quatre voix mixtes.





MM. GUSTAVE LANCTOT et JEAN BRUCHESI. M. Lanctot a dirigé la publication de "Les Canadiens français et leurs voisins du sud", auquel M. Bruchési a collaboré. Editeur; Bernard Valiquette.

On y trouve les Vêpres complètes du dimanche, celles du T.-S. Sacrement, et de la T.-Sainte Vierge. Il contient les Propres de tous les dimanches, des grandes fêtes et des fêtes pouvant être célébrées le dimanche, avec les tons pour les psalmodiers, comme le permet la Sacrée Congrégation des Rites; également les indications pour les Vêpres de ces mêmes jours, de sorte qu'il rend facile à tous le chant et permet de suivre la Messe et les Vêpres.

Les faux-bourdons sont adaptés au chant grégorien.

Il n'y a pas d'autre accident à la clef qu'un seul bémol, mais le ton original est indiqué, pour guider l'organiste.

Des **caractères gras** ou *italiques* indiquent les cadences, et dans les cantiques les syllabes sont en gras lorsqu'elles sont chantées sur plus d'une note.

La simplicité de **La Messe chantée** la met à la portée de tous.

L'impossibilité de recevoir d'Europe des recueils de chant se rapprochant de **La Prière Chantée** a motivé la publication de ce livre, qui réunit aux qualités de divers recueils européens d'heureuses innovations spécialement en honneur dans notre pays.

Avec **La Prière Chantée,** le chant par les foules va revivre dans les églises.

Beau livre de 432 pages, format de poche, 7 3-4 x 4 pouces.
Solidement relié toile, coins ronds.
Prix: $1.50. Par la poste: $1.60

Éléments de notre destin littéraire

par Marcel RAYMOND

. . . une certaine volonté de se régénérer par le contact avec la terre, et de retrouver le sens naturel de la plus simple chose née à l'existence (et déjà merveilleuse en cela) se fait jour actuellement chez beaucoup.

Jacques MARITAIN.

Je ne voudrais pas reprendre toute cette querelle de l'existence ou de la non-existence de la littérature canadienne, bien que ce soit une question fort simple. Je me permettrai toutefois de penser qu'on ne peut parler de "littérature canadienne" sans offenser gravement le sens commun, en alliant des mots qui ne peuvent pas plus aller de pair que "guerre" et "sainte" par exemple. Evidemment si on veut définir l'ensemble de la production littéraire du Canada, qu'on y aille généreusement de l'expression. Mais ne pourrait-on pas plutôt — ce que font les critiques français — parler de la littérature française au Canada?

Ou — ce que font les essayistes anglais — parler de la littérature anglaise au Canada? On ne pourra employer l'expression "littérature canadienne" qu'à propos de rares ouvrages, si on veut restituer au mot "littérature" son vrai sens: l'ensemble des travaux écrits — parfois même chez les peuples primitifs, non écrits — cumulant, à des quantités et à des qualités diverses les destinées, les aspirations, les souvenirs, les désirs d'une race, d'un peuple ou d'une nation.

Comme on le sait, il existe peu de races véritables, au sens biologique du mot. Mais au cours des temps, les mélanges de sangs, les brassages ethniques divers, les migrations et les guerres opèrent une sorte de sélection et groupent à la longue les individus ayant ensemble un certain nombre de souvenirs communs, d'aspirations et de désirs, développés par un certain paysage, l'absence ou la présence de la mer, la couleur du ciel ou la nature du sol. C'est ainsi qu'un jour, l'individu qui incarne le mieux les qualités d'âmes, les expériences ancestrales ou les aptitudes du groupement, se met à chanter. L'âme de ce peuple sort. La littérature est née.

On dirait que dans cette spécialisation, dans cette recherche de soi-même à l'entrave du temps, la langue joue un rôle de premier plan. C'est pourquoi les peuples qui parlent le français ou les groupements français détachés du cep commun et transplantés ailleurs peuvent difficilement se séparer de la France et vivre une aventure littéraire personnelle. Même que, dans certains cas, on a vu, tellement le génie français peut assimiler d'apports étrangers sans se dénaturer, des individus belges, américains, ou polonais ou italiens abdiquer la langue et la culture de leur propre pays pour se faire un nom dans la littérature française: G. Appolinaire; Maurice Maeterlinck et Charles Plisnier; Julien Green et Francis Vielé-Griffin sont venus à Paris et y ont joué un rôle littéraire important. D'ailleurs, c'est bien ainsi que l'entendent ceux de nos écrivains qui se font éditer en France et les associations littéraires françaises qui distribuent des prix ou des médailles à quelques écrivains de chez nous.

Il est difficile, ai-je dit, à un rameau détaché du tronc français et planté ailleurs de vivre une aventure littéraire personnelle. Difficile mais non impossible. Nous sommes maintenant parvenus à ce point où une littérature originale peut naître chez nous. Et voici comment. Le peuple canadien a actuellement une certaine somme de souvenirs communs, une même tradition spirituelle et morale, une certaine vocation. Il a vécu dans un décor unique au monde, au milieu d'une nature étonnamment riche et variée. L'enfant qui naît au Canada et qui ouvre les yeux sur notre ciel, nos forêts, nos lacs, nos rivières est un être neuf poussé à la vie par la multitude de ceux qui l'ont précédé. Ce n'est plus comme il y a quatre siècles, un Français qui naît en terre canadienne; c'est un Canadien de langue française qui naît chez lui. Le cordon ombilical est maintenant coupé. Le peuple canadien se doit d'avoir ses trouvères à lui, des être dont les livres incarneront les désirs et les souvenirs nationaux. Nous avons déjà "Un homme et son péché", "Trente arpents", "Menaud", quelques autres. Il en faudrait beaucoup et il y en aura beaucoup; la génération qui monte promet des surprises.

Et certes nous sommes un pays agricole, et il nous faut des romans terriens, mais ne sommes-nous qu'agriculteurs? Ne sommes-nous pas également un peuple ouvrier, industriel, minier? Qui sera le Pierre Hamp de nos pulperies? Le Paul Bourget de nos milieux highlife? Le Francis Carco de nos tavernes? Le François Mauriac de nos provinces? Nous avons des écrivains qui essaient d'imiter Bourget. Mais la question n'est pas de faire du Bourget au Canada mais bien d'être le Bourget du Canada. Il y a une marge.

Les éléments de notre destin littéraire, nous les avons dans nos mains. La matière, nous l'avons; le talent également. Et comme expérience, ma foi, nous avons tous les livres manqués publiés depuis ce jour, de sorte que si nous ne savons pas exactement ce qu'il faut faire, nous savons tout de même ce qu'il ne faut pas faire. C'est beaucoup.

(Le Quartier latin.)

Samedi prochain

Les Canadiens français
et
leurs voisins du sud.

L'oeuvre poétique de Valéry

(Fin)

POÈTES CONTEMPORAINS

L'oeuvre poétique de PAUL VALÉRY

La poésie valéryenne est d'une essence et d'une forme à la fois si subtiles et si mystérieuses qu'il serait vain d'en vouloir donner ici une explication définitive. Le présent essai n'est qu'une approximation, qu'une introduction dans ce temple intellectuel d'un équilibre si audacieux. Ce temple est si riche par le détail que la fréquentation la plus attentive et la plus fréquente de toutes ses épiphanies ne nous en peut livrer tous les secrets.

L'auteur de la Jeune Parque est un poète essentiellement difficile et obscur. Difficulté et obscurité qui ne tiennent ni à une lacune ni à une confusion, mais à une plénitude d'intelligibilité enfermée dans la forme la plus concise qui se puisse imaginer. Une telle oeuvre demande à être lue et méditée dans le silence, le recueillement et la suprême attention de tout l'être. Je ne crois pas que Paul Valéry devienne jamais un poète populaire, mais son oeuvre restera toujours une joie pour les intellectuels.

Il faudrait, pour être intégralement compréhensif, analyser et expliquer toute l'oeuvre de Valéry. Ce n'est point ici mon propos. Le père de M. Teste est essentiellement un fabricator et non seulement en poésie, mais aussi en métaphysique et en morale. Pour lui, le réel n'est pas, il se fait. Ce qui lui fait conclure: "Il m'est parfaitement inutile de savoir ce que je ne puis modifier" (Cahier B). On voit quel pragmatisme supérieur et intellectualiste sera le sien. Valéry rejoint en définitive Hégel. Il est indéniable qu'il soit un métaphysicien lucide. Au lieu de chercher cette pensée à travers son oeuvre entière, je me veux limiter à son oeuvre poétique, à ces vers d'un lyrisme angélique et comme écrits avec le coeur de l'esprit.

L'activité poétique de Paul Valéry est une curieuse histoire. Après avoir donné jusqu'à sa trentième année des poèmes très remarqués, l'auteur de **Charmes** se tait soudain pour se livrer à des études philosophiques, mathématiques, scientifiques. Il étudie longuement les fondements de la mathématique la nature du temps et la plupart des grands problèmes psychologiques. Ces études allaient transformer la poésie valéryenne.

Ses premiers vers étaient d'un disciple de Mallarmé le musicien; ses derniers sont ceux d'un disciple de Mallarmé le philosophe. Depuis **la Jeune Parque** (1917), Valéry est incontestablement le plus intellectuel des poètes français. Il dira de Léonard de Vinci: "Je sentais qu'il avait trouvé l'attitude centrale à partir à partir de laquelle les entreprises de la connaissance et les opérations de l'art sont également possibles" (Variété). Mais est-ce que Valéry lui-même n'a pas trouvé, de nos jours cette **attitude centrale** à partir de laquelle toutes les activités de la personne prennent sens et direction? N'est-ce pas encore lui-même qui déplorait l'absence en France de poètes de la connaissance et de "ces oeuvres de grand style et d'une noble sévérité, qui dominent le sensible et l'intelligible?" Mais ce jugement n'oublie-t-il pas Maurice Scève, et Valéry lui-même?

Il est intéressant d'expliquer ici le retour de M. Valéry à la poésie. En 1913, Gide et Gallimard lui demandèrent de recueillir ses anciens vers. S'amusant à les modifier, le poète de **Narcisse** reprit goût à ce travail des vers et l'idée lui vint de faire une dernière pièce, "une sorte d'adieu à ces jeux de l'adolescence". Ce fut l'origine de **la Jeune Parque,** à laquelle il travailla quatre années. En marge de ce long **exercice,** et comme pour alléger un si persistant effort, sont nés des poèmes plus courts, que leur auteur recueillera sous le titre de **Charmes.**

L'oeuvre poétique de Paul Valéry comprend donc: **Album de vers anciens** (1920), **La Jeune Parque** (1917), **Charmes** (1922), trois recueils qui ne forment qu'un volume de 200 pages. Mais cela a suffi à porter — et tout d'un coup — Paul Valéry au sommet de la poésie française contemporaine, aux côtés de Paul Claudel.

Les vers anciens de l'**Album** sont loin d'annoncer **la Jeune Parque.** Ce sont des poèmes courts, d'une imagination étincelante, d'un rythme bien défini, d'une musicalité toute mallarméenne et d'une forme souvent précieuse. Cet album contient quelques-uns des plus beaux vers de toute la poésie française. Je songe à **la Fileuse:**

Assise la fileuse au bleu de la croisée
Où le jardin mélodieux se dodeline:
Le rouet ancien qui ronfle l'a grisé.

Lasse, ayant bu l'azur, de filer la câline
Chevelure, à ses doigts si faible évasive,
Elle songe, et sa tête petite s'incline . . .

On voit ce qu'avait de mallarméen cette manière. L'art de Valéry s'y affirme cependant, d'une manière générale, plus ferme et plus classique que celui du poète de **l'Après-midi d'un faune.** Le prouvent **Episode, Narcisse parle** et cet exquis **Bois amical:**

Nous avons pensé des choses pures
Côte à côte, le long des chemins,
Nous nous sommes tenus par les mains
Sans dire . . . parmi les fleurs obscures;

Nous marchions comme des fiancés
Seuls, dans la nuit verte des prairies;
Nous partagions ce fruit de féeries
La lune amicale aux insensés.

Et puis, nous sommes morts sur la mousse,
Très loin, tout seuls parmi l'ombre douce
De ce bois intime et murmurant;

Et là-haut, dans la lumière immense,
Nous nous sommes trouvés en pleurant
O mon cher compagnon de silence.

Déjà, ce lyrisme élyséen annonçait un poète orienté vers les choses de l'esprit pur. Les études du poète n'étaient point précisément de nature à diminuer cette tendance. Il est naturel qu'il ait écrit un long poème de 514 vers sur la prise de conscience de soi: **la Jeune Parque.** Celui qui avait écrit **Monsieur Teste** (Je suis étant, et me voyant; me voyant me voir, et ainsi de suite) ne pouvait pas ne pas créer cette **jeune Parque,** qui prend conscience du conflit en elle de l'esprit et de la chair, de l'individualisme et du sens social, de la volonté et du coeur, de la virginité et de l'amour, et en définitive du moi et du non-moi.

Cette femme est d'abord parfaitement souveraine d'elle-même (comme l'homme d'avant le **Serpent**):

. . . toute à moi, maîtresse de mes chairs . . .
Je me voyais me voir, sinueuse, et dorais
De regards en regards mes profondes forêts.
J'y suivais un serpent qui venait de me mordre.

La Jeune Parque repousse d'abord le reptile et chante sa pureté inviolée. Mais elle a pris conscience de sa dualité et elle doit lutter pour conserver en elle l'harmonie. La chair appelle:

Mon coeur bat! mon coeur bat! . . .
[Mon sein brûle et m'entraîne.

L'esprit succombe; défait, il implore la mort. Mais la femme, admettant en elle le désir avec la connaissance, accepte la vie, comme fera l'homme d'**Ebauche d'un Serpent.** Ces thèmes métaphysiques se retrouvent dans tous les poèmes de Valéry parce qu'ils font partie de son inquiétude essentielle.

Indépendamment de son sens philosophique, **la Jeune Parque** présente un intérêt très grand. C'est un chef-d'oeuvre poétique, une véritable symphonie verbale: certains vers s'insinuent en nous par leur musicalité et leur tournure énigmatique:

Qui pleure là, sinon le vent simple, à cette heure
Seule avec diamants extrêmes? . . .
[Mais qui pleure,
Si proche de moi-même au moment
[de pleurer? . . .

Tout peut naître ici-bas d'une attente infinie . . .
Où traîne-t-il, mon cygne, où cherche-t-il
[son vol? . . .

Si Maurice Scève n'avait pas écrit **la Délie,** je dirais que **la Jeune Parque** est le poème français où nous est le mieux chanté le mystère de la vie considéré intellectuellement. De toute la poésie française, je ne sais rien de plus hautement chargé d'inquiétude, sinon les **Vers d'exil.** Jamais peut-être le verbe poétique n'a mieux exprimé ces jeux de l'esprit et du coeur que connaissent les âmes délicates et inquiètes.

Guy SYLVESTRE

(à suivre)

Noces d'argent sacerdotales du R. P. R. Lamoureux, o.m.i.

Grand'messe à 10 h. demain matin à la chapelle de l'Université. — Présentation et banquet.

Le R. P. René Lamoureux, o.m.i., principal de l'Ecole Normale d'Ottawa, sera l'objet demain d'une belle fête à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Il y aura grand'messe, à dix heures, dans la chapelle de l'Université d'Ottawa, présentation de voeux, puis banquet.



LE R. P. LAMOUREUX

BIOGRAPHIE

Le R. P. René Lamoureux, o.m.i. est né à Gardner, Mass., dans la paroisse du Saint-Rosaire, diocèse de Springfield, le 28 mars 1890. Il a fait ses études au Juniorat du Sacré-Coeur et est entré au Noviciat des Pères Oblats, à Lachine, en septembre 1910. Il a reçu l'ordination sacerdotale des mains de Mgr C.-H. Gauthier, dans la Basilique d'Ottawa, le 17 juin 1916. En 1917, le R. P. Lamoureux était nommé professeur au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, poste qu'il occupa jusqu'en juin 1923. En septembre 1923 il fut nommé par ses Supérieurs à l'Université d'Ottawa pour fonder l'Ecole normale qu'il dirige depuis lors.

Parmi les invités d'honneur, on note: Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, le T. R. P. Gilles Marchand, provincial des Oblats, le T. R. P. Joseph Hébert, recteur de l'Université, les RR. PP. Jean-Charles Laframboise, directeur du Séminaire Universitaire, Léo Deschâtelets, supérieur du Scolasticat St-Joseph, Donat Poulet, supérieur du Juniorat, Arthur Caron et Philippe Corneiller, vice-recteurs; MM. les abbés Roméo Guindon, Rodrigue Glaude, Télesphore Deschamps, les RR. PP. Joseph Gravel, Edouard Meilleur, Pierre Pépin et Arthur Pratt, tous confrères d'ordination du jubilaire; les membres de la famille Lamoureux, M. Adélard Chartrand, président de l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français dans Ontario, M. Aurélien Bélanger, ancien professeur à l'Ecole Normale.

Le comité organisateur de la fête se composait des membres suivants: Mme Ronald Nault, présidente, Mme Oscar Juneau, secrétaire, Mme Lionel Lalande, trésorière, M. Roger Saint-Denis, M. Adélard Gascon, Mmes Rose Booker et Laurier Carrière, Mlles Yvette Albert, Yolande Bénard, Berthe Benoît, Rose Gouin, Laurette Lévêque, Mariette Nadon, Jeannette Nault, Laurette Paradis, Isabelle Parent, Jeanne Pelletier, Marguerite Rowe et Gaetane Vézina.

Embrun, Ont.

EMBRUN (Ont.), le 27—(D.N.C.)—Samedi matin, M. le curé Forget a béni le mariage de Mlle Anna Dazé à M. Arthur St-Amour. M. Adolphe Emard servait de témoin à son neveu et M. Damien Dazé accompagnait sa fille. La mariée, Enfant de Marie, portait une robe rose et voile; elle avait un bouquet de roses. Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. Dazé, puis l'heureux couple partit pour Montréal. Pour voyager, Mme St-Amour portait un costume marine et accessoires assortis. Nos meilleurs voeux.

Mercredi matin eurent lieu les funérailles de Mme Narcisse Rivard, née Agnès Gamelin, décédée à l'âge de 81 ans et 15 jours. Son époux l'a précédé dans la tombe il y a 18 mois. Elle laisse pour la pleurer quatre fils: Hormisdas, de Sudbury, Arthur, de Cornwall, Narcisse et Joseph, de St-Onge; quatre filles: Mme Varin (Angélina) de Danymurray, N.-Y.; Mme Rivet (Fabianna), de St-Onge; Marie, de Thoroid, Ont.; Mme Barbeau (Rosa), de Cornwall; 42 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Philéas Derouin, Donald Rose, André Cartier, Claudio St-Denis, Aldée Rivard et Ernest Rivard.

Samedi eurent aussi lieu les funérailles de M. D. Pitre. Il laisse pour le pleurer sa femme, née Amanda Blanchard.

Nos condoléances aux deux familles éprouvées.

Masson, Qué.

MASSON (Qué.), le 27—(D. N. C.)—Le 21 juin, M. le curé J.-A. Lombard a béni le mariage de M. Rémi Morin, fils de Joseph Morin et de feu Mme Morin, et de Anita Lépine, fille de M. W.-C. Lépine, gérant de la Banque provinciale du Canada à Masson, et de feu Mme Lépine. MM. Lépine et Morin servaient de témoins à leurs enfants. La mariée portait un magnifique ensemble bleu poudre, avec accessoires bleu marine.

Après le mariage, le vin fut servi chez M. W.-C. Lépine. Parents et amis souhaitèrent bon voyage aux nouveaux époux et formèrent pour eux les meilleurs voeux de bonheur et de longue vie.

Lundi le 23 avait lieu le mariage de M. Marcel Bronsard, fils de M. et Mme Paul Bronsard, et de Mlle Irène Quévillon, fille de M. et Mme Isaïe Quévillon. Le mariage fut béni par M. le curé J.-A. Lombard. La mariée était élégamment vêtue d'un ensemble bleu gris avec accessoires blancs. MM. Paul Bronsard et Isaïe Quévillon accompagnaient les nouveaux mariés. Le vin fut servi chez le père de la mariée.

M. et Mme Marcel Bronsard partirent ensuite pour un voyage de noces.

La distribution des prix à l'école dirigée par les Soeurs de Sainte-Marie de Namur a eu lieu vendredi le 20 juin, sous la présidence de M. le curé J.-A. Lombard et en présence de MM. les commissaires. Chaque institutrice a fait la proclamation des prix distribués aux élèves qui se sont distingués dans les différentes matières enseignées durant l'année.

Dimanche, le 15 juin, commençait une exposition de travaux scolaires. On y remarquait des travaux de couture et de tricot, et même de très jolis dessins. De nombreux parents se sont rendus pour admirer le travail de leurs enfants. Cette exposition fait l'honneur de toutes les institutrices qui orientent déjà ces enfants et leur apprennent à aimer le travail personnel. Plusieurs prix furent offerts par les dames de l'Action Catholique, comme récompense pour les meilleurs travaux.

Le même jour eut aussi lieu la fermeture des classes et la distribution des prix à l'école des Frères, ainsi qu'à l'école de Mlle Marie-Louise Morin.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Ste-Thérèse de Gatineau (Qué.)

(De notre correspondant)

Ste-Thérèse-de-Gatineau, (Qué.) 27— M. l'abbé Jutras, notre curé, est allé assister avec ses deux soeurs, Mlles Hélène et Pauline, aux fêtes organisées à La Baie du Febvre, à l'occasion des noces d'or de ses parents, M. et Mme Ernest Jutras.

Mlle Pauline Jutras, d'Ottawa, était de passage au presbytère dimanche dernier.

MM. et Mmes André Beauregard et Odilon Lafrenière, de Bouchette, M. et Mme René Paul, de Montcerf, M. et Mme Roméo Carle, de Maniwaki, visitaient M. Luc Carle, malade, dimanche dernier. L'état de santé de ce dernier s'améliore.

Mme Léopold Richard est allée demeurer à Mont-Laurier.

M. et Mme Edouard Lacroix, M. Moise Auclair, Mlles Carmen Piché, Madeleine Carle et M. Luc Carle sont de retour d'un voyage à Mont-Laurier, lundi dernier.

La semaine dernière, le R. Père G. Sauvé, O.M.I., est venu nous donner de fort intéressantes vues sur Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sur la guerre espagnole et sur la guerre actuelle. L'assistance était très nombreuses.

Une assemblée de colonisation donnée par M. Paul Hins, agent de colonisation et M. l'agronome Bernard Boulais, de Maniwaki, a grandement intéressé les cultivateurs de Ste-Thérèse, vendredi dernier.

Les Dames Fermières de la paroisse ont organisé au profit de l'église, une soirée récréative au cours de laquelle une partie de cartes et un bingo amusèrent la nombreuse assistance. Plusieurs objets de valeur furent donnés à d'heureux gagnants. Une couverture de bébé, don de Mme Thomas Richard, fut tirée au sort et gagnée par M. Horace Séguin, employé du moulin Richard. Vers la fin de la soirée, les Dames Fermières servirent un goûter.

Vendredi dernier, M. le curé Jutras, assisté des commissaires, MM. Antoine Rivet, Daniel Carle et Omer Talbot, a terminé l'examen des écoles. Le soir, à l'occasion de l'anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le Curé, les institutrices avaient organisé avec leurs élèves une soirée récréative où chants, saynètes, déclamations et musique, furent des plus goûtés de l'auditoire. Les parents et autres assistaient nombreux, ainsi qu'un grand nombre de gens tant de Bouchette, de Gracefield et de Ste-Famille d'Aumond. A la fin de la soirée, il y eut lecture d'une adresse par Jean-Marie Carle; un joli cadeau fut offert par les élèves et présenté par Ghislaine Talbot. En termes émus, celui-ci remercia les enfants de leur générosité et félicita les institutrices de leur dévouement.

M. Antoine Rivet adressa aussi des mots de remerciements à M. le Curé, aux maîtresses et élèves.

A M. et Mme Hector Giasson (Annette Richard), est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Annette-Marguerite. Parrain et marraine M. et Mme Raphaël Richard, grands-parents; porteuse: Mme Godfroy Giasson, grand'mère de l'enfant.

(De notre correspondant)

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY (Ont.), le 27 — (D. N. C.)—Le mariage de Mlle Murielle St-Martin, fille de feu Louis St-Martin et de Mme St-Martin avec M. Donatien Paquette, fils de M. et Mme Henri Paquette, a été célébré jeudi le 26 juin à 8 heures en l'église St-Alphonse-de-Liguori par M. le curé J.-R. Guindon. Au cours de la messe, M. l'abbé F. Bricault fit les frais du chant. M. Roland Millette touchait l'orgue. La mariée, au bras de M. J. Giroux, portait une robe de chiffon bleu pâle avec accessoires bleu foncé. Un court voile ceinturé d'une couronne de fleurs lui servait de chapeau. Des roses formaient son bouquet. M. Henri Paquette était le témoin de son fils. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Pour le voyage, Mme Paquette portait un costume tailleur bleu marine. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour Ottawa et Montréal.

Vendredi, le vingt juin, en l'église St-Alphonse de Liguori, à 9 heures du matin, eurent lieu les funérailles de Mme Napoléon Boyer, décédée à sa demeure le 24, à l'âge de 79 ans, après une courte maladie.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 8 h. 45 pour se rendre à l'église où M. le curé J.-R. Guindon fit la levée du corps. MM. les abbés Ed. Landry et F. Bricault assistaient comme diacre et sous-diacre.

La défunte reçut les honneurs de la congrégation des dames de Ste-Anne dont elle faisait partie. Elle laisse pour pleurer sa perte 4 fils: Adélard, Odilon, Eugène et Arthur; une fille, Mme Philéas Piché. Elle laisse également plusieurs petits-enfants et quatre arrières-petits-enfants.

Mardi, le 1er juillet, aura lieu le 27ème pique-nique annuel dans notre paroisse. Les préparatifs vont bon train. La cour du collège est déjà achalandée de jeux de tout genre. Comme les années passées, une séance d'acrobatie pour attraction spéciale par les trois frères Del Rios, espagnols, sera montrée dans l'après-midi et le soir. Egalement le jongleur Dick Newill, très habile au lasso, amusera la foule. La fanfare de la paroisse, sous la direction de M. Roland Millette, donnera un air de gaieté à la fête à l'occasion de cette grande journée. Le bingo, rafraîchissements, roues de fortune, chasse aux fauves et catins seront quelques-unes des nombreuses attractions de la journée. Pour clôturer cette fête, un feu d'artifice marquera la fin du 27ème pique-nique annuel.

VA-ET-VIENT

Ces jours-ci nos pasteurs sont allés aider M. le curé Plouffe, de Chute-à-Blondeau, à l'occasion des Quarante-Heures.

Le Dr Arcade Perrier, de Montréal, était de passage dans sa famille cette semaine.

M. et Mme Wilfrid Bricault, Mme Josaphat Bricault, ainsi que sa fille, de Lefaivre, Ont., rendirent visite à M. l'abbé F. Bricault, la semaine dernière.

Plusieurs collégiens du séminaire d'Ottawa sont arrivés dans leur famille pour les vacances. Nommons entre autres: MM. Paul Charbonneau, F.-A. Turpin, Ivan Séguin, Hector Séguin et Edouard Séguin. Nous apprenons que M. Albert Leduc, de Montréal, est de retour dans sa famille pour y demeurer.

M. Donat Ayotte, professeur au pensionnat d'Huberdeau est de retour dans sa famille pour les vacances.

M. Bernard Perrier, étudiant à l'université d'Ottawa, est de retour dans sa famille pour les vacances.

Lac Ste-Marie

LAC STE-MARIE (Qué.), le 27. — (D.N.C.) — Nous avons eu ces jours derniers les Quarante-Heures. Parmi les prêtres qui sont venus à cette occasion, on remarquait le Rév. Père Y. Levaque, O.M.I. Ce dernier était accompagné de son père, M. Levaque; tous deux rendirent visite à M. et Mme W. Laramée.

Jeudi dernier, nous avons eu l'insigne honneur de recevoir S. Exc. Monseigneur Vachon qui administra la confirmation à un grand nombre d'enfants. L'église était bien décorée, ainsi que les demeures. Le choeur de chant, sous la direction de Mme Henri, fit entendre du beau chant. Son Excellence s'est montrée très heureuse de sa visite, et de la belle réception qu'on lui a faite.

Vendredi soir avait lieu la distribution des prix à la salle, suivie d'une jolie séance par les élèves. L'auditoire était nombreux et les jeunes acteurs furent longuement applaudis. Nos félicitations aux institutrices à qui nous souhaitons de bonnes vacances.

Voici les noms des élèves de l'école No 5, dirigée par Mlle Rolande Ménard, qui ont subi avec succès leurs examens: Mlle Norma Newton, 9ième année; M. Newton, 7ième année; M. Lionel Boisvenue, 7ième année. Nos félicitations.

Mlle Georgette Lafrenière, fille de M. et Mme O. Lafrenière, élève du Couvent du Sacré-Coeur, a obtenu un diplôme en musique et son diplôme du cour Supérieur. M. et Mme Lafrenière assistaient à la graduation de leur fille. Nos félicitations.

Mlle Béatrice Beaudoin, de l'école Normale de Hull, a obtenu son diplôme élémentaire. Elle est la fille de M. et Mme E. Beaudoin. Nos félicitations.

Mlle B. Morin passe la belle saison chez ses parents, M. et Mme C. Morin. Mlle Morin est aussi allée à Montréal, visiter son frère, M. E. Morin.

M. et Mme R. Legault, leur fils Omer, de Calumet, M. et Mme A. Legault, de Buckingham, Mme Dufour, d'Ottawa; M. et Mme D. Edmond, de Kazubazua; Mme V. Lemieux et son fils Philippe, de l'Ohio, étaient en visite chez M. et Mlle A. Legault, dimanche.

Pembroke

PEMBROKE (Qué.), le 27.— (D. N. C.)—L'Association St-Jean-Baptiste organisait à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste, un souper aux fèves sur le terrain du nouveau presbytère, au profit de l'église. Ce souper qui était sous la direction de MM. M. Corriveau, O. Giroux, M. Sylvestre et C. Guimond, a remporté un véritable succès. Il y eut également jeu de bingo. Les membres de la Fédération des F.C.F. ont prêté leur concours aux membres de la St-Jean-Baptiste. Dimanche, à la porte de l'église, l'Association St-Jean-Baptiste s'est occupé de la vente des feuilles d'érables. Ont vendu des feuilles d'érables, Mlles Lilliane et Jacqueline Larivière, M.-Jeanne Lafrance, Thérèse Giroux, et Marie Thomas.

M. l'abbé F. J. Deloughry, vicaire à la cathédrale et depuis dix ans professeur à l'école secondaire de la cathédrale, a été récemment nommé aumônier militaire. Il sera attaché au camp d'entraînement de Petawawa. A l'occasion de son départ, les écoliers de l'école de la cathédrale ont organisé une fête en son honneur. Arthur Stashick a lu, au nom des écoliers, une adresse et une présentation d'un autel portatif et une bourse lui ont été présentés. Beaucoup d'écoliers étaient présents à cette présentation, ainsi que les institutrices et quelques membres du clergé. Etaient présents: M. le curé R. M. Clarke, M. l'abbé P. T. Jeffry, l'abbé R.-E. Dillon et l'abbé S. P. Owens.

Le nouveau chapelain est un enfant de la paroisse de la cathédrale, et le fils de M. et Mme James Deloughry.

M. et Mme M. J. Blakely (née Frances Hodgins), dont le mariage a été célébré à Montréal, récemment, sont de retour de leur voyage de noces à Québec.

Mlle Roméa DesRochers, g.m.g., de l'Hôpital Général d'Ottawa, a visité ses parents, M. et Mme R. DesRochers.

Mme T. Byington et sa fillette, Joyce, sont en promenade à Portland, depuis deux semaines.

MM. Paul et Lucien Lair, tous deux de Leoville, Sask., ont passé quelques semaines chez leur mère, Mme Henri Lair.

Durant leur séjour ici, M. et Mme Henri ont organisé une soirée en leur honneur. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Au cours de la soirée, il y eut partie de cartes et goûter servi par l'hôtesse.

M. et Mme A. Duchesne, de Timmins, Ont., ont visité parents et amis ici et à l'Ile-aux-Allumettes, Qué.

M. Lorrain Gauthier est revenu dans sa famille, après avoir terminé sa troisième année d'études au séminaire St-Paul d'Ottawa.

MM. Marc Gauthier et Roland Demers, tous deux élèves du collège St-Alexandre d'Ironside, sont de retour dans leur famille.

Mme Jos. Desjardins est partie pour Timmins, Ont., où elle visitera sa fillet et son gendre, Mme Lionel Chartrand et M. Chartrand.

Val-des-Bois, Qué.

VAL-DES-BOIS (Qué.) (D.N.C.) — M. et Mme René Collard, née S. Lachaine font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Regent. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Collard.

M. et Mme Archie Larocque, née Fleurette Foubert, annoncent à leurs parents, la naissance d'une fille, née à l'hôpital de Buckingham le 20 et décédée le même jour. Elle a été inhumée à Val-des-Bois, le 21.

Samedi le 21, M. le curé Paquette, de Notre-Dame-de-la-Salette, bénissait en notre église le mariage de M. Claude Boucher à Mlle Lucienne Morin d'Ottawa. M. Edouard Plante servait de témoin à M. Boucher dont les parents demeurent en Abitibi, et M. Georges Poulin servait de témoin à Mlle Morin. Les parents de celle-ci demeurent à Montréal. Le dîner fut servi chez Mme Félix Sarrazin; le souper et la soirée eurent lieu chez M. Georges Dubuc. Les nouveaux mariés demeureront à Val-des-Bois.

M. et Mme Jean Bourbonnais, de Buckingham, passent la semaine chez M. Georges David.

MM. Rodolphe Marion et Pierre Larocque, après avoir suivi le cours de Saunders Electric, à Montréal, sont de retour dans leurs familles. Ils ont obtenu leurs diplômes.

M. Laurier Prescotte est à Buckingham cette semaine pour suivre un traitement à un oeil.

Glen Robertson, Ont.

(De notre correspondant)

GLEN-ROBERTSON, Ont., 28.— M. et Mme Georges Tittley, née Marguerite Speding, annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Ferdinand-André. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Decoeur, cousin et cousine de l'enfant.

M. et Mme W. Ménard et leurs deux filles Dora et Eva étaient à Cornwall pour affaires, au début de la semaine.

M. R. Maher, de Montréal, a passé la journée de mardi chez M. Ed. Ménard.

M. et Mme Alcide Roy et leurs bébé, de Rigaud, ont passés le dimanche chez M. N. Lortie.

M. et Mme A. Brunet et Mlle Jeanne Ménard étaient de passage à Montréal et à Ste-Anne-de-Beaupré, dimanche dernier.

M. et Mme J. Dubé, de Montréal, ont passé une partie de la semaine chez M. A. Deguire.

M. et Mme A. Renaud, de Montréal, ont passé le dimanche chez M. A. Renaud.

On annonce pour le 28 juin le mariage de Mlle Colombe Decoste, fille de M. et Mme A. Décoste, à M. D. Murphy, de Ste-Justine-de-Newton, fils de M. et Mme A. Murphy. Le mariage sera célébré dans l'église de St-Martin-de-Tours.

On annonce le mariage de Mlle Dora Ménard, fille de M. et Mme W. Ménard, à M. J. Poirier, fils de M. et Mme Edmond Poirier, d'Alexandria. Le mariage aura lieu dans l'église de St-Martin-de-Tours, le 1er juillet.

Chute-à-Blondeau

CHUTE-A-BLONDEAU (Ont.) — (D. N. C.) — L'ouverture des Quarante-Heures dans notre paroisse eut lieu samedi dernier par une grand'messe célébrée par M. l'abbé Duprat, curé de St-Eugène. Les catholiques de notre paroisse ont démontré leur foi et leur amour pour Jésus-Hostie en se rendant en grand nombre à chaque exercice et en montrant le plus grand recueillement. Des prières ont été faites pour la paix, l'Eglise et pour tous les disparus.

Parmi les prêtres qui assistaient nous avons remarqué: M. l'abbé Bazinet, curé de St-Philippe, M. l'abbé Millard, curé de L'Orignal, M. l'abbé Guindon, curé de Hawkesbury, M. l'abbé Bricault, vicaire à Hawkesbury, M. l'abbé McGuire, du Séminaire d'Ottawa, M. l'abbé Labrosse, vicaire à St-Eugène, M. l'abbé Corbeil, vicaire à St-Philippe. Les Quarante-Heures se sont terminés lundi par une grand'messe dite par M. l'abbé Brosseau, curé de Ste-Anne.

Comme par le passé, la fête de St-Jean-Baptiste a eu un cachet tout particulier. Les enfants d'école, sous la direction des SS. Grises de la Croix, ont chanté pour la 2e fois la messe à l'occasion de cette fête. Une nombreuse assistance s'est jointe à eux et a rendu hommage à saint Jean-Baptiste.

La famille Ovila Larocque, de Montréal, est rendu à Chute-à-Blondeau pour les vacances.

Mme Félix Clermont, de Montréal, est revenu par ici pour passer l'été.

M. Georges Clermont était de passage dans notre paroisse, dimanche dernier.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

La reine voyage sur un transport Bren



Installée confortablement dans un transport Bren, la Reine attend le signal du départ pour son premier voyage du genre. Ces véhicules jouent un rôle important dans la guerre de mouvement de notre siècle.

AREX ne coûte que quelques sous et soulage des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, etc.



AREX
CONTRE LES
Douleurs Rhumatismales

TRAITEMENT D'INHALATION DUKE-FINGARD
contre Fièvre des foins, Sinusite, (Catarrhe nasal), Bronchite, Asthme et autres infections respiratoires.

Le traitement est effectif en permanence tel que certifié par des articles dans le Medical Journal par des autorités médicales éminentes. Renseignements sur demande.

Les patients qui ne suivent pas le traitement complet ne sont pas entièrement soulagés, il va sans dire.

Vous pouvez suivre le traitement chez vous sous la surveillance de votre médecin de famille, ou aux Hôpitaux d'Inhalation Duke-Fingard — TORONTO et OTTAWA.

N'importe qui peut être admis, le pauvre compris.

323, rue Metcalfe — Ottawa, Ont.

Rétablie après des années d'ASTHME

La vie ne vous paraîtrait-elle pas merveilleuse si vous étiez délivré de cette respiration sifflante, pénible et de cette sensation d'étouffement? Mlle Laura Kemp, de Sundridge, Ont., était affligée de toux, de suffocations. Pendant des heures, parfois elle faisait de vains efforts pour respirer. Après des années de souffrances, elle prit du RAZ-MAH de Templeton et en obtint du soulagement dès la première dose. Et chaque nouvelle attaque est aussitôt conjurée par RAZ-MAH. Maintenant, l'asthme ne la tourmente plus. Essayez RAZ-MAH — en capsules faciles à prendre. Soulagement obtenu d'une boîte de $1 — ou l'argent remis. 30c et $1 dans les pharmacies. 500F

Six fanions



Cadillac, P. Qué., petite ville de 1,000 âmes, fait sa part dans l'effort de guerre. Sa population, y compris les employés de trois mines, ont souscrit plus de $32.000 à l'Emprunt de la Victoire — six fanions d'honneur, représentant leur objectif plus 150 pour cent.



ELIMINEZ LES POISONS...

Votre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, **"une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin."**

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.



TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Feuilleton du "Droit"

DISPARU

par BRADA

No 3.

— Baissez la tête, mademoiselle Geneviève, cria Paulin, écartant en même temps les branches. Une fois hors la barrière, la jument partit d'un pas égal. La lune était déjà levée, et sa clarté froide se mêlait aux dernières coulées de feu du couchant qui, graduellement, fondaient derrière les falaises; l'obscurité prêtait aux choses familières un caractère fantastique, et Geneviève, blottie contre son fiancé, regardait passer les arbres, les fermes, comme dans un rêve. La lumière des lampes qu'on allumait dans les maisons piquait de loin en loin le gris de la campagne... Marcel lui parlait, il lui parlait bas, avec une ardeur nouvelle, la remerciant de l'aimer, lui promettant de lui rendre la vie bonne; ses paroles, prononcées dans un souffle, n'arrivaient qu'à l'oreille de Geneviève. Oh! comme elle était heureuse... et triste pourtant.

La route maintenant se faisait solitaire; il n'y avait plus que les champs et l'espace à droite et à gauche, et ces plaines, ces bois, qu'elle connaissait si bien, lui parurent une région ignorée. De nouveau, on se retrouva entre des murs et des habitations; la carriole tourna avec précaution; ils descendaient un sentier pierreux qui menait à la berge; l'air y était froid. Quelques foulées de Biche, et ils s'arrêtèrent devant le ponton d'embarquement.

Marcel sauta le premier, tendit le bras à sa fiancée, et délicatement la posa à terre. Ils avaient quelques minutes à eux, le vapeur de Rouen ne se voyait pas encore. Le fleuve large, lisse et opaque, glissait dans son éternel remous mélancolique. Une petite barque se détacha sous la passerelle, un bruit étouffé de rames rompit le silence, une seconde et l'esquif avança dans la nuit comme une chose vivante. Geneviève se serra contre son fiancé.

— Que c'est lugubre une barque qui se perd dans la nuit!

— Non, non, n'ayez pas de ces idées, mon aimée. Jeudi je serai là, et puis dans tous nos voyages dorénavant nous serons ensemble.

— Oh! oui, Marcel, toujours ensemble.

Deux ou trois voyageurs attendaient silencieux.

Le pontonnier, vieux et cassé, sortit de sa cabane, une lanterne à la main. Le bateau approchait; il venait d'un vol rapide, comme un gros oiseau noir.

— Ne descendez pas, Geneviève, pria Marcel.

— Oh! si.

Le vapeur avait accosté. A l'abri de la nuit enveloppante, les fiancés échangèrent un chaste baiser dans lequel ils se donnèrent leurs coeurs.

Marcel embarqua. Aussitôt à bord, il se retourna, et de la main salua Geneviève. La corde est rapidement relâchée, rejetée sur le pont, quelques tours de l'hélice... l'eau clapote un peu, la surface unie est agitée un moment, puis le grand calme retombe. Geneviève suit le bateau des yeux, mais le fleuve fait un coude, et il disparaît... il a plongé dans l'inconnu. Lentement, elle remonte la passerelle, le pontonnier vient derrière elle et la salue avec une bonne compassion amicale, en homme qui connaît le coeur des amoureux.

Geneviève a repris sa place dans la carriole; elle se sent perdue, glacée; l'horreur de la nuit, qu'elle trouvait si douce tout à l'heure, la saisit; elle écoute, la gorge serrée, le bruit des sabots de la jument; la lumière de la lanterne lui paraît jeter une clarté lugubre; l'humidité la pénètre, et elle grelotte. Des nuages passent sur la lune, et l'obscurité s'épaissit. Rien ne bouge, la campagne est déserte. Paulin ne parle pas; il s'est contenté de lui mettre une couverture sur les jambes, et de lui demander si elle veut qu'il lève la bâche. Elle répond négativement de la tête... son coeur lui semble vide. Enfin les lumières reparaissent; la barrière est ouverte; les branches des arbres la frôlent au visage; la porte de la maison s'ouvre rapidement, et une voix aimante crie:

— Tu n'a pas eu froid, Geneviève?

— Non, maman, non.

— Viens vite te chauffer.

Elle enlève ses châles et obéit. M. Vaudrey est assis à une table jouant au trictrac avec sa fille aînée; à la vue de la cadette il dit d'une voix satisfaite:

— Voilà notre Geneviève; nous allons l'avoir à nous seuls, la petite ingrate.

Et au son de cette voix, Geneviève, d'un effort, dissipe sa tristesse et sourit affectueusement à son père.

III

LES PARENTS

Tout est chaud et clos dans le salon familial, et pour chacun, sauf pour la fiancée, le départ de Marcel est plutôt un soulagement. Mme Vaudrey jouit de se retrouver dans le calme de ses habitudes, et de respirer un peu après les semaines d'agitation qui précèdent un mariage; il n'y a plus maintenant que la noce à célébrer, et, à dire vrai, c'est ce qu'elle considère comme le moins important. Les préparatifs de tout genre qui lui paraissent la grande affaire sont achevés; le trousseau entier est livré, et même la robe de mariée, malgré les protestations de la soeur aînée, qui prétend que cela porte malheur; mais Mme Vaudrey n'attache aucune sorte d'importance à de telles idées; c'est une personne simple et excellente, que la prospérité a rendue un peu égoïte, et qu'agite le moindre événement non prévu.

Tout jusqu'ici lui avait réussi; Juliette, sa fille aînée, avait été à l'heure voulue heureusement établie; M. Picot, il est vrai, était mort prématurément, mais la douleur de la jeune veuve ayant été des plus modérées, les légitimes distractions de la vie ne s'étaient trouvées que très momentanément interrompues. Mme Picot, fort bien pourvue cependant par la volonté de son époux défunt, passait la majeure partie de l'été chez ses parents, où l'existence était aisée et abondante, mais sans luxe ni prétention aucune. M. Vaudrey était grand chasseur; l'exploitation de sa propriété l'amusait; ses fleurs, son potager et ses bêtes occupaient Mme Vaudrey. On voisinait modérément, trois ou quatre déjeuners par saison bornaient l'hospitalité; les Vaudrey ne jouaient pas aux châtelains. Mme Picot, riche et jolie, eût été volontiers recherchée, mais elle convenait ingénument se trouver extrêmement bien du veuvage, et ne dissimulait pas que M. Picot l'avait souvent ennuyée; pacifique d'humeur et de petite santé, elle était facilement paresseuse. D'ailleurs, elle possédait un basset qu'elle adorait et qui lui donait d'affectueux soucis dont elle se trouvait suffisamment occupée. Elle partageait toutes les idées de ses parents, et, à trente ans, se laissait guider par eux, au contraire de Geneviève qui, de bonne heure, avait accusé une personnalité indépendante, étonnant fort sa soeur lorsqu'elle annonçait une résolution très arrêtée de n'accepter jamais un M. Picot quelconque, présenté avec ses ascendants, antécédents et acquêts.

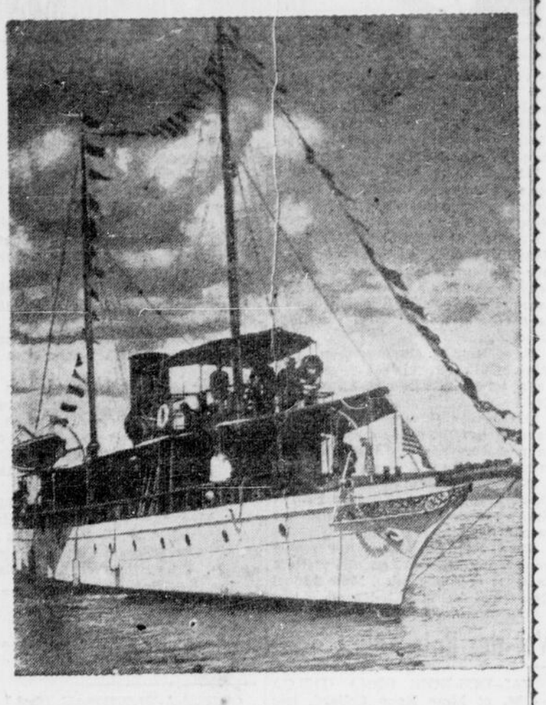
Son "roman" — c'était le mot dont on usait en famille — avec Marcel Lecomte avait donné beaucoup de soucis aux siens. Pendant quatre ans on avait piétiné sur place sans que M. et Mme Vaudrey pussent arriver à en comprendre le motif. Le soulagement était extrême d'être enfin parvenu à la fin de ces énervements, car les anxiétés secrètes de Geneviève, ses découragements, sur lesquels elle ne s'expliquait jamais, avaient été ressentis par ses parents qu'indignait la conduite énigmatique de Marcel Lecomte. Néanmoins, sans explications, la demande faite, il avait fallu en passer par la volonté de leur fille. Marcel Lecomte était du reste un bon parti, neveu à la mode de Bretagne des Guingé, qui possédaient à Heurteville, sur les bords de la Seine, une magnifique propriété, il se présentait avec toutes les recommandations et sécurités familiales. Orphelin, il avait en propre une assez jolie fortune; ingénieur, et ayant déjà beaucoup voyagé, on assurait que son avenir ne pouvait manquer d'être brillant; en outre, de toute évidence, il était profondément attaché à Geneviève, qui se déclarait de son côté la plus heureuse personne du monde à la perspective de ce mariage.

Il n'y avait donc qu'à se réjouir. Mme Vaudrey regrettait un peu de ne pas faire "son mariage" à Paris; celui de Mme Picot avait eu tout l'éclat désirable; mais les deux fiancés actuels s'étaient entendus, et, d'un commun accord, avaient postulé pour une noce fort simple, presque champêtre. Néanmoins, le mouvement et le déplacement de parents et d'amis seraient encore considérables; Mme Vaudrey comptait sur au moins une trentaine de convives à déjeuner, et s'en réjouissait; tranquille sur Geneviève qui n'avait manifestement besoin de personne, sauf son fiancé, elle réservait toutes ses sollicitudes pour les détails du menu, l'installation et la réception du personnel qui viendrait de Paris pour l'occasion. Geneviève faisait preuve d'un détachement parfait et ne se souciait que des choses qui avaient rapport à Marcel; mais cette fois il revenait habiter chez son oncle, à la Commanderie, de sorte que pour Mme Vaudrey il était passé à l'état de quantité négligeable.

(à suivre)

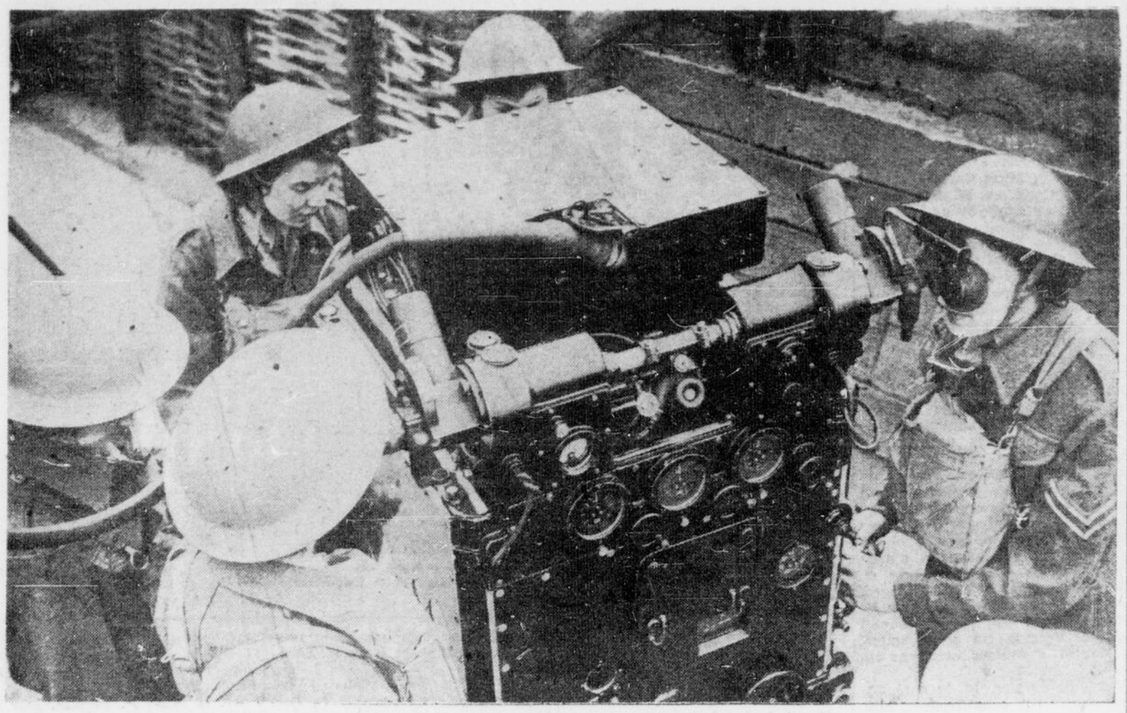
L'ACTUALITÉ MONDIALE PAR L'IMAGE

BATEAU D'ENTRAÎNEMENT



Mme Mary W. Fulford, mère du député de Brockville, a fait don de ce magnifique yacht à la marine canadienne, qui s'en servira pour l'entrainement de ses réserves.

EN ATTENDANT LE BOMBARDIER NAZI



Ce détecteur d'aspect fort compliqué sert à répérer les avions ennemis. Ces jeunes filles transmettent les indications aux soldats qui opèrent les canons antiaériens.

BELLE-SOEUR DE HITLER



Mme Elisabeth HITLER, épouse du demi-frère du chancelier allemand, est présentement à New-York, où elle travaille activement en faveur de la société d'aide à l'Angleterre, sous l'image bienveillante de M. Churchill.

SUR LES ROUTES D'ANGLETERRE



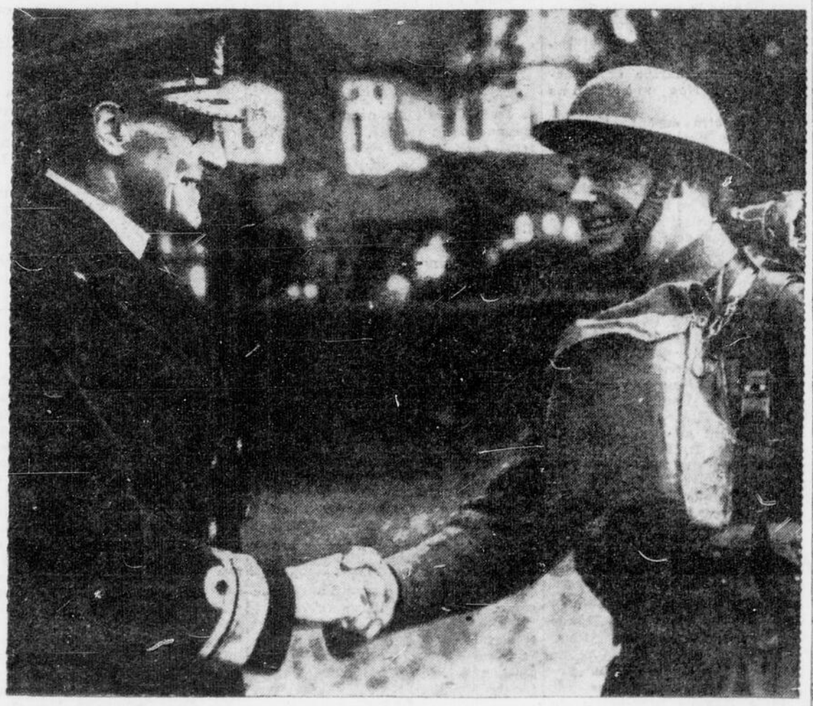
Ces robustes sapeurs Canadiens viennent de construire sept nouvelles routes et de réparer cinq milles de chemin en Angleterre.

ASTOR IMITE ASTAIRE



Lady ASTOR, député au parlement anglais, danse un rigodon cornouaillais à Plymouth, ville dont elle est le premier magistrat.

LE PREMIER À DÉBARQUER



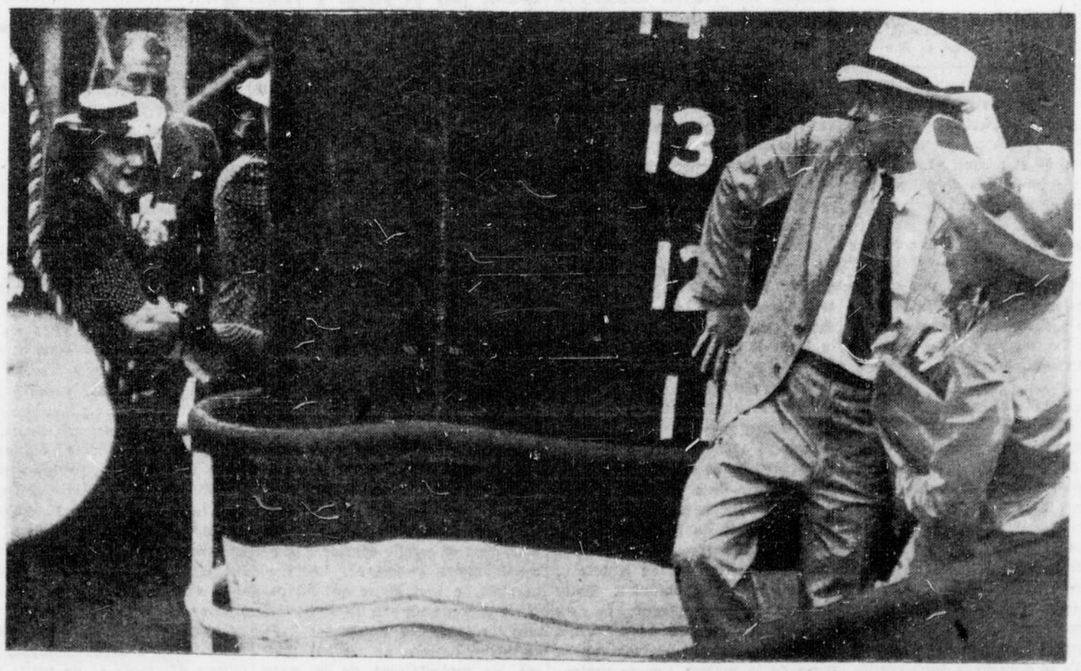
Le sergent B. GREGSON, du Nouveau-Brunswick, le premier soldat de l'armée canadienne à mettre le pied sur le sol anglais, est félicité ici par le contre-amiral Sir Arthur Bromley.

EMBOUTEILLAGE



Un automobiliste impatient voulut récemment se faufiler à la gauche d'un tramway qu'il suivait. Voici les conséquences, sous formes de sandwich.

LANCEMENT D'UN BATEAU-MARCHAND



Mme L.-C. Calvert, de Seattle, a raté son coup en voulant fracasser une bouteille de champagne sur la coque d'un bateau de l'American Mail Line. Mais elle réussit à sa tentative suivante.

À QUAND L'INVASION?



Au nord de l'Angleterre, les stratégistes de l'armée britannique renforcissent constamment leur machine défensive, en cas d'invasion. Le général Sir Alan Brooke inspecte ici une pièce d'artillerie mobile.